HUDIBRAS. POËME.

TOME TROISIEME.

HUDIBRAS

A POEM

WRITTEN

IN THE TIME OF THE

CIVIL WARS

ADORNED WITH CUTS.

7



LONDON.

M. DCC. LVII.

S

HUDIBRAS. POËME

238 07

ECRIT DANS LE TEMS des Troubles d'Angleterre;

ET

TRADUIT EN VERS FRANÇOIS

avec des Remarques & des Figures.

TOME TROISIEME.



A LONDRES.

M. DCC. LVII.

HUDIBRASS

CHITIDANS LEGRANS

des Tropolits d'Arglerates

TERREST FERS FRANÇOIS enclis Sanagues et du Figures.

TOME TROISING

A ENTROLES.

HUDIBRAS.

Tome 111.

A



HUDIBRAS.

THE ARGUMENT OF THE EIGHTH CANTO.

DI

Hud

Dul

Au li

De fa

Un A

Son aj

Mais

Que par

The Knight and Squire's prodigious Flight,
To quit th'Inchanted Bow'r by Night:
He plods to turn his Amorous Suit
T'a Plea in Law, and profecute:
Repairs to Counfel, to advise
'Bout managing the Enterprise:
But first Resolves to try by Letter,
And one more fair Address, to get her.

CANTO VIII-

HO would believe what strange Bugbears
Mankind creates itself, of Fears,



HUDIBRAS.

S U J E T DU HUITIEME CHANT.(1)

Hudibras avec Ralpho fuit
Du logis enchanté de nuit:
Au lieu d'amoureuse poursuite,
De faire un procès il médite:
Un Avocat il va trouver
Son affaire pour consulter:
Mais avant veut faire remettre
A sa Dame encore une Lettre.

light,

t:

her.

bears

CHANT VIII.

Q UI pourroit croire les fantômes Que par crainte se font les hommes,

A ij

A CANTO VIII.

That spring, like Fern, that Insect Weed,
Equivocally, without Seed?
And have no possible Foundation,
But meerly in th'Imagination?
And yet can do more dreadful Feats,
I ban Hags, with all their Imps and Teats:

Make more bewitch and haunt themselves . Than all their Nurseries of Elves, For Fear does Things fo like a Witch, 'Tis hard t'unriddle which is which; Sets up Communities of Senses, To chop and change Intelligences; As Rosicrucian Virtuoso's Can fee with Eurs, and hear with Nofes; And when they neither fee nor hear, Have more than both supply'd by Fear; That makes 'em in the Dark see Visions, And hag themselves with Apparitions; And when their Eyes discover least: Discern the subt' lest Objects best : Do Things not contrary alone To th' Course of Nature, but its own; The Courage of the Bravest daunt, And turn Pultroons as valiant:

Q Et Co

Pre

Qu

Ave Soi-

Que

Car A s'y

Ren'i

Com

Ente Et qu

Lacra

La nu

Ou de

C'est a

De la 1 Au bra

Et red

CHANT VIII.

Qui naissent on ne sçait comment, Et sans visible fondement. Comme, sans graine, la fougere (2) Prend croissance, & couvre la terre? Etres d'imagination, Qui font pourtant telle action, Dont forcieres font incapables Avec leurs tettes & leurs diables. (3) Soi-même on se lutine pis Que ne feroient un cent d'esprits. Car la crainte agit en sorciere A s'y méprendre d'ordinaire; Renversant les sens de façon Qu'ils troquent tous de fonction; Comme Rosecroix par merveille (4) Entend du nez, voit de l'oreille : (5) Et quand on ne voit, ni n'entend, La crainte y supplée amplement. La nuit des visions fait naître. Ou des spectres affreux paroître, (Car quand on ne voit rien des yeux. C'est alors qu'on distingue mieux.) Fait chose contraire au système De la nature, & d'elle-même; Au brave elle ôte la valeur, Et redonne au poltron du cœur;

For Men as resolute appear
With too much, as too little Fear;
And when they 're out of Hopes of slying,
Will run away from Death by dying:
Or turn again to stand it out,
And those they fled, like Lions, Route

This Hudibras had provid too true,
Who, by the Furies, left perdue,
And haunted with Detachments, sent
From Marshal Legion's Regiment;
Was by a Fiend, as counterfeit,
Reliev'd and Rescu'd with a Cheat:
When nothing but himself, and Fear,
Was both the Imps and Conjurer:
As, by the Rules o'th' Virtuost,
It follows in due Form of Poesse.

Disguis'd in all the Masks of Night, We left our Champion on his Flight: At Blindman's Buff to grope his way, In equal fear of Night and Day:

Who took his dark and desp'rate Course, He knew no better than his Horse; And, by an unknown Devil led, (He knew as little whither) fled. FOA

S

C

Et Q H

En Qu Et

En

Par Qu N'é

Con

D'H

Sans Crai Les

Con Et m

Et da Son

Trop, ou trop peu de crainte cause Sur le courage même chose; Car qui perd tout espoir de fuir, Fuyant de la mort, peut mourir, Ou, se retournant, faire face Aux ennemis avec audace: Et les mêmes mener battant, Qui le suivoient auparavant. Hudibras tantôt chez la Veuve En avoit fait la trifte épreuve, Qui laissé seul par les Lutins, Et hanté par esprits malins (6) En fut tiré, non sans malice, Par un Saint tout aussi fictice. Quand les Lutins & l'Enchanteur N'étoient que lui-même & sa peur, Comme l'on verra par la suite.

Nous en étions donc à la fuite
D'Hudibras courant au hazard
Sans voir comme Colin-Maillard;
Craignant de la même maniere
Les ténébres & la lumiere,
Connoissant sa route aussi mal,
Et moins encor, que son cheval;
Et dans cet état déplorable
Son guide encore étoit un Diable. (7)

A iiij

8

He never was in greater Need, Nor less Capacity of Speed; Disabled, both in Man and Beaft, To fly, and run away, his best; To keep the Enemy, and Fear, From equal falling on his Rear. And tho' with Kicks and Bangs he ply'd The further, and the nearer Side : (As Seamen ride with all their force, And Tug as if they row'd the Horse; And when the Hackney Sails most swift , Believe they lag, or run a-drift) So, tho' he posted e'er so fast, His Fear was greater than his Haste: For Fear, tho' fleeter than the Wind, Believes 'tis always left behind. But when the Morn began t'appear, And shift t'another Scene his Fear; He found his new officious Shade, That came fo timely to his Aid, And forc'd him from the Foe t'escape, Had turn'd it self to Ralpho's Shape; So like in Person, Garb, and Pitch, 'Iwas hard t'interpret which was which.

For Ralpho had no sooner told The Lady all he had tunfold, M C

L

Po Pa

Et Du

Co. Qu

Et, Qu

Il e

Car Crai

Mais

Pour Il vit

Qui i L'avo

De R A s'y

La tai Ca

A la I

La vîtesse étoit son espoir; Mais il lui manquoit le pouvoir. Car l'homme, aussi-bien que la bête; Manquoit de forces & de tête Pour s'empêcher d'être saisi Par la crainte, ou par l'ennemi. Et bien que par grands coups de bottes Du cheval il battît les côtes. Comme à cheval vont matelots, (8) Qui semblent ramer leurs chevaux, Et, quand ils sont au galop, croient Qu'ils ne vont pas, ou se fourvoient; Il eut ainsi beau se presser, Sa crainte il ne put dépasser; Car, quoique mieux qu'un vent volante, Crainte se croit toujours trop lente. Mais quand le jour recommença, Pour lui la scene se changea. Il vit que l'Esprit charitable, Qui très à propos sécourable, L'avoit sauvé des ennemis, De Ralpho la forme avoit pris, A s'y tromper, pour la figure, La taille, la mine & l'allure.

Car, quand Ralph eut fait son rapport la Dame, elle fit d'abord

1

S

P

E

P

M

Lu

Q

Du

Se

Co

AI

Hu

Et

Qu

Fit '

Que

L'ui

Tan

Et ta

De i Un l Qui

But she convey'd him out of fight, To entertain th'approaching Knight: And while he gave himself Diversion, T'accommodate his Beaft and Person, And put his Beard into a Posture, At best Advantage, to accost her: She order'd th' Antimasquerade (For his Reception) afore [aid: But when the Ceremony was done, The Lights put out, and Fairies gone; And Hudibras, among the rest, Convey'd away, as Ralpho guess'd: The wretched Caitiff all alone, (As he believ'd) began to moan, And tell his Story to him/elf; The Knight mistook him for an Elf; And did so still, 'till he began To scruple at Ralpho's Outward Man: And thought, because they oft agreed, T'appear in one another's stead, And act the Saint's and Devil's Part, With undistinguishable Art; They might have done so now perhaps, And put on one another's Shapes;

Retirer en un coin le traître. Pour aller recevoir fon maître; Et dans le tems qu'il attachoit Sa bête, & sa barbe arrangeoit Pour lui faire fa révérence Avec un peu plus de décence. Elle donna l'ordre en secret Pour la mascarade qu'on sait. Mais après les cérémonies, Lutins & lumieres parties, Qu'Hudibras aussi disparut, Du moins, à ce que Ralpho crut, Se croyant seul, ce pauvre diable Commença d'un ton lamentable A se plaindre de son destin; Hudibras le crut un Lutin : Et même le croyoit encore Quand Ralph au lever de l'Aurore Fit voir ses traits, imaginant Que puisqu'ils changeoient fort souvent L'un avec l'autre de figure, Tantôt du Saint prenant l'allure Et tantôt celle du Démon, De méconnoissable façon, Un Démon ce pouvoit bien être, Qui l'Ecuyer vouloit paroître.

12 CANTO VIII.

And therefore, to resolve the Doubt, He star'd upon him, and cry'd out;

What art? My Squire, or that bold Sprite
That took his Place and Shape to Night?
Some busy Independent Pug,
Retainer to his Synagogue?
Alas, quoth he, I'm none of those,
Your Bosom Friends, as you suppose;
But Ralph himself, your trusty Squire,
Wh' has dragg'd your Donship out o'th' Mire,

And from th'Inchantments of a Widow,
Wh'had turn'd ye int'a Beast, have freed you;

And, though a Prisoner of War,

Have brought you safe, where now you are;

Which you would gratefully repay,

Your constant Presbyterian way.

That's stranger, quoth the Knight, and stranger.

Who gave thee notice of my Danger?

Quoth he, Th' Infernal Conjurer

Pursu'd and took me Prisoner;

Il r Et c Enf

Cria Dis

Qui Une

Qui

F

De (Je fu

Qui Vien

Avec Et qu

D'un En be

De p

Et voi

Me r

Car j

A pu

Il résolut donc de douter. Et de le bien examiner; Enfin sur lui fixant la vue. Cria d'une voix résolue, Dis moi, qu'es-tu? Ralph, ou l'Esprit (9) Qui l'a contrefait cette nuit, Une Furie Indépendante. Qui sa Synagogue fréquente? Hélas! dit-il, je ne suis pas De ces chers amis d'Hudibras; Je suis son Ecuyer lui-même, Qui, toujours fidele à l'extrême, Viens de tirer mon Chevalier Avec adresse du bourbier ; Et qui malgré le sortilege D'une Veuve dont le manege En bête vous avoit changé, De prison vous ai dégagé, Et mis sain & sauf où vous êtes; Et vous, comme toujours vous faites, Voulez en franc Presbytérien Me repayer d'un si grand bien. Cela, dit-il, n'est pas croyable; Car je ne conçois pas qui diable A put'apprendre mon danger.

C'est, dit Ralph, l'infernal sorcier,

inger .

And knowing you were hereabout,
Brought me along, to find you out.
Where I, in Hugger-mugger hid,
Have noted all they said or did:
And though they lay to him the Pageant,
I did not see him, nor his Agent;
Who play'd their Sorceries out of sight,
T'avoid a siercer, second Fight.

But, didst thou see no Devils then?

Not one, quoth he, but Carnal Men,
A little worse than Fiends in Hell,
And that She-Devil, Jezabel;

That laugh'd and tee-he'd with Derision,
To see them take your Deposition.
What then, quoth Hudibras, was he,
That play'd the Devil, t'examine me?
Arallying Weaver in the Town,
That did it in a Parson's Gown:

Qui Me 1

Et, M'y

Je m De l

Et b

Tout Je n'

Sans

Enco

Dit I

Dit I

Et la

Cett

A vo

Q Du l

Pou

Et,

Qui, bientôt après votre fuite,
Me rencontra dans sa poursuite;
Et, vous croyant autour d'ici,
M'y mena de force avec lui.
Je me cachai derriere un siege,
De là j'ai vu tout le manege.
Et bien qu'on prétende passer
Tout sur le compte du sorcier,
Je n'ai vu, ni lui, ni son drôle,
Sans doute occupés à leur rôle
Quelqu'autre part, n'osant risquer
Encore de vous attaquer.

Quoi donc, n'as-tu pas vu le Diable,
Dit Hudibras? Rien de semblable,
Dit Ralpho, mais hommes charnels
Pis que le Diable & plus cruels;
Et la Veuve, votre maîtresse,
Cette Jesabel & Diablesse,
Qui de rire pensa crever
A vous entendre confesser.

Qui donc, dit-il, faisoit le rôle Du Diable, & portoit la parole, Pour me faire tout avouer?

C'étoit, dit Ralph, un ouvrier, Et, pour se déguiser, le Cuistre Portoit la robe du Ministre. 16 CANTO VIII.

Whom all the Parish takes for gifted,
But, for my part, I ne'er believ'd it:
In which you told them all your Feats,
Your Conscientious Frauds and Cheats;
Deny'd your Whipping, and confess'd
The naked Truth of all the rest,
More plainly than the Reverend Writer,
That to our Churches veil'd his Miter.
All which they took in Black and White,
And cudgell'd me to under-write.

What made thee, when they all were gone,
'And none, but thou and I alone,
To act the Devil, and forbear
To rid me of my Hellish Fear?

Quoth he, I knew your constant Rate,

And Frame of Sp'rit, too obstinate,

To be by me prevail d upon,

With any Motives of my own:

And therefore strove to counterfeit

The Devil a-while, to nick your Wit;

The Devil, that is your constant Crony,

That only can prevail upon ye:

Else we might still have been disputing,

And they with weighty Drubs constuting.

Il pai Mais

Yous Vos to

Nié d Et du

Enfuir Et m'

Ma Quan

Contr Au lie

Et me

Je o Façon Qui ne Par les

l'ai do Pour g

C'est le Qui pu

Et s'il d Le bru

Nous e

Il passe pour homme à talent, Mais ce n'est pas mon sentiment. Vous leur avez dit vos fredaines, Vos tours & vos fraudes vilaines, Nié de vous être fouetté, Et du reste la vérité;

Ensuite ils ont fait tout écrire? Et m'ont rossé pour le souscrire. Mais, dit le Chevalier, pourquoi, Quand tu restois seul avec moi, Contrefaire encore le diable, Au lieu de m'être secourable. Et me tirer de ma frayeur? Je connois, dit-il, votre humeur, Façon de penser obstinée, Qui ne peut être ramenée Par les efforts de ma raison. J'ai donc contrefait le Démon, Pour gagner votre confiance; C'est le seul de votre accointance Qui puisse vous persuader; Et s'il eût fallu disputer, Le bruit qu'eut fait notre querelle Nous eût fait rosser de plus belle.

The Knight , who now began to find Th' had left the Enemy behind, And faw no farther Harm remain , But feeble Weariness and Pain; Perceiv'd, by losing of their Way, Th' had gain'd th' Advantage of the Day; And by declining of the Road, They had , by chance , their Rear made good ; He ventur'd to dismiss his Fear, That parting's wont to Rant and Tear, And give the desperat ft Attack To Danger still behind its Back. For , having paus'd to recollect, And on his past Success reflect, T'examine and consider why, And whence, and how, be came to fly And when no Devil had appear'd, What elfe, it could be said, he fear'd! It put him in so fierce a Rage, He once resolv'd to re-ingage; Tos'd like a Foot-ball back again, With Shame, and Vengeance, and Disdain. Quoth he, It was thy Cowardise That made me from this Leaguer rise; And when I had half reduc'd the place, To quit it infamously base;

Le Et ne N'avo

Que i

Mais

Et, [L'arri

Il voi

Qui r

Quan

Du d Aprè

Ses f

ocs .

Pour

Ilver

Le D

Pour

Cela

Qu'i

Mais

Tin

C

Qui

Lâch Un f

Le Chevalier un peu remis, Et ne voyant plus d'ennemis, N'avoit plus d'autre inquiétude; Que ses maux & sa lassitude. Il avoit perdu son chemin Mais gagné le jour à la fin ; Et, par sa route détournée, L'arriere garde étoit sauvée. Il voulut renvoyer la peur, Qui ne part jamais sans rumeur. Quand elle tâche à se défaire Du danger, encore derriere. Après qu'il se fût rappellé Ses succès passés, & rêvé Pourquoi, comment & d'où, si vîte Il venoit de prendre la fuite; Le Diable n'ayant pas paru, Pourquoi donc avoir tant couru? Cela mut si fort sa colere, Qu'il vouloit rengager l'affaire; Mais honte, vengeance & dédain, Tinrent son courage incertain. C'est, dit-il, ta poltronerie, Qui me cause cette avanie; Lâchement me faire quitter Un fort que j'allois emporter,

Was better cover'd by the New Arriv'd Detachment, than I knew: To slight my new Acquests, and run Victoriously, from Battles won; And reck'ning all I gain'd or loft , To fell them cheaper than they cost; To make me put my self to Flight, And , Conquiring , run away by Night; To drag me out, which th' haughty Foe Durst never have presum'd to do; To mount me in the dark by force, Upon the bare Ridge of my Horse, Expos'd in Querpo to their Rage, Without my Arms, and Equipage; Left, if they ventur'd to pursue, I might th' unequal Fight renew; And, to preserve thy outward Man, Assum'd my Place, and led the Van.

All this , quoth Ralph , I did , 'tis true , Not to preserve myself, but you. You, who were damn'd to baser Drubs, Than Wretches feel in Powdring Tubs; To mount two-wheel'd Carroches, worfe Than managing a Wooden Horse: Dragg'd out through straiter Holes by th' Ears, Eras'd or Coup'd for Perjurers ;

Si j'av Mes a Après

Ma fo

Le gai Moin

De nu Et lui-

Me tr N'aur

Me m Sur do

Sans n M'exp

De l'e Me po

Pour 1

D'alle J'a

Dit R: On vo

Frotte Plus r

Qu'or Vos o

Pis qu

Ma force voyant recrutée, Si j'avois sçu ton arrivée; Mes avantages négliger; Après la victoire, céder Le gain & la perte estimée Moins que je ne l'avois payée; De nuit faire un vainqueur courir, Et lui-même se faire fuir : Me traîner, ce qu'un adversaire N'auroit jamais olé me faire; Me monter dans l'obscurité Sur dos de cheval dessellé: Sans mes armes, sans équipage, M'exposer à toute la rage De l'ennemi, s'il eût ofé Me poursuivre ainsi désarmé; Pour te sauver, avoir l'audace D'aller devant, prenant ma place,

J'ai fait le tout pour votre bien,
Dit Ralph, & non pas pour le mien;
On vous alloit, sur ma parole,
Frotter pis que pour la vérole,
Plus mal à votre aise cent fois,
Qu'on n'est sur le cheval de bois;
Vos oreilles on eût traitées
Pis que celles qui sont clouées,

22 CANTO VIII.

Who, tho' ih' Attempt had prov'd in vain, Hadhad no reason to complain;
But since it prosper'd, 'tis unhandsome
To blame the Hand that paid your Ransom;

And rescu'd your obnoxious Bones
From unavoidable Battoons.
The Enemy was reinforc'd,
And we disabled, and unhors'd,
Disarm'd, unqualify'd for Fight,
And no way left but hasty Flight,
Which, tho' 'twas desperate in th' Attempt,
Has given you Freedom to condemn't.

But were our Bones in fit Condition
To reinforce the Expedition,
"Tis now unfeasonable, and vain,
To think of Falling on again:
No Martial Project to surprize,
Can ever be attempted twice;
Nor cast Design serve afterwards,
As Gamesters tear their Losing-Cards.
Besides, our Bangs of Man and Beast
Are sit for nothing now but Rest;

Du qu' Sans q Mais, Il n'est De blâ Qui vie Qui vo Que vo

Car ils Et nous Notre

Qui, n Vient de Comm

our to

in raifo Car qua

De rend Ine fer Le fucci

in guer Que les On fait d

Comme Et d'aille Ne font Du qu'au parjure on fait couper Sans qu'elles dussent murmurer. Mais, après votre délivrance, In'est pas honnête, je pense, De blâmer ainsi l'action Logical to disconsist Qui vient d'en payer la rançon, Qui vous sauve les bastonades, Que vous gardoient leurs camarades; Car ils étoient bien renforcés, Et nous perclus & démontés. Notre valeur étoit réduite, De stilled frame i Their our toute ressource, à la fuite, Qui, malgré la difficulté, lient de vous mettre en liberté, Comme vous faites, d'en médire in raisonnant à faire rire. Car quand nous serions en état de renouveller le combat, lne seroit pas raisonnable; e succes seroit peu probable; in guerre on ne voit réullir lue les projets qu'on sçait couvrir; In fait d'un projet qui s'évente, comme on fait de carte perdante. td'ailleurs hommes & chevaux le sont bons qu'à prendre repos;

24 CANTO VIII.

And for a-while will not be able
To rally, and prove serviceable:
And therefore I, with Reason, chosa
This Stratagem t'amuse our Foes;
To make an Honourable Retreat,
And wave a Total Sure Defeat:
For those that Fly may sight again,
Which he can never do that's slain.
Hence timely Running's no mean Part
Of Conduct in the Martial Art.
By which some Glorious Feats atchieve,
As Citizens, by Breaking, thrive;

And Cannons conquer Armies, while
They seem to draw off and recoil;
Is held the Gallant'st Course, and Bravest,
To great Exploits, as well as Safest,
That spares th' Expence of Time and Pains,
And dangerous Beating out of Brains:
And in the end prevails as certain,
As those that never trust to Fortune:

But make their Fear do Execution Beyond the stoutest Resolution; Et, Est b C'est

Afin De fa Pour

On fe

Ce qu Bien

En gu Par la On vo

Comm Souve Et can

Quand Dans 1

Est la p Epargn Et les t

On voi

Que ce De ne 1 Car la c

Que la 1

Et, de quelque tems, la litiere Est bien mieux leur fait, que la guerre. C'est pourquoi j'ai pris le parti, Afin d'amuser l'ennemi, De faire honorable retraite. Pour parer entiere défaite; On se rebat, ayant plié, (10) Ce qu'on ne peut étant tué. Bien à propos prendre la fuite En guerre est très-belle conduite, Par laquelle de notre tems, On voit réussir bien des gens; Comme marchands par la faillite Souvent s'enrichissent plus vîte; Et canons vont tout renverser, Quand ils nous semblent reculer. Dans les grands exploits, cette allure Est la plus fine & la plus sure, Epargne la peine & le tems, Et les têtes de bien des gens. On voit très-souvent ce système la fin réussir de même, Que celui qu'on vante si fore, ! De ne remettre rien au sort. Car la crainte fait faire chose Que la résolution n'ose : Tome III.

As Earthquakes kill without a Blow,
And, only trembling, overthrow.

If th' Ancients crown'd their bravest Men,
That only sav'd a Citizen,
What Victory could e'er be won,
If ev'ry one would save but one?
Or Fight indanger'd to be lost,
Where all resolve to save the most?

Si

T

Ta

Je

Un

Si o D'e

Se p

Si ce

Batai

Ne fi

Car co Se fau De la

Et, 9

Et le da Souven

De le p

ar édit t corre

Ceux qu

Devant l

By this means, when a Battle's won, The War's as far from being done: For those that save themselves, and fly, Go Halves, at least, i'th' Victory;

And sometime, when the Loss is small, And Danger great, they challenge All;

Print new Additions to their Feats, And Emendations in Gazets;

And when, for furious haste to run, They durst not stay to fire a Gun,

Ainsi que la terre en tremblant, Sans coup, fait périr l'habitant. Si les Anciens couronnerent (11) Tous les braves gens qui fauverent Tant seulement un Citoyen, Je ne vois pas par quel moyen Une Victoire on eût gagnée, Si chaque soldat de l'armée, D'en sauver un entreprenoit; Ou quelle bataille pourroit Se perdre, lorsque tout le monde Voudroit tout sauver à la ronde. Si cette façon revenoit, Bataille que l'on gagneroit, Ne finiroit jamais la guerre; Car ceux qui par course légere Se sauvent, sont en vérité De la Victoire de moitié; Et, quand la perte est fort petite, Et le danger grand qu'on évite, Souvent on réclame le tout : De le prouver on vient à bout Par édition plus complete, t correction de Gazette. Ceux qui très-lâchement ont fui (12) Devant le feu de l'ennemi,

Have don't with Bonefires, and at home
Made Squibs and Crackers overcome:
To set the Rabble on a Flame,
And keep their Governours from Blame,
Disperse the News, the Pulpit tells,
Confirm'd with Fire-works, and with Bells;

And though reduc'd to that Extrem,
They have been forc'd to sing Te Deum;
Yet, with Religious Blasphemy,
By flattering Heaven with a Lie;

And for their Beating, giving Thanks,
They've rais'd Recruits, and fill'd their Banks;
For those who run from th' Enemy,
Engage them equally to fly;
And when the Fight becomes a Chace,
Those win the Day, that win the Race;
And that which would not pass in Fights,
Has done the Feat with easy Flights;
Recover'd many a desp'rate Campaign
With Bourdeaux, Burgundy, and Champaign,
Restor'd the fainting High and Mighty,
With Brandy-wine and Aqua-vite;
And made them stoutly overcome,
With Bacrack, Hoccamore, and Mum;

For Africe

Fon Qu'

Con Et da Mên

On c

Par l

Tant Leur

Car, L'eng Et bat

Est ga Ce qu

S'est f

Dédon Brande Est en

Forte b

Lui fai

Font chez eux feux de reculée, Et vainquent par mainte fusée; Afin de canaille enflamer, Et l'empêcher de les blâmer; Font détails nouveaux de l'affaire, Qu'ils font publier dans la Chaire, Confirmer par cloches & feux; Et dans l'état le plus facheux, Même un Te Deum, par grimace, On chante en Action de Grace, Et l'on ose mentir aux cieux Par blasphême religieux; Tant qu'a force de simagrée, Leur foible armée est recrutée : Car, qui s'enfuit d'un ennemi, L'engage à courir après lui, Et bataille, où fuite est ressource, Est gagnée en gagnant la course. Ce qu'on ne put en se battant, S'est fait plus à l'aise en fuyant. Vins de Bourgogne & de Champagne Dédommagent de la Campagne; Brandevin, quand haut & puissant Est en foiblesse, est restorant; Forte biere, à force d'en boire, Lui fait regagner la Victoire.

5 5

iks ;

Biij

CANTO KIII.

Whom th'uncontroul'd Decrees of Fate
To Victory necessitate;
With which, altho' they run or burn,
They unavoidably return:
Or else their Sultan Populaces
Still strangle all their routed Bassa's.

Quoth Hudibras, I understand What Fights thou mean'ft at Sea and Land, And who those were that run away, And yet gave out th' had won the Day; Although the Rabble fouc'd them for't, O'er Head and Ears in Mud and Dirt. 'Tis true our Modern Way of War Is grown more Politick by far, some eldio 1951 But not so resolute and bold, Nor ty'd to Honour, as the Old. For now they laugh at giving Battle, Unless it be to Herds of Cattle; Or fighting Convoys of Provision, The whole Design o' th' Expedition; And not with downright Blows to rout The Enemy, but eat them out: As Fighting, in all Beafts of Prey, And Eating, are perform'd one way; To give Defiance to their Teeth , And fight their stubborn Guts to Death;

Car le Qu'il

Et ma

Oule

Bacha

Je Dit-il

Qui le Tandi

Dont

En les

La gue Se fait

Et_lde f

Que co

Car or Que c

D'une

Les viv

Ennen

On cha

Ainsi n Et se b

Aux de

D'un c

Car les Destins ont décidé
Qu'ils vaincront de nécessité,
Et malgré la course qu'ils prennent,
Nécessairement ils reviennent,
Ou le Sultan Peuple de droit, (13)
Bachas battus étrangleroit.

Je sais bien ceux que tu veux dire, (14) Dit-il, se retenant de rire, Qui leurs Victoires ont vanté Tandisqu'ils avoient décampé; Dont la canaille fit justice En les traînant dans l'immondice. La guerre, il est vrai, maintenant Se fait plus politiquement, Et de façon moins résolue, Que celle aux Anciens connue. Car on ne se-bat jamais mieux Que contre grands troupeaux de bœufs; D'une entreprise militaire, Les vivres sont la grande affaire; Ennemis au lieu d'égorger, On chasse à force de manger. Ainsi mange bête de proie, Et se bat par la même voie. Aux dents s'adresse le cartel D'un combat aux boyaux mortel;

32 CANTO VIII.

And those atchieve the high'st Renown,
That bring the other Stomachs down.
There's now no sear of Wounds, nor Maining,
All Dangers are reduc'd to Famine;
And Feats of Arms, to Plot, Design,
Surprize, and Stratagem, and Mine:

But have no Need, nor Use of Courage, Unless it be for Glory , or Forage : For if they fight, 'tis but by Chance, When one side vent'ring to advance, And come uncivilly too near, Are charg'd unmercifully i'th' Rear; And forc'd, with terrible Resistance, To keep hereafter at a Distance, To pick out Ground t'incamp upon, Where store of largest Rivers run, That serve, instead of Peaceful Barriers, To part th' Engagements of their Warriors; Where both from Side to Side may skip, And only encounter at Bo-peep: For Men are found the stouter-hearted, The certainer they're to be parted;

On A fa On

Ni t

Ne f

Des On n

Hors Si l'or

Ce n'e L'un c

Qui sa Et par

Qu'il d Et, po

Où cou Qui foi

Qui foi Guerrie

D'un bo Comme Car gen

Qui Ton Ce qui fa

our s'y

On gagne belle renommée A faire joûner l'autre armée; On ne craint plus d'être blessé, Ni tué, mais d'être affamé. A présent les plus hauts faits d'armes Ne sont que surprises, allarmes, Stratagêmes, mines, projets, Des complots & desseins sécrets; On n'a plus besoin de courage, Hors pour la gloire, ou le Fourrage. Si l'on se bat, c'est accident, Ce n'est que quand impoliment, L'un de l'autre trop près s'approche, Qui sans pitié sa queue accroche, Et par la résistance apprend Qu'il convient d'être plus prudent, Et, pour camper, choisir les terres Où coulent de grandes rivieres Qui soient bonnes pour séparer Guerriers qui pourroient s'attaquer. D'un bord à l'autre un corps se jette, Comme on joue à cligne musette; Car gens sont toujours plus osés, Qui sont sûrs d'être séparés. e qui fait que marais ils prennent our s'y camper, & qu'ils s'y tiennent;

50

And therefore post themselves in Bogs, As th'ancient Mice attack'd the Frogs; And made their Mortal Enemy, The Water-Rat, their strict Ally.

For 'tis not now, who's ftout and bold; But who bears Hunger best and Cold; And he's approv'd the most deserving, Who longest can hold out at Starving: And he that routs most Pigs and Cows The formidablest Man of Prowess.

So th' Emperor Caligula, That triumph'd o'er the British Sea,

Took Crabs and Oysters Prisoners,

And Lobsters, 'stead of Cuirasters;

Engag'd his Legions in sterce Bustles,

With Periwinkles, Prawns, and Muscles;

And led his Troops with furious Gallops,

To charge whole Regiments of Scallops;

Not like their ancient Way of War,

To wait on his Triumphal Carr:

De Con Aya Fire

Les i Il n'e Ni d'

Ave

Il s'ag Le fro L'avar Pour o

Qui pe Ainfi n Qu'un

Et c'el

Nomn Qui de Y prit d

Et des c Avec La Les Ha

Et livra A tous le Non, f Suivant

De même qu'antiques souris (15) Contre les grenouilles jadis, Ayant une guerre mortelle, Firent alliance fidele Avec leurs mortels ennemis, (16) Les rats d'eau du même pays. Il n'est plus question de faire, Ni d'être brave ou téméraire ; Il s'agit de bien supporter Le froid & la faim, sans bouger; L'avantage se détermine (17) Pour qui tient mieux contre famine, Et c'est le guerrier le plus preux (18) Qui peut défaire plus de bœufs. Ainsi nous dit un sçavant homme, Qu'un certain Empereur de Rome (19) Nommé Caius Caligula, Qui de notre mer triompha, Y prit des huîtres prisonnieres Et des crabs, comme cuirassieres; Avec Légions il chargea Les Homars & les emporta, Et livra terribles batailles A tous les Regimens d'écailles; Non, pour son triomphe en orner, Suivant l'usage coutumier;

But when he went to Dine or Sup, More bravely eat his Captives up;

And left all War, by his Example, Reduc'd to vict'ling of a Camp well.

Quoth Ralph, By all that you have said,
And twice as much that I could add,
'Tis plain, you cannot now do worse,
Than take this Out-of-fashion'd Course;
To hope, by Stratagem, to woo her,
Or waging Battle to subdue her:

Though some have done it in Romances, And bang'd them int'amorous Fancies; As those, who won the Amazons, By wanton drubbing of their Bones:

And stout Rinaldo gain'd his Bride
By courting of her Back and Side.
But since those Times and Feats are over,
They are not for a Modern Lover;
When Mistresses are too cross-grain'd,
By such Addresses to be gain'd;

Mai

Ava A fo

Ont A fo

Et d' S'en

Vous

Que Ni pa Et qu

Car q

Rédui A la l Comi

Les A

A roff Cette

Ne no

Nos D

Pour q

Mais, quand il se mettoit à table, Cet Empereur inexorable Avaloit tous ses Prisonniers. A son exemple, nos guerriers (20) Ont réduit tout l'art de la guerre A sournir au camp bonne chere.

De ces propos, dit l'Ecuyer, Et d'autres qu'on pourroit citer, S'ensuit que la vieille méthode Vous faut quitter comme hors de mode. Vous devez vous imaginer, Que vous ne pourrez la gagner, Ni par force, ni stratagême, Et qu'il faut changer de système. Car quoiqu'on ait vu des amans, Du tems des Héros de romans, Réduire Dame acariâtre, A la battre, comme du plâtre; Comme celui qui réduisit Les Amazones qu'il battit; Renaut, qui gagna son Armide, (21) A rosser la Dame intrépide. Cette mode du tems passé Ne nous va plus, en vérité; Nos Dames sont trop difficiles Pour qu'on les rende ainsi dociles;

And if they were, would have it out,
With many other kind of Bout.
Therefore I hold no Course's infesible,
As this of force to win the Jezebel;
To storm her Heart, by th' Antique Charms
Of Ladies Errant, Force of Arms;

But rather strive by Law to win her, And try the Title you have in her. Your Case is clear, you have her Word, And me to witness the Accord;

Besides two more of her Retinue,
To testify what pass'd between you;
More probable, and like to hold,
Than Hand, or Seal, or breaking Gold;
For which so many that renounc'd
Their plighted Contracts, have been trounc'd;
And Bills upon Record been found,
That forc'd the Ladies to compound;
And that, unless I miss the Matter,
Is all the Business you look after:
Besides, Encounters at the Bar,
Are braver now, than those in War,

Il fau Pour

Je cro De re

Votre Prend

Ou le Des E

Il vau Par u

Vous

Elle v

Et, f

Outr

Qui

Et d'a

Titre

Que

Cont

Qui o

Ce q Fero

Out

Et c

Il faudroit tout un autre jeu, Pour leur inspirer notre feu. Je crois donc qu'il est impossible De rendre par force sensible, Votre méchante Jesabel, Prendre d'assaut son cœur cruel, Ou le réduire par les charmes Des Dames errantes, les Armes. Il vaudroit bien mieux essayer Par un Procès de la gagner. Vous aurez bon droit dans la cause; Elle vous a promis la chose; Et, si vous en avez besoin, Je puis vous servir de témoin, Outre deux autres de sa suite, Qui sont témoins de sa visite, Et d'accord fait entre vous deux ; Titre, à mon sens, qui vaudroit mieux, Que celui de sceau, signature, Contrat, ou semblable écriture, Qui cependant pourroit forcer La Dame au moins à composer; Ce qui, soit dit sans vous déplaire, Feroit aussi-bien votre affaire. Outre que c'est le goût nouveau, Et ces Rencontres au barreau

In which the Law does Execution,
With less Disorder and Confusion:
Has more of Honour in't, some hold,
Not like the New Way, but the Old;
When those the Penhad drawn together,
Decided Quarrels With the Feather,

And winged Arrows kill'd as dead,
Nay, more than Bullets now of Lead:
So all their Combats now, as then,
Are manag'd chiefly by the Pen;
That does the Feat, with braver Vigours,
In Words at length, as well as Figures;

Is Judge of all the World performs
In voluntary Feats of Arms;
And what soe'er's atchiev'd in Fight;
Determines which is Wrong or Right:
For whether you prevail, or Lose;
All must be try'd there in the Close:
And therefore 'tis not wise to shun
What you must trust to, e'er y' have done.

Se for Que of Cette Et, do Que of Community Quinter plu Auffir La gue La plu

A la pl En gue Avec d La plui De per Décide Les dro

Et tou

Gagne Par ell Il ne fa Tôt ou

Se font de plus brave maniere, Que celles qui se font en guerre. Les Loix font exécution Sans défordre ou confusion. Cette façon est présérable. Et, dit-on, bien plus honorable Que celle des contemporains, Comme imitant les anciens; Qu nd plume appelloit à la gloire, Et plume donnoit la victoire; Deplumes on armoit les traits, Aussi mortels que nos boulets. La guerre encor se fait de même ; La plume en fait tout le système; Et tout Capitaine a présent, A la plume doit son talent; En guerre on fait les plus beaux rôles, Avec des chifres & paroles. La plume est juge des combats, De perte ou gain fait les états; Décide toujours à sa guise Les droits ou torts d'une entreprise : Gagnez bataille, ou la perdez, Par elle vous serez jugés; Ine faut donc pas s'y foustraire, Tôt ou tard en ayant affaire.

The Law , that settles all you do , And Marries where you did but woo; That makes the most perfidious Lover, A Lady, that's as false, recover: And if it judge upon your side, Will foon extend her for your Bride; And put her Person, Goods, or Lands, Or which you like best, int' your Hands. For Law's the Wisdom of all Ages, And manag'd by the ablest Sages, Who though their Bus'ness at the Bar, Be but a kind of Civil War, In which th'engage with fiercer Dudgeons, Than e'er the Grecians did the Trojans; They never manage the Contest, T'impair their publick Interest; Or by their Controversies lessen The Dignity of their Profession: Not like us Brethren, who divide

And though w' are all as near of Kindred, As th' Outward Man is to the Inward;

Our Common-wealth, the Cause, and Side;

La L end m end ur e Maî ar sent ous en esbien votre oy, fa racique tbien c e foit d u'on y is que l ous ce lénage ans tar honne lon pas ui dan ans être

> dais tou or la R dous br t quoic

> ious ne

La Loi, de nos faits le garant Rend mari, qui n'étoit qu'amant; Rend un amant parjure & traître, De Maîtresse aussi fausse maître lar sentence en votre faveur Yous en devenez possesseur; esbiens ainsi que sa personne votre choix elle abandonne. oy, sagesse de tous les tems, ratique des plus fines gens! tbien qu'au barreau toute affaire le soit qu'une civile guerre, u'on y prenne rudes moyens, is que les Grecs contre Troyens; ous cependant, par politique, lénagent l'affaire publique, ans tarer, par dissension, honneur de la profession; Ion pas, comme nous autres freres, ui dans nos intestines guerres, ans être ennemis déclarés; lais toujours à couteaux tirés ur la République & la Cause, lous brouillons pour la moindre chose; quoique parens de si près, ous ne nous accordons jamais,

1,

We agree in nothing but to wrangle About the slightest fingle-fangle; While Lawyers have more fober Sense, Than t'argue at their own Expence, But make their best Advantages, Of others Quarrels, like the Swiss ? And out of Foreign Controversies, By aiding both sides, fill their Purses; But have no Int'rest in the Cause, For which th'ingage, and wage the Laws; Nor further Prospect than their Pay, Whether they lose or win the Day. And though th' abounded in all Ages, With fundry learned Clerks and Sages; Though all their Business be Dispute, Which way they canvas every Suit; Th' have no Disputes about their Art, Nor in Polemicks controvert:

While all Professions else are found,
With nothing but Disputes t' abound:
Divines of all sorts, and Physicians,
Philosophers, Mathematicians;
The Galenist, and Paracelsian,
Gondemn the way each other deals in:

Pour von Avocats
Pour que Commo Profiter
Quand
Ils font
Et lorfq
Tout le Que de Soit po Bien que Profiter que de Soit po Bien que Bien que de Soit po Bien que de Soit po Bien que Bien

Beauco Que le Et des Ils n'o

De cor Quand Sont t

Tous f En Ph En Ma Toute

Parace Comi

Hors à fomenter des querelles Pour vétilles & bagatelles. Avocats font trop fines gens, Pour quereller à leurs dépens ; Comme Suisses, ces bons Apôtres Profitent des débats des autres : Quand étrangers ont différent, Ls sont sûrs d'avoir leur argent ; Et lorsqu'ils plaident une Cause, Tout leur souci n'est autre chose, Que de se faire bien payer, Soit pour la perdre ou la gagner. Bien qu'ils eussent dans tous les âges Beaucoup de gens retors & sages, Que leur métier soit disputer, Et des points de Droit discuter, Ils n'ont jamais sur leur pratique De controverse Polémique; Quand les autres professions Sont toujours en dissensions, Tous sçavans en Théologie, En Physique, ou Philosophie, En Mathématique, ou Latin; Toute espece de Médecin, Paracelfien, ou Galleniste, Comme le subtil Casuiste,

Anatomists dissect and mangle,
To cut themselves out work to wrangle;
Astrologers dispute their Dreams,
That in their Sleeps they talk of Schemes;
And Heralds stickle, who got who,
So many Hundred Years ago.

But Lawyers are too wife a Nation,
T'expose their Trade to Disputation;
Or make the busy Rabble Judges
Of all their secret Piques, and Grudges;
In which whoever wins the Day,
The whole Profession's sure to pay.
Besides, no Mountebanks, nor Cheats,
Dare undertake to do their Feats;
When in all other Sciences
They swarm, like Insects, and increase.
For what Bigot durst even draw.

For what Bigot durst even draw,
By Inward Light, a Deed in Law?
Or could hold forth, by Revelation,
An Answer to a Declaration?
For those that meddle with their Tools,
Will cut their Fingers, if th'are Fools:

affent l tl'un l' Anato our tai Arolog ur fong Non plu Des aye Mais ge our s'e tabliffa Deleur Du, fit Tout le Outre q Comme De chai Pour le Cagot, Dresser

Réponse

Par pur

Comm

Car fil' On fe c A man

assent la vie à se blâmer, t l'un l'autre se diffamer. 'Anatomiste coupe, ampute, our tailler ouvrage à dispute; strologues ont même fort, ursonges ils sont peu d'accord; Von plus que Généalogistes Des ayeux disputant les Listes. Mais gens de Robe sont trop fins, our s'exposer aux traits malins, tablissant le Public juge De leur jalousie ou grabuge; Où, si tel gagne son procès, Tout le corps en paie les frais. Dutre qu'ils n'ont jamais à craindre, Comme on voit autres arts s'en plaindre, De charlatans dans leur métier Pour leurs pratiques enlever. Cagot, par Lumiere intrinseque, Dreffera-t-il une hypotheque; Réponse à déclaration, Par pure Révélation, Comme il prêche à son Auditoire ? Car si l'on ne sçait leur grimoire, On se coupe les doigts souvent, A manier leur instrument.

And if you follow their Advice, In Bills, and Answers, and Replies; They'll write a Love-Letter in Chancery, Shall bring her upon Oath to answer ye,

And soon reduce her to b' your Wife, Or make her weary of her Life.

The Knight, who us'd with Tricks and Shifts
To edify by Ralpho's Gifts,
But in appearance cry'd 'em down,
To make them better seem his own,

(All Plagiary's Constant Course
Of sinking, when they take a Purse,
Resolv'd to follow his Advice,
But kept it from him by disguise:
And after stubborn Contradiction,
To Counterfeit his own Conviction,
And by Transition, fall upon
The Resolution as his own.
Quoth he; This Gambol, thou advises,
Is of all others, the unwises;

La i

Si vo

Par d

Ils en

A vot

Lui fe Bailer Et la f

Qu'il

Ou, Rendi Hu

De fai

Des D

Sans f

Finem Les ta (Du p

Qui se

L'avis

Mais o

Et se n

Pour n

Mais 1

S'en re

Tom

C

Si vous devenez leur pratique,

Par demande, moyen, replique,

Ils enverront des billets doux

A votre Dame mieux que vous;

Lui feront lever sa main blanche, (22)

Baiser livre doré sur tranche,

Et la feront tant enrager,

Qu'il lui faudra vous épouser,

Ou, par chicane inexorable

Rendront sa vie insupportable.

Hudibras, qui ne laissoit pas

De faire toujours certain cas,

Des Dons de Ralph & sa Lumiere,

Sans faire semblant de le faire,

Finement pour s'approprier

Les talens de son Ecuyer,

(Du plagiaire la ressource,

Qui se baisse, en coupant la bourse.)

L'avis en lui-même adopta,

Mais devant Ralpho s'en cacha;

Et se mit à le contredire,

Pour ne pas paroître y souscrire,

Mais par fine transition,

S'en réclamer l'invention.

La frasque que tu me proposes Est bien, dit-il, de toutes choses Tome III.

C

Si

hifts

For if I think by Law to gain her. There's nothing fillier, nor vainer. 'Tis but to bazard my Pretence, Where nothing's certain but the Expence: To Actagainst my self, and Traverse My Suit and Title to her Favours: And if she should, which Heaven forbid, O'erthrow me, as the Fidler did; What After-course have I to take, 'Gainst losing all I have at Stake? He that with Injury is griev'd, And goes to Law to be reliev'd, Is fillier than a fottish Chowfe, Who, when a Thief has robb'd his house, Applies himself to Cunning-Men, To help him to his Goods again:

When all he can expect to gain,
Is but to squander more in vain:
And yet I have no other way,
But is as difficult, to play.
For to reduce her by main Force,
Is now in vain; by fair Means, worse:
But worst of all, to give her over,

La p Que Au p Où r Cons

Mes Si la Com

Quel Il ne Celui

Et pui Pour :

Est plu Qu'un Qui cl

D'alle: Pour la

Quand Qu'en

Je n'ai Moins Car, p

ll n'est Par car

Mais le

La plus sotte, & rien n'est si fou Que de croire en venir à bout, Au procès remettant ma chance, Où rien n'est sûr, que la dépense. Contre moi-même j'agirois, Mes droits sur elle céderois; Si la Dame gagnoit l'affaire, Comme le violon naguere Quelle ressource puis-je avoir? Il ne resteroit plus d'espoir. Celui qui reçoit un outrage, Et puis dans un procès s'engage, Pour avoir satisfaction, Est plus fot sans comparation, Qu'un, dont on auroit pris la bourse. Qui choisiroit, pour sa ressource, D'aller s'adresser au sorcier. Pour la lui faire retrouver, Quand il ne peut, par ce voyage, Qu'en perdre encore davantage. Je n'ai pourtant aucun chemin Moins difficile, ou plus certain. Car, pour de force la réduire, ll n'est plus tems; pour la séduire Par careffes, c'est encor pis: Mais le plus mauyais des partis

52 CANTO VIII. 'Till she's as desprivate to recover.

For bad Games are thrown up too foon,
Until they're never to be won.
But fince I have no other Course,
But is as bad t'attempt, or worse;
He that complies against his Will,
Is of his own Opinion still;
Which he may adhere to, yet disown;
For Reasons to himself best known:
But 'tis not to b'avoided now,
For Sidrophel resolves to sue:
Whom I must answer, or begin
Inevitably first with him.

For I've receiv'd Advertisement,
By times enough, of his Intent;
And knowing, he that first complains,
Th' Advantage of the Business gains:
For Courts of Justice understand
The Plaintiff to be eldest Hand;

Who, what he pleases, may averr, The other, nothing till he swear: Sero Tan Mau

Tant

Mais Qui r Qui c

D'opi Peut s

Selon Or, j

Puilqu S'il m'

Autren Même

De con Car je i De fon

Et facha A plus b Car dans

C'est tou Celui qu

fout ce of the l'autre

Seroit d'abandonner ma chance Tant qu'il reste aucune espérance; Mauvais jeu c'est trop tôt jetter. Tant qu'il peut encor se gagner. Mis, n'ayant pas d'autre maniere, Oui ne me soit aussi contraire, Qui céde contre son bon gré, D'opinion n'a pas changé, Marine Control of Peuts'y tenir, ou s'en dédire, Selon que sa raison l'inspire. Or, je ne puis plus balancer, Puisque Sidrophel veut plaider; S'il m'attaque, il faut bien répondre; Autrement, comment le confondre? Même je ne puis éviter De commencer par l'attaquer; Car je suis bien instruit d'avance De son dessein & manigance; Et sachant que le demandeur A plus beau jeu que défendeur; Car dans toute Cour de Justice l'est toujours la même police; Celui qui le premier se plaint, ar l'autre de droit a la main; out ce qui lui plait, il affirme, l'autre rien qu'il ne confirme

SA CANTO VIII.

Is freely admirted to all Grace, And Lawful Favour by his Place: And for his bringing Custom in , Has all Advantages to win. I, who resolve to over see No lucky Opportunity , Will go to Counsel to advise Which way t'encounter, or surprise, Aud after long Consideration, Have found out one to fit th' Occasion ; Most apt, for what I have to do, As Counsellor, and Justice too: And truly fo, no doubt, he was, A Lawyer fit for such a Case. An Old dull Sot, who told the Clock For many Years at Bridewell-dock. At Westminster, and Hicks's-Hall, And Hiccius-Doctius play'd in all;

Where in all Governments and Times, H' had been both Friend and Foe to Crimes, And us'd two equal ways of gaining, By hindring Justice, or maintaining: Par fa

Ayan De le

Moi, Me sa

Chez

Et cor

Et le t Mon l

Il sera

Etant

Et vrai

Ne fut

Un vie

Confta

Où fon

A Wef

Où la 1

llétoit

Là, for

Il alloi

Pourfui

Et par

ll gagn

Justice,

Par serment, & le demandeur Par sa place obtient la faveur ; Ayant amené la pratique, De le bien traiter on se pique. Moi, qui veux, comme de raison, Me faisir de l'occasion , Chez un Avocat vais me rendre. Et consulter comment m'y prendre; Et le tout bien considéré, Mon homme est déja tout trouvé; Il sera mon meilleur refuge, Etant & Conseiller & Juge; Et vraiment jamais Avocat Ne fut plus propre à tel débat. Un vieux fot, qui comptoit les heures (23) Constamment près de ces demeures (24) Où sont logés fripons & gueux. A Westminster & d'autres lieux . Où la Justice se débite. Il étoit par tout émérite. Là, sous chaque Gouvernement Il alloit indifféremment Poursuivre, ou défendre le crime, Et par cette double maxime, Il gagnoit à solliciter lustice, comme à l'empêcher.

Ciiij

To many a Whore gave Privilege,

And whipp'd, for want of Quarteridge;

Cart-loads of Bawds to Prison sent, For b'ing behind a Fortnight's Rent; And many a trusty Pimp and Croney To Puddle-dock, for want of Money:

Engag'd the Constable to seize
All those that would not break the Peace

Nor give him back his own foul Words,
Though sometimes Commoners, or Lords;
And kept 'em Prisoners of Course,
For being sober at ill Hours;
That in the Morning he might Free,
Or bind 'em over for his Fee.
Made Monsters sine, and Puppet-Plays,
For leave to Practise, in their ways:
Farm'd out all Cheats, and went a Share,
With th' Headborough, and Scavenger;
And made the Dirt i'th' Streets compound,
For taking up the publick Ground:

Aux p Et les D'im Quan Les m

Pour f

En pri Quoiq A moi

Le Cor A faifir Pour a

Et n'av Aux inj

Sans s'e Le gard Pour **ê**t:

Afin d'e Pour fa

Tiroit Des mo Et des fi

Avec bo Et niette Our ref

Aux putains donnoit privileges, Et les mêmes, par ses maneges D'importance il faisoit fesser, Quand en arriere d'un quartier. Les maquerelles par douzaines Pour sa rente de deux semaines. Faisoit mener en tombereaux En prison avec maquereaux, Quoique ses bons amis ils fussent, A moins que de l'espece ils n'eussent. Le Connétable il engageoit (25) A faifir, qui bon lui sembloit, Pour avoir été pacifique, Et n'avoir pas fait de replique Aux injures qu'il leur disoit, Sans s'embarrasser qui c'étoit ; Le garder en triste demeure Pour être sobre après telle heure, Afin d'en tirer au matin Pour sa délivrance un sheling. Tiroit l'estaffe des buvettes, Des monstres & marionnettes, t des filoux qu'il protégeoit. Avec boueurs il partageoit, tmettoit la boue à l'amende, our rester en place marchande;

The Kennel, and the King's High-way, For being unmolefted, Pay;
Let out the Stocks, and Whipping-Post, And Cage, to those that gave him most;
Impos'd a Tax on Bakers Ears,
And for False Weights, on Chandelers;
Made Victuallers and Vintners fine
For Arbitrary Ale and Wine.

But was a kind and constant Friend
To all that Regularly offend:
As Residentiary Bawds,
And Brokers that receive stol'n Goods;
That cheat in Lawful Mysteries,
And pay Church-Duties, and his Fees;
But was implacable and aukwar'd,
To all that Interlop'd and Hawker'd.

To this brave Man, the Knight repairs For Counsel, in his Law-Affairs;

And found him mounted, in his Pew, With Books and Money plac'd, for Shew,

ester en place marchande

ं उपाय का , 1211 iz inje 1115 10 no'h ai i i i Trionii iore s red now onena

ner refi



Les ru Le pay Une I Du Ca Des o

Des of Et des I taxo Des C

Metto Mais d A ces c

Comn Prêteu Bureau

Qui lu Etant t

Envers Par l'in

Ce f

Affez d Que s'a Sur for

Affis à Etoit pr Ayant 1

Mis des

Les ruisseaux, comme le pavé. Le payoient pour leur sûreté. Une Ferme il s'étoit su faire Du Carcan, qu'il mit à l'enchere Des oreilles des Boulangers, et des faux poids des Chandeliers. l taxoit le vin arbitraire Des Cabaretiers, & la biere Mettoit à contribution ; Mais donnoit la protection l ces offenses régulieres, Comme les bordels sédentaires, rêteurs sur gages, receleurs, Bureaux d'adresse de voleurs. Qui lui payoient son honoraire ; Etant toujours rude & sévere Envers tous ceux qui le fraudoient, Par l'interlope qu'ils faisoient.

Ce fut donc à ce galant homme
Affez dépeint, fans qu'on le nomme,
Que s'adressa le Chevalier,
Sur son procès pour consulter.
Affis à son Bureau le drôle
Etoit prêt à faire son rôle;
Ayant levant lui finement
Mis des livres & de l'argent,

Like Nest-Eggs, to make Clients lay, And for his false Opinion pay : To whom the Knight, with comely Grace, Put off his Hat , to put his Cafe : Which he as proudly entertain'd, As th'other courteously strain'd; And to assure him, 'twas not that He look'd for , Bid him put on's Hat.

Quoth he, There is one Sidrophel, Whom I have cudgell'd - Very well. And now he brags i'have beaten me. Better and better fill, quoth he. And vows to flick me to the Wall, Where er he meets me - Best of all.

'Tis true, the Knave has taken's Oath, That I robb'd him - Well done, in Troth.

When h' has confess'd, he stole my Cloak, And pick'd my Fob, and what he took; Which was he Cause that made me bang him, And take my Goods again - Marry hang him

Nich Pour Le Cl Hum Plusil Plus l' Et pou Il le pa Il el Un Sid Que j'a Et mai Qu'il n Et jure Que s'i Le mei Il est vr A fait fe Que mo

C'est fo Tan dis c

Qu'il m

Mon ma

Et c'est

Puis me Oui da, Nichet qui les clients fait pondre,
Pour ce qu'il lui plait de répondre.
Le Chevalier mit chapeau bas,
Humblement pour dire son cas.
Plus il faisoit la révérence,
Plus l'autre avoit d'impertinence;
Et pour plutôt au fait venir,
Il le pria de se couvrir.

Il est, dit il, de par le monde Un Sidrophel, que Dieu confonde, Que j'ai rossé des mieux Fort bien... Et maintenant il dit le chien. Qu'il m'a battu Bien mieux encore. Et jure, afin qu'on ne l'ignore, Que s'il me trouve il me tuera Le meilleur de tout le voilà Il est vrai que ce misérable 41 . 1.00 A fait serment au préalable Que moi, je l'ai dévalisé..... C'est fort bien fait en vérité Tandis que lui-même il confesse, Qu'il m'a volé dans une presse Mon manteau, mon gousset vuidé;

Et c'est pourquoi je l'ai rossé;

Croth.

ık,

him, ng him.

Now whether I should before-hand

Swear he robb'd me? — I understand.

Or bring my Action of Conversion

And Trover for my Goods? — Ah Whoreson.

Or if 'tis better to indite,

And bring him to his Trial? — Right.

Prevent what he designs to do,

And swear for th'State against him? — True.

Or whether he that is Defendant,

In this Case, has the better End on't;

Who putting in a new Cross-Bill,

May traverse th'Action? — Better still.

Then there's a Lady too, — I marry.

That's easily prov'd accessary;

A Widow, who, by solemn Vows,

Contracted to me, for my Spouse,

Combin'd with him to break her Word,

And has abetted all; — Good Lord:

Suborn'd th' aforesaid Sidrophel,

To tamper with the Devil of Hell;

Who put m'into a horrid Fear,

Fear of my Life; — Make that appear.

Made an Assault, with Fiends and Men

Upon my Body — Good agen.

Dois-je urer q Du bier A le fai L'accuse Et l'y fa Du pour Le faire D'un cri Si, con En parei En trave Son Acti De plus, mettre Contre q D'avoir r près m' et, pour Des'ente e dit Sid Avec le I Qui m'a :

eur pour

Prouvez c De Diable Com.

Dois-je, pour prendre les devans Jurer qu'il ma volé?....J'entends.. Ou bien, aurai-je meilleur titre A le faire affigner ? Belître ! . . . 'accuser à la Session, Etl'y faire juger? Fort bon Ou pour prévenir sa malice, Le faire passer pour complice D'un crime d'Etat? Il est vrai..... Si, comme défendeur j'aurai En pareil cas de l'avantage, Entraversant, selon l'usage, Son Action? De mieux en mieux . De plus, je puis, si je le veux, mettre en jeu certaine Veuve, Contre qui je puis faire preuve D'avoir mis Sidrophel en train, près m'avoir promis sa main, it, pour me manquer de parole, Des'entendre avec lui Quel rôle! . le dit Sidrophel suborner Avec le Diable à comploter, Qui m'a fait une peur horrible, eur pour ma vie Est-il possible? rouvez cela M'a bien rossé De Diables & Lutins aidé

And kept me in a deadly Fright,

And false Imprisonment all Night:

Mean while they robb'd me, and my Horse,

And stole my Saddle; — Worse and worse.

And made me mount upon the bare ridge,

T'avoid a wretcheder Miscarriage.

Sir, quoth the Lawyer, not to flatter ye,
Tou have as Good, and fair a Battery,
As heart can wish, and need not shame
The proudest Man alive to claim.
For if they've us'd you, as you say;
Marry, quoth I, God give you Joy:
I would it were my Case, I'd give
More than I'll say, or you'll believe:

minness amosquiovs

. Mirasim I 28 25 Idei

I would so trounce her, and her Purse,
I'd make her kneel for bett'r or worse;
For Matrimony, and Hanging here,
Both go by Destiny so clear,
That you as sure may pick and chuse,
As Cross I win, and Pile you lose:

Mound & M.v.

Moura
La Sell
De pis
De pare
Enfin je
De mo
Vous ave
Auffi bon
Vous de
S'ils vous
e vous e

e voudr

et plus q Qu'il m'

i grand

linfi que

Que cette

Seroit ma

Car maria

ci sont ta

Que le ch

Croix, el

I m'a fait passer en fouriere

Mourant de peur, & m'a volé,

La Selle à mon cheval ôté,

De pis en pis Et moi de crainte

De pareille ou pire contrainte,

Infin je me suis résolu

De mor er mon cheval à crû.

Dir vocat, sans flatterie,

orfe:

Yous avez, Monsieur, batterie Aussi bonne qu'on puisse avoir ; Yous devez vous en prévaloir. l'ils vous ont traité de la sorte. Comme votre récit le porte, e vous en fais mon compliment e voudrois pour bien de l'argent, Et plus que vous ne sçauriez croire, Qu'il m'arrivât pareille histoire. i grand train je la menerois, linsi que sa bourse, & ferois Que cette Dame resolue eioit ma femme, ou bien pendue. Car mariage & pendaison ci sont tant à l'unisson. Que le choix vous en est facile; roix, elle perd, vous gagnez pile.

And if I durst, I would advance
As much, in ready Maintenance,
As upon any Case I've known,
But we that practise dare not own:
The Law severely contrabands,
Our taking Business off Men's Hands;
'Tis common Barratry, that bears
Point-blank an Action 'gainst our Ears,
And crops them till there is not Leather,
To stick a Pin in, left of either;
For which, some do the Summer-sault,
And o'er the Bar, like Tumblers, vault.

But you may swear at any rate,
Things not in Nature, for the State:
For in all Courts of Justice here
A Witness is not said to swear;
But make Oath, that is, in plain terms.

I thank you, quoth the Knight, for that,

Because 'tis to my purpose pat—

For Justice, the she's painted blind,

Is to the weaker side inclin'd,

To forge whatever he affirms.

Et, fi j Déja de Comme Mais qu Car la I Défend

A faire On y pe Si l'on r Vîte par

Mais po Tout fer A la nat La Justi Non pas Mais, i Faire ou Est de m Grand n

Bien qu' Justice a Comme

Car cela

Du côté

Et, si j'osois, j'avancerois
Déja de l'argent sur vos droits;
Comme en pareil cas se pratique,
Mais qu'on cache par politique.
Car la Loi très-séverement
Désend pareil arrangement;
A faire manœuvres pareilles,
On y perd fort bien les oreilles,
Si l'on ne fair le soubresault
Vite par-dessus le barreau.

Mais pour l'Etat vous pouvez faire
Tout serment, & sut-il contraire
A la nature, & dans les Cours,
La Justice conçoit toujours,
Non pas que le témoin y jure,
Mais, fait serment; &, chose sûre,
Faire ou forger, ce que l'on dit,
Est de même pour gens d'esprit......
Grand merci, dit l'autre en lui-même,
Car cela cadre à mon système.....
Bien qu'on peigne ordinairement
Justice aveugle, elle est pourtant
Comme Charité sa cousine,
Du côté plus soible elle incline;

Like Charity; else Right and Wrong Could never hold it out fo long, And, like blind Fortune, with a Slight, Convey Men's Interest, and Right, From Stiles's Pocket, into Nokes's, As easily as Hocus Pocus: Plays fast and loose, makes Men obnoxious, And clear again, like Hiccius Doctius.

Then whether you would take her Life, Or but recover her for your Wife; Or be content with what she has, And let all other matters pass, The Business to the Law's all one, The Proof is all it looks upon: And you can want no wirne, Tes To swear to any thing you please, That hardly get their meer Expences By th' Labour of their Consciences; Or letting out to hire, their Ears, To Affidavit-Customers: At inconsiderable Values, To serve for Jury-Men, or Tales, Although retain'd in th' hardest matters Of Trustees, and Administrators.

Sans qu Si long Ni mêr Qui, c D'une p Avec au Que par Et d'auf flétrit u Qu'enfu Sidonc Du fi vo De l'épo Vous co Selon la La preus Nombre

Pour jur

Qui n'o

Pour l'ef

Et risque

Leurs or

CHANT VIII. 69

Sans quoi mauvais contre bon droit, Si longtems ne subsisteroit; Ni même sa façon commune Qui, comme l'aveugle Fortune. D'une poche à l'autre remet, Avec autant d'aise un effet, Que par un tour de gibeciere, Et d'aussi subtile maniere Flétrit un jour les mêmes gens, Qu'ensuite elle fait innocens. Sidonc vous attaquez sa vie, Ou si vous n'avez que l'envie De l'épouser, ou simplement Vous contentez de son argent; Selon la Loi, dans telle affaire La preuve seule est nécessaire. Nombre de témoins vous aurez Pour jurer ce que vous voudrez, Qui n'ont que mince recompense Pour l'effort de leur conscience, Et risquent d'un air effronté, Leurs oreilles à bon marché...

70 CANTO VIII.

For that, Quoth he, let me alone;
Whave store of such, and all our own;
Bredup and Tutor'd by our Teachers,
The ablest of Conscience-stretchers.

That's well! Quoth he, but I should Guess, By weighing of Advantages, Your surest way is first to pitch On Bongey, for a Water-Witch;

And when y'have hang'd the Conjurer,
T'have time enough to deal with her.
In th'int'rim, spare for no Trepans,
To draw her Neck, into the Banes;
Ply her with Love-Letters, and Billets,
And Bait 'em well, for Quirks and Quillets,
With Trains to inveigle, and surprise.
Her Heedless Answers and Replies:

And if she miss the Mouse-trap Lines.
They'll serve for other By-Designs;
And make an Artist understand,
To-Copy out her Seal, or Hand;

Oh Je ne fo J'en ai Par Mi

Dont I

Voil
Votre a
Mais,
Je crois
Seroit of
Le faire
Puis no
Que vo
Qu'il fa
Afin de
FaitesFourre

Propos Et qui , Vous fa Dont ve

Et si soi Il servi

Ce fero Pour ui Oh, pour cela, laissez moi faire, Je ne serai pas en arriere. J'en ai beau nombre bien instruits, Par Ministres de nos amis, Dont les talens & la science Sont d'élargir la conscience.....

Voilà qu'est bien, dit l'avocat, Votre affaire est en bon état : Mais, en pesant votre avantage, Je crois que le parti plus sage Seroit d'attaquer le Sorcier, Le faire pendre le premier; Puis nous en viendrons à la Dame, Que vous voulez avoir pour femme, Qu'il faut cependant amuser, Afin de la mieux abuser. Faites-lui lettres amoureuses. Fourrez y choses captieuses, Propos qui l'embarasseront, Et qui, sans doute, lui feront Vous faire réponse peu sage, Dont vous pourrez prendre avantage; Et si son papier n'est pas plein, Il serviroit à mon dessein ;

Ce seroit un bon exemplaire Pour un artiste à contresaire;

Guess,

ets,

72 CANTO VIII.

Or find void Places in the Paper,
To steal in something to Intrap her;
'Till with her Worldly Goods, and Body,
Spight of her Heart, she has endow'd ye:
Retain all sorts of Witnesses,
That ply i'th' Temples, under Trees;
Or Walk the Round, with Knights o'th' Posts,
About the Cross-legg'd Knights, their Hosts;
Or wait for Customers, between
The Pillar Rows in Lincoln's-Inn:
Where Vouchers, Forgers, Common-bail,
And Assidavit-Men, ne'er fail
T'expose to Sale, all sorts of Oaths,
According to their Ears, and Cloaths,

Their only Necessary Tools, Besides the Gospel, and their Souls.

And when y' are furnish'd with all Purveys, I shall be ready at your Service.

On Et p Tan Malg

Vous
Dans

A Lir On tr Qui tr

Que v Vous Attest

Et n'in Il ne s' Et cette

Se reco Selon q Ou qu'i Seuls in

Nécessa Si l'on e

Et la cor Faites er Et je fer

Tome

On le pourroit entreligner, Et pour elle, au besoin, signer; Tant que ses biens & sa personne; Malgré ses dents, elle vous donne. Il faudra vous donner des soins Pour avoir nombre de témoins; Vous en trouverez, par exemple, Dans la promenade du Temple; (26) A Lincolns-Inn, fous les piliers On trouve de ces ouvriers, Qui trafiquent de témoignages, Que vous pourrez prendre à vos gages. Vous les ferez jurer, forger, Attester & cautionner; A history of the Et n'importe sur quelle affaire Il ne s'agit que du salaire; Et cette espece de témoins Se recompense plus ou moins; Selon que leur habit est leste, Ou qu'ils ont d'oreilles de reste, Seuls instrumens, dans ce métier, Nécessaires à l'ouvrier, Si l'on excepte l'Evangile, (27) Et la conscience tranquille. faites ensorte d'en avoir, Et je ferai bien mon devoir. Tome III. D

veys ,

ofts .

s;

74 CANTO VIII.

Iwould not give, quoth Hudibras,
A Straw to understand a Case,
Without the admirable Skill,
To wind and manage it at Will;
To Vere, and Tack, and steer a Cause,
Against the Weather-gage of Laws;
And ring the Changes upon Cases,
As plain as Noses upon Faces,

As you have well instructed me,

For which you've earn'd (here'tis) your Fee,

I long to practise your Advice,

And try the subtle Artistice,

To Bait a Letter as you bid,

As not long after thus he did:

For having pump'd up all his Wit, And humm'd upon it, thus he writ.

End of the eighth Canto.

Dit Si l

Les De t

Pren Pour Chan

Dans Eft tro

Vous r

Tenez Il me i

Vos leço A l'amo Où fine

Ce qui p

Il dit, 8 Et rumir

Gratant (Qu'il fit a

De la bel

D'être bien au fait d'une cause, Dit Hudibras, est peu de chose, Si l'on n'a pas en même tems Les grands & merveilleux talens, De tourner toujours à sa guise, Et revirer son entreprise, Prendre tours & détours par fois Pour ne heurter contre les Loix: Changer souvent de batterie, Dans les cas où supercherie Est trop aisée à découvrir, Et pourroit fort bien nous trahir. Vous m'avez instruit de l'affaire. Tenez, voilà votre honoraire. Il me tarde de pratiquer Vosleçons, & vais m'appliquer A l'amorcer par une Lettre, Où finement je compte mettre Ce qui pourra l'embarrasser. Il dit, & se mit à penser Et ruminer sur cette affaire, Gratant sa tête de maniere Qu'il fit accoucher son esprit, De la belle Epitre qui suit.

Fin du huitieme Chans.



AN HEROICAL EPISTLE OF HUDIBRAS

TO HIS LADY.

I Who was once as great as Casar,
Am now reduc'd to Nebuchadnezzar;
And from as fam'd a Conqueror,
As ever took Degree in War,
Or did his Exercise in Battle,
By you turn'd out to Graze with Cattle:
For since I am deny'd Access
To all my Earthly Happiness,
Am fallen from the Paradise
Of your good Graces, and fair Eyes;
Lost to the World, and you, I'm sent
To everlasting Banishment;

__

Me V Qui f Qu'or Par vo

Je bro Car pe L'accè Chassé

De vos Perdu ¡ Mon ba



E P I T R E HEROIQUE D'HUDIBRAS

A SA DAME.

M Oi qui fus grand comme César
Me Voilà Nébuchadnezzar; (1)
Qui fus aussi grand Capitaine,
Qu'on ait vu manœuvrer en plaine,
Par vos traitemens rigoureux
Je broute l'herbe avec les bœufs.
Car perdant, par votre colere,
L'accès à mon seul bien sur terre,
Chassé du Paradis heureux
De vos bontés & vos beaux yeux,
Perdu pour le monde, & ma belle,
Mon ban, ma peine est éternelle;

8 HUDIBRAS.

Where all the Hopes I had thave won
Your Heart, being dash'd, will break my own.
Yes if you were not so severe
To pass your Doom, before you hear,
You'll find upon my just Defence,
How much y'have wrong'd my Innocence.
That once I made a Vow to you,
Which yet is unperform'd, 'tis true;
But not, because it is unpaid,
'Tis Violated, though delay'd.

Or if it were, it is no Fault, So heinous as you'ld have it thought; To undergo the Loss of Ears, Like vulgar Hackney Perjurers:

For there's a Difference on the Case,

Between the Noble and the Base;

Who always are observed to have don't

Upon as different an account:

The one for great and weighty Cause,

To salve, in Honour, ugly Flaws;

For none are like to do it sooner,

Than those who are nicest of their Honour:

Car Voti Mais

Si vo

Vous Qu'a

Parol Que

Jusqu Mais

Que j Quoi Et mé

feroit. Me fa

Font r

Il faut Entre

Qui ja N'ont

Les un Sauver

Ceux d Sont le

Car perdant l'espoir de gagner Votre cœur, le mien va crever. Mais, avant la Sentence rendre, Si vous daignez encor m'entendre, Vous tomberez bientôt d'accord Qu'avec moi vous avez grand tort. Parole je vous ai donnée, Que je n'ai point exécutée Jusqu'à présent, & j'en conviens; Mais, en même tems, je soutiens Que je ne l'ai pas violée, Quoique pour un tems différée. Et même quand cela seroit, seroit-ce faute qui pourroit Me faire perdre les oreilles, Comme, en occasions pareilles, Font marauds, que premier venu Fait jurer faux pour un écu? Il faut faire une différence Entre la noble & basse engeance, Qui jamais, dans leurs actions, N'ont les mêmes intentions. Les uns le motif justifie, Sauver l'honneur est leur envie; Ceux dont l'honneur ne cloche pas, Sont le plus souvent dans le cas.

The other for base Gain and Pay, Forswear, and Perjure by the Day; And make th' Exposing and Retailing Their Souls, and Confciences, a Calling. It is no Scandal, or Afpersion, Upon a Great and Noble person, were considered To say, he nat'rally abhorr'd Th' old-fashion'd Trick, to keep his Word; Though 'tis Perfidiousness and Shame, In meaner Men, to do the same. For to be able to Forget, solving is lead 9(90) Is found more useful to the Great, was a ancion Than Gout, or Deafness, or bad Eyes, amount To make 'em pass for wond'rous Wise.

But though the Law, on Perjurers, hansen and D'ailleur Inflicts the Forfeiture of Ears or mod and word ist Qui cou It is not just, that does exempt hil and soul in I li Car elle The Guilty, and punish th' Innocent: To make the Ears repair the Wrong, Committed by th' ungovern'd Tongue; And when one Member is for sworn, Another to be cropt or torn. And if you should, as you design, By Course of Law, recover mine,

Les a Se par D'exp Leur o Perfor De voi Qui, Dédaig De ten Bien qu Pourroi Car, po Sçavoir Mieux q Et mieu: Pour que Comme, en occasions per villes, Et le coup C'est la la tc'est l'a Quand un In autre

iti, pou

es mient

Les autres, pour somme donnée, Se parjurent à la journée; D'exposer & de détailler Leur conscience ils font métier. Personne ne se scandalise De voir Gentilhomme de mise; Qui, suivant la mode & le ton, Dédaigne l'antique façon De tenir toujours sa parole; Bien qu'un pied-plat, faisant ce rôle, Pourroit passer pour un fripon. Car, pour gens de distinction, Sçavoir oublier vaut, sans doute, Mieux que surdité, mieux que goutte; Et mieux encor que mauvais yeux, Pour que l'on fasse grand cas d'eux. D'ailleurs la Loi paroît trop dure, Qui coupe oreilles au parjure;
Car elle punit l'innocent, Etle coupable en est exempt. Cest la langue qui fait le crime, tc'est l'oreille qu'on supprime; Quand un Membre s'est parjuré In autre à sa place êst coupé. es miennes yous sont adjugées,

910

ioi O

feroit

d) oM

Tou're like, if you consider right,
To gain but little Honout by't.
For he that for his Lady's sake
Lays down his Life or Limbs at stake,
Does not so much deserve her Favour,
As he that pawns his Soul to have her.
This y' have acknowledg'd I have done
Altho' you now disdain to own:
But sentence, what you rather ought
T' esteem Good Service than a Fault.

Besides, Oaths are not bound to bear That Literal Sense the Words infer;

But by the Practice of the Age,
Are to be judg'd how far th' engage;
And where the Sense by Custom's checkt,
Are found Void, and of None effect.
For no Man takes or keeps a Vow,
But just as he sees others do;
Nor are th' oblig'd to be so brittle,
As not to yield and bow a little:
For as best temper'd Blades are found,
Before they break, to bend quite round:
So truest Oaths are still most tough,
And, tho' they bow, are Breaking proof.

La d Vou Car

Et M Doit Qui

Et vo Quoi

Vous Comr Ce qu

D'aille Ne for Etre à

Quand On doi

Car ce o Pour nu Quand

On ne f In fern our fe

Mais, c Qui se pl t presqu our qu'i

HUDIBRAS.

La chose mise à sa valeur, Vous y gagnerez peu d'honneur. Car celui qui risque sa vie, Et Membres pour Dame chérie, Doit, moins que celui-là, valoir Qui risque l'ame pour l'avoir : Et vous en êtes convenue Quoiqu'à présent, pour autre vue, Vous dédaignez d'en convenir, Comme faute, voulant punir Ce qui fut plutôt un service. D'ailleurs vœux en bonne Justice; Ne sont pas en tout tems censés Etre à la lettre exécutés. Quand cette façon incommode, On doit les juger par la mode; Car ce que coutume défend, Pour nul & sans effet se prend. Quand on jure dans ces tems nôtres, On ne fait que comme les autres. Inserment n'est pas si cassant, Pour se rompre net, en pliant; Mais, comme une lame, au contraire, Qui se plie en toute maniere, presqu'en deux, pour l'essayer, our qu'il soit bon, il doit plier.

Then wherefore should they not b' allow'd In Love a greater Latitude? For as the Law of Arms approves All ways to Conquest, so should Love's; And not be ty'd to True or False, But make that justest that prevails:

For how can that which is above
All Empire, High and Mighty Love,
Submit its great Prerogative,
To any other Pow'r 'alive?
Shall Love, that to no Crown gives place,
Become the Subject of a Case?
The Fundamental Law of Nature,
Be over-rul'd by those made after?
Commit the Censure of its Cause
To any but its own great Laws?

Love, that's the World's Preservative,
That keeps all Souls of things alive;
Controuls the mighty Power of Fate,
And gives Mankind a longer Date;
The Life of Nature, that restores 3000 House

L'A Doi

A la Pou

En a

Soit

Si l'a

Etre

Pour

Ala

Il ne

Ne co

Lui-n

De la

Elle r

Par au

L'Am

Par at

C'est

Par lu

Il eft c

Et fait

....

Il rend

Et la ré

L'Amour furtout, pour ce manege, Doit avoir plus grand privilege. A la guerre on croit tout permis, Pour ruiner ses ennemis; En amour de même il doit être. Ettout juste nous doit paroître, Soit mensonge, soit vérité, Si l'amour en a profité. Car, comment Amour, qu'on peut dire Etre au-dessus de tout empire, Pourra-t-il soumettre ses droits A la décision des Loix? Il ne cede à nulle Couronne, Ne connoît pour Juge personne; Lui-même est la premiere Loi De la Nature, & c'est pourquoi Elle ne peut être abrogée Par aucune Loi sa puînée; L'Amour ne laisse juger rien, Par autre Code, que le sien. C'est lui qui conserve le monde; Par lui de vivans il abonde; Il est contrôleur du destin, Et fait durer le genre humain Il rend la vie à la Nature, Et la rétablit à mesure,

As fast as Time and Death devours;

To whose Free-Gift, the World does owe, Not only Earth, but Heaven too:

For Love's the only Trade that's driven, The Interest of State in Heaven, Which nothing but the Soul of Man, Is capable to entertain. For what can Earth produce, but Love, To represent the Joys above? Or who, but Lovers, can converse, Like Angels, by the Eye-Discourse? Address and Compliment by Vision, Make Love, and court by Intuition? And burn in am'rous Flames as fierce, As those Celestial Ministers? Then how can any Thing offend, In order to so great an End? Or Heav'n itself a Sin resent, That for its own Supply was meant? That merits, in a kind Mistake, A l'ardon for th' Offence's Sake. Or if it did not , but the Caufe Were left to th' Injury of Laws,

Que le Pour la

A l'am

De tou Non le

Mais ce Où l'an

Et qu'a

Hormi D'espén

Car en

Vous p

Mieux Comm

Par visi

Par int

Les fla

Comm

Comm

Qui fi

Le Cie

Ce qui

Le par

De l'ui Et sup

Mais o

Que le tems vorace & la mort, our la détruire, font effort. A l'amour on est redevable De tout bonheur imaginable, Non seulement daus ces bas lieux, Mais celui qu'on espere aux cieux; Du l'amour est la seule affaire. Erqu'aucun être fur la terre, Hormis notre ame, n'a pouvoir D'espérer, ou de concevoir. Car enfin est-il rien qui puisse Nous peindre céleste délice Mieux que l'amour ? Les amoureux, Comme Anges, se parlent des yeux, (2) Par vision se complimentent, Par intuition augmentent Les flammes dont ils sont épris, Comme les Célestes Esprits. Comment peut donc offenser chose Qui si grande sin se propose ? Le Ciel même peut-il punir Ce qui se fait pour le remplir? Le pardon est la récompense De l'urilité de l'offense. Et supposé qu'on ne l'eût pas, Mais que la Loi jugeât le cas,

What Tyranny can disapprove There should be Equity in Love ? For Laws, that are inanimate, And feel no Sense of Love, or Hate, That have no Passion of their own, Nor Pity to be wrought upon, Are only proper to inflict Revenge, on Criminals, as friet: But to have Power to forgive, Is Empire, and Prerogative; And 'tis in Crowns , a nobler Gem , To grant a Pardon, than Condemn. Then since so few do what they ought, 'Tis great t'indulge a well-meant Fault.

For why should he who made Address, All humble ways, without Success, And met with nothing in return, But insolence, Affronts, and Scorn, Not Strive by Wit to countermine, And bravely carry his Design? He who was us'd fo unlike a Soldier, Blown up with Philters of Love Powder

Ce n'e Qu'elle Car Lo Ve hair

Vi dur De paff t n'est

l'état d Mais, réroga

De la C of cert Que le c

t com Grands Quand f

Car lors out ce tqu'en

vec mé Daris ce ui défe

Quand o ours in)'amour

Qui le br

Ce n'est que sous la Tyranie, Du'elle n'est jamais adoucie. Car Loi n'a point de sentiment. Ve hait, ni n'aime aucunement; Ni dure, ni compatissante, De passions elle est exempte, t n'est faite que pour venger l'état de qui l'ose outrager. Mais, de Pardonner, se peut dire rérogative de l'Empire; De la Couronne, le Pardon Acertes un plu s beau fleuron, Que le châti ment légitime. comme il en est peu sans crime, Grands coeurs excusent l'action, Quand faite à bonne intention. arlorsqu'un amant a sçu faire out ce qu'il peut ou doit pour plaire, tqu'en retour il est traité vec mépris & cruauté; Dans ce cas pressant à l'extrême ui défend-t-on le stratageme ? Quand on fait à brave soldat, ours indignes de son état; 'amour qu'on lui fait prendre poudre, Qui le brûle comme la foudre,

And after letting Blood and Purging, Condemn'd to voluntary Scourging; Alarm'd with many a horrid Fright, And claw'd by Goblins, in the Night 3 Insulted on, Revil'd and Jeer'd, With rude Invasion of his Beard; And when your Sex was foully scandal'd, As foully by the Rabble handled;

Attack'd by despicable Foes, And drubb'd with mean and vulgar Blows ; il'ont m And after all, to be debarr'd puis aprè So much as standing on his Guard; When Horses being spurr'd and prick'd, Have leave to kick for being kick'd?

Or why should you, whose Mother-Wits Vous qui Are furnish'd with all Perquifits; That with your Breeding Teeth begin . And Nursing Babies, that Lie in; B'allow'd to put all Tricks upon Our Cully Sex, and we use none? We who have nothing but frail Vows

d'il faut l is qu'on a'on lui g'on lui ur le batt par la b uand il fo votre Se ontre can ur vous, r mépris outes les and à ch dinairen ola Ilrend, bup de pi ez fur no ont le ma ennent a

til juste o

rtous ses

ns que le

rnous n'

d'il faut le saigner & purger, is qu'on le fait se fustiger; n'on lui fait de nuit peurs horribles . n'on lui lâche lutins nuisibles, urle battre & turlupiner, par la barbe le tirer; uand il fortoit de vous défendre. votre Sexe d'une esclandre; ontre canaille s'exposer ur vous, à se faire rosser r méprisables adversaires, il'ont moulu de coups vulgaires s puis après on lui défend butes les mesures qu'il prend; and à cheval, qu'on éperonne, dinairement on pardonne, lrend, en sentant l'éperon, bup de pied pour coup de talon. Vous qui, depuis le plus bas âge, ez fur nous tant d'avantage, ont le manege & les talens ennent aussitôt que les dents, til juste que votre Sexe, tous ses tours le nôtre vexe ns que le nôtre fasse rien? r nous n'ayons aucun moyen

And after letting Blood and Purging, Condemn'd to voluntary Scourging; Alarm'd with many a horrid Fright, And claw'd by Goblins, in the Night 3 Insulted on, Revil'd and Jeer'd, With rude Invasion of his Beard; And when your Sex was foully scandal d, As foully by the Rabble handled;

Attack'd by despicable Foes, And drubb'd with mean and vulgar Blows And after all, to be debarr'd men paris el er truis apr So much as standing on his Guard; When Horses being spurr'd and prick'd, Have leave to kick for being kick'd?

Or why should you, whose Mother-Wits Are furnish'd with all Perquifits; That with your Breeding Teeth begin, And Nursing Babies, that Lie in; B'allow'd to put all Tricks upon Our Cully Sex, and we use none? We who have nothing but frail Vows

d'il faut is qu'on o'on lui a'on lui our le bat par la b wand il fo tvotre Se ontre ca our vous ar mépri wil'ont Toutes le Quand à c Ordinaire fil rend . Coup de Yous q lvez fur r Dont le r

Viennent

M-il just

ar tous

Sans que

Car nous

d'il faut le saigner & purger, is qu'on le fait se fustiger; l'on lui fait de nuit peurs horribles . n'on lui lâche lutins nuisibles, our le battre & turlupiner, par la barbe le tirer; pand il fortoit de vous défendre, tvotre Sexe d'une esclandre; Contre canaille s'exposer our vous, à se faire rosser ar méprisables adversaires, vulgaires ș la elas puis après on lui défend Toutes les mesures qu'il prend; Quand à cheval, qu'on éperonne, Ordinairement on pardonne, Silrend, en sentant l'éperon, coup de pied pour coup de talon. Yous qui, depuis le plus bas âge, wez fur nous tant d'avantage, Dont le manege & les talens Viennent aussitôt que les dents, At-il juste que votre Sexe, Partous ses tours le nôtre vexe sans que le nôtre fasse rien? Cir nous n'avons aucun moyen

Against your Stratagems t' oppose, Or Oaths, more feeble than your own, By which, we are no less put down?

You wound, like Parthians, while you fly,
And kill, with a Recreating Eye:
Rétire the more, the more we press,
To draw us into Ambushes.
As Pirates all false Colours wear,
T' intrapth' unwary Mariner:

So Women, to surprise us, spread The borrow'd Flags of White and Red; Display 'em thicker on their Cheeks,

Than their old Grand-mothers, the Picts; And raise more Devils with their Looks, Than Conjurers less subtle Books; Lay Trains of Amorous Intrigues, In Towers, and Curls, and Perriwigs,

ur nous e nos fe nos fra [cavez toutes in près des omme le os yeux a , plus il us vous our qu'il omme 1 dissont a ar faux p our attra insi par boré su dont vo Que les I ous leur Vos chars ont enco Que les

> lous ave Que vous la boucle

or nous parer de vos finesses, nos fermens & nos careffes, nos fragiles vœux, où vous squez encor plus que nous; moutes nos belles manieres, près des vôtres, sont miseres. fly, comme les Parthes, en fuyant, (5) s yeux au cœur blessent l'amant; plus il presse sa poursuite, s vous l'amorcez par la fuite, our qu'il donne dans vos panneaux, omme le Corfaire aux vaisseaux Disontarmés en marchandise, rfaux pavillon se déguise, our attrapper le fot Marchand; infi par le faux rouge & blanc boré sur votre visage, Idont vous mettez davantage, Que les Pictes vos Grand'Mamans, (4) ts; Jous leurrez les pauvres amans. Vos charmes & mines aimables ont encor lever plus de Diables, Que les grimoires des forciers; Yous avez esprits familiers, Que vous tenez dans vos coeffures, boucles de vos chevelures,

94 HUDIBRAS.

With greater Art and Cunning rear'd, Than Philip Nye's Thanksgiving Beard;

Prepost rously to entice, and gain Those to adore 'em they disdain; And only draw 'em in, to clog, With idle Names, a Catalogue.

A Lover is, the more he's brave,
T' his Mistress, but the more a Slave;
And what soever she commands,
Becomes a Favour from her Hands;
Which he's oblig'd t' obey, and must,
Whether it be unjust, or just.
Then, when he's compell'd by her
T' Adventures, he would else forbear,
Who, with his Honour, can with stand,
Since Force is greater than Command?

And when Necessity's obey'd,
Nothing can be unjust or bad:
And therefore when the Mighty Pow'rs
Of Love, our great Ally, and Yours,
Join'd Forces not to be withstood
By frail enamour'd Flesh and Blood;

vous fa ne pour cependa e sont qu our adora puis apr n farcir u eulemen L'aman ar fa Dan nelque i l'est une tdût la J lest oblig Quand lalgré lui d'hom n ommen Carla for Que tout iquand

out doit

linfi, qu

Des deux

ue mos

iennent

livous faires plus de façons, ne pour nos barbes nous n'avons. rependant tous ces maneges esont que pour tendre des pieges ur adorateurs vous gagner, puis après, les dédaigner; hfarcir un grand Catalogue, alement pour paroître en vogue, L'amant le plus déterminé afa Dame est le plus gêné; velque sottise qu'elle ordonne, Celtune faveur, qui l'étonne, Irdût la Justice en pâtir, lest obligé d'obéir. with it is Crime . In the cases a Quand la Dame lui procure, algré lui, fâcheuse avanture, N'homme prudent doit éviter, Comment fon honneur y fauver? arla force est souvent plus grande, Que tout ce qu'elle lui commande, aquand c'est par nécessité, out doit pour juste être compté. infi, quand d'amour les puissances, Des deux Sexes les alliances, Que mortel ne peut soutenir, Jennent contre moi de s'unir;

HUDIBRAS. 96

All I have done, unjust or ill, and and another j'ai Was in Obedience to your Will; le n'e. And all the Blame that can be due, and it nul Falls to your Cruelty and you. Que vo Nor are those Scandals I confest, Against my Will and Interest, 30 and 220 go and Qui con More than is daily done of Course more no wind left ce By all Men, when they're under Force. ward hand Whence some, upon the Rack, confess man krionn What th' Hangman and their Prompters please; Dira ce of But are no sooner out of Pain, Wais si-t Than they deny it all again. I wo was some betout; But when the Devil turns Confessor, sillat sin his qua Truth is a Crime , he takes no Pleasure de didire To hear, or pardon, like the Founder a bring left pec Of Lyars, whom they all claim under, entend

And therefore, when I told him none, crois av I think it was the wifer done. I old up so to woir m Nor am I without Precedent , and and ban hilleurs The first that on th' Adventure went : higenre All Mankind ever did of Course, ms tous And daily does the same, or worfe. abien For what Romance can shew a Lover, Some dil Rom That had a Lady to recover, on Stones and l'amant

ant le p and waspened not them ides me

Tome II.

I snow i j'ai fait à Justice offence, and a good tout hill hust. mont le n'est que par obéissance; and se brand a l'af o'T ahison t nul n'en doit être blâmé, and hel as madu bah l'on m'a fait confesser chose, and a secur of Age the Qui contre moi vous indispose, the grid war y I rione Cest ce que tous les hommes font, and mod Williams Quand contraints par la force ils sont. My sort but ersonne à la torture mise, leafe; Dira ce qu'on veut qu'elle dise, lais fi-tột qu'on l'en tirera, A saud le tout après se dédira.

Se suit le tout après se dédira.

Se suit le la list quand on se confesse au Diable, I saud sout se M

Se suit le la dire chose véritable, briss fest péché, qu'il ne peut aimer lentendre, ni de pardonner, a lende hel ant sall and ant le pere du mensonge and son bon bid Nor Lawyers, to jon and fixed as a construction of the constructio In the Holy State of .toment dans ce moment. To state your ment Before they fettled , billeurs c'est chose coutumiere , billeurs c'est chose coutumiere gaioba agenre humain c'est la maniere; gamil & Hill ms tous les tems, dans tous pays, has bluour to M orional bil Roman, ou bien Nouvelle, an fire a door and l'amant, pour gagner sa belle, inhal ad nive s' Tome III.

48 HUDIBRAS.

And did not steer a nearer Course,
To fall a-board in his Amours?
And what at first was held a Crime,
Has turn'd to Honourable in Time.

To what a Height did Infant Rome, By ravishing of Women come? When Men upon their Spouses seiz'd, And freely Marry'd where they pleas'd:

They ne'er Forswore themselves, nor Ly'd, Nor in the Mind they were in , Dy'd: Nor took the Pains t'address and sue, Nor play'd the Masquerade to wooe: Disdain'd to stay for Friends Consents; Nor juggled about Settlements: Did need no License, nor no Priest, Nor Friends , nor Kindred , to affift ; Nor Lawyers, to join Land and Money, In th' Holy State of Matrimony, Before they settled Hands and Hearts, Till Alimony, or Death them parts: Nor would endure to stay until Th' had got the very Bride's good Will, But took a wife and shorter Courfe, To win the Ladies, down-right Force ;

le pren ni va e qui d vec le t N'a-t Devenir ar l'enl lors des hacun boulant ans être lans m li faire t Que, po ans conf ans subs e Prêtre li de disp n n'allo our mari rant les

erompt

nne vou

ue la fille

his beauc

tvive fo

le prenne toujours le chemin in stand official ni va le plus droir à fa fin ? and wall and the e qui d'abord parut blâmable, vec le rems, devine louable, vol lin de faidant ad I N'a-t-on pas vu Rome, en naiffant, (5) levenir un Etar puissant, ban woll jo hannett r l'enlevement des Sabines? lors des femmes moins mutines, hacun a son gré s'emparoit, poufant celle qu'il vouloit; ms être menteur ou parjure, sans mourir de sa blessure, and a madi de lifaire toutes les façons, ue, pour vous plaire nous faisons; ans consulter peres, ni meres, ans substituer biens ou terres; Prêtre on n'avoit pas besoin, li de dispense ou de témoin; n'alloit point chez les Notaires, Nor Blue for them. our marier argent & terres rant les époux, dont l'accord erompt, que par divorce, ou morr. ne vouloit pas même attendre, be la fille voulur se rendre his beaucoup mileux on's'y prenoit, rvive force on la gagnoir.

98 HUDIBRAS.

And did not steer a nearer Course, To fall a-board in his Amours? And what at first was held a Crime, Has turn'd to Honourable in Time.

To what a Height did Infant Rome, By ravishing of Women come? When Men upon their Spouses seiz'd, And freely Marry'd where they pleas'd:

They ne'er Forswore themselves, nor Ly'd, Nor in the Mind they were in , Dy'd: Nor took the Pains t'address and sue, Nor play'd the Masquerade to wooe: Disdain'd to stay for Friends Consents; Nor juggled about Settlements: Did need no License, nor no Priest, Nor Friends , nor Kindred , to affift ; Nor Lawyers, to join Land and Money, In th' Holy State of Matrimony, Before they settled Hands and Hearts, Till Alimony, or Death them parts: Nor would endure to stay until Th' had got the very Bride's good Will, But took a wife and shorter Courfe, To win the Ladies, down-right Force ;

le pren ui va le qui d vec le i N'a-t evenir ar l'enl lors des hacun : poulant ans être tlans m Vifaire t lue, po ans conf ans subs e Prêtre

Vi de disp

n n'allo

our mari

rant les

erompt

nne vou

ue la fille

his beaus

rvive fo

le prenne toujours le chemin, Qui va le plus droit à sa fin ? e qui d'abord parut blâmable, vec le rems, devint louable. N'a-t-on pas vu Rome; en naissant, (5) Devenir un Etat puissant, ar l'enlevement des Sabines ? lors des femmes moins mutines. hacun à son gré s'emparoit, poufant celle qu'il vouloit; insêtre menteur ou parjure, tans mourir de sa blessure, Vifaire toutes les façons, Que, pour vous plaire nous faisons; ans consulter peres, ni meres, ans substituer biens ou terres; le Prêtre on n'avoit pas besoin, li de dispense ou de témoin; n n'alloit point chez les Notaires. our marier argent & terres rant les époux, dont l'accord erompt, que par divorce, ou mort. nne vouloit pas même attendre, ue la fille voulut se rendre, ais beaucoup mieux on s'y prenoit, vive force on la gagnoir.

And justly made 'em Prisoners then, As they have often since, us Men, With Acting Plays, and Dancing Jigs, The luckiest of all Love's Intrigues : And when they had them at their Pleasure, Then talk'd of Love and Flames, at leisure. For after Matrimony's over, He that holds out but Half a Lover. Deserves, for ev'ry Minute, more Than half a Year of Love before: For which the Dames, in Contemplation Of that best way of Application, Prov'd Nobler Wives than e'er were known By Suit, or Treaty, to be won: And such as all Posterity Could never equal, nor come nigh.

For Women first were made for Men,

Not Men for them. _____ It follows then,

That Men have Right to every one,
And they no Freedom of their own:
And therefore Men bave Pow'r to chuse,
But they no Charter to refuse,

on fit Commi lu moy Ruse en Puis à ce On parl Car aprè sid'amo l vaut Qu'avan Auffi ces De cette furent-e Que ne Prifes pa Etjamai N'en a p Quoiqu'c la femm faite pou l'homm aconséc

Chomm

a fem m

ille n'a p

iquelqu

on fit prisonnieres ces Dames, comme elles font depuis nos ames, Au moyen de dances & jeux, Ruse en amour qui vaut le mieux; Puis à ces belles, à son aise, In parla d'amour & de braise. Caraprès qu'on est marié, id'amour il reste moitié. I vaut plus dans une minute, Qu'avant, en six mois de dispute. Aussi ces Dames, par raison Decette meilleure façon, Parent-elles plus dignes femmes, Que ne sont aujourd'hui nos Dames Prifes par amour ou traité; il solumn I am Simont. tijamais leur postérité N'en a pu faire de pareilles, Quoiqu'on en dise des merveilles. la femme fut, comme l'on sait, faite pour l'homme, c'est un fait; L'homme ne fut pas fait pour elle. a conséquence est naturelle ; homme a droit de s'en emparer, afemme ne peut résister, lle n'a pas ce privilege; quelque soit notre manege,

ure.

E iij

Hemce 'tis apparent, that what Course
Soe'er we take to your Amours,
Though by the Indirectest way,
'Tis no Injustice, nor Foul Play;
And that you ought to take that course,
As we take you, for better or worse;
And gratefully submit to those
Who you, before another; chose.
For why should every Savage Beast
Exceed his great Lord's Interest?
Have freer Pow'r than he, in Grace
And Nature, o'er the Creature has?

Because the Laws he since has made, Have cut off all the Power he had; Retrench'd the absolute Dominion That Nature gave him over Women; When all his Pow'r will not extend One Law of Nature to suspend:

And but to offer to Repeal
The smallest Clause, is to Rebel.
This, if Men rightly understood,
Their Privilege, they would make good;

Quelqu Il quadr

Et vous Si-tôt c Devez r A d'aut Car pou Auroit-Sur l'ho D'avcir Qu'il n Pour po Parce q Qui dér Cédant Sur la f Par nati Mais fo N'a jan La Loi Bien lo

La moi

Siles h

Leurs d

Quelqu'indirecte & faux qu'il soit, de mail e con back.
Il quadre avec Justice & Droit;

Et vous devez toutes vous rendre, and and hel Si-tôt que nous voulons vous prendre; Devez même nous remercier, A d'autres de vous préférer. Car pourquoi la bête sauvage Auroit-elle cet avantage Sur l'homme, son maître & Seigneur, D'aveir pouvoir & droit meilleur, Qu'il n'a par grace & par nature, Pour possé der la créature ? Parce qu'il a depuis fait Loix, Qui dérogent à tous ses droits, Cédant la puissance absolue, Sur la femme à lui dévolue Par nature au commencement? Mais son pouvoir assurément N'a jamais pu', ni dû s'étendre. la Loi de nature à suspendre; Bien loin de-là, d'en rappeller La moindre clause, est rébeller. Siles hommes pouvoient l'entendre, eurs droits ils sauroient mieux défendre,

And not, like Sots, permit their Wives
T'encroach on their Prerogatives;
For which Sin they deserve to be
Kept, as they are, in Slavery:
And this, some precious Gifted Teachers
Unrev'rently reputed Leachers;
And disobey'd in making Love,
Have vow'd to all the World to prove,
And make ye suffer, as ye ought,
For that uncharitable Fault.
But, I forget myself, and rove
Beyond th' Instructions of my Love.

Forgive me, Fair, and only blame,
Th'Extravagancy of my Flame,
Since 'tis too much, at once to shew,
Excess of Love and Temper too.
All I have said that's bad and true,
Was never meant to aim at you;
Who have so Sov'reign a Controul
O'er that poor Slave of yours, my Soul,
That rather than to forfeit you,
Has ventur'd loss of Haven too:
Both with an equal Pow'r posseft,
To render all that serve you blest:
But none like him, who's destin'd either
To have, or lose you, both together.

et non Femme Et ceux

Mériter Ce que

Qu'à tor Ayant à

Ont pro Pour pu De ce n

Mais Par de-la C'est ell De sa fo Car, on

Ce que j Ne vous Yous, d It fouve

excès d'

Qui plui lisque à sous des stous le

doi furt It de pe

t non, comme des sots, laisser emmes fur eux empiéter ; Et ceux qui souffrent cet outrage Méritent bien leur esclavage: Ce que prêcheurs Presbytériens, Qu'àtort on traite de Ruffiens, Ayant à faire à des cruelles, Ont promis de prouver contr'elles, Pour punir le Sexe entiché De ce manque de charité. Mais, je m'oublie & vais, Madame, Par de-là l'ordre de ma flamme; C'est elle qu'il faut accuser De sa folie, & m'excuser; Car, on ne peut avoir, je pense, ixès d'amour & de prudence. le que j'ai dit, juste, ou méchant, Nevous regarde nullement, ous, divin objet de ma flamme, tsouveraine de mon ame, Qui plutôt que vous perdre ici isque à perdre le Ciel aussi: ous deux égal bonheur réservent tous les amans qui vous servent, loi furtout, dont le fort scabreux lt de perdre ou gagner sous deux.

106

And if you'll but this Fault release, (For so it must be, since you please,) I'll pay down all that Vow, and more, Which you commanded, and I swore, And expiare upon my Skin, Th' Arrears in full of all my Sin.

For 'tis but just, that I should pay The accruing Penance for delay, Which shall be done, until it move, Your equal Pity, and your Love. The Knight, perusing this Epistle, Believ'd h' had brought her to his Whiftle;

And read it , like a jocund Lover , With great Applause t' himself, twice over: Subscrib'd his Name, but at a fit And humble distance to his Wir? And dated it with wond rous Art, Giv'n from the Bottom of his Heart: Then feal'd it with his Coat of Love, A smoaking Faggot - and above, Upon a Scroll ____ I burn and weep, And near it ____ For her Ladyship;

Et fi vo (Vous Vos or le ferai Et plus En me Et con les arre Que je I Et cela t Change En égal : Alors l'Epître le Cheva voir po tdeux f pplaudi ligna fo outau p

data du

t, pour lit fon c

ans l'em

vec ces n

is-

Et si vous me donnez ma grace, (Vous voulez, il faut qu'on le fasse.) Vos ordres seront bien suivis; le ferai ce que j'ai promis, Et plus encore pour vous plaire, En me fustigeant de manière, Et comme il est juste pairai les arrérages du délai.) Que je laverai mon offence, itcela tant, que ma souffrance Changera votre inimitié inégal amour & pitié.

Alors se mettant à relire l'Epître qu'il venoit d'écrire, e Chevalier crut, pour le coup, voir poussé sa Dame à bout; ideux fois l'ayant repassée, pplaudissant chaque pensée, figna fon nom humblement outau plus bas, & galamment data du fond de son ame, t, pour emblême de sa flamme, lit son cachet représentant ans l'empreinte, un fagot fumant, vec ces mots. Je brûle & pleure.

- A Madame - La meilleure lis-

E W

Of all her Sex most excellent,
These to her gentle Hands present.
Then gave it to his Faithful Squire,
With Lessons how tobserve and eye her.

She first consider'd which was better, To send it back, or burn the Letter.

But guessing that it might import,
Tho' nothing else, at least her Sport,
She open'd it, and read it out,
With many a Smile and leering Flout:
Resolv'd to answer it in kind,
And thus perform'd what she design'd.



De Jo Ceci En ch

Lui di Et de

Elle Du pa De la

Enfin Elle s

Et d'u Avec

Et sur le

De Jon Sexe — A sa belle main,

Ceci présentez — Et soudain

En chargea l'Ecuyer sidelle,

Lui disant d'épier la belle,

Et de la bien examiner.

Elle commença par douter
Du parti qu'elle avoit à prendre
De la brûler, ou de la rendre.
Enfin, voulant s'en divertir,
Elle s'avisa de l'ouvrir;
Et d'un bout à l'autre la lire d'avec plus d'un mocqueur sourire,
Et sur le champ lui répondit
Sur le même ton ce qui suit.





THE LADY'S ANSWER TO THE K N I G H T.

Hat you're a Beast, and turn'd to Grass,
Is no strange News, nor ever was;
At least to me, who once, you know,
Did from the Pound Replevin you,
When both your Sword, and Spurs were won
In Combat, by an Amazon:

N'est,

Du mo

Dehors

Quand

Vos ép

Et tout Vous a Ce fer

Qui,

Par ch

Coupo

That Sword, that did (like Fate) determine Th' inevitable Death of Vermine; And never dealt its furious Blows, But cut the Throats of Pigs or Cows;



REPONSE

DE

LA DAME AU CHEVALIER.

Que vous soyez bête qui broute (1)

N'est, ni ne sut jamais un doute,

Du moins pour moi, dont le crédit

Dehors de sourriere vous mit,

Quand une Amazone guerriere, (2)

Vos éperons, votre rapiere,

Et tout le harnois du soldat

Vous avoit pris dans un combat.

Ce ser fatal à la vermine,

Qui, Comme la Parque assassine,

Par chaque coup d'esttramaçon,

Coupoit sil de vache ou cochon,

es,

By Trulla was, in single Fight,
Disarm'd, and wrested from its Knight,
Your Heels Degraded of your Spurs,
And in the Stocks, close Prisoners;
Where still they'd lain, in base Restraint,
If I, in Pity of your Complaint,

Had not, on Hon'rable Conditions, Releast 'em from the worst of Prisons; And what Return that Favour met, You cannot (though you would) forget;

When being free, you strove t'evade, The Oaths you had in Prison made; Forswore yourself, and first deny'd it, But after own'd, and justify'd it:

And when y' had safely broke one Vow, Absolv'd yourself, by breaking two.

For while you fneakingly fubmit, And beg for Pardon at our Feer,

Dans un De Tru Qui mit Dégradé Dù vous ris par ijen'a De vos p De cette Sous cor Eu la bo et vous De quel ut paye Si-tôt q Vous pr De déro faite qu Avec Ce: Confess Après a Par vœt

> Vous vo En viola Car qua

> De la n

Dans un combat de tête à tête, De Trulla devint la conquête, Dui mit en presse vos talons Dégradés de leurs éperons, (3) di vous seriez peut-être encore rispar le pied, comme Fécore, lijen'avois pas, par pitié De vos plaintes & votre pié, De cette prison Détestable, ous condition honorable. lu la bonté de vous tirer; tvous ne pouvez oublier, De quelle ingratitude indigne ut payé ce service insigne. Si-tôt que vous futes sorti, Vous prîtes le honteux parti De déroger à la promesse aite quand vous ériez en presse; Avec serment l'avez nié, Confessé, puis justifié. Après avoir, comme un infâme, Par vœu rompu damné votre ame; Vous vous êtes absous au mieux Enviolant deux autres voeux. Car quand yous me demandez grace de la maniere la plus basse,

Discouraged by your guilty Fears,
To hope for Quarter for your Ears;
And doubting 'twas in vain to sue,
You claim us boldy as your due;
Declare that Treachery and Force,
To deal with us, is th'only Course;

Who have no Title nor Pretence,
To Body, Soul, or Conscience:
But ought to fall to that Man's share,
That claims us for his proper Ware.
These are the Motives, which t'induce,
Or fright us into Love, you use.

A pretty new Way of Gallanting, Between Solliciting and Ranting;

Like sturdy Beggars, that intreat

For Charity at once, and threat

But since you undertake to prove Your own Propriety in Love, Vos ore Croyant Er me p Vous m Er me c Le mei Eft de u Que no A corp Mais q Eft au p Voilà l

A vous
Ou par
Façon
Entre
Façon
De s'y

Par lef

Ainfi d Qui d Et no Pour

Nous Mais t que vous n'osez espérer los oreilles de conserver, Croyant la priere inutile, Et me prenant pour imbécille, Vous me réclamez comme à vous. Erme déclarez qu'avec nous, Le meilleur parti qu'on peut prendre, Est de nous forcer à nous rendre; Que nous n'avons titre, ni droit Acorps, ame, ou quoique ce soit, Mais que du sexe, chaque femme Estau premier qui la réclame. Voilà les motifs exposés Par lesquels vous vous proposez, A vous aimer de nous induire Ou par crainte nous y réduire. Façon neuve de courtiser, Entre prier & menacer ! Façon aussi neuve, que drôle Des'y prendre, fur ma parole. Ainfi mendiant effronté Qui demande la charité, Et nous étale sa misere, Pour faire écouter sa priere, Nous fait menace en même tems. (4) Mais puisque, selon votre sens,

As if we were but Lawful Prize
In War, between two Ennemies;

Or Forfeitures, which every Lover,
That would but sue for, might recover;
It is not hard to understand
The Mystry of this bold Demand;

That cannot about Persons aim, But something capable of Claim.

Tis not those paultry Counterfeit
French Stones, which in our Eyes you set,
But our Right Diamonds, that inspire,
And set your Am'rous Hearts on sire:
Nor can those false St. Martin's Beads,
Which on our Lips you lay for Reds,
And make us wear, like Indian Dames,
Add Fuel to your scorching Flames:
But those true Rubies of the Rock,
which in our Cabinets we lock.
Tis not those Orient Pearls, our Teeth,
That you are so transported with;

La fem Qu'elle Comm En guer Du, co Qu'on a Par pro l est ail Ce que De cette Nos per Suscepti Yous for)'autres Ce ne fo Tels que Qui leu Vos diar Cene so Que sur Comme Qui caul

lais rul

dans no

li la per

our den

La femme à l'homme est si soumise, Qu'elle est toujours de bonne prise, Comme ce qui se trouve mis En guerre entre deux ennemis; Ou, comme les biens qu'on confisque, Qu'on accorde à quiconque rifque Par procès de les réclamer; l est aisé de deviner Ce que veut dire le mystere De cette demande si fiere, Nos personnes n'en étant pas Susceptibles en pareil cas, Yous songez à vous rendre maître l'autres choses qui puissent l'être. Ce ne sont pas faux diamans, Tels que de nos yeux font amans, Qui leur brûlent le corps & l'ame; Nos diamans fins font la flamme. Cene sont pas les faux rubis, Que sur nos levres ils ont mis, omme dans l'Inde en ont les Dames, (5) Qui causent leurs brûlantes flammes; lais rubis de roche estimés Dans nos armoires renfermés; li la perle que dans la bouche our dent on nous met, qui les touche,

ri8 HUDIBRAS.

But those we wear about our Necks,
Produce those Amorous Effects.
Nor is't those Threads of Gold, our Hair,
The Perriwigs you make us wear;
But those bright Guinea's in our Chests,
That light the Wild-sire in your Breasts.

These Love-Tricks I've been vers'd in so, That all their sly Intrigues I know,

ences n'en émit pas

And can unriddle, by their Tones,
Their Mystick Cabals, and Jargons:
Can tell what Passions, by their Sounds,
Pine for the Beauties of my Grounds;
What Raptures fond, and Amorous,
O'th' Charms and Graces of my House;

What Extasy, and scorching Flame,
Burns for my Money, in my Name:
What from th'unnatural Desire,
To Beasts and Cattle, takes its Fire;
What tender Sigh, and trickling Tear,
Longs for a Thousand Pound as Year;

fais on e celle li les c ue vou lais l'o ue not t cause n ce fa ous ce our les ue je d e ces i les dé u'on p vois le ui vous istingu our les u pour je pén

e l'exta

ue cauf

quel a

nt naîi

elle la

rachen

fais on devient amoureux fou e celle qui nous pend au cou. liles cheveux d'or, la perruque que vous nous mettez sur la nuque; lais l'or brillant des Carolus (6) ue nous ferrons, vous tente plus, t cause la flamme amoureuse. n ce fait je suis connoisseuse; ous ces tours d'amour je conçois, out les avoir yus tant de fois, ue je déchiffre les mysteres e ces intrigues mercénaires. e les découvre par le ton u'on prend dans l'amoureux jargon; vois les passions brûlantes, uivous desséchent pour mes rentes; istingue amant en pâmoison pur les attraits de ma maison, u pour les beaurés de ma terre; je pénetre le mystere. e l'extase & embrasement ue cause, en mon nom, mon argent; quel amour contre nature ont naître mes bœufs en pâture; elle larme, ou soupir touchant, Tachent mil livres par an; (7)

And languishing Transports are fond

Of Statute, Mortgage, Bill and Bond. These are th' Attracts which most Men fall Inamour'd, at first Sight, withal; To these th' Adddress with Serenades, And Court with Balls and Masquerades; And yet, for all the yearning Pain Thave Suffer'd for their Loves, in vain; I fear they'll prove so nice and coy, To have, and t'hold, and to enjoy; That all your Oaths, and Labour loft, They'll ne'er turn Ladies of the Post. This is not meant to disapprove Your Judgment in your Choice of Love; Which is so wise, the greatest Part Of Mankind study't as an Art; For Love should, like a Deodand, Still fall to th'Owner of the Land: And where there's Substance for its Ground, Cannot but be more firm, and found, Than that which has the slighter Basis Of Airy Virtue, Wit and Graces; Which is of such thin Subtlety, It steals and creeps in at the Eye, And, as it can't endure to stay, Steels out again, as nice a way.

Quels to S'allum Ce font-Qui not A qui s' Se donn Mais, a Que vou Ils sont f Que vos Et que vo Avec eux Ce n'est 1 Le choix llest très Des hom Car l'amo Se doit au Et quand l doit être Que celui Est vertu, Qui souver Que par l'o Au cœur,

ar moind

Quels transports & feux intrinseques S'allument pour mes hypotheques. Ce sont-là les attraits puissans, Qui nous font d'abord des amans, A qui s'adressent sérénades, Se donnent bals & mascarades. Mais, après tout, je crois prévoir Que vous ne pourrez les avoir; Ils font fi froids & difficiles, Que vos soins seront inutiles, Et que vous perdez votre tems Avec eux, comme vos sermens. Cen'est pourtant pas que je blame Le choix d'amour qui vous enflamme; llest très-sage, & la plupart Des hommes cultivent cet art; Car l'amour, comme redevance, Se doit au Se gneur de la cense; Et quand il s'y trouve un grand fond, I doit être plus ferme & long, Que celui dont la foible baze Est vertu, bel esprit, ou grace; Qui souvent est si mince & fin, Que par l'œil il fait son chemin lu cœur, & volage à l'extrême, ar moindre issue il sort de même; Tome III. F

11

d,

But Love, that its Extraction owns
From solid Gold, and precious Stones,
Must, like its shining Parents, prove
As Solid, and as Glorious Love.
Hence 'tis, you have no way t'express
Our Charms and Graces, but by these:
For, what are Lips, and Eyes, and Teeth,
Which Beauty invades, and conquers with?
But Rubies, Pearls, and Diamonds,
With which, as Philters, Love Commands?

This is the way all Parents prove,
In managing their Childrens Love;
That force 'em t'inter-marry and wed,
As if th'were Bur'ing of the Dead;
Cast Earth to Earth, as in the Grave,

To join in Wedlock all they have;

And when the Settlement's in force, Take all the rest, for Better, or Worse:

For Money has a Power above
The Stars and Fate, to manage Love;
Whose Arrows, Learned Poets hold,
That never miss, are tipped with Gold.

Mais l'an Comme A l'éclat De ceux, tre'eft pe Termes t nos be Qui nous Vos yeux Que rubi hiltres d e ferven our l'am les forçai linfi que t mettan our réun 'Hymen vec tout ifi le con Abien en

ans la fui ar Bien fi

us que de

tde l'Am mais en Mais l'amour qui naît de parens, Comme or folide & diamans. l'éclat & la confistance De ceux, dont il tient sa naissance. ac'est pourquoi vous n'avez pas fermes, pour rendre nos appas, tinos beautés enchanteresses. Dui nous attirent vos tendresses, Nos yeux, nos levres & nos dents. Que rubis, perles, diamans; hiltres d'amour puissans, dont peres e servent, aussi-bien que meres, our l'amour des enfans mener, es forçant à se marier; infique des gens qu'on enterre, mettant Terre contre Terre (8) our réunir dans le tombeau Hymen-le couple jouvenceau, vec tout le bien qu'il possede; isi le contrat, qui précede, Abien en force, tout ira ans la fuite, comme il pourra. ar Bien fur l'amour a puissance us que des Aftres l'influence; tde l'Amour les traits dorés mais en vain ne sont tirés.

4.2

And though some say, the Parents Claims To make Love in their Children's Names; Who many times, at once, provide The Nurse, the Husband, and the Bride; Feel Darts and Charms, Attracts and Flames, And woo, and contract, in their Names: And as they Christen, use to marry 'em, And, like their Gossips, answer for 'em ? Is not to give in Marrimony, But sell and prostitute for Money: 'Tis better than their own Betrothing, Who often do't for worse than nothing: And when th' are at their own Difpofe, With greater disadvantage choose. All this is right; but for the Course You take to do't by Fraud, or Force,

'Tis so ridiculous, as soon
As told, 'tis never to be done,
No more than Setters can betray,
That tell what Tricks they are to play.

Marriage, at best, is but a Vow, MA. Which all Men either break, or bow;

Et bien Au non Qu'il fa D'un te Qu'en (Courtife Qu'il rép Comme Pourtant N'est que Ce qui ce Que de la Qui font Quand ils assons to Que la fa our affur ar fraude lu'elle es tne peut omme u ar les tou

e peut pa lariage,

'est après

, s'il ne

Et bien qu'on dise que le pere, Au nom de l'enfant, fait l'affaire. Qu'il fait l'amour, & trouve aussi D'un tems bru, nourrice & mari; Qu'en son nom souvent il s'enflamme, Courtise, & marchande la Dame; Qu'il répond pour lui dans l'Hymen, Comme au baptême le parrein ; Pourtant donner en mariage N'est que vente & maquerellage; Cequi cependant vaut bien mieux, Que de laisser faire amoureux, Qui font toujours pire fortise Quand ils se donnent a leur guise. assons tout cela; mais sachez Que la façon que vous prenez our assurer votre conquête ar fraude ou force, est d'une bête; Qu'elle est ridicule à l'excès, tne peut avoir de succès; omme un croc, qui ne sait se taire ur les tours qu'il compte nous faire, e peut pas nous en imposer. lariage, à le bien priser, 'est après tout qu'un vœu qui lie, s'il ne se rompt, du moins plie;

Then what will those forbear to do, Who perjure, when they do but woo? Such as before-hand, Swear and Lie, For Earnest to their Treachery; And rather than a Crime confefs, With greater strive to make it less : Like Thieves, who, after Sentence past, Maintain their Innocence to th' last; And when their Crimes were made appear. As plain as Witnesses can swear; Tet, when the Wretches come to die, Will take upon their Death a Lie. Nor are the Virtues, you confess'd T'your Ghostly Father, as you guess'd, So slight, as to be justify'd, By b'ing, as shamefully, deny'd.

As if you thought your Word would pass,
Point-blank, on both sides of a Case;
Or Credit were not to be lost,
B'a brave Knight-Errant of the Post,
That eats, persidiously, his Word,
And swears his Ears thro'a two Inch Board:
Can own the same Thing, and disown,
And persure Booty, Pro and Con:

Mais qu Qui se Donne Pour ar. Et pluto Par d'au Comme Qui sou Quoiqu Et par b Qui fur l Au mon Ilne fau Que ce c Votre bo Soit si lé Qu'il pu Pour l'av Tout cor Devoit se Des deux

Ouvotre

D'avance

Au risque

Difant tar

Puis jurar

Mais que ne fera pas l'Amant Qui se parjure auparavant, Donne serment & menterie Pour arrhes de sa perfidie ? Et plutôt que la confesser Par d'autres prétend s'en laver ? Comme larrons à la potence, Qui soutiennent leur innnocence, Quoique leurs crimes soient prouvés, Et par bons témoins constatés, Qui sur leur mort font menterie Au moment de perdre la vie. Ilne faut pas non plus penser Que ce que vous fit confesser Votre bon Directeur, le Diable, Soit si léger & pardonnable, Qu'il puisse être justifié, Pour l'avoir bassement nié. Tout comme fi votre parole Devoit se prendre, sans contrôle, Des deux côtés pour vérité; Ouvotre honneur ne fut blessé D'avancer faussetés pareilles Au risque de vos deux oreilles; Disant tantôt d'une façon, Puis jurant fur un autre ton,

d:

Can make the Gospel serve his Turn, And help him out to be for sworn; When 'tis laid Hands upon and kis'd, To be betray'd, and fold, like Christ. These are the Virtues, in whose Name, A Right to all the World you claim, And boldly challenge a Dominion, In Grace and Nature, o'er all Women: Of whom, no less will satisfy, Than all the Sex, your Tyranny. Although you'll find it a hard Province, With all your crafty Frauds and Covins To govern such a num rous Crew, Who, one by one, now govern you: For if you all were Solomons, And Wise and Great, as he was once; You'll find th' are able to subdue, (As they did him) and baffle you. And if you are impos'd upon, ·Tis by your own Temptation done, That with your Ignorance invite, And teach us how to use the Slight. For when we find y'are still more taken With false Attracts of our own making, Swear that's a Rose, and that a Stone, Like Sots, to us that laid it on;

Et pour Y faire Qui par Se trahit Voilà do Vos prét tpouvo ar Grac Et rien d Que tout Mais, m ous aure gouver Dont cha uffiez-v tlagelle ous veri omme . th nous ous nou ar ce n'

lui nous

ar vous

lors qu'

los coul

evant n

Et pour aider votre parjure V faire servir l'Ecriture, (9) Qui par votre baiser trompeur e trahit, comme le Sauveur. Voilà donc la vertu qui fonde un sun mi en anche moi Vos prétendus droits sur le monde; pouvoir que vous avez tous ar Grace & Nature fur nous, trien de moins ne peut suffire ue tout le Sexe à votre empire? lais, malgré vos subtilités, ous aurez des difficultés gouverner troupe si grande, ont chaque à présent vous commande. ussiez-vous toute la raison tagesse de Salomon, ous verrez qu'on peut vous réduire, omme le fut ce sage Sire. th nous vous en imposons, Ner are wolf Michael ous nous en donnez les raisons; ar ce n'est que votre ignorance, ui nous tente à la manigance. ar vous nous trouvez plus d'attraits, lors qu'ils sont plus contrefaits; los couleurs pour roses sont prises evant nous, qui les avons mises ;

And what we did but slightly prime, Most ignorantly daub in Rhime;

Tou force us in our own Defences,
To copy Beams and Influences;
To lay Perfections on the Graces,
And draw Attracts upon our Faces:
And, in compliance to your Wit,
Your own false Jewels counterfeit.
For, by the Practice of those Arts,
We gain a greater share of Hearts:
And those deserve in Reason most,
That greatest Pains and Study cost:

For great Perfections are, like Heav'n,
Too rich a Present, to be given;
Nor are those Master strokes of Beauty
To be perform'd without Hard Duty;
Which, when they're nobly done, and well,
The simple Natural excell.
How fair and sweet's the Planted Rose,
Beyond the Wild in Hedges grows!
For without Art, the Noblest Seeds

Vous de Ce que Avoien Dans ve Puis, : Il en fa Pour pe Et tout Pour co Contrei Car plus aufillus aufil

Et que po Grande é Don trop Comme Et ce n'e D'attrapp

Quand o

Mais , q Il furpaff Rofe plar Pour la b

Les fleurs Ne valen Vous doublez mal adroitement, Ce que nos mains habilement Avoient mis par couches légeres. Dans vos louanges mensongeres; Puis, à notre corps défendant, Il en faut mettre encore autant, Pour perfectioner les graces, Et tout couvrir d'attraits nos faces : Pour complaire à de sots amans. Contrefaire faux diamans. Car plus s'apprête le visage, Plus aussi de cœurs il engage; Par raison qu'on mérite moins, Quand on ne prend pas tant de foins; Et que perfection tres-grande, Grande étude & peine demande, Don trop riche, pour se donner, Comme le Ciel, qu'il faut gagner; Etce n'est pas si peu de chose D'attrapper de beauté la dose; Mais, quand parfait est le pastel, Il surpasse le naturel. Rose plantée a l'avantage, Pour la beauté, sur la sauvage; Les fleurs qu'on ne cultive point Ne valent pas mieux que le foin;

ell,

How dull and rugged, e'er 'tis ground

And polish'd, looks a Diamond?

Tho' Paradise were e'er so fair,

It was not kept so without Care.

The whole World, without Art and Dress,

Would be but one great Wilderness;

And Mankind but a Savage Herd,

For all that Nature has conferr'd.

This does but Rough-hew, and Design,

Leaves Art to Polish, and Resine.

Tho' Women first were made for Men, Let Men were made for them agen:

For when, out-witted by his Wife, Man first turn'd Tenant, but for Life;

If Women had not interven'd, How soon had Mankind had an End! And that it is in Being yet, To us alone, you are in Debt. And where's your Liberty of Choice, And our unnatural No Voice?

Pierre co A la fine le Parad Dit-on, ttout l'I Ve seroit t le gen Vivroit, Car tout c l'est qu'é ttoutes 1 llereme ipar Cré Du fûmes ions pour Qu'homm ar lorsque l'homm lui l'a réd egenre h tha race fe ans que fe ts'il subsis

on Etre à 1

d'où don

wit de che

Pierre commune le dispute Ala fine, tant qu'elle est brute; le Paradis même eut besoin, (10) Dit-on, de culture & de soin ; tout l'Univers, sans l'ouvrage, Ve seroit qu'un désert sauvage, tle genre humain, dans les bois, Vivroit, comme bêtes, sans loix. Car tout ce que fait la Nature l'est qu'ébauché; mais sa parure toutes ses perfections, lle remet à nos façons. ipar Création nous sommes, Du fûmes faites pour les hommes, lous pouvons dire, ainsi que vous, l'hommes depuis sont faits pour nous. lar lorsque la femme rusée, l'homme inspira la pensée, vil'a réduit au viager, egenre humain fut en danger; la race se fut perdue, ans que femme est intervenue; ts'il subsiste encore, il doit on Etre à la femme de droit. d'où donc avez-vous pû prendre wit de choisir, & de prétendre

Since all the Privilege you boaft, And falsly usurp'd, or vainly lost, Is now our Right; to whose Creation, You owe your Happy Restoration. And if we had not weighty Cause To not appear in making Laws, We could, in spight of all your Tricks, And Shallow , Formal Politicks ,

Force you, our Managements t'obey, As we to yours (in shew) give way. Hence 'tis, that while you vainly strive T'advance your high Prerogative, You basely, after all your Braves, Submit, and own your selves our Slaves. And 'cause we do not make it known, Nor publickly our Intrests own; Like Sots, Suppose we have no Shares In ord'ring you, and your Affairs: When all your Empire and Command, You have from us at second Hand: As if a Pilot, that appears To fit Still only , while he fleers ,

Vous ôte Et, cont Quand ce ris, ou Sont à n it votre : th nous our ne p orfque f Cependar amalgre Que nous De vous fo Comme : Car après que pour ons vous Comme e et parce o We vont Comme d Que par 1

Quand du

e vôtre 1

Comme f

Que, per

Vous ôter liberté du choix, t, contre nature, la voix, Quand ces prétendus privileges ris, ou perdus par fors maneges, Sont à nous, dont création it votre restoration ? the nous n'avions raisons bonnes. our ne point paroître en personnes, orsque se décernent les Loix, lependant, malgré vous, je crois, amalgré toutes vos finesses, Que nous serions toujours Maîtresses Devous forcer à décider comme nous semblons vous céder. ar après l'inutile peine, Que pour Puissance Souveraine ous vous donnez, on vous voit tous comme esclaves à nos genoux: a parce que nos bouches closes Ne vont pas publier ces choses, comme des fots, vous ignorez Que par nous vous êtes menés, Quand du Sexe, qui vous gouverne, le vôtre n'est que subalterne. comme si le Pilote adroit, que, pendant qu'il gouverne, on voit

And does not make a noise and stir,
Like ev'ry common Mariner,
Knew nothing of the Card, nor Star,
And did not guide the Man of War:
Nor we, because we don't appear
In Councils, do not govern there:

While, like the mighty Prester John,
Whose Person, none dares look upon,
But is preserved in close Disguise
From being made cheap to vulgar Eyes,
Wenjoy as large a Pow'r unseen,
To govern him, as he does Men:

And in the Right of our Pope Joan, Make Emp'rors at our Feet fall down;

Or Joan de Pucel's braver Name,

Our Right to Arms and Conduct claim;

Who, though a Spinster, yet was able

To serve France for a Grand Constable.

lus tra Que le 1 a carte tle nav t nous u Conf ine fai out par Quand, u'il n'e our ofer lais qu'o ux yeux lous avo tlans qu lous les g ue ces R ar Papes ndroit d' nos pied r les fait ane autr vons le di

ême au c

erempla

lus tranquille & plus sédentaire, Que le Matelot ordinaire, a carte & boussole ignoroit, tle navire ne menoit : nous, parce qu'avec les hommes u Conseil, jamais nous ne sommes, ine faisons point de fracas, out par nous ne s'y faisoit pas : Quand, Comme Rois d'Abyssinie, (11) wil n'est personne assez hardie our oser les envisager, lais qu'on a grand soin de cacher ux yeux indignes du vulgaire, lous avons pouvoir arbitraire, tans que l'on en voie rien lous les gouvernons aussi-bien, ue ces Rois gouvernent les hommes. ar Papesse Jeanne nous sommes (12) adroit d'avoir les Empereurs nospieds, comme Adorateurs; r les faits & gloire immortelle ane autre Jeanne, la Pucelle, (13) vons le droit de guerroyer, ême au combat de vous mener; voique fille elle fut capable eremplacer un Connétable.

We make, and execute all Laws, Can judge the Judges, and the Caufe; Prescribe all Rules of Right or Wrong, To th' Long Robe, and the Longer Tongue; 'Gainst which the World has no Defence, But our more pow'rful Eloquence.

We manage Things of greatest Weight In all the World's Affairs of State, And Ministers of War and Peace, That sway all Nations how we please. We rule all Churches, and their Flocks, Heretical, and Orthodox, And are the Heavenly Vehicles O'th' Spirit, in all Conventicles ? By us is all Commerce and Trade Improv'd, and Manag'd, and Decay'd; For nothing can go off so well, Nor bears that Price, as what we fell. We rule in ev'ry Public Meeting, And make Men do what we judge fitting; Are Magistrates in all Great Towns , Where Men do nothing, but wear Gowns. We make the Man of War strike Sail, And to our braver Conduct vail,

es Loix, eft nous lous juge rescrivon longue 1 contre I e monde ue notre lous cond les affai. linistres d écidons le ous dirig Eglise, ommes co el'Esprit nous tout arnous il

aril n'est ant que d uand les l sne font

ous fomn les hon d'à porter

evant nou

es Loix, c'est nous qui les faisons, (14) est nous qui les exécutons; lous jugeons le Juge & la Cause, rescrivons regle en toute chose, longue Robe & long caquet, contre lequel en effet e monde n'a d'autre défense ue notre plus forte éloquence. ous conduisons les Potentats, les affaires des Etats: finistres de paix ou de guerre, kidons le sort de la terre : ous dirigeons avec hauteur Eglise, Ouailles & Pasteur; ommes célestes véhicules el'Esprit aux conventicules; nous tout commerce se doit. tnous il s'augmente ou déchoit; atil n'est rien qui puisse rendre ant que ce qu'il nous plait de vendre. uand les hommes sont assemblés, one font que nos volontés; ous sommes Magistrats des Villes, les hommes ne sont utiles. l'aporter Robe & Rabat long. evant nous, baissant pavillon,

And, when h' has chac'd his Enemies, Submit to us upon his Knees.

Is there an Officer of State,
Untimely rais'd, or Magistrate;
That's Haughty and Imperious?
He's but a Journeyman to us.
That as he gives us cause to do't,
Can keep him in, or turn him out.
We are your Guardians, that increase,
Orwaste your Fortunes how we please;
And, as you humour us, can deal

"Tis we that can dispose alone,
Whether your Heirs shall be your own,
To whose Integrity you must,
In spight of all your Caution, trust;
And 'less you sly beyond the Seas,

In all your Matters, Ill or Well.

Can fit you with what Heirs we please; And force you t'own 'em, tho' begotten By French Valets, or Irish Footmen.

'Amiral yant mis evainque omnie u A-il Min ar la fave hine soi ai, s'il v ts'avisoit le fût cha lesomme our accross t, comm l'intérêt s ien ou ma ebons, o e dépendvos hériti nous il fa ous avez by moins d'a outremer vous faut u'il nous p

du fait d'a vous faudr 'Amiral vient à notre suite ; gant mis ennemis en fuite. evainqueur vient se rendre à nous, omme un esclave à nos genoux, fil Ministre, mis en place ala faveur, fi plein d'audace hine soit pas notre ouvrier? i, s'il venoit à l'oublier, s'avisoit de nous déplaire, le fût chassé du Ministere elommes-nous pas vos Gardiens, (15) mraccroître, ou manger vos biens, , comme il nous plait, prendre garde l'intérêt qui vous regarde ienou mal, comme vous avez ebons, ou mauvais procédés? edépend-t-il pas de nous autres, vos héritiers sont les vôtres? nous il faut vous en fier; us avez beau vous récrier; moins d'aller faire un voyage (16) outremer, & risquer naufrage, vous faut prendre l'héritier, l'il nous plaira de vous donner; du fait d'un valet peut-être, vous faudra le reconnoître,

Nor can the rigorousest Course Prevail, unless to make us worse; Who, still the harsher we are us'd, Are further off from b'ing reduc'd; And scorn t'abate, for any Ills, The least Punctilio's of our Wills. Force does but whet our Wits t'apply Arts, born with us, for Remedy;

Which all your Politicks, as yet,
Have ne'er been able to defeat:
For when y'have try'd all forts of Ways,
What Fools d'we make of you in Plays?
While all the Favours we afford,
Are but to girt you with the Sword,
To fight our Battles in our steads,
And have your Brains beat out o' your Heads;
Encounter, in despite of Nature,
And fight at once with Fire and Water,
With Pirates, Rocks, and Storms, and Seas,

Our Pride and Vanity t'appease; Kill one another, and cut Throats, For our good Graces and best Thoughts;

e nous t 'est pas 1 r plus n moins nous re us volon force n mieux v réveille ela Natu i dans l nt furpat rmalgr ous nous est une f rique no ur vous vous fair us envoy ujours à

fronter !

ates & r ur nos va

us entre

enous traiter avec rigueur, 'est pas pour vous parti meilleur; rplus nous sommes maltraitées. moins nous sommes disposées nous rendre, & plus nous fouffrons, us volontaires nous serons. force nos Esprits irrite mieux vous tromper par la fuite, réveille en nous les talens, la Nature les présens, ii dans les tems les plus critiques nt surpassé vos politiques. rmalgré tous vos tours jaloux, ous nous moquons encor de vous. est une faveur signalée, ríque nous vous ceignons l'épée, ur vous faire battre pour nous, vous faire rouer de coups; us envoyer, contre nature, ujours à nouvelle aventure, fronter les eaux & les feux, ates & rochers affreux, ur nos vanités satisfaire; us entretuer, pour nous plaire;

ds;

Seas,

Nor can the rigorousest Course Prevail, unless to make us worse; Who, still the harsher we are us'd, Are further off from b'ing reduc'd; And scorn t'abate, for any Ills, The least Punctilio's of our Wills. Force does but whet our Wits t'apply Arts, born with us, for Remedy;

Which all your Politicks, as yet,

Have ne'er been able to defeat:

For when y'have try'd all forts of Ways,

What Fools d'we make of you in Plays?

While all the Favours we afford,

Are but to girt you with the Sword,

To fight our Battles in our steads,

And have your Brains beat out o' your Heads;

Encounter, in despite of Nature,

And fight at once with Fire and Water,

With Pirates, Rocks, and Storms, and Seas,

Our Pride and Vanity t'appease; Kill one another, and cut Throats, For our good Graces and best Thoughts;

e nous t 'eft pas er plus r moins nous re us volon force n mieux v réveille ela Natu i dans l nt furpaf rmalgro ous nous est une fa rique no ur vous f vous fair

us envoy

ujours à

ronter le

ates & ro

us entre:

enous traiter avec rigueur, 'est pas pour vous parti meilleur; r plus nous sommes maltraitées, moins nous sommes disposées nous rendre, & plus nous fouffrons, us volontaires nous serons. force nos Esprits irrite mieux vous tromper par la fuite, réveille en nous les talens, ela Nature les présens, i dans les tems les plus critiques nt surpassé vos politiques. malgré tous vos tours jaloux, ous nous moquons encor de vous. estune faveur signalée, fque nous vous ceignons l'épée, ur vous faire battre pour nous, vous faire rouer de coups; us envoyer, contre nature, ujours à nouvelle aventure, fonter les eaux & les feux, ates & rochers affreux, ur nos vanités satisfaire; us entretuer, pour nous plaire;

ds;

Seas,

To do your Exercise for Honour,

And have your Brains beat out the sooner;
Or crack'd, as learnedly, upon
Things that are never to be known:

And still appear the more Industrious,
The more your Projects are Preposterous;
To square the Circle of the Arts,
And run stark mad to shew your Parts;
Expound the Oracle of Laws,
And turn them which way we see Cause;
Be our Solicitors, and Agents,
And stand for us in all Engagements.

And these are all the Mighty Powers,
You vainly boast, to cry down ours;
And what in real Value's wanting,
Supply with Vapouring and Ranting:

Because yourselves are terrify'd, And stoop to one another's Pride, Believe we have as little Wit To be out-hector'd and submit:

By your Example, lose that Right In Treaties, which we gain'd in Fight: And terrify'd into an Awe, Pass on ourselves a Salique Law:

Votre (Voscer Dubien De choi fait que doins e Quarrer ifinir p Comme les retor Comme itles Ag Et c'eff Que vous fin de de andis qu ous penf t parce q es uns de ue notre qu'il se ivant vo

Vo

etous les

u'il a gag

s'impol

r lui-niê

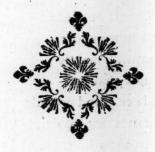
Tome II

Votre fot honneur exercer; Vos cervelles faire casser, Oubien les fêler par l'étude De choses, dont l'incertitu e fait que, plus vous vous appliquez, Moins encor vous les expliquez; Quarrer le cercle des sciences, ifinir par extravagances; Commenter l'Oracle des Loix. les retournant à notre choix. comme nos commissionaires iles Agens de nos affaires. Et c'est donc là ce grand pouvoir Que vous nous faites tant valoir, fin de décrier le nôtre? andis que ce qui manque au vôtre; ous pensez gagner par hauteur; parce que vous avez peur es uns des autres, il vous semble ue notre Sexe vous ressemble, qu'il se laissera braver, livant votre exemple, & priver etous les droits & privileges d'il a gagnés par ses maneges, s'imposant, par pur effroi, rlui-niême Salique Loi, (17). Tame III.

Or, as some Nations use, give place,
And truckle to your Mighty Race:
Let Men usurp th'unjust Dominion,
As if they were the better Women.

Où fen Et céde Qui lon

Comm



Comme dans certaines contrées,
Où femmes sont subordonnées,
Et cédent l'empire aux maris
Qui sont aussi femmes & pis.





OF THE NINTH CANTO.

DU

Les S

Touch

Selon

De le

Plans

Quana

Par cr

La bar

Avant l'o

The Saints engage in fierce Contests,
About their Carnal Interests;
To share their Sacrilegious Preys,
According to their Rates of Grace;
Their various Frenzies to reform,
When Cromwel left them in a Storm:
Till in th'Effigy of Rumps, the Rabble
Burns all their Grandees of the Cabal.

CANTO IX-

He Learned write, An Insect Breeze
Is but a mungrel Prince of Bees



S.

1:

bble

bal.

SUJET

DU NEUVIEME CHANT.(1)

Les Saints ont des débats cruels
Touchant leurs intérêts charnels :
Selon la Grace ils font partage
De leur sacrilege pillage:
Plans de Réforme extravagans,
Quand Cromwell les quitte en gros tems: (2)
Par croupions effigiée (3)
La bande de leurs chefs brûlée.

CHANT IX.

L'Insecte que portent les vents (4) Avant l'orage, par sçavans,

Gij

That falls, before a Storm, on Cows,

And stings the Founders of his House;

From whose corrupted Flesh that Breed Of Vermin did at first proceed. So e'er the Storm of War broke out, Religion spawn'd a various Rout

Of Petulant Capricious Sects,
The Maggots of corrupted Texts,
That first run all Religion down,
And after every Swarm its own.
For as the Persian Magionce
Upon their Mothers got their Sons,
Who were incapable t'enjoy
That Empire any other way:
So Presbyter begot the other
Upon the Good Old Cause, his Mother,
That bore them like the Devil's Dam,
Whose Son and Husband are the same.

And yet no nat'ral Tie of Blood, Nor Ini'rest for their common Good, Est di Qui su Et les

Sans é
Car c'i

De mê

De la Essaim

Ces Ve Ces Ré Qui d'a

Et puis Car, a

La Cou N'alloi

Les fai Le Pr**e**l

A la Ca Qui po

Comm Dont fil

Mais, Ni d'in

Est dit une Abeille bâtarde Qui sur Bœufs & Vaches se darde, Et les tourmente avec fureur, Sans égard pour son Fondateur; (1) Car c'est de leur chair corrompue Que cette vermine est venue. De même avant l'orage affreux, Qu'excita la guerre en ceslieux, De la religion naquirent Essaims de sectes, dont sortirent Ces Vers de Textes corromgus, (6) Ces Réformateurs prétendus, Qui d'abord tout culte abolirent , Et puis entr'eux se détruisirent. Car, ainsi qu'en Perse autrefois La Couronne, selon les Loix, N'alloit qu'aux Mages, dont les peres (7) Les faisoient à leurs propres meres; Le Presbyter les autres fit (8) A la Cause dont il naquit, Qui porta ce fruit détestable, Comme la maîtresse du Diable, Dont fils & mari ne sont qu'un. (9)

Mais, ni lien de sang commun, Ni d'intérêt, ni politique, CANTO IX.

Could, when their Profits interfer'd, Get Quarter for each other's Beard. For when they thriv'd they never fadg'd, But only by the Ears engag'd: Like Dogs that snarl about a Bone, And play together when they've none: As by their truest Characters, Their constant Actions, plainly appears.

Rebellion now began, for luck Of Zeal and Plunder, to grow slack; The Cause and Covenant to lessen, And Providence to b' out of Season: For now there was no more to purchase O'th' King's Revenue, and the Churches; But all divided, shar'd, and gone, That us'd to urge the Brethren on. Which forc'd the Stubborn'st, for the Cause, To cross the Cudgels to the Laws, That what by breaking them th' had gain'd, By their Support might be maintain'd; Like Thieves, that in a Hemp-plot lie, Secur'd against the Hue-and-Cry.

For Presbyter and Independant Were now turn'd Plaintiff and Defendant; Quitter

Tiiio

Ne put Lorfqu' Ou bier

Ainsi cl Qui, sa Ce qui p Leurs ca Faute Cause n Le fame Et Prov Il ne rel Sur bier Dont le Tout éte Et les pla Aux Loi Pour qu Ce qui c Ainfi, d

Bande d Doit for Ne put tenir en paix la clique, (10) Lorsqu'il s'agissoit de piller, Ou bien leurs partages regler.

Ainsi chiens , pour un os , se battent. Qui, sans os, ensemble s'ébattent; Ce qui paroît clair par leurs faits, Leurs caracteres les plus vrais. Faute de butin & de zele. Cause n'alloit plus que d'une aîle: Le fameux Covenant baissoit, Et Providence se passoit. Il ne restoit plus d'entreprise (1-1) Sur biens du Roi, ni de l'Eglise Dont le Saint fut encouragé. Tout étoit pris, tout partagé; Etles plus zélés pour la Cause, Aux Loix soumettoient toute chose ; Pour que par elles fût gardé, Ce qui contr'elles fut gagné. Ainfi, dans un chanvre blottie, Bande de voleurs poursuivie Doit son salut à ce qui pend.

d,

ti

Le Presbyter, d'Indépendant Quitterent pour Moyens, Répliques,

154 CANTO IX.

Laid out their Apostolic Functions,
On Carnal Orders and Injunctions;
And all their precious Gifts and Graces
On Outlawries and Scire facias;

At Michael's Term had many a Trial, Worse than the Dragon and St. Michael, Where thousands fell, in shape of Fees, Into the Bottomless Abyss.

They came to share their Dividends,
And ev'ry Partner to posses
His Church and State Joint-Purchases,
In which the ablest Saint, and best,
Was nam'd in Trust by all the rest,
To pay their Money; and, instead
Of ev'ry Brother, pass the Deed;
He strait converted all his Gifts
To pious Frauds and holy Shifts,
And settled all the others Shares
Upon his outward Man and 's Heirs:
Held all they claim'd as Forseit Lands,
Deliver'd up into his Hands,

Leurs f Au lieu C'étoie

A la ch

Au terr Eurent Que n' Ody, da Millier En hon Car lor Se vint

Des bie Par le p De sa p

Que ch

Le Cafe
En frau
Et trou
Du tota

Retint Par eux Leurs fonctions Apostoliques;
Au lieu de gens illuminés,
C'étoient demandeurs, intimés;
A la chicane ils se livrerent,
Et procès entr'eux s'intenterent;

Au terme de la Saint Michel, (12)
Eurent maint combat plus cruel,
Que n'eut l'Archange avec le Diable,
Où, dans le gouffre insatiable,
Milliers furent précipités,
En honoraires transformés.
Car lorsqu'en freres, du pillage
Se vint à faire le partage,
Que chacun des intéressés,
Des biens en commun achetés,
Par le plus gros Saint de sa bande,
De sa part vint faire demande;

Le Cafard convertit ses dons
En fraudes, en évasions,
Ettrouva moyen de se faire
Du total seul propriétaire;
Retint tout pour bien confisqué,
Par eux entre ses mains livré,

G wj

156 CANTO IX.

And past upon his Conscience,

By Pre-intail of Providence;

Impeach'd the rest for Reprobates,

That had no Title to Estates,

But by their Spiritual Attainss

Degraded from the Right of Saints.

This being reveal'd, they now begun

With Law and Conscience to fall on:

And laid about as hot and brain-sick

As th' Utter Barrister of Swanswick;

Engag'd with Money-bags, as bold

As Men with Sand-bags did of old;

That brought the Lawyers in more Fees, Than all unfanctify d Trustees:

Till he who had no more to show
I'th' Cause, receiv'd the Overthrow;
Or both Sides having had the Worst,
They parted as they met at first.

Poor Presbyter was now Reduc'd, Secluded, and Cashier'd, and Chous'd, Et passé Par décre Traita fe Comme Et par le Dégradé Cela révo Envinre Par proc Pis que Avec de lle fit n Comme Se battoi Ce qui va Plus de p Etde bier Qu'ils n'a Tant que Aqui ma Par fois

De tout l

Par les fo Rentroie Affaire

se condu

Et passé sur sa conscience Par décret de la Providence; Traita ses Saints associés. Comme Méchans & Réprouvés; Et par leurs criminels maneges Dégradés de leurs privileges. Cela révélé, tous les Saints En vinrent aussi-tôt aux mains Par procès & par conscience, Pis que gens qui font en démence. (13) Avec de bons gros sacs d'argent, lie fit maint engagement., Comme jadis gens du vulgaire Se battoient avec facs à terre; (14) Cequi valut aux Avocats Plus de pistoles & ducars, Ede bien plus forts honoraires, Qu'ils n'ont de Tuteurs ordinaires: l'ant que ceux-là furent vaincus, Aqui manquerent les écus; Par fois même les deux Parties. De tout leur frusquin dégarnies, lar les soins d'habile Avocat, lentroient dans leur premier état. Affaires d'Etat & d'Eglise, econduisoient sans l'entremise

158 CANTO IX.

Turn'd out, and Excommunicate From all Affairs of Church and State. Reform'd t'a Reformado Saint, And glad to turn Itinerant, To stroll and teach from Town to Town, And those he had raught up teach down, And make those Uses serve agen Against the New-enlighten'd Men: As fit, as when at first they were Reveal'd against the Cavalier: Damn Anabaptist and Fanatic, As pat as Popish and Prelatic; And with as little Variation, To serve for any Sect i'th' Nation. The Good Old Caufe, which some believe To be the Dev'l that tempted Eve With Knowledge, and does still invite The World to Mischief with New Light Had store of Money in her Purse, When he took her for bett'r or worfe; But now was grown Deform'd and Poor, And fit to be turn'd out of Door.

The Independents (whose first Station Was in the Rear of Reformation,

A Mungrel Kind of Church-Dragoons,

That served for Horse and Foot at once.

Du pau Qui mo Et réfor

Alloit ro Pour dé

Qu'il av Dans fes

Contre Qui lui

Auparay Et dami

Pis qu'E Propos

Contre

La Bo Etre le Qui déq

Par Lun Avoit ét Quand

Mais, é N'étoit

L'Inc Qui fit Au chai

D'Eglis

Du pauvre Presbyter alors, (17)
Qui moqué, réduit, mis dehors,
Erréformé, comme inutile, (16)
Alloit rodant de Ville en Ville,
Pour décrier les mêmes gens, (17)
Qu'il avoit prônés si longtems.
Dans ses Prêches il sit usage, (18)
Contre Indépendant du langage,
Qui lui servoit pour décrier
Auparavant le Cavalier, (19)
Et damna les Anabaptistes
Pis qu'Episcopaux ou Papistes;
Propos qui peut, y changeant peu,
Contre toute Secte avoir lieu.

La Bonne Cause, que l'on pense (20)
Etre le Démon de science,
Qui déçut Eve, & depuis peu (21)
Par Lumiere a tout mis en seu,
Avoit été très-riche Dame,
Quand Presbyter la prit pour semme;
Mais, désormais laide & sans bien,
N'étoit plus pour lui bonne à rien.
L'Indépendant, Secte bâtarde, (22)
Qui sit d'abord l'arriere-garde
Au champ de Résormation;
D'Eglise espece de Dragon,

And in the Saddle of one Steed The Saracen and Christian rid; Were Free of ev'ry Spiritual Order, To Preach, and Fight, and Pray, and Murihor

No sooner got the start to lurch Both Disciplines of War and Church, And Providence enough to run The Chief Commanders of 'em down, But carry'd on the War against The Common Enemy o'th' Saints, And in a while prevail'd fo far, To win of them the Game of War, And be at Liberty once more, T'attack themselves as th' had before.

For now there was no Foe in Arms, T'unite their Factions with Alarms, But all reduc'd and overcome, Except their worst, themselves at home : Wh' had compast all they Pray d, and Swore, And Fought, and Preach'd, and Plunder'd for:

Servant f linfi que Sur, mên De cheva voit obt Dans tou De prêch Deprier près avo)'Eglise epar pr Tout Con lfit lui-De la con Contre e Avec eux es vaino lors les S De se rat Comme lne rest our réui

leurs fac

Hors eux

Qui venu

Qui les a

servant fort bien d'Infanterie. linsi que de Cavalerie; Sur même arçon trouva moyen de chevaucher Turc & Chrétien; (23) voit obtenu sa franchife, Dans tout Ordre, dans toute Eglife, Deprêcher & de batailler, (2 4 Deprier & d'assassiner. près avoir mis en ruine l'Eglise & guerre discipline, tpar providence cassé Tout Commandant accrédité;

Ist lui-même son affaire le la conduite de la guerre, Contre ennemis communs des Saints; vec eux il en vint aux mains, les vainquit par bonheur extrême, ors les Saints se virent à même De se rattaquer à l'instant, Comme ils faisoient auparavant. ne restoit personne en armes, our réunir par des allarmes eurs factions, plus d'ennemis, lors eux-mêmes, de tous les pis Qui les avoit fait sans relâche,

,

Subdu'd the Nation, Church and State,
And all Things but their Laws and Hate.
But when they came to treat and transact,
And share the Spoil of all th' had ransact,
To botch up what th' had torn and rent,
Religion and the Government,
They met no sooner, but prepar'd
To pull down all the War had spar'd;
Agreed in nothing, but t'Abolish,
Subvert, Extirpate, and Demolish.

For Knaves and Fools bing near of Kin,
As Dutch Boors are t'a Sooterkin,
Both Parties join'd to do their best,
To Damn the Publick Interest;
And Herded only in Consults,
To put by one another's Bolts;
T'out-cant the Babylonian Labourers,
At all their Dialects of Jabberers,

flongten mbattre vant foum Nation , calmé to ehaine ét orfqu'ils v raiter & 1 wauder 1 échirés p efeul acc t d'abatt voit jusqu tout ce epouvar nne par ne d'abo e démol ar, pou ripons & tant auff ue Hol feulem

our pare

vec un b

sque le

flongtems prier, jurer, ombattre, prêcher & piller; ant soumis tout à leur guise Nation , l'Etat , l'Eglise ; calmé tout, hors leurs accès haine éternelle & procès; orsqu'ils voulurent du pillage miter & regler le partage, wauder l'Eglise & l'Etat, échirés par leur attentât, eseul accord qu'ils purent faire, n d'abattre ce que la guerre voit jusqu'alors épargné; tout ce qu'ils avoient gagné, epouvant pas les satisfaire, nne parloit d'aucune affaire, ue d'abolir & d'extirper, edémolir & renverser. ipons & foux formerent clique, ant aussi proches cousins, we Hollandois & Souterkins, (25) seulement se rassemblerent our parer traits qu'ils se porterent, vec un babil éternel sque les Maçons de Babel;

Ŧ,

Subdu'd the Nation, Church and State, And all Things but their Laws and Hate. But when they came to treat and transact, And share the Spoil of all th' had ranfact, To botch up what th' had torn and rent, Religion and the Government, They met no fooner, but prepar'd To pull down all the War had spar'd; Agreed in nothing, but t' Abolish, Subvert, Extirpate, and Demolish.

For Knaves and Fools bing near of Kin, As Dutch Boors are t'a Sooterkin, Both Parties join'd to do their best, To Damn the Publick Interest; And Herded only in Confults, To put by one another's Bolts; T'out-cant the Babylonian Labourers, At all their Dialects of Jabberers,

filongte ombattre yant foun a Nation calmé to de haine é orfqu'ils raiter & avauder Déchirés e feul acc ut d'abat voit jusc ttout ce Vepouva On ne pa Que d'ab De démo Car, po ripons d Etant au Que Ho

Etseuler

Pour par

Avec un

is que!

filongtems prier, jurer, ombattre, prêcher & piller; vant soumis tout à leur guise a Nation, l'Etat, l'Eglise; calmé tout, hors leurs accès e haine éternelle & procès; orsqu'ils voulurent du pillage raiter & regler le partage, avauder l'Eglise & l'Etat, Michirés par leur attentât, eseul accord qu'ils purent faire, u d'abattre ce que la guerre woit jusqu'alors épargné; tout ce qu'ils avoient gagné, Nepouvant pas les satisfaire, On ne parloit d'aucune affaire, Que d'abolir & d'extirper, De démolir & renverser. Car, pour perdre la République, ripons & foux formerent clique, Etant aussi proches cousins, Que Hollandois & Souterkins, (25) feulement se rassemblerent Pour parer traits qu'ils se porterent, Avec un babil éternel is que les Maçons de Babel;

ŧ,

164 CANTO IX.

And tug at both Ends of the Saw,

To tear down Government and Law.

For as two Cheats, that play one Game,

Are both defeated of their Aim:

So those who play a Game of State, And only Cavil in Debate, Altho' there's nothing lost nor won, The Publick Bus'ness is undone, Which still the longer'tis in doing, Becomes the surer way to Ruine.

This when the Royalifts perceived,

(Who to their Faith as firmly cleaved,

And own d the Right they had paid down

So dearly for, The Church and Crown,)

The united constanter, and sided

The more, the more their Foes divided.

For the out-numbered, overthrown,

And by the Fate of War run down;

Their Duty never was defeated,

Nor from their Oaths and Faith retreated.

For Loyalty is still the same, Whether it win or lose the Game;

ant aux ar déchir , comn fant mên of dans oueurs d sent le te s'y fit-il fonne n' Public en plus ce je s sûr est Ce que v noiqu'alo deles à l'E gardant s enne m s forten oique pa fort de pendant ecédoit p leur devo

forent c

perte ou

ant aux deux bouts de la scie ur déchirer Loix & Patrie. comme deux filous au jeu, ant mêmes tours, gagnent peu, in dans affaire publique, oueurs de jeu Politique sent le tems en débat vain. syfit-il perte, ni gain, sonne n'y fit-il sa bourse, Public en est sans ressource ; plus ce jeu peut s'allonger, ssûr est pour lui le danger. Ceque voyant, les Royalistes, wiqu'alors malheureux & tristes, eles à l'Eglise, au Roi, gardant constamment leur foi, mennemis le désunirent, sfortement ils se joignirent. vique par le nombre accoblés, fort de la guerre écrasés, pendant leur honneur sévere cédoit point à leur misere; eur devoir à leurs sermens, furent constans en tout tems. loyauté toujours fidele, perte ou gain a même zele;

True as the Dial to the Sun, Altho' it be not shin'd upon. But when thefe Brethren in evil, Their Adversaries , and the Devil , Began once more to shew them Play, And hopes, at least, to have a Day; They rally'd in Parades of Woods, And unfrequenced Solitudes, Conven'd at Midnight in Out-houses, Tappoint New-Rifing Rendezvouzes, And with a Pertinacy unmatch'd, For new Recruits of Danger watch'd. No sooner was one Blow diverted, But up another Party started, And, as if Nature too in haste, To furnish out Supplies as fast, Before her time had turn'd Destruction T'a new and numerous Production; No fooner those were overcome, But up rose others in their room, That , like the Christian Faith , increast The more, the more they were supprest: Whom neither Chains, nor Transportation, Proscription, Sale, nor Confiscation, Nor all the desperate Events Of former try'd Experiments,

te au So rquand. ars Adve mbloien ar remo ns les bo dans lieu donner minuit, e consta de dange ôt qu'un nouveau mme fi n ur en ren picquoit. en nargu and un p utre auff lulant pa ejadis la t, nil'ex

nes de bi

nemens

Cures, c

mblable

mblable au Cadran bien tracé le au Soleil, même écliplé. quand la tribu détestable. us Adversaires & le Diable. mbloient le leur donner si beau. remonter un jour sur l'eau; ns les bois ils se rallierent, ans lieux déferts s'affemblerent; donnerent des rendez-vous minuit, comme loups garoux, a constance incomparable, de dangers infariable. mqu'un complot s'éventoit, nouveau parti renaissoit; mme si nature pressée, wen remplir la race usée, picquoit, par production, an narguer la destruction. and un parti bailfoit la tête. utre aussi-tôt levoit la crête, lulant par mêmes moyens, ejadis la Foi des Chrétiens. , ni l'exil, ni d'autres gênes, tes de biens, charges de chaînes, nemens malencontreux, fures, combats malheureux,

Nor Wounds, could terrify, nor Mangling, To leave off Loyalty and Dangling; Nor Death (with all his Bones) affright From vent'ring to maintain the Right, From staking Life and Fortune down 'Gainst all together, for the Crown: But kept the Title of their Cause From Forfeiture, like Claims in Laws; And prov'd no prosp'rous Usurpation Can ever settle on the Nation, Until, in spight of Force and Treason, They put their Loy'lty in Possession; And by their Constancy and Faith, Destroy'd the mighty Men of Gath.

Tos'd in a furious Hurricane, Did Oliver give up his Reign; And was believ'd, as well by Saints, As Mortal Men and Miscreants, To founder in the Stygian Ferry :

Until he was retriev'd by Sterry Who, in a false erroneous Dream, Mistook the New Jerusalem, Prophanely, for th' Apocryphal False Heaven at the End o'th' Hall;

Ne pur Ni la ci Ni la m Leur fai Ni leur Defacri A leur C Al'abri Montra

Ne peut Tant, c Loyauté Et par sa Détruisit Crom

Abdiqua t Saints Tous le c

Quand St Qui, dan rit pour l'endroit lu bout de

voit regl Tome I. Ne purent tiédir leur constance. Ni la crainte de la potence, Ni la mort avec tous ses os, Leur faire changer de propos, Ni leur faire passer l'envie Defacrifier biens & vie Aleur Cause, par action, Al'abri de prescription; Montrant que Puissance usurpée Ne peut être ici de durée; Tant, qu'en dépit de trahison, Loyauté prit possession; t par sa foi, par sa constance (26) Détruisit la rébelle engeance. Cromwell bercé par un grand vent (27) Abdiqua fon Gouvernement; Saints, Méchants, gens raisonnables, (28) Tous le crurent à tous les Diables;

Quand Sterry crut l'en dégager, (29)
Qui, dans un songe mensonger,
Prit pour Jérusalem nouvelle,
l'endroit que le Ciel on appelle (30)
lu bout de la salle, où le sort
lvoit reglé qu'après sa mort,

Tome III.

Whither it was decreed by Fate,
His precious Reliques to translate.
So Romulus was seen before
B'as Orthodox a Senator;
From whose Divine Illumination,
He stole the Pagan Revelation.

Next him his Son and Heir Apparent Succeeded, tho' a Lame Vicegerent; Who first laid by the Parliament, The only Crutch on which he leant; And then sunk underneath the State, That rode him above Horseman's Weight.

And now the Saints began their Reign, For which th'had yearn'd so long in vain, And felt such Bowel-Hankerings, To see an Empire all of Kings,

Deliver'd from the Ægyptian Awe
Of Justice, Government, and Law,
And free t'erest what Spiritual Cantons
Should be reveal'd, or Gospel Hans-Towns,
To edify upon the Ruines
Of John of Leyden's old Out-goings;

Ses Re. Et, co D'aussi

Vit mo. Par Rév

Aprè Mais pa

D'où St

D'abord Le Parle Sût été fû

li l'Etat Momm Itomba

Alors

ar c'étoi eur rate de voir u

rempt de ortis d'Es savoient

etablir e elon leur ne Hanse

de prend

Ses Reliques seroient portées, Et, comme un Corps Saint, exposées. D'aussi bonne foi Proculus (3 1) Vit monter aux Cieux Romulus, Par Révélation payenne, D'où Sterry déroba la sienne. Après lui son fils succéda, (32) Mais pauvre sire se trouva. D'abord il quitta, par bêtise, (33) e Parlement, dont l'entremise at été son meilleur appui; l'Etat pesant trop sur lui, ssommé d'un poids de la sorte, tomba fous charge trop forte. Alors vint le Regne des Saints, (34) Qu'ils reçurent à baisemains; ar c'étoit leur plus chere envie; eur rate étoit épanouie, e voir un Regne tout de Rois, rempt de Maîtres & de Loix. ortis d'Egypte & d'esclavage, savoient enfin l'avantage, établir en Religion, lon leur Révélation, ne Hanse spirituelle, (35) de prendre, pour leur modele,

Hij

Who, for a Weather-cock hung up
Upon their Mother Church's Top,
Was made a Type, by Providence,
Of all the Revelations since;
And now fulfill'd by his Successors,
Who equally mistook their Measures.
For when they came to shape the Model,
Not one could fit another's Noddle;
But found their Light and Gifts more wide
From Fadging than th'Unsanctify'd;
While ev'ry individual Brother
Strove Hand to Fist against another,
And still the maddest and most crackt,
Were found the busiest to Transact.

For the most Hands dispatch apace,
And make light Work, (the Proverb says;)
Yet many different Intellects
Are found thave contrary Effects;
And many Heads tobstruct Intrigues,
As slowest Insects have most Legs.

Some were for setting up a King, But all the rest for no such thing,

Jean de Tout au Comming Pour fei Et préfig Et faux Chaque Entr'eu:
N'opéro Freres de Que des

Et chaqu Chargeo Toujour: Atranfig Car bien L'ouvrag

Nombre A fouven Et plus o

Moins la Comme Sont ceu

Les un D'autres r Jean de Leyde, qui fut pendu (36) Tout au haut de clocher pointu, Comme coq de leur mere Eglise, Pour servir de Type & Devise, Expréfigurer les fureurs Et faux pas de ses Successeurs. Car quand ils se mirent à l'œuvre, Chaque tête avoit sa manœuvre; Entr'eux les Lumieres & Dons N'opéroient que divisions; freres différoient plus de freres, Que des Méchants leurs adversaires; Et chaque individu pour lors Chargeoit son frere corps à corps; Toujours la plus mauvaise tête, Atransiger, premiere prête. Car bien qu'avec nombre de gens, l'ouvrage avance en peu de tems, Nombre de têtes en affaire A souvent l'effet tout contraire; Et plus on est à consulter, Moins la besogne peut aller; Comme insectes les moins ingambes, Sont ceux pourvus de plus de jambes. Les uns vouloient qu'on fît un Roi, l'autres ne vouloient Roi, ni Loi, (37)

;)

Unless King JESUS: Others tamper'd For Fleetwood, Desborough, and Lambert; Some for the Rump, and some more crasty, For Agitators, and the Safety;

Some for the Gospel, and Massacres Of Spiritual Affidavit-makers, That swore to any Humane Regence, Oaths of Supremacy and Allegiance; Yea, tho' the ablest swearing Saint, That vouch'd the Bulls o' th' Covenant: Others for pulling down th' High-places Of Synods and Provincial Classes, That us'd to make such hostile Inroads Upon the Saints, like bloody Nimrods: Some for fulfilling Prophecies, And th' Extirpation of th' Excise; And some against th' Ægyptian Bondage Of Holy-days, and paying Poundage: Some for the cutting down of Groves, And rectifying Bakers Loaves; And some for finding out Expedients Against the Slav'ry of Obedience. Some were for Gospel-Ministers,

Sinon 1 S'intrig Desboro

Ou pou Soldats Des Ag

Tels cri Toujou

Et pron A toute Julques

Pour la Tels, d

Les Syn Qui fail

Comme Tels, d'

Et que l' Ne voule

Niplus o D'aucun:

D'autres Plusieurs Contre 1

De l'obé

Tels, po

t;

3

Sinon le Roi Jesus; & d'autres S'intriguoient pour ces bons Apôtres (38) Desborough, Fleetwood & Lambert, Ou pour la Chambre; & de concert, Soldats pour sûreté voulurent Des Agitateurs qu'ils élurent. (39) Tels crioient d'assommer les gens Toujours prêts à prêter sermens, Et promettre l'obéissance A toute espece de Régence, Jusques au Saint le mieux jurant, Pour la Cause & le Covenant: Tels, d'abattre les Hantes Places, (40) Les Synodes, comme leurs Classes, Qui faisoient courses sur les Saints, Comme des Nimrods inhumains : (41) Tels, d'accomplir la Prophétie, (42) Et que l'Accise fut bannie; (43) Ne vouloient plus Fêtes chommer, (44) Niplus de droits sur rien payer: D'aucuns vouloient les bois abattre, (45) D'autres le prix du pain rabattre; Plusieurs cherchoient expédient, Contre la gêne & le tourment De l'obéissance servile. Tels, pour Ministres d'Evangile

H iiij

And some for Red-coat Seculars,

As Men most fit thold forth the Word,

And wield the one and thother Sword.

Some were for carrying on the Work
Against the Pope, and some the Turk;
Some for engaging to suppress
The Camisado of Surplices,
That Gifts and Dispensations hinder'd,
And turn'd to th'Outward Man the Inward;

More proper for the cloudy Night Of Popery, than Gospel-Light.

Others were for Abolishing
That Tool of Matrimony, a Ring,
With which th'unsanctify'd Bridegroom
Is marry'd only to a Thumb;
(As wise as Ringing of a Pig,
That us'd to break up Ground and dig;)

Se décl Comm Aharar

A harar Et port D'autre

Le Pape Et lupp De lurp

Si conti A leurs

Et qui 1 Contre

Sottife . Du Pap

Que fou Et, con Dans l'i

Que du D'aucur

De bagi Avec le

Au pouc Inven Comme

)'un co Qui du

Se déclaroient, tels pour soldats, (46) Comme plus faits dans les débats Aharanguer une Assemblée, Et porter l'une & l'autre épée. D'autres vouloient mettre aux abois Le Pape & le Turc à la fois; Et supprimer, comme maussade, (47) Desurplis blancs la camisade, Sicontraire en toutes façons A leurs Dispenses & leurs Dons, Et qui retournoit l'homme interne, Contre le bon sens, sur l'externe; Sottise, plus digne à leur sens, Du Papisme & des sottes gens, Que sous son joug il sut réduire Et, comme aveugles, les conduire Dans l'ignorante obscurité, Que du Tems clair de Vérité. l'aucuns vouloient bannir l'usage (48) De bague, outil du mariage, Avec lequel un fiancé du pouce seul est marié; (49) Invention tout aussi sage, omme seroit le radotage un cochon de gêner le pied Qui du grouin gâte le bled)

HV

178

The Bride to nothing but her Will, That nulls the After-Marriage still.

Some were for th'utter Extirpation
Of Lindsey-Woolsey in the Nation;
And some against all Idolizing
The Cross in Shop-Books, or Baptizing;

Others, to make all things recant
The Christian, or Surname of Saint;
And force all Churches, Streets, and Towns,
The Holy Title to renounce;

Some 'gainst a Third Estate of Souls, And bringing down the Price of Coals;

Some for abolishing Black-Pudding,
And eating nothing with the Blood in;
To abrogate them Root and Branches;
While others were for eating Haunches,
Of Warriors, and now and then
The Flesh of Kings and Mighty Men;
And some for breaking of their Bones
With Rods of Ir'n by Secret Ones;

Quand Rien o Qui le Annull Tel cru

En prof En étof Et tel ét

D'exclu Et des li Comme

Que les Du nom

Eglifes & Changea D'aucuns

Un Etat Taxes fur

Damnoi e De rien n

Aussi peu D'autres

onges de achair d asser leur

e verges

Quand une fille, qu'on marie, (50) Rien qu'à sa volonté se lie, Qui le mariage d'après Annulle encor par ses accès. Tel crut mériter des louanges, En proscrivant tous les mélanges En étoffe ou religion; Ettel étoit d'opinion D'exclure la croix du Baptême Et des livres de compte même, Comme Idolatrie, & vouloient Que les chofes qui s'appelloient Du nom d'un Saint, comme les Rues, (51) Eglises & Villes connues, Changeassent désormais de nom. D'aucuns traitoient d'illusion (52) Un Etat troisseme des ames; Taxes fur charbon, comme infames; Damnoient boudins, en défendant (53) De rien manger avec le sang, Aussi peu qu'il en put paroître. l'autres vouloient, pour se repaître, onges de guerriers, & par fois, achair de gens Puissans ou Rois; (54) Casser leurs os par manigance e verges de fer, en silence;

H vi

For thrashing Mountains, and with Spells
For Hallowing Carriers Packs and Bells:
Things that the Legend never heard of,
But made the Wicked fore afear'd of.

The Quacks of Government, (who sat At th'unregarded Helm of State, And understood this wild Confusion, Of fatal Madness and Delusion, Must, sooner than a Prodigy, Portend Destruction to be nigh,)

Consider'd timely, how t'withdraw,
And save their Wind-Pipes from the Law;
For one Rencounter at the Bar
Was worse than all th'had 'scap'd in War;
And therefore met in Consultation,
To Cant and Quack upon the Nation;
Not for the sickly Patient's sake,
Nor what to give, but what to take;
To feel the Pulses of their Fees,
More wise than sumbling Arteries;
Prolong the Snuff of Life in Pain,
And from the Grave recover——Gain.

Les m Toute Chose

Par M Cha

Laissa Du dé

Et tou Que f

Annor

De faç Que p

A tenn

Comn Car au

Ils rife

C'est p

Ils fire

Non,

Non, Et boi

Parti 1

Et, si De la

Ou, 1 Tirer Les montagnes pulvérifer, Toutes fonnettes baptifer, Chofes dans la Légende omifes, Par Méchans avec crainte apprifes.

125

ar :

Par Méchans avec crainte apprises. Charlatans d'Etat, sans travail (55) Laissant aller le gouvernail, Du désordre affreux s'apperçurent, Et tous à l'instant reconnurent, Que fatale confusion Annonçoit leur destruction, De façon beaucoup plus visible Que prodige le plus terrible. A tems il fallut donc fonger Comment à la corde échapper; Car au Barreau, dans une affaire, Ils risquoient plus, qu'en vingt de guerre. C'est pourquoi sur la Nation Ils firent consultation; Non, pour le malade entreprendre, Non, pour lui donner, mais lui prendre, Et bons honoraires toucher : Parti meilleur que de tâter, Et, sur les avis de l'artere, De la vie allonger misere; Ou, par un remede nouveau, Tirer l'Estaffe du tombeau.

'Mong these there was a Politician,
With more Heads than a Beast in Vision,
And more Intrigues in ev'ry one
Than all the Whores of Babylon;

So Politick, as if one Eye
Upon the other were a Spy;
That to trepan the one to think
The other Blind, both strove to blink:

And in his dark pragmatick Way.
As busy as a Child at Play.
H'had seen three Governments run down,
And had a Hand in ev'ry one;
Was for 'em and against them all,

But Barb'rous when they came to fall; For by Trepanning th'old to Ruine, He made his int'rest with the new one; Play'd true and faithful, tho' against His conscience, and was still advanc'd.

For by the Witchcraft of Rebellion Transform'd t'a feeble State-Camelion, Entr'e Exper Doué

Plus q Et plu

> Que F Si pol

Que l'espi

Car ch Clign

Pour

Porta: Qu'er

Il avo

Dans Pour

Barba

Dont Au no

Fut fi

Le fa Faifa

Jama

Entr'eux étoit un personnage (56) Expert en politique & fage, Doué de têtes à foison. Plus qu'une Bête en Vision; (57) Et plus d'intrigues dans chacune, Que Pute en Babylone aucune; (,8) Sipolitique, qu'il sembloit Que l'un de ses deux yeux étoit L'espion de son camarade; Car chacun de façon maussade Clignoit, pour que l'autre le prît Pour être aveugle, & fût séduit : Portant mine plus affairée, Qu'enfant qui coëffe sa poupée. Ilavoit vu trois changemens Et chûtes de gouvernemens; Dans chacun avoit fait son rôle; Pour & contre tous fut le drôle; (59) Barbare à celui qui baissoit, Dont la ruine il avançoit 3 Au nouveau, pour tâcher de plaire, Fut fidele, quoique contraire A sa conscience, & ses tours Le faisoient avancer toujours. Faisant à propos sa bordée, Jamais il ne perdit marée;

By giving Aim from side to side,
He never fail'd to save his Tide,
But got the start of ev'ry State,
And at a Change ne'er came too late;
Could turn his Word, and Oath, and Faith,
As many ways as in a Lath;
By turning, wriggle, like a Screw
Int' highest Trust, and out for New.

For when h' had happily incurr'd,
Instead of Hemp to be prefer'd,
And pass'd upon the Government,
He play'd his Trick, and out he went:
But being out, and out of Hopes
To mount his Ladder (more) of Ropes,

Would strive to raise himself upon
The publick Ruine, and his own;
So little did he understand
The desp'rate Feats he took in hand.
For when h' had got himself a Name
For Fraud and Tricks, he spoil d his Game;

Car chai D'Etat l Jamais i Quand c Sa foi,

Sa foi , Il fçavoi En tour Se faifo

Puis tou Quand Car lor!

ll obten Et sa pla Il faisoi

Et délog Mais, a De rem

Son éch Pour s'é De perc

Si peu c La tâcho Il s'étoi

Par ma Mais el

Car il n

Car charme de rébellion D'Etat le fit caméléon; (60) lamais il ne fut en arriere, Quand changement vint à s'y faire. Safoi, sa parole & sermens Il sçavoit plier en tous sens; En tournant, comme ce qu'on visse, Se faisoit entrer en office ; Puis tournant toujours, en sortoit, Quand un autre se présentoit. Carlorfqu'aulieu de la potence, ll obtenoit la Préférence, Et sa place au gouvernement, Il faisoit sa main vîtement, Et délogeoit en diligence. Mais, ayant perdu l'espérance De remonter de par dehors Son échelle de corde alors, Pour s'élever, il fit système De perdre Public & lui-même; Si peu cet homme connoissoit La tâche qu'il entreprenoit. Il s'étoit acquis Renommée Par maint tour & fraude rusée, Mais elle lui dura bien peu, Car il montra trop tôt son jeu,

aith,

Had forc'd his Neck into a Noose, To shew his play at Fast and Loose; And when he chanc'd t'escape, mistook For Art and Subtlety, his Luck.

So right his Judgment was cut fit, And made a Tally to his Wit, And both together most profound At Deeds of Darkness under Ground: As the Earth is easiest undermin'd, By Vermin Impotent and Blind. By all these Arts, and many more, H' had practis'd long and much before, Our State-Artificer foresaw Which way the World began to draw. For as Old Sinners have all Points O'th' Compass in their Bones and Joints; Can by their Pangs and Aches find All Turns and Changes of the Wind, And better than by Napier's Bones, Feel in their own, the Age of Moons: So guilty Sinners in a State, Can by their Crimes prognosticate, And in their Consciences feel Pain Some Days before a Shower of Rain.

e fourr our fai lvec lac tili, pa Aretire Ipreno Tant for Amerve Tous de Atoute Laterre Vermin Par tous Qu'il av Cet hon De quel Car, co Pour sç Les vier De la b

Marqua

Qi'Os d Ainfi gi

Prévoie

Et sent

Venir u

e fourrant dans les lacs lui-même, our faire voir l'adresse extrême. vec laquelle il s'en tiroit; Essi, par hazard, il venoit Aretirer son col de presse, I prenoit cela pour finesse; Tant son jugement s'assortit Amerveille avec son esprit, Tous deux très-propres par nature Atoute forte d'œuvre obscure. laterre ainsi minent le mieux Vermines fans force & fans yeux. (61) Par tous ces arts, & la science Qu'il avoit d'autre manigance, Cet homme d'Etat prévoyoit De quel côté le monde alloit. Car, comme dans tems variable, Pour sçavoir le vent véritable, Les vieux pécheurs ont tous les points (62) De la boussole aux os & joints, Marquant mieux l'âge de la Lune, Or Os de Napier, ou table aucune; (63) Ainsi grands pécheurs dans Etats, Prévoient par leurs attentâts, Et sentent dans la conscience Venir un Grain longtems d'avance. (64)

He therefore wisely cast about
All ways he could, tinsure his Throat;
And hither came tobserve and smoke
What Courses other Riskers took;
And to his utmost do his best
To save himself, and hang the rest.

To match this Saint, there was another
As busy, and perverse a Brother,
An Haberdasher of Small Wares
In Politicks and State-Affairs;
More Jew than Rabbi Achitophel,
And better gifted to Rebel:
For when h'had taught his Tribe, to spouse
The Cause, aloft, upon one House,
He scorn'd to set his own in Order,
But try'd another, and went further;

So fullenly addicted still

To's only Principle, his Will,

That what soe'er it chanc'd to prove,

Nor force of Argument could move,

Nor Law, nor Cavalcade of Ho'burn,

Could render half a Grain less stubborn.

Ce qui f our me De venir De ce q lutres r Compta Pour, d Sefauve Ce Sa ar un F Des plus Petit me En Rébe Qu'Ach Quand 1 la faint Dansour Sans reg lalla p

Avec un

Sans aut

Par fa p Car à qu

Onc Rai

Nipeur

Lui fair

Cequi fit qu'il prit le parti, our mettre son col à l'abri, evenir à la découverte Dece que, pour parer leur perte, utres risquans faisoient entr'eux; Comptant de faire de son mieux, our, de façon adroite & preste, le sauver & pendre le reste. Ce Saint étoit appareillé (65) arun Frere en Iniquité, Des plus affairés de la clique, etit mercier en Politique, n Rébellion plus actif Qu'Achitophel, & bien plus Juif: (66) Quand sa tribu, par lui menée, la sainte Cause eut épousée. Dans-une Chambre, haut à la main; Sans regler la sienne, soudain lalla plus loin, voulant faire lvec une autre Chambre affaire; Sans autre principe, emporté Par sa présente volonté; Car à quoi qu'elle put l'induire, Onc Raison ne put le réduire; Nipeur des Loix, ou Corde un brin (67) Lui faire changer son chemin.

For he at any time would hang,

For th'Opportunity t'Harangue;

And rather on a Gibbet dangle,

Than miss his dear Delight, to wrangle:

In which his Parts were so accomplisht,

That, right or wrong, he ne'er was non-plust;

But still his Tongue ran on, the less
Of Weight it bore, with greater Ease,
And with its everlasting Clack
Set all Mens Ears upon the Rack.
No sooner could a Hint appear,
But up he started to picqueer,
And made the stoutest yield to Mercy,
When he engaged in Controversy:
Not by the force of Carnal Reason,
But indefatigable Teazing,
With Volleys of eternal Babble,
And Clamour, more unanswerable.

For the his Topicks, frail and weak, Could ne'er amount above a Freak, He still maintain'd 'em, like his Faults, Against the desp'ratest Assaults;

Pour sa C'étoit l Aimant Qu'à la Qu'il air lexcell Que, 9 Sa langu Demoir De caqu Qui, pa toute o Demi-m Qu'il ne it le plu Qu'en co Von, pa Mais par ar décha Du par c Que loin In peut e

Quelque

Que fut f

Contre le

e fouten

our sa harangue faire entendre, (68) Cétoit homme à se faire pendre, Aimant mieux au gibet dancer, Qu'à la dispute renoncer; Qu'il aimoit tant, & dans laquelle l excelloit de façon telle, Que, qu'il eut raison, qu'il eut tort, Sa langue onc n'en alla moins fort. Demoins de poids étoit la chose, De caquet plus longue étoit dose; Qui, par son cliquet éternel, l toute oreille étoit mortel. Demi-mot ne sortoit de bouche, Qu'il ne fût prêt à l'escarmouche; t le plus brave se rendoit Qu'en controverse il attaquoit; Von, par argument raisonnable, Mais par tourment infatigable, ar décharges de son caquet, Du par clameur, qui fait l'effer, Que loin de pouvoir la confondre, In peut encor moins y repondre. Quelque foible & vuide de sens, ue fut son propos, en tout tems, ontre les raisons les plus hautes esoutenoit, comme ses fautes;

lust:

And back'd their feeble want of sense,
With greater Heat and Confidence:
As Bones of Hectors, when they differ,
The more they're Cudgel'd, grow the Stiffer.
Yet when his Profit moderated,
The Fury of his Heat abated:
For nothing but his Interest
Could lay his Devil of Contest:
It was his Choice, or Chance, or Curse,
T'espouse the Cause for Bett'r or Worse,
And with his worldly Goods and Wit,
And Soul, and Body, worshipp'd it:
But when he found the sullen Trapes,
Posses with th' Devil, Worms, and Claps;

The Trojan Mare, in Foal with Greeks,
Not half so full of Jadish Tricks,
Tho' Squeamish in her Outward Woman,
As Loose and Rampant as Dol Common;
He still resolv'd to mend the Matter,
T'adhere and cleave the Obstinater;
And still the skittisher and looser
Her Freaks appear'd, to sit the closer.
For Fools are stubborn in their Way,
As Coins are harden'd by th'Allay;

Et ce d Vive in Ainfi

N'en e Mais , La fure

Car rie Son Dé

Par cho La Cau

llépous Et biens

Mais qu Avoit le

De vers Et de pl

Que ne f Qui port

Devant 1 Mais en d

our rem

at s'y col Malgré to Mar bêtise

insi que

Tome .

Etce que de force y manquoit Vive impudence y suppléoit. Ainsi croc battu comme platre, N'en est que plus opiniâtre. Mais, quand l'intérêt s'en mêloit, La fureur de son feu cessoit; Carrien autre ne put réduire Son Démon de dispute & d'ire. Parchoix, fort, ou punition, la Cause, sans condition, lépousa; de corps & d'ame, (69) Etbiens, il honora la Dame; Mais quand il vit que la Catin Avoit le Diable au corps enfin, De vers, de maux honteux farcie, de plus mauvais tours remplie, Que ne fut le cheval de bois, (70) Qui portoit Grecs en tapinois; Devant le monde réservée, Mais en cachette débordée; our remede, il voulut dessus ecramponner de plus en plus, s'y coller, malgré ruades, algré toutes ses incartades. ar bêtise un sot se roidit, insi que l'argent se durcit Tome III.

-

And Obstinacy's ne'er so stiff,

As when 'tis in a wrong Belief.

These Two, with Others, being met,

And close in Consultation set;

After a discontented Pause,

And not without sufficient Cause,

The Orator we nam'd of late,

Less troubled with the Pangs of State,

Than with his own Impatience,

To give himself first Audience,

After he had a while look'd wife, At last broke Silence, and the Ice.

T

Quoth he, There's nothing makes me doubt
Our last Out-goings brought about,
More than to see the Characters
Of real Jealousies and Fears,
Not feign'd, as once, but sadly horrid,
Scor'd upon ev'ry Member's Forehead:
Who, 'cause the Clouds are drawn together,
And threaten sudden change of Weather,
Feel Pangs and Aches of State-tuins,
And Revolutions in their Corns;

Par l'

Ces

Et d'ai Gardo

Et nor Quand

Des m

Que d' D'avoi

Ne por

Pour q

Arrang Rompii

Rien

La fin d

Que de

D'ombr

Et non f

Emprei

Qui voy: De chan

Croit dé

De quelo Et dans i

De Révo

Par l'alliage.; & la constance Est plus ferme en fausse croyance.

Ces deux en consultation, (71)
Et d'autres de leur faction,
Gardoient un fort triste silence,
Et non sans raison d'importance;
Quand l'Orateur, dont j'ai parlé,
Des maux de l'Etat moins troublé,
Que de la vive impatience
D'avoir le premier audience,
Ne pouvant plus se retenir,
Pour qu'on ne pût le prévenir,
Arrangeant vîtement sa face,
Rompit le silence & la glace.

Rien, dit-il, ne désigne mieux
La fin de nos succès heureux,
Que de voir les marques fideles
D'ombrages & craintes réelles,
Et non feintes, comme autresois,
Empreintes sur chaque minois;
Qui voyant s'assembler nuages,
De changement de tems présages,
Croit déja sentir les douleurs
De quelque crise avant-coureurs,
Et dans ses cors marque certaine
De Révolution prochaine;

oubt

ber .

I ii

. And, since our Workings-out are crost, Throw up the Cause before 'tis lost.

Was it to run away, we meant,
When, taking of the Covenant,
The lamest Cripples of the Brothers
Took Oaths, to run before all others;
But, in their own Sense, only swore
To strive to run away before;
And now would prove, that Words and Oath
Engage us to renounce them both?

'Tis true, the Cause is in the Lurch,
Between a Right and Mungrel Church,
The Presbyter and Independent,
That stickle which shall make an end on't:
And 'twas made out to us the last
Expedient, (I mean Marg'ret's Fast)

When Providence had been suborn'd, What Answer was to be return'd.

Et parc Quelqu Et d'ab Quittai

> Est-ce o Qu'alla Les plus

Faifoien Mais, Les pre

Car mai Veulent

Et leurs De reno

Bas, il d Entre bo

Le Prest Qui se di

A qui po Ce qui fo Des raifo

Lorsque Le dernie

Quand la A Provid

D'instrui

Et parce que nous avons eu Quelque revers, croit tout perdu, Et d'abord lâchement déserte, Quittant la Cause avant sa perte. Est-ce donc pour nous en tirer, Qu'allant le Covenant jurer, Les plus perclus boiteux des nôtres, Faisoient vœu de passer les autres? Mais, à leur sens, faisoient propos, Les premiers d'y tourner le dos. Car maintenant ces mêmes drôles Veulent prouver que leurs paroles Et leurs sermens exigent d'eux De renoncer à tous les deux. Bas, il est vrai, la Cause est mise, Entre bonne & bâtarde Eglise, Le Presbyter, l'Indépendant, (72) Qui se disputent maintenant, A qui pourra mieux la détruire; Ce qui se peut fort bien déduire Des raisons que l'on nous donna, Lorsque le jeune on ordonna (73) Le dernier jour de Marguerite; Quand la réponse fut prescrite A Providence, qu'on eut soin (74) D'instruire, comme un faux-témoin.

ath

I iij

Else why should Tumults fright us now,
We have so many times gone through,
And understand as well to tame,
As, when they serve our turns, t'inflame?
Have prov'd how inconsiderable
Are all Engagements of the Rabble,
Whose Frenzies must be reconcil'd
With Drums and Rattles, like a Child;

But never prov'd so prosperous, As when they were led on by us: For all our scouring of our Religion Began with Tumults and Sedition;

When Hurricanes of fierce Commotion
Became strong Motives to Devotion:

(As Carnal Seamen; in a Storm;

Turn pious Converts, and reform;)

When rusty Weapons, with chalk'd Edges,

Maintain'd our feeble Privileges,

And Brown-Bills, levy'd in the City,

Made Bills to pass the Grand Committee:

When Zeal, with aged Clubs and Gleaves,

Gave Chase to Rochets, and White Sleeves,

Dont ce Nous for Exciter Et fçave De com

Que no Comme Par tam Qui n'a Que lor

Car not Pour la Et purge Fut turn Et les or

Dans la Comme Devienr Quand 1 Gardoie

Et gour Pressoie Quand 2

Quand 2 Chaffoic

Car pourquoi craindre la disgrace, Dont ce tumulte nous menace ? Nous sommes faits à la parer, Exciter trouble & l'appaiser; Et sçavons par expérience De combien peu de conséquence Est rage de Peuple enflammé, Que nous avons souvent calmé, Comme on appaile enfant qui crie, Par tambour ou badinerie; Qui n'a jamais tant prospéré Que lorsque nous l'avons mené. Car notre premiere entreprise (75) Pour la Réforme de l'Eglise, Et purger la Religion, Fut tumulte & fédition ; Et les orages, qui suivirent, Dans la dévotion nous mirent, Comme, par un Grain, Matelots (76) Deviennent tout d'un coup devots. Quand sabres rouillés, & maneges Gardoient nos foibles privileges, Et gourdins faits dans la Cité, Pressoient bills dans Grand Commité; Quand zele, & de bois fortes branches (77) Chaffoient Rochets & Manches Blanches; I iiij

200

And made the Church , and State , and Laws , Submit t' Old Iron and the Cause. And as we thriv'd by Tumults then, So we might better now agen,

If we knew how, as then we did. To use them rightly in our need. Tumults, by which the Mutinous Betray themselves instead of us; The Hollow-hearted , Disaffected , And close Malignants are detected; Who lay their Lives and Fortunes down, For Pledges to secure our own; And freely Sacrifice their Ears T'appease our Jealousies and Fears.

And yet for all these Providences W' are offer'd, if we had our Senses, We idly sit like stupid Blockheads, Our Hands committed to our Pockets, And nothing but our Tongues at large, To get the Wretches a Discharge. Like Men condemn'd to Thunder-Bolts, Who, e'er the Blow, become meer Dolts: Eglise, La Cause Etcomn Nous fin Par tum Nous po Sinous f letourn Danstur Au lieu d l'ennem tle plu Met au j Pour not Ou joue Par extra Pour app Crainte &

> it, mal Si nou

Vous vo

Nos ma

Etrien d

et pour 1

Comme

Mi-mor

ws .

glise, Etat, Loi, tout céda; La Cause, ou vieux fer l'emporta. Ecomme alors, plus téméraires, Nous fimes fi bien nos affaires Par rumultes, dans celui-ci Nous pourrions bien les faire aussi, Sinous sçavions, avec courage, le tourner à notre avantage. Dans tumultes les mutinés, Aulieu de nous, montrent le nez; l'ennemi caché se découvre. tle plus fournois son cœur ouvre, Met au jeu sa vie & son bien our nous, quand nous n'y risquons rien; Du joue à perdre ses oreilles Par extravagances pareilles, our appaiser, par son courroux, Crainte & jalousie entre nous. t, malgré tous ces avantages, Si nous étions encore sages,) Vous voilà tous abasourdis, Nos mains dans nos poches affis, trien de libre que la langue, apour ressource la harangue; Comme à la foudre destinés, Mi-morts avant d'être frappés;

Or Fools, befotted with their Crimes, That know not how to shift berimes: And neither have the Hearts to flay, Nor Wit enough to run away; Who, if we could resolve on either, Might stand or fall at least together; No mean or trivial Solaces To Pariners in extream Distress, Who use to lessen their Despairs, By parting them int' equal shares; As if the more they were to bear, They felt the Weight the easier; And every one the gentler hung, The more he took his Turn among. But 'tis not come to that as yet, If we had Courage left, or Wit: Who, when our Fate can be no worse, Are fitted for the bravest Course; Have time to rally, and prepare Our last and best Defence, Despair; Despair, by which the gallant ft Feats Have been atchiev'd in greatest straits, And horrid'st Dangers safely wav'd, By b'ing couragiously out brav'd; As Wounds by wide Wounds are heal'd, And Poisons by themselves expell'd:

Ou fot: Par de: N'ayar

Ni l'ef Pouvar

Faire for Gens,

Aucun Ne goi Comm

Qu'on

Mais e Pendus

Moins Mais n

Si nou

Car co

Nous e

Le me

A pro

Ceux

En fai

Ou fots qui se damnent d'avance Par des remors de conscience : N'ayant pas le cœur de rester, Ni l'esprit de nous retirer, Pouvant, si nous optons, me semble, Faire ferme, ou tomber ensemble. Gens, dans extrême affliction, Aucune consolation Ne goûtent, quand elle est légere, Comme en un malheur ordinaire, Qu'on soulage à le partager; Mais en est-il bien plus léger ? Pendus regrettent-ils la vie Moins, pour la perdre en compagnie ? Mais nous ne sommes encor pas, Si nous avons du cœur, fi bas. Car comme au pis sont nos affaires, Nous en deviendrons téméraires : Ayant le tems de rallier Le meilleur secours, le dernier, Le désespoir, qui dans allarmes, A produit de si hauts faits d'armes, Et tiré du plus grand danger, Ceux qui l'oserent affronter; Comme on guérit une blessure, En faisant plus grande ouverture;

And so they might be now agen, If we were, what we should be, Men; And not so dully desperate, To side against ourselves with Fate: As Criminals condemn'd to suffer, Are blinded first, and then turn'd over. This comes of Breaking Covenants, And setting up Exauns of Saints, That Fine , like Aldermen , for Grace , To be excus'd the Efficace. For Spiritual Men are too Transcendent, That mount their Banks for Independent, To hang like Mahomet in th' Air, Or St. Ignatius at his Prayer, By pure Geometry, and hate Dependency on Church or State;

Disdain the Pedantry o'th' Letter, And since Obedience is better, The Scripture says, than Sacrifice, Presume the less on't will suffice; Ou con Sert d'

Tout le Ce que Et n'all

Contre

Comm Dont of

Voilà c

Des Co Entre S

Les dif

Par Am

Car Inc

De Mal

Ou Sain De Géo

Dépend

Selon e Ils haïfi

Comm Et parc

Sur Sac

Dans l' Qu'il e

Ou comme poison à poison Sert d'antidote & guérison. Tout se peut encor, si nous sommes Ce que devons être, des hommes, Etn'allons pas avec le sort, Contre nous-mêmes faire accord; Comme larrons à la potence, Dont on bande les yeux d'avance. Voilà ce que c'est de casser Des Covenants, & de créer Entre Saints des exempts de Grace, Les dispenser de l'Efficace, (78) Par Amende, comme Echevins. Car Indépendans sont trop fins, Pour pendre en l'air, suivant l'allure De Mahomet en sépulture, (79) Ou Saint Ignace en oraison, (80) De Géométrique façon. Dépendre d'Etat ou d'Eglise, Selon eux, c'est une sottise; Ils haiffent commandemens, (81) Comme, à la Lettre, trop pédans; Et parce que l'obéissance, Sur Sacrifice a préférence Dans l'Ecriture, ils ont conclu Qu'il en faut peu pour la vertu.

And scorn to have the moderat & fints Prescrib'd their peremptory Hints, Or any Opinion, true or false, Declar'd as such, in Doctrinals: But left at large to make their best on, Without b'ing call'd t'Account, or Question;

Interpret all the Spleen reveals, As Whittington explain'd the Bells; And bid themselves, turn back agen Lord May'rs of New Jerusalem. But look so big and over-grown, They scorn their Edifiers t'own, Who taught them all their sprinkling Lessons, Their Tones, and Sanctify'd Expressions; Bestow'd their Gifts upon a Saint, Like Charity on those that want;

And learn'd th' Apocryphal Bigots, T'inspire themselves with Short-hand Notes; For which they scorn and hate them, worse Than Dogs and Cats do Sow-gelders. For who first bred them up to Pray, And Teach, the House of Commons way?

Les plus Dédaig N'adop De vrai Quand Chacun D'aller La rout Ayant p Comm Et se di Pour le De la Je Mais fo Qu'ils Dont i Leurs t Leur d Que no

Comm

Leur e

Nos Se

Ont po

Que cl

Car qu

Ou, p

Les plus modérés à la Lettre Dédaignent tous de se soumettre, N'adoptant d'aucune façon De vraie ou fausse opinion, Quand on la déclare authentique. Chacun au contraire se pique D'aller à son aise, & quitter La route qu'on leur veut marquer, Ayant pour guide leurs caboches, Comme Whittington eut les Cloches, (82) Et se disent de revenir, Pour les Lords Maires devenir De la Jérusalem Nouvelle. Mais sont d'une arrogance telle, Qu'ils dédaignent leurs Fondateurs, Dont ils tiennent tant de faveurs; Leurs tons de voix sanctifiée, Leur don de Lumiere inspirée, Que nous avons versés sur eux, Comme on donne l'aumone aux gueux, Leur enseignant l'art de s'instruire, Nos Sermons en chiffre à transcrire; Ont pour nous plus d'aversion Que chats pour châtreur de cochon. Car qui leur apprit la priere, Ou, pour enseigner, la Lumiere?

Where had they all their Gifted Phrases, But from our Calamies and Cases? Without whose Sprinkling and Sowing, Who had e'er heard of Nye or Owen ?

Their Dispensations had been stifled. But for our Adoniram Byfield: And had they not begun the War, Th' had ne'er been Sainted as they are:

For Saints in Peace degenerate, And dwindle down to Reprobate; Their Zeal corrupts, like standing Water, Inth'Intervals of War and Slaughter; Abates the Sharpness of its Edge, Without the Power of Sacrilege.

And the' th' have Tricks to cast their Sins, As easy as Serpents do their Skins, That in a while grow out agen, In Peace they turn meer Carnal Men,

n Parle où le t toute Que de Car s'ils omme Vi parlé De leur Vileurs De notr icomr C'est par sfurer Car Sair Devienn

Etbien o Ils quitt Se débai Qui revi Les Sair

Mais ho

Comme

Etguerr

Pour fac

n Parlement qui les a mis? où leurs beaux discours ont-ils pris, toutes leurs plus belles phrases, Que de nos Calamis & Cases? (8;) Car s'ils n'eussent point arrosé, omme semé, l'on n'eût pensé, li parlé jamais de la vie De leur Owen, ni de leur Nye; (84) vileurs dispenses, sans le miel De notre Adoniram Byfield, (85) icomme Saints on les révere, Cest parce qu'à faire la guerre, ls furent tous les premiers prêts; Car Saints dégénerent en paix, Deviennent réprouvés; leur zele, comme l'eau s'y corrompt ou gêle, guerre ou carnage cessant, our facrilege est impuissant.

Etbien que leurs mauvaises œuvres
Ils quittent, comme les couleuvres
Se débarrassent de leur peau,
Qui revient après de nouveau;
Les Saints en paix mal se soutiennent,
Mais hommes charnels ils deviennent,

210 CANTO IX.

And from the most refin'd of Saints, As naturally grow Miscreants, As Barnacles turn Soland Geefe In th' Islands of the Orcades. Their Dispensation's but a Ticket, For their conforming to the Wicked; With whom the greatest Difference Lies more in Words and Shew than Senfe. For as the Pope, that keeps the Gate Of Heaven, wears three Crowns of State; So he that keeps the Gate of Hell, Proud Cerb'rus, wears three Heads as well : And, if the World has any Troth, Some have been Canoniz'd in both. But that which does them greatest Harm, Their Spiritual Gizzards are too warm, Which puts the over-heated Sots In Fevers still, like other Goats; For the' the Whore bends Hereticks With Flames of Fire , like crooked Sticks;

Our Schismaticks so vastly differ, Th' hotter they are, they grow the stiffer; des médiaux Ora Barnac efa condipenfes our fraye même it moint ferbere dui, qui es'il est on cano dais, c

Trop char Tant que Comme Car bier Taffe pl Par flan Chaleu

Parmi i Car dai Plus fo

Plus ils

des mécréans aussi-bien. l'aux Orcades en moins de rien. Barnacle, qui se déploie (86) esa conque, devient une Oie. spenses sont billets donnés, our frayer avec Réprouvés; même entr'eux la différence moins en fait qu'en apparence. ile Pape portier des Cieux, etrois Couronnes s'orne au mieux, (87) Cerbere aussi trois têtes porte, ui, qui d'Enfer garde la porte : s'il est vrai ce qu'on dit d'eux, In canonise en tous les deux: lais, ce dont le plus ils patissent, Trop chaudement ils se haissent; fant que ces sots trop chaloureux, Comme autres boucs, en sont fiévreux. Carbien que souvent l'Impudique (88) fasse plier un Hérétique Par flamme, comme un bois tortu, Chaleur n'a pas cette vertu Parmi nous, sur les Schismatiques; Car dans leurs constantes pratiques, Plus forte augmente la chaleur, Plus ils acquierent de roideur,

te;

ell :

Still fetting off their Spiritual Goods, With fierce and pertinacious Feuds. For Zeal's a dreadful Termagant, That teaches Saints to tear and rant, And Independents to profess The Doctrine of Dependences; Turns Meek and Secret Ineaking ones, To Raw-heads fierce, and Bloody Bones : And not content with endless Quarrels Against the Wicked and their Morals, The Gibellines, for want of Guelfs, Divert their Rage upon themselves. For now the War is not between The Brethren and the Men of Sin; But Saint and Saint, to spill the Blood Of one another's Brotherhood; Where neither side can lay pretence To Liberty of Conscience,

Of Zealous suffering for the Cause, To gain one Groats-worth of Applause: For tho' endur'd with Resolution, 'Iwill ne'er amount to Persecution, font fe débats o ar le Ze icitant Indépen rlui pr esplus c e font te on cont ontre m nte de (eux-m arle ter ontre de ins égar ing de S ins qu'a our cold

> omme o tendre l le Liber la que p

> uisse lui

ar fa con

résister

le pour

font fervir Dons & Lumieres débats cruels entre freres. ar le Zele est un fier-à-bras, citant les Saints à fraças: Indépendant de Dépendance, alui professe la croyance; splus doux & les plus rampans, font terribles & méchans; on contens de guerre fatale, ontre méchans & leur morale, ate de Guelfes Gibellins (89) leux-mêmes se font assassins. ale tems n'est plus, que des freres ontre des pécheurs avoient guerres; mségard à fraternité, ing de Saint, par Saint est versé; asqu'aucun des deux côtés puisse, our colorer fon injustice, omme on faisoit auparavant, endre le prétexte puissant Liberté de Conscience, que pour sa cause souffrance, ife lui faire un brin d'honneur; ar sa constance & sa roideur résister, sans se dédire, le pourra passer pour martyre.

214 CANTO IX.

Shall precious Saints and secret ones Break one another's outward Bones, And eat the Flesh of Brethren, Instead of Kings and mighty Men?

When Fiends agree among themselves, Shall they be found the greater Elves? When Bell's at Union with the Dragon, And Baal-Peor friends with Dagon; When Savage Bears agree with Bears, Shall secret ones lug Saints by the Ears, And not atone their fatal Wrath , When common Danger threatens both? Shall Mastiffs, by the Collars pull'd, Engag'd with Bulls , let go their Hold? And Saints, whose Necks are pawn'd at Stake No Notice of the Danger take ? But the no Pow'r of Heav'n or Hell Can pacify Fanatick Zeal; Who would not guess there might be Hopes, The Fear of Gallowses and Ropes, Before their Eyes, might reconcile Their Animosities a while? At least until th' had a clear Stage, And equal Freedom to engage,

out-il q un de l umanş ans tell m'aim elle de Quand ! ont d'a luand 1 Baal-Ours e aints co ans cel Monobs logue, iche-t-Saint lattend e Ciel D'appai Mais cra Devroit

De raba

Animo

lulqu'à

Al'aise

ut-il que Saints ouverts & clos, un de l'autre brisent les os? umangent la chair de leurs freres ans telles intestines guerres? m'aiment plus, comme autrefois, elle de gens Puissans & Rois? hand les Démons sur leurs affaires ont d'accord, serons-nous contraires ? uand Bell est ami du Dragon, (90) Baal-péor de Dagon, (91) Ours en paix avec l'Ours sauvage, (92) aints contre Saints feront-ils rage, ans cesse prêts à se manger, onobstant le commun danger? logue, que par collier on tire, îche-t-il taureau qu'il déchire ? Saints à la corde exposés, l'attendront-ils les bras croisés? e Ciel, ni l'Enfer ne se pique D'appaiser zele fanatique; Mais crainte de corde & giber Devroit du moins avoir l'effet De rabattre, par leur présence, Animolités & démence; lusqu'à ce qu'au moins, sans risquer Al'aise ils pussent s'attaquer,

l ? at Stake

es,

Without the Danger of Surprise By both our common Enemies?

This none but we alone could doubt, Who understand their Workings-out; And know 'em both in Soul and Conscience, Giv'n up t'as Reprobate a Nonsense, As Spiritual out-Laws, whom the Pow'r Of Miracle can ne'er restore. We, whom at first they set up under, In Revelation only of Plunder, Who since have had so many Trials Of their encroaching Self-denials, That rook'd upon us with Design To Out-reform and Undermine; Took all our Interests and Commands Perfidiously out of our Hands ; Involv'd us in the Guilt of Blood, Without the Motive-Gains allow'd, And made us serve as Ministerial, Like younger Sons of Father Belial. And yet for all th' inhumane Wrong Th' had done us, and the Caufe fo long, We never fail'd to carry on The Work still, as we had begun:

Et qu'i Qu'en

Čec

Etant a Julque De ces

Aband Que m De nou

Ilsont Nous,

Etpar 1 Que lev

N'étoie Pour no

Pouvoir Nous fo

Et fans y Ministre

Comme Et, ma

Qu'à la **(** A fait fi

Nous n' De pour

Comme Tome Erqu'ils ne dussent plus s'attendre Qu'ennemis vinssent les surprendre.

Ceci de nous seul est connu Etant au fait, pour avoir vu Jusque dans l'ame & conscience De ces Réprouvés, a démence Abandonnés pour les punir, Que miracle ne peut guérir; De nous, sous lesquels du pillage, Ilsont fait leur apprentissage; Nous, qui les avons établis, Etpar la suite avons appris Que leurs modestes simagrées N'étoient que de fausses menées, Pour nous chasser & supplanter, Pouvoir & crédit nous ôter; Nous forcer d'être sanguinaires, Etlans y faire nos affaires, Ministres de leur trahison. Comme fils cadets du Démon. Et, malgré l'horrible injustice Qu'à la Cause & nous leur malice A fait si longtems, cependant Nous n'avons cessé d'un instant De poursuivre & finir l'ouvrage, Comme d'abord, avec courage: Tome III.

218 CANTO IX.

But true and faithfully obey'd,
And neither Preach'd them Hurt, nor Pray'd;
Nor troubled them to crop our Ears,
Nor Hang us, like the Cavaliers;
Nor put them to the Charge of Jails,
To find us Pillories and Cart's-Tails,

Or Hangman's Wages, which the State
Was forc'd (before them) to be at;
That cut, like Tallies, to the Stumps
Our Ears for keeping true Accompts,
And burnt our Vessels, like a new
Seal'd Peck or Bushel, for being true;
But Hand in Hand, like faithful Brothers,
Held forth the Cause against all others,

Disdaining equally to yield,
One Syllable of what we held.
And though we differ'd now and then
Bout outward Things and outward Men;
Our inward Men, and constant Frame
Of Spirit, still were near the same;

Toujou Sans pi Ni, pa Nous fa Leur er Ainfi qu De nou Ou bou Pour au Acul de Quand o Somme Oreilles Comme les scel Au bois Mais ma Avons to Comme

Contre t

et dédai

De chan

Car enti

Ne conf

la form

De l'esp

y'd;

Toujours obéissant au mieux, Sans prier ou prêcher contr'eux, Ni, par des sottises pareilles, Nous faire couper les oreilles; leur en épargnant l'embarras, Ainsi que les frais & tracas | Months of States ! De nous emprisonner ou pendre Oubourreaux à leurs gages prendre, Pour au pilori nous clouer, Acul de charette fouetter; Quand ceux, qui devant eux régnerent; ommes immenses dépenserent, Oreilles de Saints à cocher, (93) omme tailles de boulanger, les sceller, comme se pratique Au boisseau, pour être authentique. (94) Mais malgré ces tours inhumains, Avons toujours donné les mains Comme freres en toute chose, Contre tous autres pour la Cause; it dédaignant également De changer brin de sentiment. Car entre nous la différence Ne confistoit qu'en apparence; la forme & constitution De l'esprit, étoit même au fond;

K ij

C220 CANTO IX.

And till they first began to Cant,
And sprinkle down the Covenant,
We ne'er had Call in any Place,
Nor dream'd of Teaching down Free Grace;
But join'd our Gifts perpetually
Against the Common Enemy;
Although it was our and their Opinion,
Each other's Church was but a Rimmon,

And yet for all this Gospel Union,
And outward shew of Church-Communion,
They'll ne'er admit us to our Shares,
Of Ruling Church, or State-Affairs;

Nor give us leave t'absolve, or sentence T'our own Conditions of Repentance: But shar'd our Dividend o'th' Crown, We had so painfully Preach'd down;

And forc'd us, tho' against the Grain, Thave Calls to teach it up again.

For 'twas but Justice to restore The Wrongs we had receiv'd before;

ques at Coven ne nou eur Foi ontr'en hillant ien que ine & he de so "étoit q algré c d'Egli sn'ont partage régler bloudre notre i denos pa Méchan) a Scept

Dont la c

Ce qui n

Quoique De fonge Car il n'e

les torts

quesau tems qu'ils décrierent Covenant, & le casserent. ne nous vint point à l'ésprit ur Foi de mettre en discredit; (95) mtr'ennemis communs, sans cesse, hissant nos Dons, notre adresse; en que ce fût l'opinion me & d'autre Religion, ne de son allié l'Eglise toit que démence & sottise. (96) algré cette feinte union, d'Eglise Communion, sn'ont pas voulu nous admettre partager, ou nous commettre régler l'Eglise & l'Etat, bloudre, ou punir attentat notre mode; mais, en traîtres, knos parts le sont rendus maîtres, Achamment pour eux feuls ont pris (97) a Sceptre & Trône les débris, ont la chute étoit notre ouvrage; le qui nous donna le courage, Quoique contre notre desir, Desonger a les rétablir. Car il n'est que juste de rendre les torts reçus, même d'attendre,

on ,

K iij

And when 'twas held forth in our Way,

Whad been ungrateful not to pay:
Who for the Right whave done the Nation,

Have earn'd our Temporal Salvation,

And put our Vessels in a way, Once more to come again in Play.

For if the turning of us out,

Has brought this Providence about;

And that our only Suffering Is able to bring in the King:

What would our Actions not have done

Had we been suffer'd to go on?

And therefore may pretend t' a share

At least in carrying on the Affair. But whether that be so or not,

Whave done enough to have it thought;

And that's as good as if w' had done't,

And easier past upon account :

For if it be but half deny'd,
'Tis half as good as justify'd.

The World is naturally averse To all the Truth it sees or hears, eroit in Qui prô Ce méri Nous fau

Erpourr En état d

inous a

lifice of

Quel fu

Si l'on i Sinfi no

Tout ay

Quand Car not

Qu'il fe Cela do

Etbien Car d'é

Ce qui Est à m

Le mo

En cho Mais il

eroit ingratitude en ceux ui prônent ce devoir chez eux. emérite envers la Patrie Nous fauvera dans cette vie pourra nous mettre dans pen n état de rentrer en jeu. inous avoir mis hors de Place Acause de si grande grace, fice qu'on nous fait souffrir Tout seul peut le Roi rétablir, Quel succès n'eût pas eu l'affaire, l'on nous avoit laissé faire linfi nous pouvons nous vanter Tout au moins d'y contribuer. Quand cela ne seroit, n'importe, Car nous avons agi de forte, Qu'il semble que nous l'avons fait, Cela doit faire même effet, abien des gens le pourront croire; Car d'ordinaire d'une histoire, le qui n'est qu'à moitié nié, Mà moitié justifié. le monde est bâti de maniere, Que vérité ne peut lui plaire Inchose, qu'on voit, qu'on entend, Mais il gobe très-goulument

K iiij

224 CANTO IX.

But swallows Nonsense and a Lie,
With Greediness and Gluttony;
And tho it have the Pique, and long,
'Tis still for something in the Wrong:
As Women long when they're with Child,
For things extravagant and wild,
For Meats ridiculous, and fulsome,
But seldom any thing that's wholesome;
And, like the World, Mens Jobbernoles
Turn round upon their Ears, the Poles;
And what they're considently told,
By no Sense else can be controuted.

And this, perhaps, may prove the Means
Once more to hedge in Providence.
For as Relapses make Diseases
More desprate than their first Accesses;
If we but get again in Pow'r,
Our Work is easier than before;
And we more ready and expert
I'th Mystery, to do our Part.
We, who did rather undertake
The first War to create, than make;
And when of Nothing 'twas begun,
Rais'd Funds as strange, to carry't on;

Tous fots

Qu'ont for the defired Mais on the Mais on

Et per Linsi no Comme

le tou

i nous l'ouvrag lous y p lvec plu lous qu

qumes Adepui Our so Tous fots contes & menteries; Ticaffez femblable aux envies

qu'ont femmes grosses, qui jamais le desirent bons & sains mets; lais ont une pente vilaine, our chose mal-propre ou mal-saine. comme le monde, en tournant, ur ses poles va s'appuyant, ur ses oreilles chaque tête le tourner est toujours prête, croire, malgré le bon sens, e que leur affirment les gens. Et peut-être la Providence linsi nous veut remettre en dance. omme en fiévres, rechute après, Apire que premiers accès, inous regagnons la puissance, ouvrage est comme fait d'avance; lous y portant dorénavant vec plus d'art qu'auparavant. lous qui dès la premiere guerre, cumes la créer, non la faire, depuis aussi sottement, (98) our fon foutien lever l'argent,

KY

Trepann'd the State, and fac'd it down, With Plots and Projects of our own:

And if we did such Feats at first,

What can we now we're better vers'd?

Who have a freer Latitude, Than Sinners give themselves, allow'd: And therefore likeliest to bring in, On fairest Terms, our Discipline;

To which it was reveal d long since,
We were ordain'd by Providence:
When three Saints Ears, our Predecessors,
The Cause's Primitive Confessors,
B'ing Crucified, the Nation stood
In just so many Years of Blood,

That multiply'd by Six, expres'd
The perfect Number of the Beast,
And prov'd that we must be the Men,
To bring this Work about agen;
And those who laid the first Foundation,
Compleat the thorow Reformation:

rompe Tout cre thi dès Nous a Dequel N'allon De moi Que péc Et, par De trou Etablir Notre I A quoi Que no Quand De Cau Furent Campa Mirent Par fan

Etfont

De la 1

Preuve

Par qui

A fa fin

Id eft .

romper l'Etat, mettre en ruine out crédit par projet ou mine tifi dès le commencement Nous agîmes si galamment, De quels efforts considérables. l'allons-nous pas être capables, De moins de scrupules saiss, Que pécheurs les plus endurcis? Et, par conséquent, plus en passe De trouver un moyen qui fasse Etablir à l'aise & dans peu Notre Discipline en tout lieu: A quoi fut révélé d'avance Que nous destinoit Providence, Quand trois de nos Saints précurseurs, (99) De Cause premiers Confesseurs, Furent cloués par les oreilles; Campagnes en nombre pareilles Mirent en désolation Par sang & feu la Nation; Etsont, par six multipliées, (100) De la Bête au nombre montées. Preuve que Réformation, Par qui fit sa fondation, A sa fin doit être menée, Id est, par nous seuls achevée.

228 CANTO IX.

For who have Gifts to carry on So great a Work, but we alone? What Churches have such able Pastors? And Precious, Powerful, Preaching Masters?

Posses'd with absolute Dominions,
O'er Brethren's Purses and Opinions?
And trusted with the double Keys
Of Heaven, and their Ware-houses;
Who, when the Cause is in Distress,
Can furnish out what Sums they please,
That Brooding lie in Bankers Hands,
To be dispos'd at their Commands:
And daily increase and multiply,
With Doctrine, Use, and Usury;
Can fetch in Parties (as in War,
All other Heads of Cattle are;)

From th' Enemy of all Religions,
As well as High and Low Conditions,
And share them, from Blue Ribbands, down
To all Blue Aprons in the Town;
From Ladies hurried in Calleches,
With Cornets at their Footmen's Breeches,

quels : ur tell t-il Eg

ni, co eDocto

unis de ur la Be ortant

insi qui qui, qu

argent our êtr

lui tou lugmer kavent

çavent lvec dé: Qui fe

lomme Qui dan

Tous Et Depuis Infqu'at

Depuis D'orn**e** Aters 2

quels autres auroient les Dons ur telle œuvre, que nous avons? til Eglise aux Champs, en Ville, ni, comme la nôtre, fourmille Doctes & zélés Pasteurs, de puissans Prédicateurs unis de pouvoirs arbitraires, r la Bourse & Foi de leurs freres ? ortant la Clef du Ciel enfin, insi que de tout magazin, ui, quand la Cause est en détresse, euvent fournir avec largesse argent chez des Banquiers placé our être à leur ordre payé, ui toujours, par doctrine pure, ngmente ainsi que par usure; givent faire rentrer partis vec déserteurs ennemis, ui se conduisent par les têtes, omme en guerre on mene autres bêtes; Quidans toutes Religions, ous Etats & Conditions, Pepuis Cordons bleus font recrues, usqu'aux tabliers bleus des rues; (101) Depuis Dames en chars dorés, l'ornemens & Laquais chargés,

For who have Gifts to carry on So great a Work, but we alone? What Churches have such able Pastors? And Precious, Powerful, Preaching Masters?

Posses'd with absolute Dominions,
O'er Brethren's Purses and Opinions?
And trusted with the double Keys
Of Heaven, and their Ware-houses;
Who, when the Cause is in Distress,
Can furnish out what Sums they please,
That Brooding lie in Bankers Hands,
To be dispos'd at their Commands:
And daily increase and multiply,
With Dostrine, Use, and Usury;
Can fetch in Parties (as in War,
All other Heads of Cattle are;)

From th' Enemy of all Religions,
As well as High and Low Conditions,
And share them, from Blue Ribbands, down
To all Blue Aprons in the Town;
From Ladies hurried in Calleches,
With Cornets at their Footmen's Breeches,

equels
our tel
at-il Eg
oui, co
de Doct
it de pu

Aunis d Aur la Bo Portant Linfi que

Qui, qui leuvent : l'argent lour être Qui touj

lugmen Gavent f Ivec défe Qui se co

Comme Quidans Ious Eta

Depuis C ulqu'aux Depuis D

o'ornem

iquels autres auroient les Dons our telle œuvre, que nous avons? A-il Eglise aux Champs, en Ville, ui, comme la nôtre, fourmille e Doctes & zélés Pasteurs, ide puissans Prédicateurs, lunis de pouvoirs arbitraires, ur la Bourse & Foi de leurs freres? ortant la Clef du Ciel enfin, insi que de tout magazin, lui, quand la Cause est en détresse, euvent fournir avec largesse l'argent chez des Banquiers placé our être à leur ordre payé, Qui toujours, par doctrine pure, lugmente ainsi que par usure; gavent faire rentrer partis vec déserteurs ennemis, Qui se conduisent par les têtes, ômme en guerre on mene autres bêtes; Quidans toutes Religions, Tous Etats & Conditions, Depuis Cordons bleus font recrues, usqu'aux tabliers bleus des rues; (101) Depuis Dames en chars dorés, l'ornemens & Laquais chargés,

rs 3

To Bawds at fat as Mother Nab;
All Guts and Belly like a Crab.
Our Party's great, and better ty'd
With Oaths, and Trade, than any side:
Has one considerable Improvement,
To double fortify the Cov'nant:
I mean our Covenant, to purchase
Delinquents Titles, and the Churches:
That pass in Sale, from Hand to Hand,
Among our selves, for current Land;

And Rise or Fall, like Indian Actions,
According to the Rate of Factions.
Our best Reserve for Reformation,
When New Out-goings give Occasion:
That keeps the Loins of Brethren girt,
The Covenant (their Creed) t'assert:
And when th' have pack'd a Parliament,
Will once more try th' Expedient:

Who can already muster Friends,
To serve for Members, to our Ends,
That represent no part o'th' Nation,
But Fisher's-Folly Congregation;
Are only Tools to our Intrigues,

Julqu'à Tout ve Notre S Tient fi Avec fe In la ni Pour re l'entens l'achat Qui pass It, par Vont en Comme Selon q Et font, Resource Ceignar Du Cov Etquan Un Parl En refer

Ayant b

Qui par

Ne fero

N'entre

Que con

Jusqu'à la grosse mere Nabe, (102) Tout ventre & tripes comme un crabe. Notre Secte dont le lien Tient si fortement & si bien. lvec fermens & marchandife. In la meilleure passe est mise our renforcer le Covenant : l'entens notre accord concernant l'achat d'Eglises delinquantes, Qui passent pour terres courantes, t, par vente, de main en main, Vont entre nous de Saint à Saint; Comme Actions haussent & baissent, selon que factions renaissent, assont, pour Réformation, Ressource en toute occasion; Ceignant nos reins pour la défense Du Covenant, notre croyance. (103) Etquand nous aurons rameuté Un Parlement à notre gré, En referons l'expérience; Ayant bien des amis d'avance, Qui par leurs suffrages dictés, Ne feront que nos volontés; N'entreront dans aucune ligue, (104) Que comme les outils d'intrigue

And sit like Geese to hatch our Eggs,

Who, by their Precedents of Wit,
Tout-fast, out-loiter, and out-sit,
Can order Matters under-hand,
To put all Business to a stand:
Lay Publick Bills aside, for Private,
And make 'em one another drive out,
Divert the Great and Necessary,
With Trisses to contest and vary;
And make the Nation represent,
And serve for us in Parliament;
Cut out more Work than can be done
In Plato's Year, but finish none;
Unless it be the Bulls of Lenthal,
That always pass'd for Fundamental;

Could set up Grandee against Grandee,
To squander Time away, and bandy;
Make Lords and Commoners lay Sieges
To one another's Privileges;
And, rather than compound the Quarrel,
Engage, to th' inevitable Peril

e notre ans éga t nos o insi qu' tluivan estant, aront n anguir a lettront our s'oc our véti egrand our que lous rep nun jou ue le Pa le put fa tn'en fi e Lenth lui passe meuter our leur

ords &

lettre av

es faire

attaque

e notre Congrégation, ans égard pour la Nation, nos œufs, en façon pécore, infi qu'oisons, feront éclorre; fuivant leurs vieux précédens, estant, jeunant, gagnant du tems, uront moyen sous-main de faire anguir à leur gré toute affaire; lettront Bills publics de côté, our s'occuper d'un Bill privé, our vétille en débat, soustraire egrand point, le plus nécessaire; our que la Nation vraiment ous représente en parlement; nun jour tailler plus d'ouvrage, ue le Parlement le plus sage le put faire en l'an de Platon; (105) tn'en finir aucun, finon Lenthal les Bulles fatales, (106) ui passent pour fondamentales : meuter Grands contre les Grands, our leur faire perdre leur tems; ords & Communes, par maneges lettre aux prises sur privileges; es faire, loin de s'accorder, attaquer, malgré le danger

234 CANTO IX.

Of both their Ruines; th' only Scope
And Consolation of our Hope:
Who, tho' we do not play the Game,
Assist as much by giving Aim;
Can introduce our Ancient Arts,
For Heads of Factions, to act their Parts;

Know what a Leading Voice is worth,
A seconding, a Third, or Fourth;
How much a Casting Voice comes to,
That turns up Trump of I, or No;
And by adjusting all at th' End,
Share ev'ry one his Dividend;
An Art that so much Study cost,
And now's in danger to be lost;
Unless our Ancient Virtuoso's,
That found it out, get into th' Houses.
These are the Courses that we took
To carry things by Hook or Crook:

And practis'd down from Forty four, Until they turn'd us out of Door: Besides the Herds of Boutefeus, We set on Work without the House; de se pe e plus c Bien que n mon Vous po Vieilles : De nouv faire le Ce que v Troifien Valent, qui fai et puis r luste à Art, pa it qui ri moin Ne trou iax, qu Voilà co our en Tous les

Du com

Que noi

Outre b

lous m

de se perdre les uns les autres; e plus charmant espoir des nôtres ! Bien que du jeu nous ne soyons, n montrant le but, nous aidons; Nous pouvons encore introduire Vieilles manœuvres. & conduire De nouveau Chefs de factions faire leur rôle, & sçavons le que voix menante, deuxieme, roisieme, ainsi que quatrieme lalent, & combien est compté qui fait la majorité, t puis répartir à la bande uste à chacun son dividende; it, par tant d'étude connu, t qui risque d'être perdu, moins que nos anciens Membres (107) Ve trouvent place dans les Chambres, ax, qui l'avoient imaginé. foilà comme tout fut mené, our emporter de haute lutte, lous les points sujets à dispute, du commencement jusqu'alors Que nous fûmes tous mis dehors : Outre boutefeux qu'à l'ouvrage Vous mîmes, excitant leur rage,

236 CANTO IX.

When ev'ry Knight and Citizen Kept Legislative Journey-men, To bring them in Intelligence, From all Points of the Rabbles Sense; And fill the Lobbies of both Houses With Politick Important Buzzes : Set up Committees of Cabals, To pack Designs without the Walls; Examine, and draw up all News, And fit it to our present Use; Agree upon the Plot o'th' Farce ; And every one his Part rehearse; Make Q's of Answers, to way-lay What th' other Rarty's like to fay: What Repartees, and Smart Reflections Shall be return'd to all Objections: And who shall break the Master-Jest, And what, and how, upon the rest; Help Pamphlets out, with false Editions, Of proper Slanders and Seditions: And Treason for a Token send, By Letter, to a Country Friend: Disperse Lampoons, the only Wit, That Men like Burglary , commit; Wit falser than a Padder's Face, That all, its Owner does, betrays;

Quan
A leu
Pour p
Des pe
Et les
De br
De gra
Pour c
Les Ga
Au bei
Répéte

Se faire

Pour de

Ou répo

Et qui p

Débiter

Et traite

Autoris

En prote

Par Lett

Trahison

Ou par

Dont A

De se no

En détro

Quand tous Bourgeois, ou Chevaliers (108) A leurs gages avoient courtiers, Pour porter avis de la place Des points qu'agitoit populace ; Et les antichambres remplir De bruit politique; établir De grands Commités de canailles, Pour cabaler hors des murailles; Les Gazettes examiner, Au besoin présent les tourner; Faire leur plan de comédie, Répéter chacun sa partie, Se faire entr'eux des questions, Pour deviner réflexions, Ou réponses, qu'on y put faire; Et qui pourroit sur telle affaire Débiter le mieux un bon mot, Et traiter le reste de sot; Autoriser à dire injures, En protégeant noires brochures; Par Lettre à quelqu'ami fier Trahison qu'on veut publier; Oupar chanson, le seul ouvrage, Dont Auteurs n'ont pas le courage De se nommer, comme un voleur, En détroussant un voyageur,

Who therefore dares not trust it, when He's in his Calling, to be seen; Disperse the Dung on Barren Earth, To bring new Weeds of Discord forth; Be sure to keep up Congregations, In spight of Laws and Proclamations;

For Charlatans can do no good, Until they're mounted in a Crowd; And when they're punish' d, all the Hurs Is but to fare the better for't; As long as Confessors are sure Of double pay for all th' endure: And what they earn in Persecution, Are paid t' a Groat in Contribution. Whence some Tub-Holders-forth have made In Powd'ring-Tubs their riches Trade; And while they kept their Shops in Prison, Have found their Prices strangely risen. Disdain to own the least Regret, For all the Christian Blood w' have let; 'Twill save our Credit, and maintain Our Title to do fo again? That needs not coft one dram of Senfe ; But Pertinacious Impudence.

Mais de 1 Les plus 1 Pour y fa L'herbe d It faire r Nos faint Aux Loix Charlatan Sans qu'à Mais gagt D'ordinai Confes ont sûrs Gagnent e elon la p rédicans omme e it quand voient bi oin de re our fang Notre créa our la sui

Von par b

nopiniât

N'ose pa

N'ose pas montrer son visage, (109) Mais de se masquer a l'usage; Les plus mauvais terreins fumer. Pour y faire fructifier l'herbe de discorde mauvaise. Et faire résister à l'aise Nos saintes congrégations Aux Loix & proclamations. Charlatans ne font pas grand'chose, lans qu'à la foule on les expose, Mais gagnent, quand on les punit, l'ordinaire plus de crédit; Confesseurs, par leur souffrance, ont sûrs de double subsistance; agnent en contribution Melon la persécution. rédicans de façon aucune, (110) omme en cuvier, n'ont fait fortune; quand c'étoit dans les prisons, voient bien plus de leurs sermons. oin de remors de conscience, our sang Chrétien versé d'avance, lotre crédit s'en maintiendra our la suite, & s'affermira; on par bon sens, mais par constance nopiniâtre impudence.

Our Constancy t' our Principles,
In Time will wear out all things else:
Like Marble Statues, rubb'd in Pieces,
With Gallantry of Pilgrims Kisses;
While those who turn and wind their Oaths
Have swell'd and sunk, like other Froths;

Prevail'd a while, but 'twas not long Before from World to World they swung: As they had turn'd from side to side, And as the Changelings liv'd, they dy'd.

This said, the impatient States-Monger, Could now contain himself no longer; Who had not spar'd to shew his Piques Against th' Haranguer's Politicks, With smart Remarks of Leering Faces, And Annotations of Grimaces,

After h' had ministred a Dose
Of Snuff-Mundungus to his Nose,
And powder'd th' Inside of his Scull,
Instead of th' Outward Jobbernol,
He shook it with a scornful Look
On th' Adversary, and thus he spoke:

Minfi no Vieron Comme Sainte d Quand o Achaqu Comme Sont enf ien vîte Mais auf tcomn mour Il dit, Voulut re In'avoit Contre di Duharan ar grim in faisan

ar un tr

t puis,

Ifon nez

apoudré

lu lieu de

vec déda

i dans ce Tome I

Ainfi nos principes constans Vieront tout avec le tems, Comme par Pélerins baisée, Sainte de marbre en est usée; Quand ceux qui changerent souvent, Achaque crise, leur serment, comme écume, à grosseur extrême ont enflés, & tombés de même; lien vîte au pouvoir parvenus, Mais aussi vîte après pendus; comme vivans, ils tournerent, amourant, l'allure ils garderent. Il dit, & l'autre impatient, oulut répondre incontinent; ln'avoit pas caché ses piques Contre discours & politiques Duharangueur, & le montroit ar grimaces qu'il affectoit, in faisant tout bas la satyre, ar un traître & moqueur sourire; t puis, ayant administré son nez du tabac rapé, poudré par dedans sa tête, ulieu de son externe crête, vec dédain il la branla, dans ces termes il parla. (111) Tome III.

33

L

In Dressing a Calf's-Head, although The Tongue and Brains together go, Both keep so great a Distance here, 'Tis strange if ever they come near.

For who did ever play his Gambols, With such insufferable Rambles? To make the bringing in the KING, And keeping of him out, one Thing? Which none could do, but those who swore T' as point-blank Nonsense heretofore; That to Defend, was to Invade, And to assassinate, to Aid: Unless, because you drove him out, (And that was never made a Doubt') No Pow'r is able to restore And bring him in , but on your Score; A Spiritual Doctrine, that conduces Most properly to all your Uses. 'Tis true, a Scorpion's Oil is said To cure the Wounds the Vermine made; And Weapons dress'd with Salves, restore And heal the Hurrs they gave before: But whether Presbyterians have So much good Nature as the Salve,

Qu Tête d Langu Mais i

Que b Jamais Car qu

Propos Le rapp Et fon

Ce que

Que d' Assassin

A moir Que voi

Avez fei De lui r

Doctrine Et très-j

D'un Sco Son huil Et le fer

Guérit ce Reste à Sç

Amême

Quand un Cuisinier accommode Tête de veau, suivant la mode, Langue & cervelle ensemble vont, Mais ici si distantes sont. Que bien difficile il me semble Jamais de les remettre ensemble. Car quand a-t-on jamais tenu Propos de sens si dépourvu? le rappel du Roi l'on propose, (112) Et son Ban, comme même chose; Ce que personne ne croira, Hors celui, qui devant jura Que d'envahir étoit défendre, (113) Affassiner, service rendre; A moins qu'il ne soit constaté Que vous, qui seuls l'avez chassé, (114) Avez seuls le pouvoir de même, De lui rendre le Diadême; Doctrine qui vous va très-bien, Et très-propre à votre soutien! D'un Scorpion, la chose est sûre, (115) Son huile en guérit la piquure, Etle fer, avec art, panse, (116) Guérit celui qu'il a blessé. Reste à sçavoir, si votre Secte Amême vertu que l'insecte,

Or Virtue in them as the Vermine,
Those who have try'd 'em can determine.
Indeed, 'tis Pity you should miss
Th' Arrears of all your Services,
And for th' Eternal Obligation
I' have laid upon th' Ungrateful Nation,
B' us'd so unconscionably hard,
As not to find a just Reward,

For letting Rapine loofe, and Murther, To rage just so far, but no further: And setting all the Land on Fire, To burn t' a Scantling, but no higher: For vent'ring to affaffinate, And cut the Throats of Church and State: And not b' allow'd the firtest Men To take the Charge of both agen: Especially that have the Grace Of Self-denying, Gifted Face; Who, when your Projects have miscarry'd, Can lay them, with undaunted Fore-head, On those you painfully trepann'd, And Sprinkled in at second Hand; As we have been , to share the Guilt Of Christian Blood, devoutly spilt:

Ou mo

Et tort Après i

Que vo Si l'on De mé

Et ne p Votre i

D'enco Puis bo

Mettre Et puis

Si votre D'égorg Ne déte

Encore Vous do

Annonc Qui de : Avec vií

Accusez Qu'avoi

Nous ch De tout Ou même bonté que l'onguent, Le dise quiconque le sent. On yous feroit certes dommages Et torts de retrancher vos gages, Après tant d'obligation Que vous a cette Nation; Si l'on avoit cette injustice De méconnoître ce service, Et ne pas payer dignement Votre incomparable talent, D'encourager meurtre & pillage, (117) Puis borner après leur ravage; Mettre le feu dans les guérets Et puis en barrer les progrès; Si votre hardie entreprise D'égorger l'Etat & l'Eglise, (118) Ne détermine à vous choisir Encore pour tous deux régir; Vous dont les Dons peints sur la face Annoncent modestie & grace; Qui de vos projets avortés Avec visages assurés, Accusez après les gens mêmes, Qu'avoient trompé vos stratagêmes; Nous chargeant de l'iniquité De tout le sang Chrétien versé;

For so our Ignorance was flamm'd;
To damn our selves, t' avoid being damn'd:
Till finding your old Foe, the Hangman,
Was like to lurch you at Back-Gammon;
And win your Necks upon the Set,
As well as ours, who did but Bet:

(For he had drawn your Ears before, And nick'd 'em on the self-same Score,) We threw the Box and Dice away, Before y' had loft us at foul Play; And brought you down to Rook, and Lie, And Fancy only, on the By; Redeem'd your forfeit Jobbernoles, From perching upon lofty Poles; And rescuid all your outward Traitors From hanging up like Alligators: For which ingeniously y' have shew'd Your Presbyterian Gratitude; Would freely have paid us home in kind, And not have been one Rope behind. Those were your Motives to divide, And scruple, on the other side, To turn your Zealous Frauds, and Force, To Fits of Conscience and Remorse:

Abusa:

De per

Vous a

Et nou

(Car

Vous a

Avant

Nous Vous 1

Et mai

Pour v

Etper

Comm

Au pla

Etvou

Avez r

Car vo

Tout,

Voilà

Et vos

Forçan A ces 1

Abusant de notre ignorance, Nous fîtes nous damner d'avance, De peur d'être damnés dans peu. Mais, nous avisant qu'à ce jeu Vous alliez perdre la partie, Qui décidoit de biens & vie, Et nous y mettre de moitié, Nous, qui n'avions que parié, (Car déja, par chances pareilles, Vous aviez perdu vos oreilles) (119) Avant d'être sacrifiés, Nous jettâmes cornet & dez; Vous réduisant aux menteries Et manœuvres de galeries, Pour vous sauver d'être pendus, Et perchés sur bâtons pointus, Comme Alligateurs qu'on rencontre (120) Au plancher pendus pour la montre. Et vous, en francs Presbytériens, Avez reconnu tous ces biens; Car votre bonté nous accorde Tout, sans qu'il s'en manque une corde. Voilà quels étoient vos motifs Et vos scrupules coactifs, Forçant votre coupable engeance A ces remors de conscience,

L iiij

To be convinc'd they were in vain, And face about for new again: For Truth no more unveil'd your Eyes, Than Maggots when they turn to Flies: And therefore, all your Lights and Calls Are but Apocryphal, and Falle, To charge us with the Consequences Of all your Native Insolences; That to your own imperious Wills, Laid Law and Gospel Neck and Heels: Corrupted the Old Testament, To serve the New for Precedent; T' amend it's Errors and Defects, With Murder and Rebellion-Texts; Of which there is not any one, In all the Book, to fow upon; And therefore, from your Tribe, the Jews Held Christian Doctrine forth in Use; As Mahomet , your Chief , began To mix them in the Alcoran: Denounc'd and pray'd, with fierce Devotion, And bended Elbows on the Cushion; Stole from the Beggars all your Tones, And gifted mortifying Groans; Had Lights where better Eyes were blind, As Pigs are said to see the Wind;

Pour v

Car vé Que le

Ainfi v

Pour n

De vo

Qui,

L'Ecri

Le Vie

Et, po Du no

Par ter

11---

Ne tro

D'exci

Juif ai

Avec (

.

Comn

Dans l

Maudi

Mann

Coude

Volan

En de

Voyan

Pour vous faire voir qu'ils sont vains, Et puis nous retendre les mains; Car vérité plus ne vous touche, Que le ver, pour se rendre mouche. Ainfi vos inspirations Ne sont qu'apocryphes façons, Pour nous charger des conséquences De vos natales insolences, Qui, retournant à votre choix L'Ecriture ainsi que les Loix, Le Vieux Testament corrompirent, (121) Et, pour précédent, s'en servirent Du nouveau pour correction Par textes de Rébellion, Ne trouvant pas dans l'Evangile D'excuse pour guerre civile. Juif ainsi par votre Tribu Avec Chrétien fut confondu, Comme Mahomet, votre maître, (122) Dans l'Alcoran les fit paroître: Maudissant & priant sans fin, Coudes pliés sur un coussin, Volant aux gueux leur ton maussade En demandant la cariftade; Voyant plus que les plus voyans, Comme cochon qui voit les vents.

Fill'd Bedlam with Predestination, And Knights-Bridge with Illumination:

Made Children, with your Tones, to run for't, As bad as Bloody-Bones or Lunsford, While Women , Great with Child , miscarry'd For being to Malignants marry'd; Transform'd all Wives to Dalilahs, Whose Husbands are not for the Cause; And turn'd the Men to Ten-horn'd Cattle, Because they came not out to Battle : 9 1001 Made Taylors 'Prentices turn Heroes For fear of being transform'd to Meroz; And rather forfeit their Indentures, Than not espouse the Saints Adventures. Could Transubstantiate, Metamorphose, And charm whole Herds of Beafts, like Orpheus Inchant the King's and Churches Lands T' obey and follow your Commands; Aland And settle on a new Freehold , wing & madil well As Marcly-Hill had done of Old. The and a sold Could turn the Covenant, and translate The Gospel into Spoons and Plate Andreas Expound upon all Merchants Cashes, And open th' intricatest Places : 3 doiles sauce

Bedlan De ger Par la Ou par Qui pa Aux en Femme Qui ma En Dal Celles, D'aider Ceux q Garçon Et leur Se con De peu Car tou Comm Les ter Obéisso

Se plaç

Du Mo

Le Cov

L'Evan

En uste

On con

Bedlam & Knights-Bridge se meublerent (123) De gens dont les têtes tournerent, Par la Prédestination Ou par Illumination; Qui par tons & faces horribles, (124) Aux enfans faisoient peurs terribles; Femmes grosses en avortoient, Qui maris malignans avoient; En Dalilas se transformerent Celles, dont maris refuserent D'aider la Cause; on fit cocus, Ceux qui ne s'étoient point battus; Garçons Tailleurs les Saints suivirent (125) Et leurs franchises y perdirent, Se comportant en vrais Héros, De peur de devenir Meroz. (126) Car toute bête étoit changée Comme par les charmes d'Orphée; Les terres d'Eglise & du Roi Obéissoient à votre Loi, Se plaçant sous autre mouvance, Du Mont Marcly suivant la chance. (127) Le Covenant se retournoit, L'Evangile se traduisoit En ustensiles de vaisselle, On commentoit toute escarcelle,

rpheus

L vj

Could Catechize a Money-Box, And prove all Powches Orthodox;

Until the Cause became a Damon,
And Pythias the Wicked Mammon.

And yet, in spite of all your Charms,
To conjure Legion up in Arms;
And raise more Devils in the Rout,
Than e'er y' were able to cast out:
Thave been reduc'd, and by those Fools,
Bred up, you say, in your own Schools;
Who, though but Gifted at your Feet,
Have made it plain they have more Wit;
By whom y' been so oft trepann'd,
And held forth out of all Command,
Out-gifted, Out-impuls'd, Out-done,
And Out-reveal'd at Carryings-on,

Of all your Dispensations Worm'd, Out-providenc'd, and Out-reform'd; Ejected out of Church and State, And all things, but the People's Hate: Explique Catéchif Et prouv Que tou Et la Ca

Ce que l' Cepe Pour les Plus de p Que vo Vous vo Par ceu

> lont voi Car très Toute p Etvous En Grac

Qui, b

Et vous Par leur Plus hab Par Pro

D'affair Ils vous Et de to

La hain

Expliquant les plus fins ressorts,
Catéchisant les coffres forts,
Et prouvant le beau paradoxe
Que toute bourse est orthodoxe;
Et la Cause fut à Mammon, (128)
Ce que Pythias à Damon.

Cependant, malgré tous vos charmes, Pour lever Légion en armes; Plus de populace ameuter, Que vous n'en pûtes appaiser; Vous vous êtes laissé réduire (129) Par ceux que vous sçûtes instruire, Qui, bien qu'ils tiennent tout de vous, lont voir qu'ils ne sont pas si fous. Car très-souvent ils vous duperent, Toute puissance vous ôterent, Etvous damerent le pion In Grace & Révélation, Et vous menerent à leur guise, Par leurs Dons, en toute entreprise. Plus habiles à réformer Par Providence, & dispenser; D'affaires d'État & d'Eglise, Ils vous chasserent sans remise, Et de toute chose, excepté La haine du Peuple irrité;

And spirited out of th' Enjoyments Of precious, edifying Employments, By those who lodg'd their Gifts and Graces, Like better Bowlers, in your Places: All which you bore, with Resolution, Charg'd on th' Account of Persecution; And though, most righteously opprest, Against your Wills still acquiesc't; And never Hum'd and Hah'd Sedition, Nor snuffled Treason, nor Misprisson. That is, because you never durst;

For , had you preach'd and pray'd your worst,

Alas! you were no longer able To raise your Posse of the Rabble : One single Red-Coat Centinel Out-charm'd the Magick of the Spell; And, with his Squirt-fire, could disperse Whole Troops, with Chapter rais'd, and Ver

We knew too well those Tricks of yours, To leave it ever in your Powers: Or trust our Safeties, or Undoings, To your disposing of Out-goings:

Vous d Pour y

Ce que Avec be Comme Etbien fut la di lyous f Sans fair Contre r Mais vou Car euffi lour nou Vous n'é D'excite: Car le m En paroi It disper Troupes Par texte Nous sçav Pour vous

D'en fair

Denotre

yous dégotrant d'emplois & places, Pour y placer leurs Dons & graces.

Ce que vous avez enduré Avec beaucoup de fermeté, Comme Secte persécutée; Etbien que juste & méritée Int la disgrace, malgré vous, lyous fallut plier fous nous; Sans faire Sermon ou priere, Contre nous d'aucune maniere; Mais vous ne l'avez pas ofé. Car eussiez-vous prié, prêché, bur nous donner à tous les Diables, Vous n'étiez plus alors capables D'exciter canaille à sabats; Car le moindre de nos foldats, In paroissant, rompoit le charme, It dispersoit avec son arme d Vers Troupes de vos gens ameutés Par textes de Bible cités. Nous sçavions trop vos façons traîtres, Pour vous laisser encore maîtres D'en faire à votre volonté De notre perte ou sureté;

Or to your Ord'ring Providence, One Farthing's-worth of Consequence.

For had you Pow'r to undermine,
Or Wit to carry a Design,
Or Correspondence, to trepan,
Inveigle, or betray one Man;
There's nothing else that intervenes,
And bars your Zeal to use the means:
And therefore wond'rous like, no doubt,
To bring in Kings, or keep them out:
Brave Undertakers to restore,
That could not keep yourselves in Pow'r;

T' advance the Int'rests of the Crown, That wanted Wit to keep your own.

'Tis true, you have (for I'ld be loth'
To wrong ye) done your Parts, in both;
To keep him out, and bring him in,
As Grace is introduc'd by Sin;
For 'twas your Zealous want of Sense,
And sanctify'd Impertinence;
Your carrying Bus'ness in a Huddle,
That forc'd our Rulers to New-Model:
Oblig'd the State to tack about,
And turn you, Root and Branch, all out;

Non plu Confier

Car s

De réuf Ou tron Par frau

lln'est i Qui vot Après to

Vous ête D'établi Braves 1

Et reme N'ayant

Pour du N'ayani On v

Pour le Pour qu Comm

Car c'el Votre h Tout de

Qui for

En vou

Non plus qu'à votre Providence Confier rien de conféquence.

Car s'il vous restoit des moyens
De réussir en vos desseins,
Ou tromper la moindre pécore,
Par fraude & trahison encore,
Iln'est ni justice, ni droit
Qui votre zele arrêteroit.
Après tous ces faits admirables,
Vous êtes, sans doute, capables
D'établir Rois, ou les chasser;
Braves garans pour restaurer (130)
Et remettre en place les autres,
N'ayant pû rester dans les vôtres;
Pour du Roi retablir les Droits,
N'ayant pu garder vos emplois.

On vous vit, il est vrai, tout faire
Pour le chasser, puis, au contraire,
Pour qu'il fût par vous ramené,
Comme est la Grace, par péché.
Car c'est votre zele & bêtise,
Votre hypocrisse & sottise,
Tout de travers à tout régler,
Qui força de remodeler (131)
Ende changer l'Etat de face,
En vous mettant tous hors de place.

To Reformado, One and All, T' your Great Croysado General. Your greedy slav'ring to devour, Before 'twas in your Clutches , Pow'r , That sprung the Game you were to fet, Before y' had time to draw the Net : Your Spite to see the Churches Lands Divided into other Hands, And all your Sacrilegious Ventures, Laid out in Tickets and Debentures; Your Envy to be sprinkled down, By Under Churches in the Town; And no Courfe us'd to stop their Mouths, Nor th' Independent's spreading Growths. All which consider'd, 'tis most true, None bring him in so much as you: Who have prevail'd beyond their Plots, Their Midnight Junto's, and seal'd Knots;

That thrive more by your Zealous Piques,
Than all their own rash Politicks.
And this way you may claim a Share,
In carrying, as you brag, th' Affair;
Else Frogs and Toads, that croak'd the Jews
From Pharaoh, and his Brick-kilns loose:

Tos ami

Ni l'Indo De s'acco C'est don Que vous Bour réta

Sans pou

Qui pour Etdans I A qui vo Bien plur Vous pou

Vous van Oubien Les mou

os amis furent tous cassés, usqu'au grand Chef de vos Croises, (132) comme trop âpres à curée, proie encor pas attrapée, faisant partir le gibier lvant de filets déplier. Malgré vos dents, terres d'Eglises a d'autres mains furent remises, ivos facrileges acquêts Vous furent payés en billets. Votre Eglise mortifiée, Evit par moindres décriée, Sans pouvoir filence imposer, Nil'Indépendant empêcher De s'accroître par votre chute. Cest donc un fait hors de dispute Que vous avez opéré mieux Pour rétablir le Roi, que ceux Qui pour lui la nuit s'assemblerent, Etdans les bois complots scellerent, Aqui vos faits ont profité, Bien plus, que leur témérité. Vous pouvez de cette maniere Vous vanter d'avancer l'affaire; Oubien grenouilles & crapauds, (133) les mouches & de vilains maux,

And Flies, and Mange, that set them free;
From Task-Masters, and Slavery,
Were likelier to do the Feat,
In any Indisferent Man's conceit.
For who e'er heard of Restoration,
Until your thorough Resormation?

That is , the King's and Churches Lands Were sequester'd int' other Hands: For only then, and not before, Your Eyes were open'd to restore. And when the Work was carrying on, Who cross'd it, but yourselves alone? As, by a World of Hints, appears, All plain, and extant, as your Ears. But first , o'th' first ; The Isle of Wight Will rise up, if you should deny't; Where Henderson, and th' other Masses, Were fent to cap Texts, and put Cases: To pass for deep and Learned Scholars, Although but Paltry Ob-and-Sollers: As if th' unseasonable Fools Had been a Courfing in the Schools; Until th' had prov'd the Devil Author O'th' Cov'nant, and the Cause, his Daughter. Qui les Ju et d'esclar lus propr lar tous g Car qui pi

roférer u l cette R lvant la I

entens of Pentre vo Par vos ye Prestaure

ar vous la de qui se que vos o l'abord si

equand

lille de V Di par vo bur trou Lui fai soi

loiqu'ig Comme fo leurs tale I prouve:

O Cover

ui les Juifs d'Egypte exilerent, t d'esclavage les tirerent, lus propres y seront censés ar tous gens défintéressés. Car qui put jamais vous entendre roférer un mot, qui pût tendre (134) cette Restauration, vant la Réformation? entens quand terres séquestrées l'entre vos mains furent tirées; arvos yeux, par ce seul revers, restaurer furent ouverts. quand l'œuvre fut commencée, ar vous seuls elle fut barrée; e qui se peut mieux constater, ue vos oreilles d'exister. abord fi vous niez la chose, Me de Wight le fait dépose; (135) li par vous gens furent mandés, our trouver des difficultés; hi faisoient tous bien les capables, wiqu'ignorans très-méprisables; omme si ces sots Envoyés eurs talens eussent employés, prouver qu'Auteur véritable Covenant étoit le Diable,

hter.

And Flies, and Mange, that set them free;
From Task-Masters, and Slavery,
Were likelier to do the Feat,
In any Indisfrent Man's conceit.
For who e'er heard of Restoration,
Until your thorough Resormation?

That is , the King's and Churches Lands Were sequester'd int' other Hands: For only then, and not before, Your Eyes were open'd to restore. And when the Work was carrying on, Who cross'd it, but yourselves alone? As, by a World of Hints, appears, All plain, and extant, as your Ears. But first , o'th' first ; The Isle of Wight Will rise up, if you should deny't; Where Hender son, and th' other Masses, Were sent to cap Texts, and put Cases: To pass for deep and Learned Scholars, Although but Paltry Ob-and-Sollers: As if th' unseasonable Fools Had been a Courfing in the Schools; Until th' had prov'd the Devil Author

O'th' Cov'nant, and the Cause, his Daughter.

Dui les Ju t d'escla lus prop ar tous g Car qui p roférer u cette B lyant la entens e l'entre v ar vos y restaure iquand ar vous le qui se que vos c abord f 'lle de ' di par vo our troi hi faifoi (uoiqu'i omme f

eurs tale

prouve

O Cove

Qui les Juifs d'Egypte exilerent, t d'esclavage les tirerent, lus propres y seront censés ar tous gens défintéressés. lar qui put jamais vous entendre roférer un mot, qui pût tendre (134) cette Restauration, vant la Réformation? entens quand terres séquestrées l'entre vos mains furent tirées; ar vos yeux, par ce seul revers, restaurer furent ouverts. quand l'œuvre fut commencée, ar vous seuls elle fut barrée; e qui se peut mieux constater, ue vos oreilles d'exister. abord fi vous niez la chose, Me de Wight le fait dépose; (135) lipar vous gens furent mandés, our trouver des difficultés; ui faisoient tous bien les capables, wiqu'ignorans très-méprisables; omme si ces sots Envoyés eurs talens eussent employés, prouver qu'Auteur véritable Covenant étoit le Diable,

hter.

For when they charg'd him with the Guilt Of all the Blood that had been spilt; They did not mean he wrought th' Effusion In Person, like Sir Pride, or Hughson:

But only those who first begun
The Quarrel, were by him set on.
And who could those be but the Saints,
Those Reformation Termagants?

But e'er this pass'd, the wise Debate Spent so much Time, it grew too late; For Oliver had gotten Ground, T'inclose him with his Warriors round: Had brought his Providence about, And turn'd th' untimely Sophists out.

Nor had the Uxbridge Bus'ness less
Of Nonsense in't, or Sottishness;
When from a Scoundrel Holder-Forth,
The Scum, as well as Son o'th' Earth,
Your mighty Senators took Law,
At his Command were forc'd t'withdraw;
And sacrifice the Peace o'th' Nation
To Doctrine, Use, and Application.
So when the Scots, your constant Cronies,

ar lorfo
fout le
In ne pu
lu'il en
in perfo
lais que
les avi
lequi pe
les Réfo
Mais t
lemen
lomwe
stroup

la Ca

In ces for D'Uxb Intra volument ur wrémer Is Sénat

crifiant

discour

infi, los

os amis

la Cause sa fille étoit. ar lorsqu'au Roi l'on imputoit out le sang qui se vit répandre, nne put, à la Lettre, entendre, u'il en eut fait l'effusion, personne, ainsi que Hughson: (136) ais que ceux qui premiers troublerent, les avis se conformerent. qui peut-ce être, que vos Saints, & Réformateurs fi hautains? Mais tandis qu'ils se débattirent, tement le tems ils perdirent; omwell eut celui d'attirer (137) stroupes, & les entourer; par Providence & main forte, li ces fots traitans à la porte. D'Uxbridge aussi le sot traité (138) ontra votre imbécillité; and un Prédicant téméraire, (139) rrément & fils de la terre, os Sénateurs fit obéir les Sentences, & partir, crifiant Paix & Patrie discours & doctrine impie. infi, lorsque les Ecossois samis constans, qui, par choix,

264 CANTOIX. Th' Espousers of your Cause and Monies,

Who had so often, in your Aid,
So many ways been soundly paid;
Came in at last for better Ends,
To prove themselves your trusty Friends;
You basely left them, and the Church,
They train'd you up to, in the Lurch,
And suffer'd your own Tribe of Christians
To fall before, as true Philistines.

This shews what Utensils y' have been,
To bring the King's Concernments in:
Which is so far from being true,
That none but he can bring in you;
And if he take you into Trust,
Will find you most exactly Just:
Such as will punctually repay
With double Int'rest, and betray.

Not that I think those Pantomimes, Who vary Action with the Times, Are less ingenious in their Art, Than those who dully act one Part;

Avoie Etvot Qu'ils Pour le Vinren Vous n Vous le Etvotre Car, to Vous av De votr En véri Etvoila Qui du I Mais c'e Qui puis es'il vo l peur ê Que ce b Doublen Ce n'e Que cette Qui fait c es gestes Que ceux ont leurs

Avoier

Tome 1

Avoient épousé votre Cause. Et votre Argent sur toute chose, Qu'ils reçurent en quantité, Pour secours qu'ils vous ont prêté, Vinrent enfin, comme bons freres, Yous montrer qu'ils étoient sinceres; Vous les laissates, en ingrats, Etvotre Eglise dans les lacs. Car, tenant d'eux votre Doctrine. Vous avançâtes la ruine De votre Tribu de Chrétiens, En véritables Philistiens. Evoila votre manigance, Qui du Roi le retour avance. Mais c'est faux, car il n'est que lui, Qui puisse être encor votre appui; is'il vous rend sa confiance, peut être assuré d'avance, ue ce bienfait lui revaudrez oublement & le trahirez. Ce n'est pourtant pas que j'estime que cette engeance pantomime, lui sait changer, selon les tems, es gestes, ait moins de talens, que ceux, qui, par bêtise extrême, ont leurs rôles toujours de même; Tome III. M

Avoie

Or those who turn from Side to Side,

More guilty than the Wind and Tide.

All Countries are a wife Man's Home,

And so are Governments to some,

Who change them for the same Intrigues
That Statesmen use in breaking Leagues:
While others in old Faiths and Troths,
Look odd, as in out-of-Fashion'd Cloaths:
And nastier, in an old Opinion,
Than those who never shift their Linnen.

For True and Faithful's fure to lose,
Which way soever the Game goes:
And whether Parties lose or win,
Is always nick'd, or else hedg'd in:
While Pow'r usurp'd, like stol'n Delight,
Is more bewitching than the Right;

And when the Times begin to alter,
None rife so high as from the Halter.
And so may We, if whave but Sense
To use the necessary Means,

Ou Plus Que L'hoi Est cl

Sont En ch

Que g Quan Sont fi

Depui Dans c Paroi

Portani Car l'h De que

Soit que Y perde Juissanc

Comme Bien plu

Sans offe Surtout of Nous fai

Ce qui se Nous y p Ou que, pour changer de côté, Plus coupable on soit réputé, Que n'est le vent, ou la marée. L'homme sage en toute contrée Est chez lui, comme bien des gens Sont bien fous tous gouvernemens; En changent par mêmes intrigues, Que gens d'Etat rompent les Ligues. Quand ceux qui gardent vieux sermens, Sont finguliers en vêtemens Depuis fort longtems hors de mode; Dans opinion incommode, Paroissent sales, comme gens Portant leur linge trop longtems. Car l'honnête & juste s'enfourne, De quel côté que le jeu tourne; Soit que l'un, ou l'autre côté Iperde, ou gagne, il est dupé: Missance usurpée au contraire, Comme plaisir volé, doit plaire, Bien plus que celle qu'on reçoit Sans offense à justice & droit; Surtout quand le sort nous l'accorde, Nous faisant éviter la corde. Cequi se peut, si nous sçavons Nous y prendre, & si nous quittons

And not your usual Stratagems On one another, Lights, and Dreams: To stand on Terms as positive, As if we did not take, but give :

Set up the Cov'nant on Crutches, Gainst those who have us in their Clutches, And dream of pulling Churches down, Before w' are sure to prop our own: Your constant Method of Proceeding, Without the Carnal Means of Heeding: Who, 'twixt your inward Sense, and outward, Are worse, than if y' had none, accounted.

I grant, all Courses are in vain, Unless we can get in again; The only way that's left us now, But all the Difficulty's How? 'Tis true! w'have Money, th' only Pow'r That all Mankind falls down before: Money, that, like the Swords of Kings, Is the last Reason of all things: And therefore need not doubt our Play, Has all Advantages that way:

Vos Qui Sur p Dem Que (

Désco

Oppo Aux a Voula Avant Votre Sans 1 Car en

Etcelu

De mo

Que vo Rier Pour ne Il n'est La diffi D'or , Pouvoir

Qui, co De tout Car nou

De ce co

Déformais vos vieilles manieres, Vos piques, fonges & Lumieres, Qui vous font toujours infifter Sur points, qu'on ne peut vous céder, Demandant avec même au lace, Que qui la feroit, une grace; Oppofant votre Covenant Aux abois, au Parti régnant; Voulant abattre Eglises autres, Avant que d'étayer les nôtres; Votre façon de procéder Sans la faculté de penser : Car entre votre Esprit Interne, Et celui que nommez Externe De montrer vous venez à bout, Que vous n'en avez point du tout. Rien, il est vrai, n'est efficace Pour nous, que de rentrer en place; In'est point d'espoir autrement; La difficulté, c'est comment? D'or, il est vrai, nous avons Sommes; Pouvoir qu'adorent tous les hommes, (140) Qui, comme des Rois le Canon, De tout est derniere Raison. (141) Car nous avons tout avantage De ce côté pour notre ouvrage,

M iij

wards d.

As long as Men have Faith to fell,
And meet with those that can pay well;
Whose half-starv'd Pride and Avarice,
One Church and State will not suffice
T'expose to Sale; besides the Wages
Of storing Plagues to after-Ages.

Nor is our Money less our own, Than 'twas before we laid it down: For 'twill return , and turn t' Account , If we are brought in Play upon't; Or, but by casting Knaves, get in, What Pow'r can hinder us to win? We know the Arts we us'd before, In Peace and War, and something more, And by th'unfortunate Events, Can mend our next Experiments: For when w' are taken into Trust, How easy are the Wisest chous'd? Who see but th' Outsides of our Feats, And not their fecret Springs and Weights: / And while th' are busy, at their Ease, Can carry what Designs we please: How easy is 't to serve for Agents, To prosecute our own Engagements ?

Tant of Et de la Car d'

Ne fer L'avari Ou l'or

Par em Et la ru

Mais co Avec p

Sipar Nous p Quand

Nous n

Nous a

Sommo

Qu'on i Qui voi

Sans se Qu'en s

Quand Nous po De nos

Tant que les gens leur Foi vendront, Et de bons Payeurs trouveront; Car d'Eglise & d'Etat la vente Ne feroit somme suffisante, L'avarice pour contenter, Ou l'orgueil, dût-on endetter Par emprunts la race future, Et la ruiner par usure. Mais ce qu'il nous en coutera, Avec profit nous rentrera, Sipar ce moyen efficace, Nous pouvons nous remettre en place. Quand nous serons rentrés en jeu, Nous nous serons refaits dans peu. Nous sçavons de quelle maniere Nous avons fait en paix & guerre; Et par événemens fâcheux, Sommes instruits à faire mieux. Car, du pouvoir ayant l'usage, Qu'on trompe aisément le plus sage! Qui voit l'ouvrage de nos mains, Sans se douter de nos desseins, Qu'en secret nous faisons éclorre, Quand le monde amusé l'ignore. Nous pouvons encore être agens De nos premiers engagemens;

To keep the Good Old Cause on Foot,

And present Pow'r from taking Root? Inflame them both with false Alarms Of Plots, and Parties taking Arms:

To keep the Nation's Wounds too wide From healing up of Side to Side; Profess the passionat'st Concerns, For both their Interests, by Turns: The only way t'improve our own, By dealing faithfully with none; As Bowls run true by being made On purpose false, and to be sway'd.

For if we should be true to either,
'Twould turn us out of both together:
And therefore have no other Means,
To stand upon our own Defence:
But keeping up our Ancient Party

In Vigour, Confident and Hearty: To reconcile our late Dissenters, Our Brethren, tho by other Venters; Raffe En e Pour

Imag Des

Et de Bless

Pour Donn

Aux d

C'est Com

Au bu Par un

Qu'or Car fi A l'un

Nous Ainfi

Il faud Notre

Avec v Tous c

Recon Quoiq

Raffermir bonne & vieille Cause, En empêchant fur toute chose. Pouvoir présent de s'établir : Imaginer, pour l'affoiblir, Des complots, de fausses allarmes. Et des partis prenant les armes, Blessures de l'Etat rouvrir, Pour les empêcher de guérir : Donnant tour à tour de constance Aux deux partis même assurance; Le seul moyen qui soit pour nous, C'est d'être infideles à tous; Comme sur boulingrin la boule (142) Au but avec justesse roule, Par une charge & fausseté, (143) Qu'on lui met exprès d'un côté. Car si nous demeurons fideles Al'un des deux dans leurs querelles, Nous serons chassés tous les deux. Ainfi, ne pouvant faire mieux, Il faudra bien, pour nous défendre; Notre ancien parti reprendre, Avec vigueur & fermeté; Tous ceux qui nous avoient quitté, Reconcilier comme freres, Quoique de différentes meres;

274 CANTO IX.

Unite them, and their diff rent Maggots, As long and short Sticks are in Faggots; And make them join again as close, As when they first began t'espouse; Erect them into Separate New Jewish Tribes, in Church and State; To join in Marriage and Commerce, And only 'mong themselves Converse, And all that are not of their Mind, Make Enemies to all Mankind: Take all Religions in and stickle, From Conclave down to Conventicle; Agreeing still, or disagreeing, According to the Light in Being. Sometimes, for Liberty of Conscience, And Spiritual Mif-rule, in one Senfe: But in another quite contrary, As Dispensations chance to vary; And stand for , as the Times will bear it , All Contradictions of the Spirit: Protect their Emissaries, empower'd To preach Sedition and the Word: And when th' are hamper'd by the Laws; Release the Labrers for the Cause; And turn the Persecution back On those that made the first Attack ,

Les re
Petits
Les jo
Quan
Comm
Leur d
Entr'e
De co
Traita
Quico
Raffen
Toutes

D'acco

La Lur

La Lib

Préfére

Puis le

Selon d

Appuye

D'Espri

Donne

Aux Pre

Et, fi J

Contr'e

La faisa

Qui s'e

Les resserrer, comme en fagots, Petits bâtons avec les gros; Les joindre aussi-bien qu'ils le furent, Quand pour la Cause ils concoururent; Comme Tribus Juives, par art Leur faire faire bande à part; Entr'eux seuls souffrir assemblage De commerce, ou de mariage, Traitant d'ennemi dangereux, Quiconque pense autrement qu'eux; Raffembler, pour servir nos vues, Toutes Religions connues, D'accord ou non d'accord felon La Lumiere alors de saison : La Liberté de Conscience Préférer à l'obéissance : Puis le contraire soutenir : Selon dispenses à venir; Appuyer, selon conjonctures, D'Esprit contradictions pures; Donner pouvoirs, protection, Aux Prêcheurs de sédition ; Et, si Justice s'en offense, Contr'elle prendre leur défense; La faisant retomber sur ceux, Qui s'en seront servi contr'eux;

To keep them equally in Awe,
From breaking, or maintaining Law:
And when they have their Fits too soon,
Before the Full-Tides of the Moon;
Put off their Zeal t'a fitter Season,
For sowing Faction in, and Treason;
And keep them hooded, and their Churches,
Like Hawks from bating on their Perches;
That when the blessed Time shall come,
Of quitting Babylon and Rome,
They may be ready to restore
Their own Fifth-Monarchy once more.

Mean while, be better Arm'd to Fence; Against Revolts of Providence:

By watching narrowly, and snapping All blind Sides of it, as they happen:
For, if Success could make us Saints,
Our Ruine turn'd us Miscreants:
A Scandal that would fall too hard
Upon a few, and unprepar'd.
These are the Course was much run.

These are the Courses we must run, Spight of our Hearts, or be undone: Pour Soit r

Et qua Vient

A terr

Les ye

Jusqu' Pour d

Alors

Pour of

De lei En att

Bien e

Et ten

Contr

Contr

Car fi Malhe

Scand Entre

Vo Malgi

Pour que Loi par nous seuls réglée. Soit maintenue ou violée; Et quand de zele les accès Viennent trop tôt pour nos projets, A tems plus propre les remettre, Pour faire trahisons commettre: Les renant, comme des faucons, Les yeux couverts de chaperons, Jusqu'à ce que belle on nous donne Pour quitter Rome & Babylone; Alors, à propos les lâcher, Pour qu'ils puissent tout ravager, Et reprendre encor la manie De leur cinquieme Monarchie. (144) En attendant, il faut songer Bien d'autre sorte à s'arranger, Et tenir toujours en défense, Contre faux-bonds de Providence, Nous mettre toujours aux aguets, Contre ses aveugles effets; Car si succès des Saints nous firent, (145) Malheurs Mécreants nous rendirent; Scandale trop lourd à porter Entre peu, sans s'y préparer. Voila la route qu'il faut suivre, Malgré nous, fi nous voulons vivre;

And not to stand on Terms and Freaks, Before we have secur'd our Necks. But do our Work, as out of Sight, As Stars by Day, and Suns by Night;

All License of the People own, In Opposition to the Crown;

And for the Crown as fiercely side, The Head and Body to divide: The End of all we first design'd, And all that yet remains behind.

Be sure to spare no publick Rapine,
On all Emergencies that happen;
For 'tis as easy to supplant
Authority, as Men in Want:
As some of us, in Trusts, have made,
The one Hand with the other Trade;
Gain'd vastly by their joint Endeavour,
The Right a Thief, the Left Receiver;

And what the one, by Tricks, forestall'd, The other, by as sly, retail'd.

N'infift Mais m Faire no Commo Commo En enco

Contre Et du p Nous p

Du Peu

Pour, Séparen Le prer Et ce q

Il faut En tout Car on Tout co

Comm De con De l'un Qui leu

Dont I Et la ga Ce qu'i

L'autre

N'infifter fur rien aujourd'hui, Mais mettre nos cols à l'abri : aire notre ouvrage hors de vue. Comme Soleils, la nuit venue, Comme étoiles, durant le jour; In encourageant, tour a tour, Du Peuple toute la licence Contre le Roi, dans son absence, Et du parti qui tient pour lui, Nous professant le ferme appui; Pour, sans que rien ne nous arrête, Séparer le corps de sa tête, le premier projet du parti, Et ce qui reste à faire aussi. Il faut qu'à publique rapine, En tout tems on se détermine, Car on supplante autorité Tout comme gens en pauvreté; Comme aucuns des nôtres, à même, De commerce ont fait un système De l'une à l'autre de leurs mains, Qui leur rapporta de gros gains; Dont la droite étoit la voleuse, Et la gauche la receleuse; Ce qu'une par fraude amassoit L'autre de même détailloit. For Gain has wonderful Effects, T'improve the Factory of Sects: The Rule of Faith in all Professions, And great Diana of th' Ephesians: Whence turning of Religion's made The Means to turn and wind a Trade.

And the' some change it for the worse, They put themselves into a Course: And draw in store of Customers , To thrive the better in Commerce : For all Religions flock together, Like Tame and Wild Fowl of a Feather;

To nab the Itches of their Sects, As Jades do one another's Necks. and omen Hence 'tis Hypocrify, as well, and and a Will serve t' improve a Church, as ZEAL: As Persecution, or Promotion, Do equally advance Devotion.

Let Bufiness, like ill Watches, go Sometimes too fast, Sometimes too slow :

Car, p De Sec Et dan lleft d La gra Ce qui De cha C'est co Par foi Mais o Pratiqu Qui po Comm D'espe Tous p Ainfi to Bien q Et, co Ce qui

Renfor D'hypo Comm Et réch Autant

Laif Aller,

Car, pour faire aller la facture De Sectes, gain est chose sure; Et dans toute profession, llest de Foi regle & raison, La grande Diane d'Ephese; (146) Ce qui fait que, ne vous déplaise, De changer de Religion, C'est commerce en quelque façon. Par fois on peut y perdre au change, Mais on s'établit, on s'arrange, Pratiques on peut s'attirer, Qui pourront nous dédommager. Comme oiseaux de même plumage D'espece privée & sauvage, Tous pêle mêle ensemble vont, Ainsi toutes les Sectes font. Bien que différentes le flattent, Et, comme rosses, s'entregrattent. Ce qui fait qu'on peut aussi-bien Renforcer Eglise, au moyen D'hypocrisie, que de zele; Comme promotion dégele Et réchausse dévotion, Autant que persécution. Laissons affaires à leur aise

Aller, comme montre mauvaise,

282

For Things in Order are put out
So easy, Ease itself will do't;
But when the Feat's design'd and meant,
What Miracle can bar th' Event?

For 'tis more easy to betray, Than ruine any other way.

All possible Occasions start,
The weighty'st Matters to divert,
Obstruct, Perplex, Distract, Intangle,
And lay perpetual Trains to wrangle:
But in Affairs of less import,
That neither do us Good nor Hurt,
And they receive as little by,
Out-fawn as much, and Out-comply:
And seem as scrupulously just,
To bait our Hooks for greater Trust.

But still be careful to cry down
All publick Actions, though our own:
The least Miscarriage aggravate,
And charge it all upon the State;
Express the horrid'st Detestation,
And pity the distracted Nation:

Que l'or Et tantô Car affai Sont fi f Que l'in Mais, q Et qu'or En peut Car mo Le plus Tâch Toute a A broui Amorce Mais da Lequel Affector Et fur ju Ce qui Pour no Actions Même

> Aggrav Pour er

> Exagér

Pour to

Que l'on voit tantôt avancer,
Et tantôt aussi retarder;
Car affaires les mieux réglées
Sont si facilement brouillées,
Que l'indolence en vient à bout;
Mais, quand on médite le coup,
Et qu'on s'y prend bien, quel miracle
En peut empêcher la débacle?
Car moyen de destruction
Le plus facile, est trahison.

Tâchons de tenir en balance Toute affaire de conséquence, Abrouiller, distraire, obscurcir, Amorce à dispute fournir; Mais dans celle où peu nous importe, Lequel des deux côtés l'emporte; Affectons d'être généreux, Et sur justice scrupuleux, Ce qui sera nouvelle amorce, Pour notre crédit & sa force. Actions publiques blâmons, Même quand nous les dirigeons; Aggravons mal-tournante affaire, Pour en charger le ministere; Exagérons aversion, Pour torts faits à la Nation :

284 CANTO IX.

Tell Stories, scandalous and false,
I'th' proper Language of Cabals;
Where all a subtle Statesman says,
Is half in Words, and half in Face;
(As Spaniards talk in Dialogues,
Of Heads and Shoulders, Nods and Shrugs)
Entrust it under Solemn Vows
Of Mum, and Silence, and the Rose,
To be Retail'd again in Whispers,
For th'easy Credulous to disperse.

Thus far the Statesman — When a Shout,

Heard at a distance, put him out;

And strait another, all aghast,

Rush'd in with equal Fear and Haste:

Who star'd about, as pale as Death,

And for a while, as out of Breath;

Till having gather'd up his Wits, He thus began his Tale by Fits:

That Beaftly Rabble, — that came down

From all the Garrets — in the Town,

And Stalls, and Shop-boards, — in vast Swarms,

With new chalk'd Bills, and rusty Arms,
To cry the Cause up, heretofore,

Failons Dans le Dont p

Pour s' Moitié

Et con Et voue Sous p

Afin quality

Ac

Fut int Qui de Quand

Un au

Par éga Hors d

Qui, Tint o

La Que d On vi D'état

Avec Pour l Faisons contes pleins de scandale,
Dans le vrai jargon de cabale,
Dont politique adroit se sert,
Pour s'exprimer à mot couvert,
Moitié gestes, moitié paroles,
Et contorsions Espagnoles;
Et vous fait part de son secret,
Sous promesse d'être discret;
Asin que dit bas à la ronde,
Il passe au sot crédule monde.

A ces mots, notre homme d'Etat
Fut interrompu par fahat, (147)
Qui de loin se faisoit entendre,
Quand au milieu d'eux vint se rendre
Un autre des leurs effaré,
Le teint pâle & l'œil égaré;
Par égale vîtesse & crainte
Hors d'haleine & la voix éteinte;
Qui, ses sens étant revenus,
Tint ces propos interrompus.

arms,

La même sotte — populace,

Que dans tout — Carrefour & — Place,

On vit accourir — par milliers

D'étaux, — boutiques & — greniers,

Avec gourdins & — vieilles armes,

Pour la Cause faire vacarmes

286 CANTO IX.

And bawl the BISHOPS — out of Door;

Are now drawn up — in greater Shoals,

To Roast — and Broil us on the Coals,

And all the Grandees - of our Members Are Carbonading _____ on the Embers; Knights, Civizens, and Burgeffes -Held forth by Rumps ____ of Pigs and Geefe, That serve for Characters - and Badges, To represent their Personages. Each Bonefire is a Funeral Pile, In which they Roaft, and Scorch, and Broil, And ev'ry Representative Have vow'd to Roaft - and Broil alive; And 'tis a Miracle, we are not Already sacrific'd Incarnate. For while we wrangle here, and jar, W'are Grilly'd all at Temple-Bar : Some, on the Sign-Post of an Ale-house, Hang in Effigy, for the Gallows, Made up of Rags to personate Respective Officers of State;

That henceforth they may stand reputed, Proscrib'd in Law, and Executed, Door; hoals,

mbers

Geese, adges,

Broil,

ive;

Tom · III

pag. 287 Et les Ev Maintena En plus g Vont fair Tous les Sont déja lls font d Où chacu Eft figuré Qu'on gi Et cet en De tous, Et qu'on De brûle: Et c'est n Encor to Carà Te Tandis c Les uns, lls ont pe

> Aux ense Fagottés Pour rep Et de l'E Pour qu' Proscrits

· 287 Et les Evêques décrier, Maintenant vient de s'ameuter Enplus grand nombre, & ces - mausades Vont faire de nous des grillades; Tous les Chefs de nos factions Sont déja mis sur les charbons; Ils font des buchers funéraires, Oi chacun des Parlementaires Est figuré par croupion, Qu'on grille, d'oie ou de cochon, Et cet emblême rend l'image De tous, & chaque personnage, Etqu'on menace, avec sermens, De brûler aussi tout vivans. Et c'est miracle si nous sommes Encor tous au nombre des hommes. Carà Temple-bar nous grillons (148) Tandis qu'ici nous chamaillons; Les uns, avec cérémonie, lls ont pendus en effigie, Aux enseignes des cabarets, Fagottés de haillons exprès, Pour représenter chaque Membre Et de l'Etat & de la Chambre; Pour qu'ils soient désormais censés Proscrits & comme exécutés,

And while the Work is carrying on, Be ready Listed under Dun. That Worthy Patriot once the Bellows, And Tinder-box of all his Fellows; The activ'st Member of the Five , As well as the most Primitive: Who, for his faithful Service then, Is chosen for a Fifth agen; (For , since the State has made a Quint Of Generals, he's listed in't.) This Worthy, as the World will fay, Is paid in Specie, his own way; For , moulded to the Life in Clouts , Th'have pick'd from Dung-hills thereabouts, He's mounted on a Hazel Bavin, A cropp'd Malignant Baker gave 'em: And, to the largest Bonefire riding, They've roasted Cook already, and Pride in. On whom, in Equipage and State, His Scarecrow Fellow-Members wait . And March in order, Two and Two, As at Thanksgivings th'us'd to do: Each in a tatter'd Talisman, Like Vermin in an Effigy slain.

Et déja 1 De Dun Ce bon c De les pa De nos c Comme Qui, po Cinquier (Car dep De Géné On récon (et hon Car bier De haille left mo Fourni p Et va fin 0ù Pride Pour cor D'autres Marchar Quand (Et chacu En taliss De mên

Qu'en e Tome

Et déja mis sur le contrôle (149) De Dun, dont ils ont fait le rôle. Ce bon citoyen, le soufflet (150) De ses pareils & le briquet, De nos cinq Membres le plus sage. Comme le premier à l'ouvrage, Qui, pour son service passé, Cinquieme encore est replacé, (151) (Car depuis qu'on fit un quinquille (152) De Généraux, ce Membre y brille.) On récompense, dira-t-on, (et homme illustre à sa façon; Car bien moulé d'après nature De haillons pris d'un tas d'ordure, llest monté sur un bâton fourni par un malin mitron, Et va finir sa cavalcade, 0ù Pride & Cook sont en grillade. (153) Pour cortege il a ses amis, D'autres Membres de même mis, Marchant deux à deux comme ils firent, Quand Graces au Ciel ils rendirent; Et chacun est représenté En talisman déguenillé, De même façon, que vermine, Qu'en effigie on extermine. Tome III. N

E

CANTO 290

But (what's more dreadful than the rest) Those Rumps are but the Tail o'th' Beast, Set up by Popish Engineers . As by the Crackers plainly appears;

For, none but Jesuits have a Mission, To preach the Faith with Ammunition, And propagate the Church with Powder; Their Founder was a blown-up Soldier.

Those Spiritual Pioneers o'th' Whore's That have the Charge of all her Stores; Since first they fail'd in their Designs, To take in Heav'n by springing Mines; And with unanswerable Barrels Of Gunpowder, dispute their Quarrels :

Now take a Courfe more practicable By laying Trains to fire the Rabble, And blow us up in th'open Streets, Disguis'd in Rumps; like Sambenites;

Tous Sont Quelo De to Par la Car vo Par po Autres Pour p Le For Fut un Ces spi Et qui Des for Ayant : Pour pr Et, po Toute Avec d Vont s'

Faifant

Pour er

A nous Représe Et Sam

Ma

Mais, ce qui fait le plus d'horreur, Tous ces croupions de malheur Sont la queue au moins de la Bête; Quelque Papiste est à la tête De tout cela, comme il est clair, Par la poudre qui craque en l'air : (154) Car voit-on autres que Jésuites Par poudre faire prosélytes? Autres ont-ils eu Mission Pour prêcher par munition? Le Fondateur de leur système (155) Fut un soldat manqué lui-même. Ces spirituels pionniers, Et qui sont les magasiniers Des fonds de la Prostituée, (1,6) Ayant failli dans leur menée, Pour prendre par mine les Cieux, Et, pour faire penser comme eux. Toute controverse résoudre (157) Avec de bons barils de poudre, Vonts'y prendre d'autre façon, Faisant traînée en trahison, Pour enflammer la populace A nous petarder dans la place, Représentés par Croupions Et Sambenitos de haillons; (158)

292 CANTO IX.

More like to Ruin and Confound,
Than all their Doctrines under Ground.
Nor have they chosen Rumps amiss,
For Symbols of State-Mysteries;

Tho' some suppose, 'twas but to shew How much they scorn'd the Saints, the Few;

Who, 'cause they're wasted to the Stumps,
Are represented best by Rumps.
But Jesuits have deeper Reaches
In all their Politick Far-fetches;
And from their Coptick Priest, Kircherus,
Found out this Mystick way to jear us.
For, as the Ægyptians us'd, by Bees,
T'express their antick Ptolomies;

'And by their Stings, the Swords they wore;

Held forth Authority and Pow'r:

Because these subtil Animals

Bear all their Int'rests in their Tails;

And when they're once impair'd in that;

Are banish'd their well-order'd State;

Ruine Que le Et c'eff Qu'ils Pour S De nos Quoiqu Que ce Le peu Dupeu Dont l'e Est dépe Mais Jél Leurs po Et de Ki Ont pris De faire Car com En Egypt Par Abei. Par leur Leur auto Parce qu'

Porte tou

Et si-tôt c

De la con

Ruine pour nous plus certaine, Que leur doctrine souterraine. Et c'est avec bonnes raisons Qu'ils ont choisi ces Croupions; Pour Symboles & caracteres De nos politiques mysteres; Quoique le monde ait pû penser Que ce n'étoit que pour montrer, Le peu de cas qu'on devoit faire Du peu de Saints restés derriere, Dont l'expirante faction Est dépeinte par Croupion. Mais Jésuites sont plus habiles, Leurs politiques plus subtiles, Et de Kircher leur Compagnon, (159) Ont pris la mystique façon De faire de nous ces rifées. Car comme jadis Ptolomées, (160) En Egypte se figuroient Par Abeilles, qui défignoient Par leur aiguillon, leur défense, Leur autorité, leur puissance; Parce qu'Abeille au Croupion Porte tout ce qu'elle a de bon, Et si-tôt qu'elle en est privée De sa compagnie est chassée;

294 CANTO IX.

They thought, all Governments were best, By Hieroglyphick Rumps exprest.

For, as in Bodies Natural,
The Rump's the Fundament of all;
So, in a Commonwealth, or Realm,
The Government is call'd the Helm;
With which, like Vessels under Sail,
They're turn'd and winded by the Tail,

The Tail, which Birds and Fishes steer
Their Courses with, thro' Sea and Air;
To whom the Rudder of the Rump is
The same thing with the Stern and Compass.
This shews, how perfectly the Rump
And Common-wealth in Nature jump.
For, as a Fly, that goes to Bed,
Rests with his Tail above his Head;
So, in this Mungrel State of ours,
The Rabble are the Supreme Powers;
That Hors'd us on their Backs, to show us
A Jadish Trick at last, and throw us.
The Learned Rabbins of the Jews

Cela le Que ri Tous g Que c Et, co Le croi Ainfi d Au gou La devi Qui di Les vai Ne fe Qui gu Ainfi qu Dont le De gou Donc o Républ. Car con Tête ba Ainfi da La cana Qui no

Exprès

Des Ho

Ont affi

Cela leur fait imaginer, Que rien ne peut mieux exprimer Tous gouvernemens politiques. Que croupions hieroglyphiques. Et, comme de tout corps vivant, Le croupion est fondement, Ainsi dans toute République, Au gouvernement on applique La devise d'un gouvernail, Qui dirige par son travail Les vailleaux, qui sur l'onde bleue Ne se virent que par la queue, Qui guide poissons dans les eaux, Ainsi que dans l'air les oiseaux, Dont le croupion fait le rôle De gouvernail & de bouffole. Donc on défigne avec raison République par croupion. Car comme, pour dormir, la mouche; Tête basse & cul haut se couche, Ainsi dans notre pauvre Etat, La canaille est le Potentat, Qui nous a fait monter sur elle Exprès pour nous jetter de selle. Des Hébreux les Rabbins instruits, Ont assuré dans leurs Ecrits,

N iiij

296 CANTO IX.

Write, there's a Bone, which they call Luez, I'th' Rump of Man, of such a Vertue, No force in Nature can do hurt to;

And therefore, at the last Great Day, All th' other Members shall, they say, Spring out of this, as from a Seed All Sorts of Vegetals proceed:

From whence, the Learned Sons of Art,
Os Sacrum justly stile that part.
Then what can better represent,
Than this Rump Bone, the Parliament?
That after several rude Ejections,
And as prodigious Resurrections,
With new Reversions of nine Lives,
Starts up, and like a Cat, revives?
But now, alas, they're all expir'd,
And th'House, as well as Members, sir'd;

Confum'd in Kennels by the Rout,
With which they other Fires put out:
Condemn'd t' ungoverning Distress,
And paultry, private Wretchedness;

Qu'un c Qu'on Eft en d Et rien Quand t Et de cei Aujour Les autr Comme De sa gr Etde-là c D'Os Sac le croup Du Parle lant de fo Qui tant Comme lenaît m Mais héla la Chamb confun Qui fait Co Dans ruiss our étein

l la miser

rivée, ob

Qu'un os lequel Luez se nomme, (161) Qu'on trouve au croupion d'un homme, Est en dureté sans égal, Et rien ne peut lui faire mal, Quand tous les autres os se brisent; Er de cet os, à ce qu'ils disent, Aujour du Jugement dernier, les autres doivent repousser, Comme des végétaux tout être De sa graine l'on voit renaître; Ede-là dans l'antiquité D'Os Sacrum, sçavans l'ont traité. le croupion rend donc l'image Du Parlement, avec outrage l'ant de fois chassé, rejetté, (162) Qui tant de fois ressuscité, comme un chat doué de neuf vies (163) lenaît malgré ces avanies. Mais hélas! Nous voilà flambés, la Chambre & ses Membres brûlés consumés par la canaille, Qui fait sous eux grands feux de paille, dans ruisseaux employés par eux our éteindre les autres feux. la misere d'une vie rivée, obscure, assujettie,

298 CANTO IX.

Worse than the Devil to Privation, Beyond all Hopes of Restauration: And parted like the Body and Soul, From all Dominion and Controul.

We, who could lately with a Look Enact, Establish, or Revoke; Whose Arbitrary Nods gave Law, And Frowns kept Multitudes in Awe;

Before the Bluster of whose Huff, All Hats, as in a Storm, flew off;

Ador'd and bow'd to, by the Great,

Down to the Footman and Valet:

Had more bent Knees than Chappel-Mats,

And Prayers, than the Crowns of Hats;

Shall now be scorn'd as wretchedly, For Ruin's just as low as high;

Which migh be suffer'd, were it all The Horror, that attends our Fall: Pis qu Sans

Et de Comi

Pour Dont

Donn Et don

Multi Dont

Faisoit Plus de

Que n A qui

Et du p A qui

Qu'a b

Culs de

A mép Car, 1

Plus ba Ce qu' Si c'éto Pis que les Démons condamnés, Sans espoir d'être replacés: Et de nous pouvoir & contrôle, Comme l'ame du corps, s'envole

Nous, dont un clin d'œil suffisoit, Pour régler ce qui nous plaisoit; Dont un coup de tête arbitraire Donnoit la Loi dans toute affaire; Et dont un sourcil, qui fronçoit, Multitudes intimidoit; Dont l'air hautain & plein d'audace, Faisoit voler en toute place Plus de chapeaux, en un moment, Que ne feroit le plus grand vent; A qui gens du plus haut étage, Et du plus bas, faisoient hommage; A qui plus de genoux plioient Qu'a banc d'Eglise, & s'adressoient Plus de prieres, qu'en Eglises, Culs de chapeau n'en ont apprises ; Maintenant sommes exposés A mépris proportionnés. Car, plus haut nous met la puissance, Plus bas en est la décadence. Ce qu'encor fouffrir on pourroit, Si c'étoit tout ce qu'on craignoit;

For, some of us have Scores more large Than Heads and Quarters can discharge;

And Others who, by restless scraping, With publick Frauds, and private Rapine; Have mighty Heaps of Wealth amas'd, Would gladly lay down all at last: And to be but undone, Entail Their Vessels on perpetual Jail; And bless the Devil to let them Farms Of forfeit Souls, on no worse Terms. This said, a near and louder Shout Put all th' Assembly to the Rout, Who now begun to out-run their Fear, As Horses do, from those they bear;

But crouded on, with so much haste; Until th' had block'd the Passage fast, And Barricado'd it with Haunches Of Outward Men, and Bulks and Paunches; That with their Shoulders strove to squeeze,

D'auc De s'è Que l

N'en D'auti

Par fr Ont a Rendr

Pour f D'ache

Et le D Du rép

A ce Déran Chacu

Sa cra Comm

Au gal Croyar

A l'épe Mais ta

Que to Avec g Larges

Dont é S'effor D'aucuns de nous c'est la misere

De s'être endettés de maniere,

Que leurs Têtes & leurs Quartiers (164)

N'en pourront payer les deniers.

D'autres qui par rapine outrée,

Par fraude publique & privée,

Ont amassé trésors, voudroient

Rendre le tout & compteroient (165)

Pour faveur & grace chérie

D'achever en prison la vie;

Et le Diable encor béniroient

Du répit qu'ils en obtiendroient.

A ces mots, clameur rapprochée, (166)

A ces mots, clameur rapprochée, (166)
Dérangea soudain l'Assemblée;
Chacun se mit à détaler,
Sa crainte voulant dépasser,
Comme un cheval, qu'on éperonne,
Au gallop d'abord s'abandonne
Croyant par sa course échapper
A l'éperon & cavalier.
Mais tant en foule ils se presserent,
Que tout le passage ils boucherent
Avec gros corps & croupions,
Larges hanches & ventres ronds,
Dont épaules avec rudesse
S'efforçoient de sortir de presse,

And rather save a crippled Piece
Of all their crush'd and broken Members;
Than have them Grillied on the Embers;
Still pressing on with heavy Packs,
Of one another, on their Backs:
The Van-Guard could no longer bear
The Charges of the Forlorn Rere;
But born down headlong by the Rout,
Were trampled sorely under Foot:
Yet nothing prov d so formidable,
As th'horrid Cookery of the Rabble:
And Fear that keeps all Feeling out,
As lesser Pains are by the Gout,
Reliev'd'em with a fresh Supply
Of rallied Force, enough to sty,

And beat a Tuscan Running-Horse, Whose Jocky-Rider is all Spurs.

The end of the last Canto.



Aim:

Et tar Et l'u Que Sous Puis p En fu Que De le Mais Com

Leur Pour Plus Qui

Les f

Aimant mieux s'en tirer brisés, Que de risquer d'être grillés.

Et tant enfin ils se foulerent. Et l'un sur l'autre se porterent, Que l'avant-garde succomba Sous charge si forte & tomba; Puis par le reste aux pie ls foulée, En fut pourtant moins effrayée, Que de tomber entre les mains De leur Cuisiniers inhumains. Mais la peur, qui rend insensible, Comme accès de goute terrible Fait oublier les moin dres maux. Les secourur fort à propos; Leur fournissant force nouvelle, Pour détaler a tire d'aîle. Plus vîte que Toscans chevaux, (167) Qui n'ont qu'éperons sur le dos.

Fin du neuvieme Chant .





NOTES

SUR

HUDIBRAS.

CHANT HUITIEME.

(1) C E Chant se trouve toujours le dernier dans les éditions Angloises; l'ordre qu'on suit ici a paru plus naturel, parce qu'on y raconte la suite des aventures d'Hudibras. Voyez la remarque I sur le neuvieme Chant.

(2) [Comme sans graine la fougere Prend croissance & couvre la terre. deux sortes de Fougeres. Elles n'ont, selon Pline, ni fleurs, ni semence. Filicis duo genera nec florem habent, nec semen. Hist. Nat. lib. 27. cap. 9. C'est une erreur dont on peut voir la résutation dans les Transactions Philosophiques, vol. 41. No. 461. Consultez aussi Tournesort.

(3) [Avec leurs tettes & leurs Diables.] Allusion aux opinions du Peuple qui s'imagine que les

forcieres allaitent leges.

(4) [(Secte quidix-fept foutient tes; on tels & 1

quelque nurge d beaucou

(6) [
l'Anglo
» Régir
étoit un
peu à re
tions;

(7) [
dans le
trefaiso
Veuve.

(8) [rins ne

donné d (9) [frayeur ne com avec jo prit; c de crain

cure un

sorcieres ont des mamelles particulieres, dont elles allaitent les lutins qu'elles emploient à leurs sortileges.

(4) [Comme Rosecroix par merweille.] Rosecroix; secte qui parut en Allemagne au commencement du dix-septieme siècle; ce sont des enthousiastes qui soutiennent des opinions singulieres & extravagantes; on les appelle aussi les Illuminés, les Immortels & les Invisibles.

(5) [Entend du nez, voit de l'oreille.] Cela a quelque rapport à un passage de Rabelais, où Panurge dit que ses lunettes lui faisoient entendre beaucoup plus clair.

(6) [Et hanté par esprits malins.] Il y a dans l'Anglois, » & hanté par des détachemens tirés du Régiment de Marshal Légion. « Ce Marshal étoit un Ministre Presbytérien, qui ne servoit pas peu à recruter l'armée du Parlement par ses exhortations; on l'appelloit le Taureau de Geneve.

(7) [Son guide encore étoit un Diable.] On a vu dans le dernier Chant que c'étoit Ralpho qui contrefaisoit l'Esprit & qui tira le Chevalier de chez la Veuve.

dans

fuit

onte

nar-

v a

ux

urs,

nt,

er-

fac-

ul-

on

les

(8) [Comme à cheval vont Matelots, Qui semblent ramer leurs chevaux, Marins ne passent pas pour bons Cavaliers, ce qui a donné occasion à plusieurs plaisanteries.

(9) [Dis-moi, qu'es-tu? Ralph ou l'Esprit.] La frayeur du Chevalier se dissipe avec la nuit; le jour ne commence pas plutôt à paroître qu'il reconnoit avec joie sa méprise, & Ralpho en la place de l'Esprit; ce qui lui fait autant de plaisir qu'il avoit eu de crainte auparavant. Cet événement même procure une reconciliation entre ces deux Preux, qui se

trouve d'autant plus facile à faire, que persuadés qu'ils avoient voulu se nuire, l'un par ses intentions & l'autre par sa trahison, ils ignoroient cependant leurs desseins & que chacun se croyoit le seul coupable.

(10) [On se rebat ayant plié, Pémosthene Ce qu'on ne peut étant iné. Prépondit la même chose à celui qui lui reprocha sa suite & sa lacheté à la bataille de Chéronée. Α'ννρ δ φιύρων πάλιν μαχώσεται. Celui qui fuit est en état de combattre de nouveau.

(11) [Si les Anciens couronnerent.] La Couronne civique se donnoit à celui qui, en sauvant la vie dans une bataille à un Citoyen Romain, tuoit en même tems un ennemi. Quoiqu'elle ne sût composée que de seuilles de chêne, on en saisoir cependant plus de cas que de toute autre Couronne. Virgile l'appelle Civilis Quercus. Æneid. 6.771.

Qui juvenes, quantas ostentant, aspice, vires! At qui umbrata gerunt Civili tempora Quercu ...

(12) [Ceux qui très-lâchement ont fui, Quand le Par-Font chez eux feux de recule le lement avoit été battu, on faisoit accroire au Peuple qu'il avoit remporté la Victoire, & l'on faisoit des feux de joie, & l'on rendoit des Actions de Grace, qui ne servoient pas peu à entretenir l'esprit de parti.

(13) [Ou le Sultan Peuple de droit, } L'Auteur

Bachas battus êtr engleroit. } compate la

conduite arbitraire d'une populace effrenée au Sultan

ou Grand Seigneur qui manque rarement de facri-

fer ses Ba

(14) [
teur fait
lier Wal
bue cette
lerie du
k à la lâ
tetourna
les invec

mere la Grenou (16) [

(15)[

les Hol mentair done la (17)

un Bill ordonn & qu'o tion a quieto contril (18)

l'expér gue et fur le horrib les dé pendant

ul cou-

ofthene

ndit la

te & fa

Φεύγων

e com-

a Cou-

vant la

uoit en

ompo-

cepen-

e. Vir-

vires!

ercu ...

Quand

e Par-

ement

Peuple

oit des

Grace,

rit de

iteur

pare la

Sultan

facri-

I.

lés qu'ils ser ses Bachas, s'ils viennent à recevoir quelque

(14) [Je sais bien ceux que tu veux dire.] L'Augeur fait sans doute allusion à la désaite du Chevalier Waller à Roundway downe. Whitlock attrilue cette déroute à une terreur panique de la Cavalerie du Parlement, & le Lord Hollis à l'incapacité
à à la lâcheté du Chevalier Arthur Hasserig. Waller
getourna en poste à Londres, où sa présence sit cesser
les invectives qu'on faisoit contre lui.

(15) [De même qu'antiques Souris, } On attri-Contre les Grenouilles jadis. } bue à Homere la Batrachomyomachie, ou le combat des Grenouilles & des Souris.

(16) [Avec leurs mortels ennemis, L'Auteur Les Rits d'eau du même pays désigne ici les Hollandois qui paroissoient favoriser les Parlementaires. Howel appelle dans ses bocages de Dodone la Hollande un nid de Rats d'eau.

Pour qui tient mieux contre famine? eut un Bill passé en Parlement le 26 Mars 1644, qui ordonne qu'on se retranchera un repas par semaine & qu'on en remettra le prix en sorme de contribution asin de soutenir l'armée. Le Parlement s'inquietoit peu si l'on jeûnoit ou nou, pourvû qu'on contribuât.

(18) [Et c'est le guerrier le plus preux] Raillerie Qui peut défaire plus de bœufs. Contre l'expédition de Venables & de Pen à Saint Domingue en 1655, où ils n'employerent leur valeur que sur les chevaux, les ânes, &c. dont ils firent un horrible carnage, afin d'assouvir la faim cruelle qui les dévoroit.

(19) [Qu'un certain Empereur de Rome] Caius Parlemen Nomme Caius Caligula. gula entreprit la Conquête de l'Angleterre à la sollicitation d'Aminius, fils de Cunobelin, qui ayant encouru la disgrace du Roi son pere, avoit cherche un asyle auprès de l'Empereur. Caligula s'avança mse de avec ses troupes sur les Côtes de la Gaule Belgique mais apprenant que les Bretons l'attendoient de pied ferme, il se désista de son entreprise. Cependant comme son caprice le dant, comme son caprice le portoit aux actions les plus extravagantes, il monta sur une Galere, & oulant s ayant fait tourner la proue du côté de la Bretagne, il fit ramer avec force vers cette Isle, comme s'il eût voulu avoir seul la gloire de dompter les Bretons, Mais peu de tems après on le vit revenir avec la même diligence vers la terre. Dès qu'il fut descendu sur le rivage, il harangua ses troupes, de maniere à leur faire comprendre qu'il alloit les employer à quelque grande expédition. La harangue finie, il fit que sonner la charge, tout de même que si les ennemis eussent été en présence. En même tems toute l'atmée, selon l'ordre qui avoit été donné aux principaux Officiers, se dispersa sur le rivage pour y amasser des coquilles dont les soldats remplirent leur casque. L'Empereur, satisfait de l'ardeur que ses troupes avoient marquée dans cette grande occasion, les en récompensa libéralement & sit savoir à Rome le succès de cette importante expédition, pour laquelle il souhaita qu'on lui décernât les honneurs du triomphe. Voyez Suetone dans Caligula.

(20) [..... Nos guerriers 7 Raille-Ont réduit tout l'art de la guerre, } rie & A fournir au camp bonne chere. J reproche que faisoient en ce tems-là les Royalistes aux

S Cali- déplacés

Roi. (21)[as tout a haînes, u fecou ombat; fuite d uvit & mour se icolere, econcilia

ire ferm (23) [Uz es Notes neici M. y a auc

(22)

oujours o onfidéral Irchevêq (24) [

orce où 1 dit travai Caius Parlementaires & qui me paroissent d'autant plus éplacés que le Parlement l'emporta sur le parti du

(21) [Renaut qui gagna son Armide.] Cela n'est cherche de Renaut, un des principaux Héros qui avança sur de Reliation, elle essaya par la magie de gique, rendre sensible à sa passion. Elle y réussit; mais samis de ce Prince sui aiderent à rompre ses cependaînes, ce qui causa un tel dépit à Armide, que bulant se venger de la persidie de son amant, elle stragne, de serie, & estimate de serie, & estimate de serie, de stragne, de serie, de serie,

[12] [Lui feront lever sa main blanche,] Lui fe-Baiser livre doré sur tranche,

ire serment sur la Bible.

Calila fol-

e l'ar-

rinci-

our y

lirent

ir que occa-

voir à

ition,

aille-

ie &

epro-

es aux

[13] [Un vieux sot qui comptoit les heures.] L'Auteur s Notes Angloises prétend que la personne que désineici M. Butler est E. Prideaux Juge de paix. Mais il y a aucune vraisemblance, M. Prideaux ayant vujours conservé l'estime du Public dans les Postes onsidérables qu'il a occupés. Le fameux Tillotion, s hon- schevêque de Cantorbery, descendoit de lui.

? Bridewell . (24) Près de ces demeures Où sont logés fripons & gueux. S Maison de orce où l'on enferme les gueux & les fripons qu'on at travailler.

(25) [Le Connétable il engageoit] Les Connéta bles sont subordonnés aux Juges de paix. Les sonc tions des Juges de paix sont à peu près les même que celles des Commissaires de quartier à Paris.

(26) [Dans la promenade du Temple A Lincolns-Inn, sous les Piliers. } LeTem

Lincoln's-Inn sont des Colleges de Jurisconsultes l'un situé sur le bord de la riviere auprès de Flee Street, & l'autre auprès de la Place de Lincoln's Inn Fields dans le quartier de Holbourn. O trouve communément dans les jardins de ces deu Colleges de saux-témoins qui attendent de l'emplo

(27) [Si l'on excepte l'Evangile.] On prête set

ment fur l'Evangile.

EPITRE HEROIQUE D'HUDIBRAS

A SA DAME.

(1) ME voilà Nébuchadnezzar.] Nabuchodo nosor sut transformé en Bœuf, ou plutôt s'imagina être tel, soit par une maladie qu'on a pelle Lycanthropie, soit par un trouble de so imagination, causé par la Justice Divine.

(2) Comme Anges se parlent des yeux.] Les Mé taphysiciens pensent que les Anges & les Ames étan dégagées de la matiere, se communiquent leur

pensées par intuition.

(3) [font trè is font ils revi tirent a luivent (4) tons avo la peau des ani fuc de kur ble enoit li tannoru positif si prétende qui pou retirés ! mêmes ! avec du de les n qui avo étoient : que les ils fe for mes éto

(5) [

Ecossois que la 1

dans l'o

(3) [Comme les Parihes en fuyant.] Les Parthes ont très-adroits à tirer de l'arc. Dans une bataille Is font semblant de lâcher le pied, puis tout à coup is reviennent à la charge, & en se retirant ils irent avec beaucoup de justesse sur ceux qui les

suivent de trop près.

(4) Que les Pictes vos grand'mamans. Les Bretons avoient coutume de se faire des incisions dans a peau qui représentoient des fleurs, des arbres, des animaux. Ensuite, en y faisant couler du luc de pastel, ils donnoient à ces figures une coukur bleue qui ne s'effaçoit jamais. C'est-ce qui leur moit lieu de parure & ce que Tertulien appelle Bris unnorum Stigmata. Au reste on ne sait rien de positif sur la Nation des Pictes. Quelques Auteurs prétendent que les Pictes n'étoient que des Bretons. qui pour éviter la tyrannie des Romains, s'étoient retirés vers le Nord de l'Isle. Ils ajoûtent que ces mêmes Bretons, ayant continué à se peindre le corps avec du pastel, donnerent occasion aux Romains de les nommer Piëti, pour les distinguer de ceux qui avoient abandonné cette coutume depuis qu'ils étoient sous la puissance Romaine. D'autres assurent que les Pictes faisoient un Peuple particulier, & ils se fondent sur ce que leurs Loix & leurs Coutumes étoient différentes de ce les des Bretons & des Ecossois. Il y a encore d'autres sentimens là dessus, que la nature de cet ouvrage ne permet pas de rapporter.

(5) [N'a-t-on pas vu Rome en naissant, Les Ro-Devenir un Etat puissant, Par l'enlevement des Sabines? Jn étoient ent leur dans l'origine qu'une troupe de bandits & de vagabonds, qui accepterent avec plaisir l'asyle que leur

rête fer

Connéta

es fonc

s même

LeTem

onfultes

de Fleet

incoln's

ces deu

'emplo

rn.

ple &

Paris.

uchodo

plutôt u'on ap de la

Les Me nes état

offrit Romulus. Leur Ville naissante n'auroit pu se soutenir longtems si ses habitans n'eussent enlevé les filles des Sabins qui avoient assisté à des Spectacles que les Romains avoient donné dans le dessein d'y attirer leurs voisins.

REPONSE DE LA DAME

AU CHEVALIER.

(1) O Ue vous soyez bête qui broute.] Voyez le commencement de la Lettre du Chevalie à sa Maîtresse, où il se compare à Nabuchodonoso changé en Bœuf.

(2) [Quand une Amazone guerriere.] Voyez le combat de notre Preux avec Trulla. Vol. 1 page té, &

257 0º fuiv.

(3) Dégradés de leurs épérons.] Quand on dégrade dans par un Chevalier, on lui ôte ses éperons dorés & son épée qu'on brise en sa présence.

(4) [Nous fait menace en même tems.] Les Mendians en Espagne sont fort orgueilleux, & ils de Abyssin mandent l'aumône d'une maniere impérieuse,

(5) Comme dans l'Inde en ont les Dames. Les Indiens, les Peuples du Bresil & plusieurs autres Nations mettent des pierres précieuses à leurs le vres.

(6) monn 20 Sh luée à rare.

(7) [de livi (8) paroles

quelqu pouffier (9) en tena ensuite.

alors.

Morrice tefract Brook f parloit 1 ment. E encore b ce n'est c dans les

(10) Eden. (11) [

ofe pare (12) [I

ent main

Tome !

t pû se enlevé Spectadeffein

yez le

& fon

eurs le-

(6) Mais l'or brillant des Carolus. Carolus, monnoie d'or frappée par Charles 1. Elle valoit alors 20 Shellings, mais depuis que la guinée est évaluée à 21, elle en vaut 23. Cette monnoie est très-

(7) [Arrachent mille livres par an.] Il s'agit ici

de livres sterling.

(8) [Et mettant Terre contre Terre.] Ce sont les paroles dont le Ministre fait usage lorsqu'on enterre quelqu'un. Terre contre Terre, poussiere sontre

pouffiere. Earth to Earth, Duft to Duft.

(9) Y faire servir l'Ecriture. On prête serment en tenant la main droite sur l'Evangile; on le baile msuite. Cela ne s'observoit pas trop exactement alors. Lorsqu'on fit à York le procès au Colonel Morrice, pour avoir défendu le Château de Pontefract contre le Parlement, il récusa un nommé Brook son ennemi déclaré. La Cour répondit qu'il nevalies parloit trop tard & que Brook avoit déja prêté serdonosof ment. Brook étant interrogé, dit qu'il n'avoit pas encore baisé le Livre. N'importe, répondit la Cour, oyez le n'est qu'une cérémonie; son serment est enregis-I page tié, & l'on ne peut parler contre ce qui se trouve ans les Registres. Voyez l'Histoire des Indépenlégrade dans par Walker.

(10) [Le Paradis même eut besoi. Le jardin

Eden.

s Men- (II) [Quand comme Rois d'Abyssinie.] Les Rois ils de- Abyssinie sont extrêmement absolus. Personne solles [12] [Par Papesse Jeanne nous sommes Peu de En droit d'avoir les Empereurs Personne

En droit d'avoir les Empereurs nes ajoû-A nos pieds.

ent maintenant foi au conte de la Papesse Jeanne; Tome III.

les Protestans eux-mêmes l'ont réfuté, quoiqu'en ces derniers tems on ait cherché à l'appuyer en Allemagne. Ceux qui ont écrit sa Vie, n'ont jamais prétendu qu'elle se soit soumis les Empereurs; mais M. Butler lui attribue les actions de quelques autres Papes, entr'autres d'Alexandre III, qui mit, à ce qu'on prétend, le pied sur la gorge à l'Empereur Fréderic surnommé Barberousse, en lui disant, il est ecrit: vous marcherez sur l'Aspic & sur le Basilic, & vous foulerez aux pieds le Lion & le Dragon. Fréderic répondit, ce n'est pas à vous que je fais cette soumission, mais à Saint Pierre. Le Pape répliqua, c'est à Saint Pierre & à moi. Baronius regarde cela comme une fable, mais personne n'ignore sa partialité pour la Cour de Rome.

(13) D'une autre Jeanne la Pucelle.] Jeanne d'Arc, plus connue sous le nom de Pucelle d'Orléans, jeune bergere de Domremi, crut avoir reçu un ordre exprès de Dieu de délivrer la France du joug des Anglois. Elle alla au secours d'Orleans, en fit lever le siège, désit Talbot à la bataille de Patai, & fit facrer le Roi Charles VII à Reims le 17 Juillet 1429; mais ayant été prise dans une sortie à Compiegne, elle fut condamnée comme sorciere à être brûlée; ce qui s'exécuta à Rouen dans la Place du Vieux Marché. Charles VII. ordonna par la suite la revision de son procès & elle fut pleine- odieux

ment justifiée.

(14) [Les Loix c'est nous qui les faisons.] C'est un core occ trait de satire contre Charles II, qui se laissoit gouverner par ses Maîtresfes.

(15) [Ne sommes-nous pas vos gardiens.] Le modamenent

Anglois Guardian fignifie un Tuteur.

On a à mo neuf.

(1

(17 Loi fo pêche

viron

comme Hudibi ment n

(2) [nuit que tel que vu de p (3) 1

chassé d the Rum (4) [1

notes A point ent

fet endre

(16) [A moins d'aller faire un voyage D'Outremer, & risquer naufrage, &c.]

On adjuge toujours au mari les enfans de sa femme, à moins qu'il ne puisse prouver que pendant les neuf mois, il étoit au-delà des quatre mers qui en-vironnent l'Angleterre.

(17) Salique Loi] La Loi Salique est une Loi fondamentale du Royaume de France, qui em-

pêche les femmes de succéder à la Couronne.

CHANT NEUVIEME.

Le Chant est l'avantdernier dans les éditions Angloises, mais comme il interrompt trop l'action du l'oème & que Hudibras qui en est le Héros ne s'y trouve pas seulement nommé, on a jugé à propos de le mettre à la fin.

(2) [Quand Cromwell les quitte en gros tems.] La nuit que mourut Cromwell, il y eut un ouragan, tel que de mémoire d'homme on n'en avoit point

vu de pareil.

oiqu'en

en Al-

amais

reurs;

elques

u mit,

Empe-

difant,

le Bae Draque je
e Pape
ironius

rionne

Jeanna

d'Or-

ir reçu

nce du

rléans.

ille de

s le 17

e fortie

orciere

lans la

nna par pleine(3) [Par croupions effigiée.] Cromwell ayant thasse du Parlement tous les Membres qui lui étoient odieux ou suspects, on appella ceux qui resterent the Rump Parliament, le Croupion, Nous aurons encore occasion d'en parler.

C'est un core occasion d'en parler.

it gouit gouit gounotes Angloises dit que les vents.] L'Auteur des
notes Angloises dit que les vents frais (Breezes)
Le moi amenent beaucoup d'insectes. Mais je crois qu'il n'a
point entendu ce passage. Le mot Breeze signise en

et endroit un Taon, espece de grosse Mouche que

les Anglois nomment encore Herfe-fly, Gad-fly. Ce mot se trouve dans plusieurs Auteurs, & entr'autres dans l'excellente traduction de Virgile par Dryden.

About the Alburnian groves , With Holly green ,

Of winged Infects mighty swarms are seen:

This flying Plague, to mark its quality,

Oestros the Grecians call, Asylus we:

A fierce, loud-buzzing Breeze, that stings, draws [blood,

And Drives the cattle gadding thro' the wood.

Dryden's Virgil, Georg. iij. 253. &c.

(5) [Sans égard pour son Fondateur.] Cet Insecte tourmente beaucoup le bétail. On étoit encore alors persuadé que les Insectes provenoient de la corruption, & peut-être M. Butler fait-il allusion à la maniere dont Aristée répara la perte de ses Abeilles.

Voyez le quatrieme livre des Georgiques.

(6) [Ces vers de textes corrompus.] Le Docteur Wotton assure dans un Sermon qu'il prêcha en 1706 à Newport-pagnel dans le Buckinghamshire, que les Indépendans altérerent cet endroit des Actes des Apôtres vi, 3. C'est pourquoi, mes freres, cherchez parmi vous sept hommes pleins de probité Gremplis du S int-Esprit, que aous établirons (vis Καταςποωμεν) sur &c. & qu'au lieu de nous établirons, ils sirent imprimer, vous établirez. L'Auteur des notes Angloises adopte le sentiment du Docteur Wotton. Il est cependant certain que les Indépendans n'eurent aucune part à cette altération qui n'est

qu'u fible place who tion Cam ler qu'lu de prime & c'e tler d

(7)

ges ét ils ten & Ec premi fouver Le pre mane. cipe de & un fous le conferqu'ils tuoient

doivent dans les ils se t des, & qu'ils a plan, p

(8)

y. Ce autres yden.

draws blood,

nsecte

e alors orrupà la peilles.

octeur 1706 ; que tes des perchez plis du iomun) firent

es Anton. Il n'eui n'est qu'une faute d'impression, d'autant moins sensible en Anglois, qu'il n'y a qu'une lettre à la place d'une autre, whom ye may appoint pour whom we. Cette saute se trouve dans la belle édition de la Bible imprimée in-solio, par Buck à Cambridge en 1638. Je ne puis cependant dissimuler que les Indépendans, trouvant que ce passage, lu de la sorte, savorisoit leur Secte, le sirent réimprimer dans les belles éditions de la Bible de Field, & c'est sans doute ce qui a donné occasion à M. Butler de les appeller vers de textes corrompus.

(7) [N'alloit qu'aux Mages, dont les peres Les Les faisoient à leurs propres meres. Mages étoient les Prêtres & les Philosophes des Perses; ils tenoient entre leurs mains le gouvernement civil & Ecclésisfique. Zoroastre sur leur Chef & leur premier Instituteur. Ils admettoient deux Principes souverains, l'un auteur du Bien & l'autre du Mal. Le premier s'appelloit Oromaze, & le second Arimane. Ils enseignoient que c'étoit à Oromaze principe de tout bien qu'il falloit rendre des adorations & un culte Religieux. Ils honoroient la Divinité sous le Symbole du seu. C'est par cette raison qu'on conservoit en Perse un seu perpétuel. On prétend qu'ils épousoient leurs meres, & qu'ils ne perpétuoient leurs familles que de cette maniere.

(8) [Le Presbyter les autres sit A la Canse dont il naquit, &c.] pendans doivent leur origine aux Presbytériens. Comme dans les commencemens ils se sentoient trop soibles, ils se tinrent cachés parmi les Presbytériens rigides, & ils ne se montrerent que lorsque l'armée, qu'ils avoient eu l'adresse de former sur un nouveau plan, prit le dessus.

Oiij

(9) [Dont fils & mari ne font qu'un.] Ceci fait allusion à un passage de Milton. Voyez le Paradis perdu , livre deuxieme , vers 746 & suiv.

(10) [Ne put tenir en paix la clique.] Tant que les Presbytériens furent les maîtres, ils ne voulurent jamais accorder de tolérance aux autres Sectes.

(II) [Il ne restoit plus d'entreprise On palla Sur biens du Roi, ni de l'Eglise. S en 1649 une Ordonnance pour écarter les obstacles qui retardoient la vente des biens du Roi, de la Reine, des Princes & des Evêques, qu'on destina à payer aux soldats ce qu'on leur devoit, ce qui fut reglé pat un Committé de l'armée.

(12) [Au terme de la Saint Michel.] Un des quatre Termes de l'année, où les Juges tiennent les Affiles.

(13) [Pis que gens qui sont en démence.] Il y a dans l'Anglois, » & ils se battirent avec autant de >> chaleur & de folie que l'Avocat de Swanswick. « C'étoit Guillaume Pryane de Lincoln's-Inn (a), né à Swanswick, homme violent & écrivain volumineux qui devint après le rétablissement de Charles II Garde des Registres de la Tour. Il se soussignoit toujours Utter Barrister, qui est le nom qu'on donne aux Avocats, qui après sept ans au moins d'étude sont admis à plaider en dehors de la Barre du Palais. Ceux qu'on appelle Inner Barristers, sont les Sergens en Loi, servientes ad Legem, les Procureurs du Roi, des Princes, &c. à qui on permet, par égard pour leurs personnes, de plaider en dedans de la Barre.

en ch toient des sa d'un b l'on i peut, a Saint l'Hon रर्थंड वेरे γυμνάζ Athlet

(1.

tres Se & de l' que la

avoien

de sab

(15

(16 de la bytérie leur fu condan

(17) l'Angle

An

» Et » élevé

Je ne

⁽⁴⁾ Lincoln's-Inn. Collège de Jurisconsultes à Londres qui donne sur la place de Lincoln's-Inn Fields dans le quad quer la tier de Holbourn.

ci fait aradis it que ouluectes. palla 1649 retare, des er aux lé pat

ent les Il y a ant de ick. « a), ne

In des

arles II fignoit donne d'étude Palais. es Ser-

olumi-

cureurs t, par dans de

ondres

(14) [Comme jadis gens du vulgaire ? Quand les Se battoient avec sacs à terre. S combats en champ clos étoient permis, les Nobles se battoient avec l'épée ou la lance, & les Roturiers avec des sacs pleins de terre ou de sable attachés au bout d'un bâton. Il est assez difficile de fixer le tems où l'on introduisit dans les combats les sacs à terre. On peut au moins les faire remonter jusqu'au tems de Saint Chrysostome, puisqu'il en fait mention dans l'Homelie XIX, fur l'Epitre aux Hébreux, oux opas τές αθλητάς, πώς δυλάκες άμμε πληρώσαντες, δυτώς γυμνάζονται; ne voyez-vous point comment les Athletes s'exercent avec des sacs qu'ils ont rempli de fable?

(15) [..... Sans l'entremise] Les Indépen-Du pauvre Presbyter alors. S dans & les autres Sectaires se voyant appuyés d'Olivier Cromwell & de l'armée, priverent les Presbytériens du pouvoir que la Chambre des Pairs & celle des Communes avoient commencé à leur donner.

(16) [Et réformé comme inutile, L'armée chassa de la Chambre des Communes les Membres Presbytériens, afin de remplir leurs places de gens qui leur fussent dévoués & qui ne refusassent point de condamner le Roi à mort.

(17) Pour décrier les mêmes gens. Il y a dans l'Anglois,

And those he had taught up, teach down.

» Et abaisser dans ses Sermons ceux qu'il avoit » élevés.

Je ne rapporte ce vers que pour en faire remarle quar quer la force & l'energie. O iiij

· ? Lorsque (18) Dans ses Preches il fit usage Contr'Indépendant du langage, &c. les Presbytériens voulurent détruire l'Eglise Anglicane, ils demanderent à ses Membres, quel commandement, ou quel exemple ils avoient pour se mettre à genoux en recevant la Communion, pour porter le surplis, pour avoir des Evêques, pour une Liturgie écrite, &c. Mais les Indépendans & les Anabaptistes ayant à leur tour rétorqué ces argumens contr'eux, & leur ayant demandé en quel endroit de l'Ecriture on pouvoit trouver leurs Presbyters laiques, leurs Classes, leurs Maisons à Clocher, * leurs Eglises Nationales, leurs Dîmes, &c. ils précherent contre ce qu'ils avoient avancé & soutenu jusqu'alors avec tant d'ardeur.

(19) [..... Le Cavalier.] C'est le nom qu'on

donnoit aux Partifans de la Cour.

(20) [La bonne Cause] Le Covenant & la Protestation.

(21) L.... Et depuis peu 2 L'Enthou-Par Lumiere a tout mis en feu. & siasme, que ces Fanatiques appelloient une Nouvelle Lumiere

qui éclairoit au dedans.

(22) [L'Indépendant, Secte batarde. Les Indépendans doivent leur origine aux nommés Goodwin, Nye, Bridge, Sympson & Burroughs, qui se retirerent en Hollande pour y jouir de la liberté de conscience. L'Ep scopat ayant été aboli, ils retournerent en Angleterre & présenterent au Parlement Mahon une Requête Apologétique pour demander la tolérance & un paisible exercice de leur Religion. Ils ciers & déclarent dans cette Apologie qu'ils ont consulté auffi-bie

* Les Fanatiques appellent en Angleterre les Eglises, des passoir ; Maisons à Clocher, (Steeple-Houses,)

l'Ecri dent Semen de san n'aya Autre. ils di l'Ecri Paroi Affen On le claroi qui fo cette S penda rien z pendar publie le titre rax. C teur, 1 Pendan intitula Cromw Auteur bliffem

(23) compar (24)

un Serr

l'Ecriture Sainte sans aucun préjugé; qu'ils regardent la Parole de Dien avec autant de désintéressement & d'impartialité que des hommes de chair & de sang peuvent le faire en toute sorte de conjonctures, n'ayant aucun penchant plutôt d'un côté que d'un autre. A l'égard du Gouvernement Ecclésiastique. ils dirent qu'ils s'en rapportoient uniquement à l'Ecriture. Ils condamnoient les Subordinations de Paroisse ou de Province & formoient toutes leurs Assemblées sur un plan d'égalité entre les Ministres. On les appelloit Indépendans, à cause qu'ils se déclaroient contre la Dépendance des Eglises Ceux qui souhaiteront connoître plus particulierement cette Secte, n'ont qu'à consulter l'Histoire des Indépendans de Clément Walker, Ecuyer, Presbytérien zélé & un des Membres chasse par les Indépendans. La premiere partie de cette Histoire fut publice en 1648; la seconde en 1649, & parut sous le titre d'Anarchia Anglicana, par Theodorus Vetax. Cromwell ayant découvert qu'il en étoit l'Aune, que teur, l'envoya à la Tour le 13 Novembre 1649. imiere Pendant sa prison, il écrivit la troisieme partie qu'il intitula la Haute Cour de Justice ou la Tuerie de dépen- Cromwell; elle sut imprimée en 1651. Un autre dwin, Auteur y ajoûta une quatrieme partie après le réta-

le reti-blissement de Charles II. erté de (23) [De chevaucher Turc & Chrétien.] Walker compare dans son Histoire les Indépendans aux Mahométans.

(24) [De prêcher & de batailler, &c.] Les Offia

on. Ils ciers & les Soldats Indépendans prioient & prêchoient onfulie auffi-bien qu'ils se battoient. Olivier Cromwell ses, des passoit pour un fameux Prédicateur. On a de lui un Sermon imprimé dont le titre est, Exercice

rique Prefe, ils ment. enoux

turgie abaps conoit de

e fur-

ner, * c. ils utenu

rs lai-

qu'on ant &

thou-

sevant, dévoi és conscientieux de Cromwell prêché au Temple de Monsieur Pierre en Lincoln's-Inn Fields sur l'Epitre aux Romains XIII. 1. Omnis anima Potestatibus sublimioribus subdita sit. J'en ai extrait quelques endroits qu'on ne sera peut-être pas fâché de trouver ici.

» Mes chers sieres & mes cheres sœurs, il est vrai » que ce texte est un texte (1) malignant. Les Mé-» chans & les Impies en ont beaucoup abusé; graces » a Dieu, cela a tourné à leur propre ruine.

» Mais puisque je parle des Rois, il s'agit de s' favoir si par ces termes les Hautes Puissances, on doit entendre les Rois, ou le Peuple. C'est une grande question parmi les savans. Mais pourvû pu'on sache lire, ne peut-on pas remarquer que paul s'exprime au pluriel, les Hautes Puissances. En estet, s'il eut entendu par-là la soumission à un Roi, il auroit dit que tout le monde se soumette à la Haute Puissance, & il ne se seroit pas exprimé de la sorte. Il nous ordonne d'être soumis aux Hautes Puissances, c'est-à-dire au Conseil d'Etat,

n à la Chambre des Communes & à l'Armée.

(25) [Que Hollandois & Souterkins.] On prétend que les Hollandoises font un si grand usage de chaufretes, qu'elles engendrent un monstre qu'on

chaufretes, qu'elles engendrent un monstre qu'on appelle en Hollandois sooterkin.

(26) [Et par sa foi & sa constance \ L'éloge que Détruisit la rébelle engeance. \ fait ici M.

Butler des Royalistes est très beau. Il est cependant certain qu'ils étoient trop soibles & en trop petit nombre pour faire remonter Charles II sur le trône de ses Peres, & que si les Presbyteriens ne lui en eussent point applani le chemin, il n'auroit peut-

(1) On donnoit ce nom aux Royalistes.

eut d'ab cour à W fils a ans, la ba cefte

Cron

feule

Franc

Wall

Cron

très-l

faché

etr

fair

diff

élu

cor

» S

» gifle » mée » Les

» pour

à 14 ou Les jardi être jamais été Roi. Les Royalistes ne se virent ensuite pas plutôt les maîtres qu'ils persécuterent sous dissérens prétextes les Presbytériens, & que le Roi éluda les promesses qu'il leur avoit faites étant encore à Breda.

(27) [Cromwell bercé par un grand vent Crom-Abdiqua son Gouvernement. well

eut au mois d'Août 1658 une sièvre qui ne parut pas d'abord dangereuse. Il étoit alors à (a) Hampton-court; mais son mal augmentant il se sit transporter à Whitehall, où après avoir nommé Richard son sils aîné pour son Successeur, il mourut âgé de 58 ans, le 3 Septembre, à pareil jour qu'il avoit gagné la bataille de Dumbar en 1650 & celle de Worcester en 1651. La nuit qui précéda la mort de Cromwell il y eut un ouragan affreux qui se sit non-seulement sentir en Angleterre, mais encore en France & en Flandre, où il sit des dégats terribles. Waller, non content de faire le panégyrique de Cromwell pendant sa vie, sit aussi sur sa mort de très-beaux vers, dont on ne sera peut-être pas fâché de trouver ici la traduction.

Sur la mort du Lord Protecteur.

» Soumetrons-nous! Le Ciel lui redemande sa » grande ame au milieu des tempêtes dont le mu-» gissement égale le bruit immortel de sa Renom-» mée. Ses derniers soupirs ébranlent notre Isse. » Les arbres sans être abattus par le ser, tombent » pour servir à son bucher, & leurs larges racines » volent dans les airs autour de son Palais... ainsi

(4) Hampton-Court, Maison Royale, située sur la Tamise à 14 ou 15 milles de Londres dans la Province de Middlesex, Les jardins en sont très-beaux,

réché - Inn mnis en ai

e pas

Méraces

rit de

ft une ourvû er que ances.

n à un pette à primé

Etat, rétend age de qu'on

s aux

ge que ici M. endant p petit e trône lui en t peut

» disparut (a) Romulus. Ainsi dans une tempête, Ro-» me naissante perdit son Roi, & de l'obéissance passa » à l'adoration; ainsi mourut Hercule sur le Mont

» Octa environné de chênes & de pins, abattus;

» on y voyoit aussi le peuplier dont les rameaux » avoient tant de fois couronné sa tête victorieuse.

Dans sa fureur il les avoit arrachés des monta-

p gnes : notre Héros de même emporta en mou-

» rant des Villes entieres & légua à la Bretagne les » Forts qu'il avoit enlevés aux Espagnols.

» L'Ocean qui si longtems avoit limité nos espé-

» rances, ne put borner son vaste génie. Nos » Frontieres reculées furent ses derniers travaux; la

» Flandre a reçu en partie notre joug & notre langue » se parle sous le tropique. Il nous délivra de nos

» querelles intestines, donna un plus noble emploi

so à notre ardeur guerriere; & par sa sage conduite,

» il montra à sa Patrie l'ancienne maniere de faire » des conquêtes au dehors.

» Quelle ingratitude, si nous refusions des lar-

» mes à celui qui nous a donné la Paix & l'Empire!
» Les Princes dont il étoit la terreur le pleurent;

» chagrins de voir que le comble de la gloire n'a pu

» l'empêcher de subir la commune Loi. La Nature

o donna l'avis de sa mort, & jettant un profond sou-

(a) Il est très-vraisemblable que les Sénateurs ne pouvant sousser l'humeur despotique de Romulus, le massacrerent & firent ensuite accroire qu'il avoit été enlevé dans une tempête.

(b) Les troupes que prêta Cromwell à la France ne contribuerent pas peu à la prise de Dunkerque, qui sur remise entre les mains du Lord-Protecteur, suivant une des conditions du traité fait entre l'Angleterre & la France. Cette Place resta aux Anglois. Charles II la vendit à Louis XIV, asin de satissaire l'insatiable avidité de ses Courtisans & de ses Maîtresses » pir » & p » la c

d'Oli mais

(28

Crome culier (29)

velle d

ceux q fe leva » vous » ple d » beau » où af

(39) tabliffer Cromw

Voyez I

Salle de pelle le (31)

teur de de son a eut été qui com mis à me sulus tér

Ro.

affa

ont

us;

aux

ise.

ata-

ou-

les

pé-

Nos

; la

gue

nos

ploi

ite,

aire

lar-

ire!

ent;

a pu

ture

lou-

vant

nt & tem-

ntri-

mife

ondi-Place

de fa-

refles

» pir, les vagues de la mer courroucée, s'enflerei. e » & porterent aux rivages lointains les nouvelles de » la destinée approchante de leur Maître.

Dryden a fait des stances héroïques sur la mort d'Olivier Cromwell. Il s'y trouve de belles choses, mais cette piece est trop longue pour l'insérer ici.

(28) [Et Saints, Méchans, gens raisonnables Tous le crurent à tous les Diables. Tous les divers Partis furent bien aises de la mort de

Cromwell, parce qu'ils espéroient, chacun en particulier, reprendre l'autorité dont il les avoit privés.

(29) [Quand Sterry crut l'en dégager, & e.] La nouvelle de la mort de Cromwell ayant été apportée à ceux qui étoient assemblés pour prier pour lui, Sterry se leva, & s'adressant au reste de l'Assemblée. » Ne » vous assigez pas, leur dit-il; s'il étoit utile au Peu» ple de Dieu tandis qu'il étoit parmi nous, il le sera » beaucoup plus maintenant qu'il est monté au Ciel, » où assis à la droite de J. C., il prie pour nous. « Voyez l'Histoire d'Angleterre de Laurent Echard.

(39) [L'endroit que le Ciel on appelle Après Au bout de la salle où le sort, &c.] le ré-tablissement de Charles II, on exhuma le corps de Cromwell, & l'on plaça sa tête à l'extrêmité de la salle de Westminster, près d'un endroit qu'on appelle le Ciel.

(31) [D'aussi bonne foi Proculus, Vit monter aux Cieux Romulus Fondateur de Rome, disparut un jour en faisant la revue de son armée, près du Marais de Caprée, soit qu'il eut été tué par le tonnerre, ou que les Sénateurs, qui commençoient à redouter sa puissance, l'eussient mis à mort. On dit qu'après sa mort un certain Proculus témoigna en présence du Sénat qu'il l'avoit vi

avec un air & une majesté toute divine & qu'il lui avoit annoncé la future grandeur de Rome, dont il seroit le Protecteur. Sur ce témoignage on décerna à Romulus des honneurs Divins & on lui offrit tous les ans des Sacrisces. Jacques Gronovius publia en 1684 une dissertation dans laquelle il entreprend de prouver que l'origine de Romulus, sa naissance & son éducation, aussi-bien que l'enlevement des Sabines ne sont qu'un pur Roman, inventé par un Grec nommé Dioclès. Il soutient en même tems que Romulus n'étoit point né en Italie, mais en Syrie. Saumaise au contraire pense qu'il étoit Grec.

(32) [Après lui son fils succéda, Richard CromMais pauvre sire se trouva. Well, fils aîné
d'Olivier Cromwell, sut nommé par son pere pour
lui succéder. Il sut proclamé Lord Protecteur par
ordre du Conseil Privé, & il reçut en même tems
les complimens de congratulation & de condoléance
du Lord Maire & des Aldermans. On lui présenta
des adresses de tous côtés, par lesquelles on lui promettoit de le soutenir de sa vie & de ses biens. Il
convoqua à Westminster un Parlement, qui le reconnut pour Lord Protecteur. Mais Desborough &
Fleetwood ayant mis l'armée dans leurs intérêts le
forcerent à résigner entre leurs mains son autorité.
Il se retira à la campagne, où il vécut dans la retraite & mourut le 24 Juillet 1702 à 80 ans.

Le Lord Clarendon raconte dans son Histoire des Guerres Civiles, que Richard Cromwell alla voir incognito le Prince de Condé à Pezenas, qui le reçut avec la politesse & l'assabilité qu'il faisoit paroître envers les étrangers & particulierement envers les Anglois. Le Prince qui ne le connoissoit pas, s'entretint avec lui des assaires d'Angleterre, & après

lui a avoir four qu'ur il mé poltr mifér ait ét qu'il fié, & les à ile lem Princ dont Princ

(33

qu'il a

Le Ginér le Par tion & (24) chard

qui ave cassé es les Off rendre en sa p lui avoir fait plusieurs questions sur le Roi, & lui avoir démandé, si tout pour lors étoit tranquille & soumis ; eh bien , lui dit ce Prince , Olivier , quoiqu'un traitre & un scélérat, étoit un grand homme; il méritoit de commander : mais pour ce coquin, ce poltron de Richard, c'étoit assurément le plus grand miférable qu'il y eût au monde. Est-il possible qu'il ait été si sot ? Qu'est-il devenu ? Richard répondit, qu'il avoit été trahi par ceux en qui il s'étoit le plus fié, & qui avoient les obligations les plus effentielles à son pere. Ennuyé de sa visite, il prit congé & le lendemain il sortit de la Ville, de crainte que le Prince ne vînt à découvrir qu'il étoit le personnage dont il avoit si bien parlé; mais deux jours après le Prince fut informé que c'étoit Richard lui-même qu'il avoit si bien traité.

> See Lord Clarendon's history of the Rebellion. Vol. 3. p. 519.

(33) [D'abord il quitta par bêtise

Le Parlement dont l'entremise

Eut été son meilleur appui.

Richard
se voyant
forcé par
Le Grand'Conseil de l'Armée de se démettre du
Généralat, il eut encore la pusillanimité de casser
le Parlement dont l'armée demandoit la dissolution & qui seul pouvoit le soutenir.

(24) [Alors vint le Regne des Saints.] Après que Richard eut cassé le Parlement, l'armée rétablit celui qui avoit fait mourir le Roi & que Cromwell avoit cassé en 1653. Ce Parlement déposa Richard. Mais les Officiers s'appercevant que ce Corps vouloit se rendre maître de l'armée, ils le casserent & établirent en sa place le Committé de Sureté, qui n'étoit com-

cerna
t tous
publia
prend
ffance
nt des
par un
t tems
asis en
Grec.
Croms aîné

il lui

efenta ni proens. Il le rengh &

e pour

ar par

e tems léance

ets le storité. la re-

ire des la voit e reçut aroître vers les

après

pose que d'Enthousiastes, de Fanatiques, d'Anabaptistes de gens de la cinquieme Monarchie, &c. Le Chevalier Vane étoit Membre de ce Committé. Le Fanatisme lui avoit troublé la raison au point qu'il croyoit avoir été député pour régner sur les Saints & que son Regne devoit durer mille ans.

(35) [Une Hanse spirituelle.] Une association, une Ligue, du mot Allemand Hanse, qui signisse une Ligue, mot que nous avons admis dans notre langue en parlant de ces Villes qui se liguerent entr'elles pour désendre leur liberté & que nous appel-

lons les Villes Hanséatiques.

7 Jean de (36) [Jean de Leyde qui fut pendu Tout au haut de Clocher pointu. S Leyde, ainsi nommé du lieu de sa naissance, étoit boucher, mais rusé, éloquent & séditieux. Il étoit un des Chefs des Anabaptistes. Etant allé à Munster, il s'associa avec Knipperdoling & quelques autres de la même Secte. Il répandit ses erreurs dans cette Ville, & il couroit par les rues en prononçant des malédictions contre ceux qui n'embrasseroient pas sa doctrine, & en criant comme un Enthousiaste & un furieux, repentez-vous, faites vous baptifer. S'étant révolté en 1533, il s'empara du Palais & des Magasins, & devint si formidable, qu'il y avoit beaucoup de danger pour ceux qui n'étoient pas de sa Secte de rester à Munster. Mais enfin ayant été pris, il fut tenaillé avec des tenailles ardentes, & ensuite pendu.

(37) D'autres ne vouloient Roi, ni Loi, Les Sinon le Roi Jesus.

Républicains, au nombre desquels étoient les gens de la cinquieme Monarchie, indignés de ce que Cromwell les avoit trompés par ses artifices & de ce qu'il

ne s'é firent disoid régna (38

bleffe parti

Dei médic Color de Pro Il le d lui off fe lig fuccéd l'armé de la mitté

d'Olivi Lieuter pour si nant G il se lig dignité Officier

Flee

Lami prisonn Preston le cassa par les (de l'arn ne s'étoit servi d'eux que pour établir son autorité, firent divers complots contre lui Ils ne vouloient, disoient-ils, que personne autre que le Roi Jesus régnat sur eux.

(38) [S'intriguoient pour ces bons Apôtres Dans Desborough, Fleetwood & Lambert.] ces tems de trouble & de confusion causés par la foiblesse de Richard Cromwell, les uns prenoient parti pour Desborough, les autres pour Lambert.

Desborough, d'une naissance & d'une fortune médiocres, s'avança par ses services. Il sut fait Colonel & contribua beaucoup à élever à la dignité de Protecteur Cromwell dont il épousa la sœur. Il le dissuada cependant d'accepter la Couronne que lui offroit le Parlement. Cromwell étant mort, il se ligua contre Richard Cromwell, qui lui avoit succédé & l'obligea à se démettre du Généralat de l'armée. Quelque tems après il sut pourvû de celui de la Cavalerie & sut un des Membres du Committé de sûreté.

Fleetwood épousa la Veuve d'Ireton, fille aînée d'Olivier Cromwell; il fut créé en 1654, Lord Lieutenant d'Irlande. Il en fut rappellé en 1658, pour succéder à Lambert dans la charge de Lieutenant Général. Après la mort d'Olivier Cromwell, il se ligua contre son fils qui le choisit pour Général, dignité qui lui sut aussi conférée par le Conseil des Officiers.

Lambert, un des Généraux du Parlement, sit prisonnier le Duc d'Hamilton après la Victoire de Preston. Cromwel sachant qu'il cabaloit contre lui le cassa, mais il sut rétabli sous son sils Richard par les Officiers. Le Parlement s'étant rendu maître de l'armée, ses propres troupes l'arrêterent. Il sut

&c.
itté.
oint

les

Ana

ion, nifie

enpel-

de, bouit un ster, utres

cette
t des
it pas
fte &

ais & avoit as de

nt été es, & Les

Répus de la Crome qu'il envoyé à la Tour, d'où il s'échappa; mais ayant été battu & fait prisonnier, il y sut renvoyé. Après le rétablissement de Charles II, Lambert sut jugé & condamné à mort; dans le tems qu'on lui prononçoit sa Sentence, le Roi lui envoya sa grace. Il sut relegué dans L'Isle de Guernesey, où il vécut encore trente six ans.

(39) [Des Agitateurs qu'ils élurent.] Le Parlement ne trouvant plus en 1647, la même docilité dans l'armée, résolut de la casser. L'armée, se voyant menacée, s'unit ensemble & fit choix d'un certain nombre d'Officiers, qu'on appella le Conseil Général des Officiers, & les simples Soldats élurent quatre ou cinq bas Officiers de chaque Régiment, à qui on donna le nom d'Agitateurs. Ce fut dans ces deux Chambres que se prirent toutes les résolutions contre le Parlement & le Roi, dont l'armée ne tarda pas à s'emparer. Il ne s'agit point ici de ces Agitateurs. là, mais du Committé de sûreté, à qui l'armée confia le Gouvernement. Ses Membres étoient au nombre de 23 & de différens l'artis, mais si adroitement assortis que la balance restoit entre les mains de la faction de l'armée.

(40) [Tels d'abbattre les Hautes Places.] Tout ce qui sentoit l'Idolatrie. Les Payens sacrificient sur

les Hauts Lieux.

(41) [Comme des Nimrods inhumains.] Nimrod, ou Nemrod, fils de Chus & petit fils de Cham, usurpa le premier la Puissance Souveraine sur les autres hommes. On croit que la Tour de Babel sut bâtie sous sa conduite. Il régna à Babylone, dans le Pays de Sennaar, qui de son nom sut aussi appellé le Pays de Nemrod.

(42) [Tels d'accomplir la Prophétie.] De porter les armes contre le l'ape & d'extirper la Religion

Romaine.

mis p les Li

Juin
l'Ang
aboli
appre
de qu
fut co
nes of

tler ces S l'Ido des P & c'e

tifs.

deslu
avoit
la mé
par W
nette
Voye:

(4)

(4

comr

mettr maria (43) [Et que l'Accise fut bannie.] Accise, impôt mis par le Parlement sur la Bierre, l'Ale, le Cidre,

les Liqueurs, &c.

(44) [Ne vouloient plus Fêtes chommer.] Le 8 Juin 1647, on publia une Ordonnance par toute l'Angleterre & dans la Principauté de Galles pour abolir les Fêtes, & l'on permit aux Ecoliers, aux apprentifs & aux domessiques de se divertir le Mardi de quinze jours en quinze jours. Cette Ordonnance sut consirmée par une autre des Pairs & des Communes du 11 & du 28 Juin 1647. On y sit par la suite quelque changement à la Requête des apprentifs.

(45) [D'aucuns vouloient les bois abbattre.] M. Butler entend par-là, la démolition des Eglises que ces Saints regardoient comme des monumens de l'Idolatrie. Personne n'ignore que près des Temples des Païens, il y avoit des bois consacrés aux Dieux;

& c'est en cela que consiste l'allusion.

(46) [..... Tels pour foldats.] On a vu cidessus que Cromwell se mêloit de prêcher. Il y avoit à Whitehall six autres Militaires qui faisoient la même fonction. Voyez l'Histoire des Indépendans par Walker. Le Major Général Vernon & le Cornette Joyce étoient aussi de fameux Prédicans. Voyez les Papiers d'Etat de Thurloe.

(47) [Et supprimer comme maussade Tous ces De Surplis blancs la camisade Sectaires avoient en horreur les surplis; ils les regardoient

comme un reste du Papisme.

(48) [D'aucuns vouloient bannir l'usage? L'usa-De bague, outil du mariage. S ge de mettre un anneau au doigt dans la célébration du mariage étoit suivant eux un reste du paganisme.

Après jugé lui grace.

vécut

dans oyant ertain enéral uatre

deux contre a pas eurscon-

à qui

ment de la

rod,

homous fa maar, nrod.

orter

igion

(49) [Au pouce seul est marie.] La bague ne se met point au pouce, mais au quatrieme doigt de la main gauche, & il y a apparence que c'est la rime qui a forcé l'Auteur Anglois. Aulugelle rapporte dans les nuits attiques, livre 10. chap 10. qu'il y a au quatrieme doigt un petit nerf qui communique directement avec le cœur, & que les Romains par cette raison portoient l'anneau à ce doigt.

(50) [Quand une fille qu'on marie? Ceci roule Rien qu'à sa volonté se lie. S sur un jeu de mots. Lor sque dans la célébration du mariage, on demande à une fille, si elle consent à prendre un tel pour son époux, elle répond je le veux, i Will.

(51) [Du nom d'un Saint comme les Rues, ? Pen-

Eglises & Villes connues. que l'Alderman Pennington fut Maire, on ôta aux Eglises, aux Paroisses & même aux Apôtres le titre de Saint. Cela dura jusqu'en 1660. Le Chevalier, Roger de Coverley raconte que dans la premiere jeunesse ayant demandé le chemin de la petite rue Sainte Anne, au lieu de la lui indiquer, on se contenta de lui dire, chien de Papiste, qui a fair Anne ure Sainte? Le jeune homme confus s'informa à la premiere personne qu'il rencontra ensuite, du chemin de la Petite rue Anne, mais l'autre au lieu de la lui indiquer lui dit force injures & ajoûta que Sainte Anne étoit une Sainte avant qu'il fût né, & qu'elle continueroit de l'être après sa mort. Telle étoit alors la fureur des Tetes Rondes & des Cavaliers.

(52) [D'aucuns traitoient d'illusion? L'endroit Un état troisseme des ames. 5 que le Nouveau Testament appelle A's est tout-à-fait différent de celui qu'il nomme Gehenna, quoique les traductic écrivi de M. récept jusqu' Sermo tique a le Che-

(53)

(54) cette ti Testan

(55)
les app
Antoir
bury
Manch
dres &
well,
Roi,
Cours

(56)
ici du
Comte
de Shai
mes, a
vrage
affez re

afin de

(57) calyp/e (58) ductions les rendent par le même mot, Enfer. On écrivit beaucoup sur cette dissernce dans le tems de M. Butler, & l'on sit de ce lieu nommé A's un réceptacle pour les Ames des Bons & des Méchans jusqu'à la Résurrection. L'Evêque Bull a fait deux Sermons sur cet Etat mitoyen. Voyez l'Histoire Critique de la descente de Jesus-Christ aux Enfers, par le Chevalier Pierre King.

(53) [Damnoient Boudins, en défendant Quel-De rien manger avec le sang. 3 quesuns vouloient introduire les Coutumes des Juifs.

(54) [La chair de gens Puissans ou Rois.] Toute cette tirade fait allusion à des expressions de l'Ancien

Testament dont ces Fanatiques abusoient.

(55) [Charlatans d'état sans travail, & c.] On les appelloit les Politiques. C'étoient le Chevalier Antoine Ashly Cooper, depuis Comte de Shaftesbury & Messieurs Hollis, Grimstone, Annesley, Manchester & Roberts, qui remarquant les désordres & la confusion qui suivirent la mort de Cromwell, reconnurent la nécessité du rétablissement du Roi, afin que les affaires pussent reprendre leur Cours ordinaire. Il tinrent donc ensemble Conseil afin de pourvoir à leur sûreté.

(56) [Entr'eux étoit un personnage, &c.] Il s'agit ici du Chevalier Antoine Ashly Cooper, depuis Comte de Shaftesbury & pere de ce fameux Comte de Shaftesbury Auteur des Caractéristiques des Hommes, des Mœurs, des Opinions, des Tems, &c. ouvrage plein d'esprit, mais où la Religion n'est pas

assez respectée.

e fe

le la

ime

orte

il y

ini-

ains

ile

u de

ge,

e un

'ill.

en-

lant

aux

itre

er,

ere

rue

on-

nne

a à

du

ieu

que

8

lle

14-

it

ouent

12-

(57) [Plus qu'une Bête en vision.] Voyez l'Apocalyp/e XIII.

(58) [Que Pute en Babylone aucune.] La Prosti-

tuée de Babylone. Les Fanatiques se servoient de cette injure contre les Religions qui n'étoient pas

de leur goût.

(59) | Pour & contre tons fut le drôle. | Voici le Portrait que nous fait l'Evêque Burnet du Comte de Shaftesbury. » Il avoit un don merveilleux pour » parler dans une Assemblée populatre, & un talent » particulier pour faire que les Auditeurs s'en rap-» portassent à son jugement. Il possédoit l'Art de 35 gouverner les Partis & de se mettre à leur tête. Il » savoit encore s'opposer à un projet & le faire tom-» ber; mais il n'avoit pas le même talent pour en former. Il avoit un grand nombre de connoissances » superficielles, mais il ne possédoit rien à fond. Il » prétendoit que Cromwell lui avoit offert de le » faire Roi: il lui étoit certainement d'une grande » utilité pour s'opposer aux Enthousiastes de ce » tems là. Son fort consistoit dans la connoissance » qu'il avoit de l'Angleterre & de toutes les personnes de considération qui l'habitoient; il connois-» soit la portée de leur genie & leur humeur, com-» ment il falloit les prendre, & le faisoit adroiten ment. Il changeoit souvent de Parti, o tiroit » vanité de l'avoir fait à propos. Burnet Histoire de fon Tems.

Le Comte de Shaftesbury sut sous Charles II. Membre de la Cabale, ou Conseil secret de Charles II, où se prenoient toutes les mesures pour renverser la Religion Protestante & pour établir sur les ruines de la Liberté l'autorité despotique. Mais le Roi au lieu de témoigner de la fermeté, n'ayant fait paroître que de la pusillanimité, & ayant cédé aux premiers discours du Parlement, le Comte de Shaftesbury craignant de se voir abandonné à la

Peup cette dire

prend lusion Laird Œuv

(6) Taup (6)

Napie Inveni quarre quels calcul pelle

(64) terme pluie & durent (65)

nir qu' le com cester well. I

at dire

fureur des Communes, se jetta dans le Parti du Peuple, où il est resté. Il n'est pas étonnant que cette derniere démarche ait engagé M. Butler à en dire tant de mal

(60) [D'Etat le fit Caméléon.] Le Caméléon prend la couleur des alimens dont-il se nourrit. Allusion au fameux traité de Buchanan contre le Laird de Lidington, qui porte ce titre. Voyez les Œuvres de Buchanan 1723. 1 vol. sub sinem.

(61) [Vermines sans force & sans yeux.] Les

Taupes.

de

pas

le

de

our ent

ap-

de . Il

om-

for-

nces

e le

inde

ce

ince

fon-

oil-

oni-

oite-

iroit e de

s II.

har-

ren-

ir les ais le

vant

te de

à la

(62) [Les vieux pécheurs ont tous les points.] Les personnes qui ont beaucoup donné dans les plaisirs sont sujettes à la goûte & aux rhumatismes, maladies qui se sont surtout sentir dans les changemens de tems.

(63) [Qu'Os de Napier, ou table aucune.] Jean Napier ou Neper, Lord Ecossois, est le premier Inventeur des Logarithmes. Il imagina aussi des quartés qu'on fait communément d'ivoire, sur lesquels il y a des chiffres qui servent à faire tous les calculs Géométriques & Arithmétiques; on les appelle en Anglois Napier's Bones, les Os de Napier.

(64) Venir un Grain longtems d'avance.] Grain en terme de Marine signisse un nuage d'où il sort de la pluie & des coups de vent terribles, mais qui ne

durent pas.

(65) [Ce Saint étoit appareillé. 7 Ce caractere Par un Frere en Iniquité. 5 ne peut convenir qu'au Colonel Jean Lilburn. Ce fut lui qui battit le comte de Darby peu avant la bataille de Worcester que Charles II perdit contre Olivier Cromwell. Il n'y eut jamais d'homme si hargneux; ce qui st dire au Juge Jenkins, que s'il étoit seul sur terre,

Lilburn auroit querelle avec Jean & Jean avec Lilburn. Cela donna occasion aux vers suivans qu'on fit à sa mort.

Is John departed, and is Lilburn gone? Farewell to both, to Lilburn, and to John. Yet being dead, take this Advice from me, Let them not both in one Grave buried be : Lay John here, and Lilburn thereabout, For if they both Should meet, they would fall out.

» Jean est-il parti? Lilburn est-il mort? Adieu à » tous deux, à Lilburn & à Jean Qu'un même » tombeau ne les renferme pas; croyez m'en, metstez Jean ici & Lilburn en cet endroit; car si jamais » ils se rencontrent, ils ne manqueront point d'avoir » du bruit ensemble.

Il mourut le 28 Août 1657. V S. un an avant O. Cromwell. Il est clair par-là que M. Butler a fait un Anachronisme, puisque ce qu'il rapporte ici n'arriva qu'après la mort du Protecteur. Au reste ce n'est point là le seul Anachronisme où notre Auteur soit tombé.

(66) [Qu'Achitophel & bien plus Juif.] Achitophel, un des Conseillers du Roi David. Il entraîna Absalom dans la révolte contre ce Roi; il se pendit ensuite de désespoir de ce que ce jeune Prince n'avoit pas voulu suivre ses conseils.

(67) [Ni peur des Loix, ou corde un brin] Il y a dans l'Anglois, » ni la Loi, ni la cavalcade de B. Holburn ce qui est capable d'embarrasser ceux

rue o à Til passer High Tibur le lieu

ceux

font co qui s'i lation (69)

(68

les de l » mon (70)

venir à

recours bois, l'Armée Les tro Ville c Grees er dans le rent la V

(71) se tint à néral M de Lond Il me sei été dépla

Tome

ceux qui liront l'Original. Holburn est le nom d'une rue où passent les malsaiteurs qu'on mene pendre à Tiburn. Ils sortent de la Prison de Newgate, passent par Snow Hill, Holburn Hill, Holburn, High Holburn, Broad Saint Giles's Oxford Road, Tiburn Road, & arrivent ensin à Tiburn, qui est le lieu où se sont les exécutions.

(68) Pour sa harangue faire entendre, ¿ Les Cri-C'étoit homme à se faire pendre. § minels font communément avant leur exécution un discours qui s'imprime quelquesois. C'est une soible consolation qu'on ne leur resuse point.

[69] [.... De corps & d'ame, Allusion Et biens, il honora la Dame aux paroles de la célébration du mariage; » ie t'honore de » mon corps & je te doue de mes biens terrestres.

(70) [Que ne fut le Cheval de bois ? Les Grecs Qui portoit Grecs en tatinois. I ne pouvant venir à bout de se rendre mastres de Troye, eurent recours à la ruse. Ils construisirent un Cheval de bois, où s'enfermerent les plus vaillans Héros de l'Armée. Le reste sit semblant de lever le Siége. Les trop crédules Troyens sirent entrer dans leur Ville cette machine funeste. La nuir venue, les Grecs en sortirent, & trouvant les Habitans plongés dans le sommeil, ou dans la débauche, ils détruisirent la Ville.

(71) [Ces deux en consultation.] Cette Cabale se tint à Whitehall dans le même tems que le Général Monck dinoit à Guildhall, (l'Hôtel de Ville de Londres,) avec le Lord Maire & les Aldermens. Il me semble que le Chevalier Hudibras n'eut point été déplacé dans cette Assemblée; on auroit gardé

Tome III.

vec

ans

ut.

eu à

ême

net-

nais

voir

vant

er a

e ici

te ce

Au-

ito-

aîna

ndit

voit

y a

e de

asser ceux par-là une sorte d'unisormité dans ce Poème qui auroit fait plaisir au lecteur.

(72) [Le Presbyter, l'Indépendant Qui se disputent maintenant, &c.] démission de Richard Cromwell, tout sut en trouble & en consusion. Cent Partis se formerent, qui cherchoient à se supplanter les uns les autres. Les Presbytériens las de se voir tyranniser, s'unirent avec les Royalistes & ils ne crurent pouvoir mettre sin à leurs maux & à ceux de l'Etat, qu'en faisant monter Charles II sur le Trône de ses Peres.

(73) [Lorsque le jeune on ordonna.] Il s'agit ici, ou du jeune fixé au 10 Septembre 1658, à cause de la mort d'Olivier Cromwell, ou de celui qu'ordonna Richard Cromwell pour le 13 Octobre de la même année. Ces jeunes se publicient dans l'Eglise de Sainte Marguerite, Westminster, comme cela se pratique encore aujourd'hui.

(74) [Quand la réponse sut prescrite.

A Providence, qu'on eut soin, écc. s sion à l'impudence de ces prétendus Saints, qui dans leurs prieres vouloient forcer Dieu à suivre leurs idées, & sembloient lui fixer ce qu'il devoit faire pour le bien & l'avantage de la Cause.

(75) [Carnotre premiere entreprise Pour la Résorme de l'Eglise, &c.] mencement de ce Parlement que les circonstances sacheuses où se trouva Charles I, l'obligerent de convoquer, il yeut quelques tumultes & séditions autour de Westminster excités par ceux qui ne vouloient point d'Evêques. On croit que ces troubles surent somentés par la Chambre des Communes; du moins ne sit elle pas tout ce qu'on auroit pû attendre d'elle pour les appaiser.

lots mais Voye

(7

Il s'a Note ter cr d'Evê venoi vertar Haute fort q en pri mains pouvo

Les habit (78)

étouffe

ple co

point o

choisit paient veulen d'aurre titre d' les dev qui rec quelque fissent penyers l

(76) [Comme, par un Grain, Matelots Les Deviennent tout à coup devots. SMate-lots ne passent pas pour avoir beaucoup de Religion; mais elle se ranime quand il survient une tempête. Voyez Note 64 de ce hant.

(77) [Quand zele & de bois fortes branches Chassoient Rochets on Manches blanches. Il s'agit ici de ces tumultes dont on a parlé à la 75 Note de ce Chant. Le Peuple assemblé à Westminster crioit de toute sa force point d'Evêques, point d'Evêques. Williams, Evêque de Lincoln, qui venoit d'être nommé à l'Archevêché d'York traveriant cette foule pour se rendre à la Chambre Haute, apperçut un jeune homme qui crioit plus tort que les autres. Il le saisit pour le faire mettre en prison; mais le Peuple le lui arracha d'entre les mains & se pressa tellement autour de lui qu'il ne pouvoit plus se remuer & qu'il manqua d'être étouffé. Mais enfin on le laissa retirer, le Peuple continuant toujours à crier de toute sa force, point d'Evêques, no Bishops.

Les Evêques portent par-dessus le Rochet un

habit noir fans manches.

(78) [Les dispenser de l'Efficace Par Amende, comme Echevins.] qu'on choisit à Londres pour Aldermen, ou Echevins paient à la Ville cinq cens livres sterling, s'ils ne veulent pas en faire les fonctions, & on en élit d'aurres en leur place; on leur donnoit aurresois le titre d'Alderman, quoiqu'ils n'en remplissent point les devoirs Il en étoit de même de ces Fanatiques, qui recevoient la Grace & devenoient des Saints, quelque débauchés qu'ils sussent qu'ils sissent paroître beaucoup de générosité & de libéralité envers les Ministres.

qui

fion c en

riens oyaleurs

onter

de la

nême se de ela se

Allufion à leurs dées,

com-

acheuonvoautour iloient

furent moins d'elle (79) De Mahomet en sépulture.] On a prétendu que le corps de Mahomet avoit été mis dans un cercueil de fer qui étoit suspendu à la voûte du Temple de la Mecque par le moyen de deux pierres d'aimant. C'est une fable que Prideaux, Roland, Gagnier, &c. ont détruite.

(80) [Ou saint Ignace en Oraison.] Ceux qui ont écrit la Vie de Saint Ignace de Loyola racontent qu'il prioit Dieu avec tant de serveur, que souvent dans ses prieres on le voyoit pendant un tens considératable élevé en l'air, & ne tenant plus à la terre.

(81) [Ils haissent commandemens, ¿ Ces Fa-Comme, à la Lettre, trop pédans. S natiques regardoient leur Conscience comme la regle de leur foi & de leur doctrine. Ils ne regloient point leur conscience sur l'Ecriture, mais ils faisoient servir l'Ecriture à leur conscience. Voyez l'Histoire des Indépendans par Walker.

(82) [Comme Whittington eut les Cloches.] Whittington commença sa fortune avec peu de chose, il amassa des biens considérables, sut trois sois Lord-Maire & se sit estimer de tout le monde par sa probité. Il sonda plusieurs Hôpitaux, & laissa à sa mort 350 mille livres sterling à sa fille unique.

Ce vers fait allusion à une ancienne ballade. Wittington étant prêt à s'embarquer, il lui semble que les cloches de Londres le rappellent. Le son que sont les cloches approche en esset beaucoup de son nom.

But as he went along,
In a fair summer's morn,
London Bells sweetly rung,
Whittington back return;

» les c » caril » répé

p le te

w & à | w White (83) Cafes Prefby tems. porta leglife A jour de ter en contra le en contra l

nel, d lui au riens ay jeûne p la Fête

Evermore founding fo , Turn again Whittington. For thou in time shall grow, Lord Mayor of London: And to the City's praise Sir Richard Whittington, Came to be in his days Thrice Mayor of London.

du

un

mal-

ia-

ont

ent

ans ra-

Faues

eur

eur

vir

des

hit-

, il

rd-

oro.

e.

lit-

que

font

om,

fa

» Mais comme un beau jour d'été il s'en alloit? » les cloches de Londres lui disoient dans leurs p carillons harmonieux, retournez Whittington; b répétant lans celle, revenez Whittington. Avec » le tems vous deviendrez Lord-Maire de Londres : » & à la louange de la Cité, le Chevalier Richard

Whittington fut trois fois Lord-Maire.

(83) Que de nos Calamis en Cases. Calamis & Cifes étoient deux Prédicateurs fameux parmi les Presbytériens. Calamy savoit s'accommoder aux tems. Tant que les Evêques eurent le dessus, il porta le surplis & se conforma à la discipline de l'E. glise Anglicane; il paroissoit même si zele, qu'un jour de Noël étant malade, il ne laissa pas de monter en chaire & dit à ses Auditeurs, qu'il se croyoit en conscience obligé de prêcher un jour aussi solemnel, de crainte que les murs ne s'élevassent contre lui au jour du jugement. Cependant les Presbytériens ayant pris le dessus & ayant établi en 16,4 un jeune pour le jour de Noël, dont ils avoient aboli la Fête, Calamy prononça dans la même chaire,

que Dieu par sa Providence avoit enterré cette Fête dans un jeune, & qu'il espéroit qu'elle ne se releveroit jamais.

(84) [De leur Owen, ni de leur Nye.] Owen &

Nye étoient deux prédicans Indépendans.

(85) [De notre Adoniram Byfield.] Ce Byfield étant Apoticaire fit banqueroute, il fit paroître enfuite beaucoup de zele pour le Covenant, & fut choisi pour un des Sécretaires de l'Assemblée du Clergé. Ce sut sans doute pour le récompenser de ses peines qu'on lui permit de vendre la copie du Directoire ou Liturgie Presbytérienne. Il en tira 400 livres Sterling.

(86) [La Barnacle qui se déploie 7 On prétend De sa conque devient une oie. 5 que dans les Orcades il y a des arbres qui portent une espece de Coquillages, qui venant à tomber dans la mer, deviennent des Oies qu'onappelle Soland Geese. Le Chevalier Robert Moray rapporte dans sa dissertation sur les Barnacles, (Transactions Philosoph. N°. 137.) que ces Coquillages se tiennent suspendus aux arbres par un col plus long que le Coquillage, d'une substance membraneuse, qui est rond, creux & cannelé comme la trachée artere d'un poulet. Ce col s'élargit à l'endroit où il tient à l'arbre d'où il paroit tirer la matiere qui sert à l'accroissement de l'écaille & de l'oiseau qu'il renserme.

Dans toutes les écailles qu'ouvrit le Chevalier Morray, les plus petites comme les grosses, il y remarqua un oiseau dont toutes les parties extérieures exactement formées paroissoient celles d'un oiseau de mer. Comme ces oiseaux étoient desséchés, il ne put examiner leurs parties internes. Il n'en a jamais vu, ni n'a rencontré personne qui en ait vu

en vie.

Thian posée (8:

l'Egli

duren

les Pa Guelp celui guerr Histo Partif les , a (90 Proph (91 un Di glés 1 de M quatre crime qu'on

Dag moiti du fa

fes 4

de M

(87) [De trois Couronnes s'orne au mieux.] La Thiare Pontificale est composée de trois Couronnes posées l'une sur l'autre.

(88) [Car bien que souvent! Impudique ? Ils ap-Fasse plier un hérétique. ? pelloient

l'Eglise Romaine la Prostituée de Babylone.

(89) I Faute de Guelphes, Gibelins Deux factions D'eux-mêmes se font assassis. Sen Italie, qui durent leur origine aux dissensions de Frédéric II avec les Papes Elles parurent au treizieme siècle. Les Guelphes avoient pris le parti du Pape & les Gibelins celui de PEmpereur. Ces sactions se sirent une cruelle guerre. Monteth de Salmonet compare dans son Histoire des troubles de la Grande-Bretagne, les Partisans du Covenant & ceux qui lui étoient opposés, aux Guelphes & aux Gibelins.

(90) [Quand Bell est ami du Dragon.] Voyez le

Prophete Daniel.

Fête

re-

en &

field

en-

fut

du

e les

Di-

400

tend

dans

pece

, de-

Che-

tion

37,

bres

ubf-

nelé

élar-

tirer

e &

alier

il V

neu-

s, il

en a

BY J

(91) [Et Baal-peor de Dagon.] Baal-peor étoit un Dieu des Moabites, auquel les Israelites aveuglés par l'amour que leur avoient inspiré les silles de Moab, offrirent des Sacrifices à Sittim. Vingt-quatre mille périrent de la leste en punition de ce crime. Voyez Nombres xxv. Saint Jerôme prétend qu'on appelloit aussi cette Idole Chemos. On voyoit ses Autels sur le Mont des Oliviers proche de ceux de Moloch. Josias les détruisit.

Dagon étoit adoré des Philistins. Il étoit représenté moitié homme & moitié poisson suivant l'opinion

du savant Selden.

(91) [L'Ours en paix avec l'Ours sauvage.]

...... Quando
Indica tivric avit cum rahida tivride tat

Indica tigris agit cum rabida tigride pacem Piiij Perpetuam , savis inter se convenit Ursis.

Juvenal. fat. 15. v. 163, 164.

(93) [Oreilles de Saints à Cocher.] Avant le Parlement de 1640, qui entreprit de redresser les torts & les griefs de la Nation, ceux qui écrivoient contre les opinions que la Cour vouloit établir par rapport à l'Eglise & au Gouvernement étoient attachés au pilori & on leur coupoit les oreilles.

(94) [Les sceller, comme se pratique ? On a Au boisseau pour être autentique. S soin à

Londres que toutes les mesures soient conformes à l'étalon qui se garde à Guildhall ou Hôtel de Ville. Toutes les mesures doivent être scellées du sceau de la Ville; l'on punit ceux qui y manquent, & l'on brûle leurs mesures.

(95) [Il ne nous vint point à l'esprit, } Les prin-Leur soi de mettre en discredit. } cipes des Indépendans étoient trop opposés à ceux des Presbytériens pour que ceux-ci eussent toleré les premiers, Les Indépendans en étoient tellement persuadés qu'ils cacherent avec soin leurs sentimens jusqu'à ce que se voyant les plus sorts, ils se montrerent alors à découvert.

(96) [Que son allié, l'Eglise II y a N'étoit que démence & sottise. } dans l'Anglois, » quoique ce sut notre opinion & la leur que » l'Eglise de l'un & de l'autre ne sût qu'un Rim- » mon.

Rimmon étoit un Dieu des Syriens dont il est fait mention au deuxieme livre des Rois. V. 18. fuivant Milton ce fut un des Dieux de Damas auquel Achas sacrissa. W. Of

 H_{i}

He

Al

Go Fo

His

W

m]

» mas » de l » de

n Na n il s n que

n défi n fen n vic

w avo

contr voya

Autel Rois. Him Followed Rimmon, whose delightful Seat
Was fair Damascus on the fertile banks
Of Abbana, and Pharphar, lucid streams.
He also 'gainst the house of God was bold:
A leper once he lost, and gain'd a king,
Ahaz, his sottish Conqueror, Whom he drew
God's Altar to disparage and displace,
For one of Syrian Mode, Whereon to burn
His odious Off'rings, and adore the Gods
Whom he had vanquish'd....

64.

arle.

torts

port

s au

na

n à

ille.

u de

l'on

rin-

des

fby-

iers.

adés

à ce

lors

a

An-

que

im-

eft

18.

quel

Paradise Lost. Book 1. v. 467, &c.

» Il étoit suivi de Rimmon qui se plaisoit à Da» mas sur les bords fertiles des ruisseaux d'Abana &
» de Pharphar. Il entreprit aussi contre la Maison
» de Dieu, & s'il sut abandonné par le Syrien
» Naaman que le Prophete Elisée guérit de la lepre,
» il se consola par le culte que lui rendit un Monar» que insensé, Achaz son propre Conquérant, qui
» désigura l'Autel du Seigneur pour en bâtir un
» semblable à celui des Syriens, asin d'y brûler ses
» victimes odieuses en l'honneur des Dieux qu'il
» avoit vaincus.

Achaz se joignit à Teglath-Phalazar Roi d'Assyrie contre Rasin Roi de Syrie son ennemi. Achaz envoya au Pontise Urie le modele de l'Autel qui étoit à Damas; le Pontise sit construire à Jérusalem un Autel tout semblable. Voyez le quatrieme livre des Rois. Chap. 16 & 17.

PV

(97) [Méchamment pour eux seuls ont pris Du Sceptre & Trône les debris, Dont la chûte étoit notre ouvrage. Ce qui nous donna le courage Quoique contre notre desir De songer à les rétablir.

Quelques Auteurs prétendent que les Presbytériens n'eurent jamais intention d'établir sur les ruines de la Monarchie, le Gouvernement Républicain.

(98) [Et depuis aussi sottement Pour son soutien lever l'argent. Le Peuple accablé d'impôts sous le Parlement que sous le Roi.

(99) [Quand trois de nos Saints précurseurs,

Furent cloués par les oreilles.

Burton, Prynn & Bastwick. Burton Docteur en Théologie fit imprimer deux traités contre l'Episcopat. Bastwick Docteur en Médecine écrivit contre les Evêques & en particulier contre l'Archevêque Laud & Juxon Evêque de Londres. Ils furent condamnés chacun à cinq mille livres sterling d'amende, à avoir les oreilles coupées au pilori & à être renfermés, l'un au Château de Lanceston & l'autre dans celui de Lancastre. Ils furent ensuite rélégués, Bastwick dans l'Isle de Scilly, & Burton dans celle de Guernesey. Prynn Avocat, dans un ouvrage intitulé Histriomastix, s'éleva avec beaucoup de force contre les divertissemens du dimanche & tâcha de prouver que les comédies, les bals & les mascarades étoient illégitimes & contraires au Christianisme. La Cour qui approuvoit ces abus, regarda cet ouvrage comme un Libelle destiné à animer les esprits contr'elle, & résolut de sevir contre l'Auteur.

Il fur mis a dami fut el Jerfe les C dres e de grand de di porta Comi Etoile wick

miers trois, on le étant de la lypse.

àchac

(10

en pré dres d (10

L'Auto

bytéri

Il fut dégradé & chassé du Corps des Avocats, fut mis au pilori, eut les oreilles coupées & fut condamné à cinq mille livres sterling envers le Roi; il fut ensuite renfermé dans un Chateau dans l'Isle de Jerley. Au commencement du Parlement de 1640. les Communes ordonnerent qu'on rameneroit à Londres ces trois exilés. Ils furent reçus par-tout avec de grandes démonstrations de joie; on les défraya sur la route, & chacun s'empressa de leur faire des présens. Lorsqu'ils approcherent de Londres, plus de dix mille personnes allerent au-devant d'eux portant des branches & des fleurs à la main. Les Communes casserent les Sentences de la Chambre Etoilée & condamnerent ses Membres à payer à Bastwick, Prynn & Burton quatre mille livres sterling à chacun.

(100) [Et sont, par six multipliées, De la Bete au nombre montées. } ces premiers Confesseurs de la Cause étoient au nombre de trois, en les mettant l'un à côté de l'autre comme on le voit ici iii. cela fait iii, laquelle somme étant multipliée par 6 sait 666, qui est le nombre de la Bête, comme on peut le voir dans l'Apocalypse. Chap. XIII. v. 18.

(101) [Jusqu'aux tabliers bleus des rues.] Allusion aux Artisans & aux gens de métier qui s'érigeoient en prédicans. La plûpart des ouvriers portent à Lon-

dres des tabliers bleus.

iens

s de

ip.e

us

s le

en

co-

itre

que

on-

ien-

ren-

dans

aft-

e de

tulé

on-

de

aras

nif-

cet

les

eur.

(102) [Jusqu'à la grosse mere Nabe,

L'Auteur fait sans doute ici allusion à quelque personne fort connue en ce tems-là.

(103) [Du Covenant, notre Croyance.] Les Presbytériens étoient prodigieusement attachés à leur Covenant Le Marques d'Hamilton ayant été envoyé en Ecosse pour pacifier les troubles de ce Royaume, il demanda entr'autres choses aux mécontens qu'ils renonçassent à leur Covenant Ils lui répondirent qu'ils renonceroient aussi-tôt à leur bap ême.

Il y a dans l'Anglois » Membres qui ne » représentent aucune partie de la Nation, sinon

»l'Assemblée de la Folie de Fisher.

Le Chevalier Roger l'Estrange observe qu'un nommé Fisher Cordonnier sit batir un lieu d'Assemblée pour ceux de sa secte, que quelques Royalistes abbatirent au rétablissement du Roi. Devenant inutile par - là, on lui donna le nom de Folie de Fisher. Il te trompe assurément. Stow i apporte dans sa description de Londres qu'un nommé Fisher, Clerc de la Chancellerie & Juge de Paix sit bâtir une Maison superbe, quoiqu'il ne sût pas fort riche. On l'appella à cause de cela la Folie de Fisher. Il s'y faisoit alors beaucoup d'Assemblées de Sectaires. Elle étoit située où est actuellement la place de Devanshire, près de Bishopsgate Street dans la Cité.

(105) [Ne put faire en l'an de Platon.] L'an de Platon, ou Révolution de la machine entiere du

monde est de 4000 ans.

(106) [De l'enthal les Bulles fatales.] Lenthal fut Orateur de la Chambre des Communes dans le Parlement de 1640. Il fut continué après l'expulsion des Membres Presbytériens. Cromwell cassa ce Parlement en 1653 & en convoqua un autre l'année suivante, dont Lenthal sut encore Orateur. Ce sut ce Parlement qu'on surnomma par

diff nan fan Lei

dé

fio

git fur l'ar qui par

> bre toy Box

Da

vole crai

Les

de i glic de t Ton den Mir near é en-

e ce

me-

is lui

leur

gre.

finon

u'un

Rem-

oyaenant

dans

her,

une iche.

l s'y

e de s la

n de

e du

thal

dans

'ex-

well

un

par

dérission le Rump. (Croupion.) Nous aurons occasion d'en parler dans la suite. Le Général Monk le dissout. Comme son nom paroissoit aux Ordonnances de cette Chambre, on les appella, en faisant allusion aux Bulles du Pape, les Bulles de Lenthal.

(107) [A moins que nos Anciens Membres] Il
Ne trouvent place dans les Chambres.] s'agit ici des Membres Presbytériens exclus par l'armée
sur la fin de 1648, qui tacherent de rentrer lorsque
l'armée rétablit en 1659 le Parlement Indépendant
qui avoit été cassé en 1653, & dont ils faitoient
partie quoiqu'ils en eussent été exclus.

Dans le Parlement on appelle Chevaliers les Membres qui représentent les Provinces (Shires); Citoyens ceux qui représentent les Villes; (Cities) & Bourgeois les Députés des Bourgs (Boroughs, Towns.)

(109) [N'ose pas montrer son visage, } La plû-Mais de se masquer a l'usage. } part des voleurs en Angleterre se masquent le visage de crainte d'être reconnus.

Comme en cuvier, n'ont fait fortune.

Les Prebytériens ne souff ent aucun ornement, rien de si simple que leur cul e & leurs Eglises. Les Anglicans pour se moquer d'eux disent qu'ils se servent de tonneaux en guise de chaires. Voyez le conte du Tonneau par le Dosteur Swiss. Quelques uns prétendent qu'il faut entendre cela à la lettre & que les Ministres Presbytériens prêchoient dans des tonneaux placés sur des treteaux.

(111) [Et dans ces termes il parla.] C'est un In-

dépendant qui parle.

(112) [Le rappel du Roi l'on propose, Comme Et son bon comme même chose. Monck & les Presbytériens ne vouloient pas faire paroître qu'ils avoient intention de rétablir Charles II, ils souscrivoient sans peine à tout ce qui se faisoit contre lui.

(113) [Hors celui qui devant jura Que d'envahir étoit défendre, allusion au Juge

Wild qui fut envoyé à Winchester pour juger un nommé Rolf que Doucet & Osborn assuroient sous serment avoir eu dessein d'assassiner le Roi. Le Juge ayant été gagné & voulant sauver le coupable sit observer aux Jurés » que c'étoit une affaire de la dersoniere conséquence; qu'ils devoient y apportet soure l'attention possible; qu'il y avoit eu un tems » où l'on avoit regardé des paroles & des intentions » comme un crime de lése Majesté, mais qu'heu» reusement ce tems-là ne subsistoit plus. Qui sait, » ajoûta-t-il, si ces deux témoins, Osborn & Doucet, » n'ont pas comploté de tuer le Roi, & si Rolf au » contraire n'a pas chargé son pistolet pour le déson fendre?

(114) [Que vous seuls qui l'avez chassé.] C'est des

Presb ytérens dont l'Auteur parle.

(115) [D'un Scorpion la chose est sûre, Meden-Son hude en guérit la picquurc. tur enim formica, ut Scorpiones suis morsibus, & cum malo medelam pariter affer unt. Insect. Theatrum. Lib. 1. C. 16. p. 246. Voyez aussi les Trans. Philoph. No. 443, & le Docteur Mead sur l'opération méchanique des poisons.

forte ques leme Le difce

la m (1

Not (1 plus

Pref com

liga qui Il y anin fait i thic

(1

one Con shall mit d'in qui Pub

bre

(116) [Et le fer, avec art pansé, Weapon-sal-Guérit celui qu'il a blessé. Ve est une sorte d'onguent sympathique, qui, suivant quelques uns, guérit une blessure, en en frortant seulement le fer ou l'instrument qui a fait la blessure. Le Chevalier Kenelm Digby indique dans son discours sur la cure des blessures par sympathie, la maniere dont il faut s'en servir.

(117) [D'encourager meurtre & pillage } Con-Puis borner après leur ravage. } sultez sur ceci ce qui a été dit des Presbytériens, à la Note 95 de ce Chant.

(118) [D'égorger l'Etat & l'Eglise.] On a parlé

plus haut de l'Etat.

In-

me

ck

ître

ils

foit

fait

on

ge

un

SUS

ige

b-

er-

tet

ms

ns

u-

t,

t,

au

lé-

es

-

m

lo

.

i-

(119) [Vous aviez perdu vos oreilles. Quelques Presbytériens eurent les oreilles coupées avant le commencement des troubles. Voyez la Note 98 de ce Chant.

(120) [Comme Alligateurs qu'on rencontre.] L'Alligateur (Alligator,) est une espece de Crocodile qui se trouve fréquemment aux Indes occidentales. Il y en a qui ont dix-huit pieds en longueur. Cet animal répand une espece d'odeur de musc qui se fait sentir à cent pas à la ronde La plûpart des Apothicaires en ont de desséchés dans leurs boutiques.

une édition de la Bible on trouva au septieme Commandement, tu commettras l'adultere, thou shalt commit adultery, au lieu de thou shalt not commit adultery. Il est évident que c'étoit une faute d'impression; mais comme c'étoit un Presbytérien qui en avoit été l'Editeur, on tâcha de persuader au Public que c'étoit une affaire de parti, & la Chambre Etoilée condainna l'Editeur à une amende.

(122) [Comme Mahomet, votre Maître, ? Com-Dans l'Alcoran les fit paroître. Mahomet ne savoit ni lire, ni écrire, il fut obligé de se servir de quelqu'un qui pût lui aider à composer son Alcoran. Il s'associa un Juif & un Chrétien. Le Juif étoit un Rabbin, il s'appelloit Salman, le Docteur Prideaux le nomme avec les Mahométans. Abdallah Ebn Salem. Le Chrétien étoit un Moine Nestorien que ses désordres avoient fait chasser de son Couvent. Les Occidentaux lui donnent le nom de Sergius & les Orientaux celui de Bahira. Le Juit fournit à Mahomet plusieurs Histoires de l'Ancien Testament, mais souvent défigurées par les chimeres & les rêveries du Talmud, auxquelles ce nouvel Apôtre ajoûta, pour augmenter le merveilleux, plutieurs circonstances de son invention. Le Moine Nestorien lui fit part du Nouveau Testament & l'instruisit de la discipline de l'Eglise; mais il l'altera par les fables qu'il tira des faux Evangiles & des Livres Apocryphes.

(123) Bedlam & Knigts-Bridge se meublerent.]
Bedlam Hôpital pour les sous situé près des MoorFields. Knights Bridge est situé le long d'Hide Park
fur le chemin de Kensington. Il y avoit alors en cet
endroit un Hôpital pour les sous; il ne subsiste

plus.

Aux enfans faisoient peurs terribles. S dans l'Anglois, » vous épouvantiez les enfans par vos tons pautant qu'un Phantôme ou Lunsford. Le Colonel Lunsford étoit un homme de mauvaises mœurs & capable de tout entreprendre. Charles I, qui le savoit dévoué à ses intérêts & peu scrupuleux sur les moyens qu'il mettoit en œuvre pour venir à son but, lui con-

fia le la (I lui u vota que I la T pren cour mêm par l crair plas leur de p acco Son p les fu plier mais Com Que taine blé : affre

fitué
(1)]
guer

(1

Les

parci

(1

om-

me

oligé

npo-

tien.

, le

ans.

oine

r de

nom

Juif

cien

me-

uvel

ux,

oine

8

'al-

82

t.

or-

ark

cet

ifte

7 a

ns

ns

nel

lé-

ns

17-

fia le Gouvernement de la Tour, afin de tenir en bride la (1) Cité. Mais ses Habitans présenterent contre lui une Requête à la Chambre des Communes qui vota, sans qu'il y eût aucun Membre qui s'y opposat, que Lunsford n'étoit pas propre à être Lieutenant de la Tour, parce que les Communes ne pouvoient prendre aucune confiance en lui. Les Apprentifs concoururent avec les Habitans de Londres dans le même dessein, & présenterent au Roi une Requête par laquelle ils le prioient de les délivrer de leurs craintes. Quelque tems après ils se rassemblerent en plus grand nombre pour aller recevoir la réponte à leur Requête; le Peuple s'y joignit dans l'intention de prendre de force ce qu'on ne vouloit pas leur accorder de bon gré. Le Lord Maire qui avoit fait son possible pour dissiper cette émeute en représenta les suites au Roi qui le vit forcé contre son naturel à plier & à ôter la Lieutenance de la Tour à Lunsford, mais en même tems il en ôta le Gouvernement au Comte de Nexport en qui le Peuple avoit confiance. Quelque tems après ce Lunsford avec une quarantaine d'Officiers tira l'épée contre le Peuple, assemblé à Weltminster; ce qui occasionna un tumulte affreux où plusieurs personnes perdirent la vie.

(125) [Garçons Tailleurs les Saints suivirent.] Les Ouvriers, les Apprentifs, tout en un mot prit

parri pour ou contre la Cour.

(126) [De peur de devenir Meroz.] Meroz, Ville située, suivant toutes les apparences, près du lieu où

⁽¹⁾ J'appelle avec tous les Anglois Cité, Londres, pour distinguer cette Ville de celle de Weitminster. Quoique nullement séparées l'une de l'autre, elles ont cependant un gouvernement différent. C'est dans Londres que demeurent les plus riches Négotians.

se donna la bataille entre les Israelites & les Cai nanéens commandés par Sisara. Cette Ville n'ayant point donné de secours au Peuple de Dieu, elle sut maudite. Maledicite terra Meroz, dixit Angelus Domini: maledicite habitatoribus ejus, quia non venerunt ad auxilium Domini, in adjutorium fortissimorum ejus. Jud. cap. 5. §. 23. Les Prédicateurs avoient soin de prêcher à leurs Auditeurs qu'ils encoureroient la malédiction du Seigneur, si ceux qui étoient en état de porter les armes, ne s'enrolloient pas dans les armées du Parlement. Estienne Marshal, dont on a parlé plus haut, prêcha devant la Chambre des Communes un Sermon dont le texte etoit Curse ye Meroz, Maledicite terra Meroz. Dans le manifeste que répandirent les Ecossois pour justifier les secours qu'ils donnoient aux Anglois, » Dieu nous préserve, y disent-ils, des malédic-» tions encourues par Meroz, qui ne vint point » au secours du Seigneur contre les Puissans. Que » personne ne garde donc plus longtems la Neutra-» lité, qu'un chacun prenne le Covenant & se » joigne à nous de tout son pouvoir; autrement » nous le regardons comme un ennemi déclaré de » sa Religion & de son pays, qu'il faut excommunier D & punir.

(127) [Du Mont-Marcly suivant la chance.] Les Terres du Roi & de l'Eglise passerent entre les mains des Presbytériens & ensuite en celles des In-

dépendans & des Soldats de Cromwell.

Le Mont-Marcly, Marcly-hill) est situé dans la Province de Hereford & dans la division qu'on appelle Radlow, à ç ou 6 milles de Hereford & assez près du consuent du Lug & du Wye. En 15 ç sous le régne d'Elizabeth, cette Montagne s'ébranla avec des m plus l fut d de lo par c Natur

(1

Richetiquit l'autr nys tion quest teller l'affo

point parle byté

cés d dans & le prire

dans (ren tous Cai

yant

e fut

gelus

non

ortis-

teurs

u'ils

ceux

rol-

enne

vant

exte

)ans

ufti-

15

dic-

oint

Que

itra-

: le

nent

de

nier

Les

les

In-

lans

on

flez

ous

vec

des mugissemens affreux, changea de place & s'éleva plus haut. Tout ce qu'elle trouva en son chemin sut détruit; le vuide qu'elle laissa avoit 400 pieds de long sur 320 de large. On croit que cela se sit par cette espece de tremblement de terre que les Naturalistes appellent Brasta ou Brasmatia.

(118) [Et la Cause sut à Mammon, 7 Mammon, Ce que Pythias à Damon. S Dieu des

Richesses. Damon & Pythias sont célébres dans l'antiquité par l'amitié constante qu'ils eurent l'un pour l'autre. Damon ayant été condamné à mort par Denys le Tyran, Pythias s'offrit à lui servir de caution, tandis qu'il iroit régler ses affaires domestiques. Damon revint au jour marqué; ce qui touchat tellement le Tyran qu'il leur sit grace & les pria de l'afsocier à leur amitié.

(129) [Vous vous êtes laissés réduire.] Il ne faut point perdre de vûe que c'est un Indépendant qui parle & que ceux de ce parti supplanterent les Presbytériens.

N'ayant pu garder vos emplois.) ne purent garder leurs emplois, c'est qu'ils se virent sorcés de plier sous l'armée; mais lorsque les Indépendans se surent affoiblis par leurs propres divisions & leurs querelles intestines, les Presbytériens reprirent le dessus, & rappellerent le Roi.

(131) [Qui força de remodeller.] Les Indépendans proposerent l'Ordonnance de Self-Denying (renoncement à son intérêt personnel) par laquelle tous les Membres des Communes étoient exclus de tous emplois dans l'armée ou autre part. Les Presbytériens furent en cette occasion la dupe des inuependans qui trouverent le moyen de faire donner les emplois vacans à ceux de leur parti; ils eurent aussi le crédit de faire excepter Cromwell de cette Ordonnance.

(132) [Jusqu'au grand Chef de vos croisés.] Il s'agit ici de Fairfax a qui les Indépendans conserverent la dignité de Général quoiqu'il sût Presbytérien. Comme ses vues n'étoient pas sort étendues, il sut toujours la dupe de Cromwell en qui il avoit beaucoup de consiance. Il rendit en 1650 sa commission, lorsqu'on lui proposa de marcher contra les Ecossois; le Parlement Indépendant ne laissa pas de lui assigner une pension de 5000 livres sterling.

(133 [Ou bien Grenouilles & Crapauds.] I.e plaies que Dieu envoya aux Egyptiens déterminerent Pharaon à permettre aux Israelites de se

retirer.

Proférer un mot qui pût tendre entend A cette Restauration,
Avant la Résormation.

sement sans aucunes conditions, comme le souhaitoient les Partisans de Charles, il n'est pas douteux que les Presbytériens n'y songerent jamais. Mais ils lui offrirent des conditions, après même qu'il sout tombé entre leurs mains. On entend toujours en Angleterre par le mot de Restoration, le rétablissement de Charles II.

(135) [L'îse de Wight le fait dépose.] On prétend que les Presbytériens ne perdirent jamais de vûe le Rétablissement du Roi. A peine seur sutil livré entre les mains, que le Parlement sui députa quelques-uns de son Corps pour traiter avec suis Pendar laliber fur tou Peuple où les avec c blées t le Ro s'exéc Roi re ment tems a dans 1 traite bytéri les Ec mée A que 1 l'arme lui en faire à Lon riens pas à tler o dans . tromp au m port

Septe

celui

trouv

(1

uca:

ner

rent

ette

11

ve-

yté-

ies,

voit

m-

itra

pas

g.

J.e

ne-

on

end

ré-

if-

ai-

eux

ils

u'il

en

ffe-

ré-

ais

fut-

uta

lub

fe

Pendant ce tems-là, on le traita toujours en Roi à la liberté près. Mais les Indépendans qui craignoient sur toutes choses l'accommodement du Roi avec son Peuple firent de l'armée une espece de République où les suttrages des simples soldats alloient de pair avec ceux des Généraux. Ce fut dans ces Assemblées ténébreuses que se prit la résolution d'enlever le Roi d'entre les mains du Parlement, ce qui s'exécuta d'autant plus ailément que les Gardes du Roi refuserent d'obeir aux Commissaires du Parlement & se laisserent relever sans coup férir. Quelque tems après, le Roi trouva le moyen de se sauver dans l'Isle de Wight, où croyant trouver une retraite, il se vit resserré plus que jamais. Les Presbytériens ne perdirent pas pour cela l'esperance; les Ecossois armerent pour délivrer Charles, & l'armée Angloise n'eut pas plutôt été à leur rencontre que les Presbytériens, qui par l'éloignement de l'armée avoient repris le dessus dans le Parlement, lui envoyerent des Députés avec plein pouvoir pour faire un Traité. Sur ces entrefaites l'armée revint à Londres après avoir battu les Ecoslois; les Presbytériens furent chasses du Parlement & l'armée ne tarda pas à faire comparoître le Roi en Justice. M. Butler dit dans l'Anglois que Henderson fut envoyé dans l'Isle de Wight pour disputer avec le Roi. Il se trompe assurément. Le Ministre Henderson mourut au mois de Novembre 1646, & le Traité de Newport dans l'Isle de Wight commença sur la fin de Septembre 1648. Il confond ce dernier Traité avec celui qui fut ébauché à Newcastle où Henderson se trouva en effet.

(136) [.... Ainsi que Hughson] Il y a dans

l'Anglois, » ainsi que le Chevalier Pride ou Hewson.

» Pride étoit un enfant trouvé, il parvint à être Colonel; il sut un des plus ardens à exclure les Membres Presbytériens qui n'auroient certainement pas concouru avec les Indépendans à mettre le Roi en Justice. Butler l'appelle Chevalier pour se moquer de lui, à cause que Cromwell se servit pour le créer Chevalier d'un morceau de fagot au lieu d'une épée.

Hewson de Savetier devint Colonel & fut Membre de la Chambre Haute qu'établit Cromwell.

étoit en Ecosse lorsqu'on commença le Traité de Newport qui procéda avec tant de lenteur par la déstance du Roi, que l'armée eut le tems de revenir à Londres.

(138) [D'Abridge aussi le sot Traité. Peu après la défaite de Naubury on entâma des Négotiations à Uxbridge; les conditions du Traité étoient dures, il est vrai, mais on vouloit empêcher Charles d'abuser par la suite de son autorité.

(139) [Quand un Prédicant téméraire.] Le Mi-

nistre Loos prêcha contre le traité d'Uxbridge.

(140) [Pouvoir qu'adorent tous les hommes.] De tout tems les Richesses sont en possession de venir à bout de tout. Philippe demandant à Apollon de quelle maniere il pourroit gagner la Victoire, l'Oracle lui répondit:

Α'ργύριαις λογχανοι μάχε, η σαντα νικνοεις.

Combattez avec des traits d'argent & vous vain-

(141) [De tout est derniere raison.] Sur la plûpart des canons on lit ces paroles, Lex ultima Regum. ne lu que i de gou g par joue

boul

(I.

de la tres,

fieurs que p fonn

vres

arger l'hon avoit des A les pr du ga Voye vans

fera p toire Le

(1.

été re mée, (142) [Comme sur boulingrin la boule.] Nous ne lui donnons pas cependant la même fignification que nos voisins. Chez nous il fignifie un parterre de gazon, ce que les Anglois appellent grass-plot ou greenplot; au lieu qu'en Angleterre on entend par Bowling-green ces tapis de verdures où l'on joue a la boule.

Qu'on lui met exprès d'un côté. 3 ge les boules d'un côté avec du plomb qu'on y fait couler.

(144) [De leur cinqui me Monarchie.] Les gens de la cinquieme Monarchie ne vouloient ni Maî-

tres, ni Loix, sinon Jesus-Christ.

fon.

être

les

nent

Roi

mo-

ur le

'une

lem-

well

é de

a dé-

venir

près

ons a

ires,

'abu-

Mi-

De

nir à

n de

oire,

vain-

plû-

Re-

(145) [Car si succès des Saints nous strent.] Plusieurs personnes ne prouvoient la bonté de la Cause que par ses succès; ce qui me paroît assez mal raisonné.

(146) [La grande Di une d'Ephése.] Les Orsévres débitoient à Ephése beaucoup de modéles en argent du fameux Temple qu'on y avoit bâti en l'honneur de Diane, les conversions que Saint Paul avoit saites avoient beaucoup diminué le nombre des Adorateurs de cette Déesse, & par conséquent les prosits des Orsévres, qui poussés par le Démon du gain exciterent contre Saint Paul une sédition. Voyez les Astes des Apôtres. Chap. 19. v. 23 & suivans.

(147) [Fut interrompu par sabbat.] Pour entendre cet endroit & toute la tirade suivante, il ne sera pas hors de propos de rapporter le trait d'Histoire, à quoi ceci fait allusion.

Le Parlement cassé en 1653 par Cromwell ayant été rétabli en 1659 par Lambert & le reste de l'armée, on en exclut les Membres Presbytériens que

les Indépendans avoient chassés sur la fin de 1648. parce qu'ils ne vouloient pas concourir avec eux à traduire le Roi en Justice. Ce Parlement qu'on appella, par dérission, Rump, c'est à-dire Croupion, oubliant bientôt après qu'il ne devoit son rétablissement qu'à l'armée, voulut s'en rendre maître, ce qui causa beaucoup de mésintelligence entre ces deux corps, & enfin une rupture presque ouverte. Les Presbytériens profiterent habilement de ces divitions, ils s'aboucherent avec les Royalistes & résolurent de contribuer de tout leur pouvoir au rétablissement du Roi. Le Parlement Indépendant se voyant sans aucune ressource tâcha de mettre dans les intérêts Monck qui commandoit depuis longtems une armée en Ecosse. Monck, qui étoit Presbytérien & par cela même bien disposé pour le Roi, crut devoir user de dissimulation. Il revint en Angleterre sons prétexte d'appuyer le Rump contre le Commité de sureté établi par les Officiers. A son approche, le Rump plus fort, les troupes se déclarent pour lui & arrêtent elles-mêmes leurs Généraux. Le Rump jugeant des-lors la présence de Monck inutile & se défiant de lui, lui envoie ordre de ne pas s'avancer davantage. Sa marche n'en est pas pour cela retardée, & il reçoit favorablement toutes les Requêtes qu'on lui présente pour l'engager à rétablir les Membres Presbytériens exclus. Le Parlement qui sentoit sa foiblesse usa de dissimulation, fit en apparence beaucoup d'accueil à Monck, mais en même-tems il lui tendit un piege. La Cité avoit refusé de payer les taxes, le Parlement ordonna au Général de l'en punir, ce qu'il exécuta ponctuellement. Les Presbyteriens regarderent Monck comme un traitre & un homme tout dévoué au Rump,

Ses cha con force Mo. bliff joie, tout tout jetto au b

ple-le mais le Su main à dro nom.

(12

d'oc

pour mis fo (Jean ceffeu (15

Cheva du loi Memb trahifo

Tom

Rump, qui les jouoit de la maniere la plus cruelle. Ses amis lui firent sentir son tort. Il chercha sur le champ à le réparer, il se reconcilia avec le Conseil commun de la Cité, & en conséquence il rétablit par force les Membres exclus. Et l'accommodement de Monck & des Magistrats de Londres, & le rétablissement des Membres exclus causerent tant de joie, que la nuit du samedi 1 1 Février 1660, on sonna toutes les cloches de la Cité & qu'on alluma partout des seux de joie, dans lesquels la populace jettoit en dérisson du Parlement des croupions. C'est au bruit, & aux vacarmes ordinaires en ces sortes d'occasions que sait allusson L'auteur d'Hudibras.

(148) [Car à Temple-bar nous grillons.] Temple-bar n'est pas à proprement parler de la Cité, mais de ses dépendances. C'est une porte qui sépare le Strand d'avec Fleet-street. Le Temple, qui est maintenant un College de Jurisconsultes qu'on voir à droite sur le bord de la Tamise, lui a donné son nom. Il est situé dans le quartier qu'on appelle Far-

ringdon Ward Without.

48,

ux à

ap-

on,

ille-

, ce

ces

erte.

IVI-

elo-

éta-

t fe

dans

ong-

rel-

01,

An-

e le

fon

cla-

aux.

nck

ne

pas

utes

r à

ar-

on,

nais

VOIL

nna

uel-

nck

au np, (149) [Et déja mis sur le controlle } Le nommé

De Dun.

Dun étoit

pour lors l'exécuteur de la Haute-Justice. Il a transmis son nom à ceux qui l'ont suivi jusqu'à Jack

(Jeannot) Ketck dont le nom a passé à ses Suc-

Chevalier Arther Hazlerig qui au commencement du long Parlement fut accusé avec quatre autres Membres de la Chambre des Communes, de haute trahison. Cette accusation sans aucun sondement &

Tome III.

faite à contre-tems ne servit pas peu à aigrir le Penple que les Actes de despotisme précédens n'avoient

deja que trop alienes.

ayant conçu de la jalousie de Monck lui donna quatre Collegues dans le Généralat sans l'avis desquels il ne pouvoit rien entreprendre. On n'eut pas beaucoup d'égard pour cette disposition & Monck resta seul en possession de toute l'autorité. Le Chevalier Arthur Hazlerig étoit un de ces cinq Associés. Il mourut à la Tour le 3 Janvier 1661. V. St.

(152) [Car depuis qu'on fit un quinquille } Le

De Généraux, ce Membre y brille. } Chevalier Arthur Hazlerig fut un des cinq Généraux

établis par le Commité de sûreté.

(153) [Où Pride & Cook sont en grillade.] Deux Régicides dont on a parlé plus haut. Pride mourut avant le rétablissement de Charles II. On exhuma son corps avec ceux d'Olivier Cromwell, de Brodshow & d'Ireton; on les traîna ensuite sur une claie à Tyburn où on les pendit.

Cook fut exécuté avec neuf autres Régicides. Il ne témoigna pas le moindre repentir des crimes

qu'il avoit commis.

(154) [Par la poudre qui craque en l'air.] Allufion à la Conjuration des Princes qu'on attribue en

Angleterre aux Catholiques.

(155) [Le Fondateur de leur système.] Ignace de Loyola Fondateur des Jésuites étoit un Gentilhomme Espagnol; il se distingua au siège de Pampelune, où il eut une jambe cassée. Cet accident lui sit saire de sérieuses réslexions sur la vanité du monde auquel il renonça. Ceux qui souhaiteront connoître plus particulierement ce Patriarche d'une

Soc fult

que (:

en A

Conj (1 especiallan l'Inq (1

Kirch pofé l fon A il s'é Egyp

bue le aiguil (16 dans fe

dit que le cite à livre in avons u » en p

Societé qui a tant fait parler d'elle, n'ont qu'à confulter sa Vie écrite par le P. Massée en Latin, ou celle du P. Bouhours en François.

(156) [Des fonds de la Prostituée.] C'est le nom que donnent les Protestans à l'Eglise Romaine.

(157) [Toute controverse résondre.] On re-Avec de bons barils de poudre.] garde en Angleterre les Jésuites comme les Auteurs de la Conjugation des poudres

Conjuration des poudres.

en-

ient

ımp

nna def-

pas

nck Che-

ciés.

Le Che-

raux

eux

urut

uma de

une

s. Il

imes

Allu-

ie en

ce de

ntil-Pam-

ident

té du

eront

d'une

19

(158) [Et Sanbenitos de haillons.] Sanbenito, espece de chemise de toile grossiere que portent en allant au supplice les personnes condamnées par l'Inquisition.

(159) [Et de Kircher leur Compagnon.] Athanase Kircher, célébre Jésuite, natif de Fulde, a composé beaucoup d'ouvrages remplis d'érudition. Dans son Ædipus Ægyptiacus & son Obeliscus Ægyptiacus, il s'étend beaucoup sur les Hieroglyphes des Egyptiens.

(160) [Car Comme jadis Ptolomées] Les Egy-En Egypte se figuroient Par Abeilles. lignoient

leurs Rois sous l'emblême d'une Abeille qui distribue le miel aux bons & aux vertueux & réserve son

aiguillon pour les méchans.

(161) [Qu'un os lequel Lues se nomme.] Buxtorf dans son Dictionnaire Chaldéen sous le mot Luz, dit que c'est le nom d'un os dans le corps humain que les Juiss regardent comme incorruptible. Il cite à ce sujet plusieurs Rabbins. On lit dans un livre intitulé Breshith Rabboth section 8, dont nous avons une traduction, » qu'Adrien réduisant les os » en poussière, il demanda au Rabin Jehoshuang » sils de Hhaninah de quoi Dieu seroit revivre

Qij

» l'homme au jour du jugement. De Luz, répondit » le Rabin. (Luz est un petit os fait à peu près com-

» me une amande ou comme une noisette qui se » trouve à lextrêmité de l'épine du dos :) d'où le » sais-tu, lui dit Adrien? Trouvez m'en un & je vous » le serai voir, répartit Jehoshuang. Adrien lui en » ayant sait avoir un, il tâcha de le réduire en » poussière par le moyen d'un moulin, mais il ne » put en venir à bout; il le mit ensuite dans le seu; » la slamme ne l'altéra point; il le mit dans l'eau, » elle ne le put dissoudre; il l'enveloppa d'un mor-» ceau d'étosse & frappa dessus avec uu marteau; » l'étosse se déchira, le marteau se brisa, mais l'os » resta aussi entier qu'auparavant.

(162) [Tant de fois chassé, rejetté.] Le Rump fut chassé par Olivier Cromwell au mois d'Avril 1653, l'armée le rétablit le 6 Mai 1659; il sur expolié le 30 Octobre de la même année & rétabli

le 26 Décembre.

(163) [Comme un chat doué de neuf vies.] Le chat a la vie extrêmement dure. Pour exprimer cela, on dit communément en Angleterre que cet animal a neuf vies.

(164) [Que leurs têtes & leurs quartiers] Pour les N'en pourront payer les deniers. Crimes de haute trahison, les criminels restent pendus cinq minutes; on coupe ensuite la corde, on leur send le ventre, on leur arrache les entrailles qu'on brûle, on les coupe ensuite en plusieurs quartiers qu'on expose dans les endroits où ils se sont révoltés, asin d'inspirer de la terreur. On se contente de trancher la tête à la Noblesse.

du R
auro
douz
d'ob
fupp
de le
a des
(166
porta
la no
en e
Pend
s'app
caufa

caba

(1

poso veme L'ext Des figna vaux plus courrilame parce

liens.

Pour faveur & grace chérie
D'achever en prison la vie. mit par une
tion que ceux qui avoient signé la Sentence de mort
du Roi son pere qui se remettroient entre ses mains
auroient la vie sauve. Il leur tint parole, dix ou
douze seulement dont la désiance les avoit empêché
d'obéir à la proclamation surrent arrêtés & punis du
supplice des traîtres. Les autres passerent le reste
de leurs jours en diverses prisons. Ludlow dont on
a des Mémoires se sauva en Suisse.

(166) [A ces mots clameur rapprochée.] Lorsqu'on apporta à la Cabale assemblée pour pourvoir à sa sûreté, la nouvelle que dans la Cité on brûloit le Parlement en essigie, la Populace étoit déja à Temple-Bar. Pendant le récit elle s'avança le long du Strand & s'approcha de Whitehall & de Westminster, ce qui causa beaucoup de frayeur aux Membres de cette

cabale qui jugerent à propos de se séparer.

(167) | Plus vite que Toscans chevaux 7 On fai-Qui n'ont qu'éperons sur le dos. foit en ce tems-là à Rome des courses de chevaux le jour de l'exaltation du Pape. Sur la croupe des chevaux on posoit une lame d'acier de deux pouces de large sur un pied de long, si élastique que le moindre mouvement du cheval la faisoit s'élever & retomber. L'extrémité de cette lame étoit garnie de pointes. Des palfreniers tenoient cette lame élevée, & au signal donné ils la laissoient tomber; les chevaux à l'instant couroient, & plus ils alloient vîte & plus les pointes les piquoient à l'extrêmité de la course, des gens préposés pour cela enlevoient la lame d'acier. On parle ici de chevaux Toscans, parce qu'ils passent pour les meilleurs chevaux Italiens.

ondit comni se où le vous

ui en re en il ne feu; eau,

noreau; l'os

ump Avril I fut tabli

] Le imer e cet

r les es de cinq fend brûu'on

afin

cher

ERRATA du 3°. Vol.

PAG. 48, lig. 12, fermez la parenthese après
Purse.

52, 2, despr'rate, lif. desp'rate.
114, 4, boldy, lif. boldly.

près

7

ERRATA du 3°. Vol.

PAG. 48, lig. 12, fermez la parenthese après Purse.

52, 2, despr'rate, lis. desp'rate.

114, 4, boldy, lif. boldly.

après